Sakee naturel-Auliya

Mausolée de Hadrat Mian Mir Lahore

Traduit par
Mohammed Abdul Hafeez, B.Com.
Traducteur de Tadhkirtal Auliya
de Farid Al-din Attar & Hasth Bhist
Email : hafeezanwar7@gmail.com

Publié par
© Mohammed Abdul Hafeez

Première publication 1439/2018

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou stockée dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Préface

Il s'agit d'un livre très ancien, bien connu sous le titre de Sakinatul-Auliya de Dārā Shakoh en langue persane, et ce livre est traduit par moi de l'ourdou vers l'anglais pour la première fois.

Dans ce livre, la biographie de Hadrat Mian Mir, édition anglaise, est ajoutée ainsi que l'édition ourdou du livre qui a été publiée par Nasharan et Tajran Kutoob Lahore.

Mir Mohammed Muayyinul Islam (1550-1635), plus connu sous le nom de Sain Mian Mir, était un célèbre saint soufi musulman qui résidait à Lahore, plus précisément dans la ville de Begampura (dans l'actuel Pakistan). Il appartenait à l'ordre soufiste Qadiri. Il est né à Sevastan (Sindh) le 11 août 1550. Il a passé la majeure partie de sa vie à Lahore et dans ses environs.

Il n'a jamais accepté aucun cadeau envoyé par l'empereur Jehangir, l'empereur Shah Jehan, leurs ministres ou nobles. Il est décédé le 17 Rabiulawwal 1045 Hijri et selon

son testament a été enterré à côté de Mian Natha Ji qui était l'un de ses amis intimes dans le village de Hashimpur.
Son disciple le plus célèbre fut peut-être Dara Shikoh, le fils aîné de l'empereur moghol Shah Jahan, qui fit construire un grand tombeau sur la tombe de Mian Mir, qui se dresse encore gracieusement aujourd'hui. La construction du tombeau était en cours lorsque Aurangzeb occupait le trône. Il fit enlever les pierres rouges qui avaient été achetées par Dara Shikoh pour la tombe de Mian Mir, et les utilisa dans la mosquée Badshahi de Lahore qui fait maintenant face au fort de Lahore.
Ainsi, le masâr (tombeau) de Mian Mir n'a pas été construit selon les souhaits de Dara Shikoh. Sur ordre du Maharaja Ranjit Singh, le tombeau a été réparé et rénové grâce à une aide de 500 roupies provenant du Trésor royal. Le Maharaja assistait chaque année à la foire en faisant de larges dons. La foire a toujours lieu chaque année et elle est désormais gérée par le Département du wakf.

Mian Mir Ji est toujours très respecté par tous à Lahore. Son sanctuaire à Lahore attire toujours des centaines de fidèles chaque jour.
Baba Sain Mir Mohammed Sahib (vers 1550 – 22 août 1635), plus connu sous le nom de Mian Mir ou Miyan Mir, était un célèbre saint musulman soufi qui résidait à Lahore, plus précisément dans la ville de Dharampura (dans l'actuel Pakistan). Il était un descendant direct du calife Omar ibn al-Khattab. Il appartenait à l'ordre du soufisme Qadiri. Il est célèbre pour avoir été l'instructeur spirituel de Dara Shikoh, le fils aîné de l'empereur moghol Shah Jahan. Il est identifié comme le fondateur de la branche Mian Khel de l'ordre Qadiri. Sa sœur cadette Bibi Jamal Khatun était une de ses disciples et une sainte soufie notable à part entière
Mian-Mir
Dara Shikoh avec Mian Mir et le mollah Shah Badakhshi
Né en 1550 à Lahore, Pendjab (aujourd'hui Pakistan) et décédé en 1635 à Lahore

Mian Mir et l'empereur Jahangir

Mian Mir était un ami des gens qui aimaient Dieu et il évitait les hommes mondains et égoïstes, les émirs avides et les nababs ambitieux qui couraient après les faqirs pour obtenir leurs bénédictions. Pour empêcher ces personnes de venir le voir, Mian Mir posta ses mureeds (disciples) à la porte de sa maison.

Un jour, Jahangir, l'empereur moghol, vint avec toute sa suite rendre hommage au grand faqir. Il se présenta avec toute la pompe et le faste qui convenaient à un empereur. Les sentinelles de Mian Mir arrêtèrent cependant l'empereur à la porte et lui demandèrent d'attendre que leur maître lui donne la permission d'entrer. Jahangir se sentit offensé. Personne n'avait jamais osé retarder ou remettre en question son entrée dans aucun endroit de son royaume. Pourtant, il se contrôla et se ressaisit. Il attendit la permission. Après un moment, il fut introduit en présence de Mian Mir. Incapable de cacher sa vanité blessée, Jahangir, dès qu'il entra, dit à Mian Mir en persan : Ba dar-e-darvis darbane naa-bayd (« Sur le pas de la

porte d'un faqir, il ne devrait pas y avoir de sentinelle »). Pir Mian Mir répondit en persan : Babayd keh sag-e-dunia na ayad (« Ils sont là pour que les chiens du monde/les hommes égoïstes n'entrent pas »).
L'empereur, gêné, demanda pardon. Puis, les mains jointes, Jahangir demanda à Mian Mir de prier pour le succès de la campagne qu'il avait l'intention de lancer pour la conquête du Deccan. Entre-temps, un pauvre homme entra et, s'inclinant devant Mian Mir, fit une offrande d'une roupie devant lui. Le soufi demanda au dévot de ramasser la roupie et de la donner à la personne la plus pauvre et la plus nécessiteuse de l'assistance. Le dévot passa d'un derviche à l'autre mais aucun n'accepta la roupie. Le dévot revint à Mian Mir avec la roupie en disant : « Maître, aucun des derviches n'acceptera la roupie. Aucun n'est dans le besoin, semble-t-il. »
« Allez lui donner cette roupie », dit le faqir en désignant Jahangir. « C’est le plus pauvre et le plus nécessiteux de tous. Non content d’un grand royaume, il convoite le royaume du Deccan. Pour cela, il est venu de Delhi

pour mendier. Sa faim est comme un feu qui brûle d’autant plus furieusement qu’il y a plus de bois. Elle l’a rendu nécessiteux, avide et sinistre. Allez lui donner la roupie. »

La mort et l'héritage

Après avoir vécu une longue vie de piété et de virtuosité, Mian Mir décède le 22 août 1635 (7 Rabi' al-awwal, 1045 selon le calendrier musulman). Il avait quatre-vingt-huit ans.

Son oraison funèbre fut prononcée par le prince moghol Dara Shikoh, qui était un disciple très dévoué du saint. Il existe un hôpital qui porte son nom dans sa ville natale de Lahore, appelé hôpital Mian Mir.

Tombeau

Il fut enterré à un endroit situé à environ un mile de Lahore près d'Alamganj, c'est- à-dire au sud-est de la ville. Le successeur spirituel de Mian Mir était Mullah Shah Badakhshi.

Le mausolée de Mian Mir attire encore chaque jour des centaines de fidèles et il est vénéré par de nombreux sikhs ainsi que par des musulmans. L'architecture du tombeau est restée intacte à ce jour. L'anniversaire de

sa mort (« Urs » en ourdou) y est célébré chaque année par ses fidèles. Un successeur était Mullah Shah Badakhshi. Le mausolée de Mian Mir attire encore chaque jour des centaines de fidèles et il est vénéré par de nombreux sikhs ainsi que par des musulmans. L'architecture du tombeau est restée intacte à ce jour. L'anniversaire de sa mort (« Urs » en ourdou) y est célébré chaque année par ses fidèles.

J'ai mis en ligne la version ourdou du livre sur archive.org. Cette traduction du livre soufi le plus ancien et le plus célèbre en ourdou sur le soufisme sera, je l'espère, utile non seulement aux étudiants qui connaissent le sujet de première main, mais aussi à de nombreux lecteurs intéressés par les livres soufis anciens.

D'après les faits et les détails ci-dessus, si les lecteurs commencent à lire la première page de ce livre et n'arrêtent pas leur lecture jusqu'à ce qu'ils atteignent sa dernière page, car dans ce livre, certains événements intéressants ainsi que d'autres grands

miracles et efforts du saint sont ajoutés et ce saint est décédé il y a environ 4 00 ans.
Même si c'est un petit livre, mais en raison de son importance, il est si grand en raison de la couverture de tant d'événements intéressants et d'informations positives qu'il contient, il est donc comme un océan de connaissances et d'informations sur le saint et celui qui est décédé dans le monde après avoir accompli ses grands efforts et de nombreuses tâches difficiles pour le travail de prédication et de propagation de l'Islam dans le pays étranger. Ce livre est donc petit mais il présentera l'océan de connaissances et d'informations pour guider les gens vers le droit chemin de l'Islam. Il s'agit d'un livre ancien dans lequel il y a des conseils et des instructions, spécialement disponibles pour Taleb (étudiant) et il se réfère à une personne qui s'est engagée auprès d'un Murshid (maître spirituel) dans une Tariqa (voie spirituelle) du soufisme et il est également connu sous le nom de Salik (arabe : سَالِك) , un Mureed est un initié à la philosophie mystique du soufisme et tous ces détails et

paroles du grand saint soufi et maître soufi Hadrat Mian Mir sont ajoutés dans ce livre. Et aussi dans ce livre, il y a quelques grandes réalisations qui ne sont pas encore connues du grand public, les personnes et d'autres personnes sont publiées dans un style très intéressant, c'est pourquoi les lecteurs trouveront un grand intérêt et une grande attention à ce sujet.

Ce livre est édité et formaté selon le grand livre « Saints et mystiques musulmans » (Tadhkirtal Aliyah de Farid al-din Attar) qui est très célèbre dans le monde occidental parmi les personnes connaissant l'anglais. C'est pourquoi il y aura quelques petites différences par rapport aux livres et à la littérature en ourdou. Le but de ce livre est de présenter dans le monde occidental où il existe une grande recherche et une grande demande de livres sur le soufisme et de biographies de saints qui ont vécu et consacré toute leur vie à la prédication et à la propagation de la religion islamique dans tous les coins du monde selon la tradition et la pratique du dernier prophète d'Allah.

Écrire sur ce grand saint Hadrat Mian Mir n'est pas seulement difficile mais c'est une tâche très ardue car il n'était pas seulement une grande personnalité pieuse de son temps dans le sous-continent indien, mais il était aussi une grande personnalité qui est bien connue pour beaucoup de ses grandes réalisations et miracles. En bref, son cadre est le plus élevé et sa personnalité spirituelle est grande et qui a fait de nombreux grands efforts pour la prédication et la propagation de l'Islam dans les régions ci-dessus avec l'espoir de son expansion vers d'autres territoires adjacents et éloignés et il n'y avait pas une telle personnalité à son époque.

C'est pour moi un grand honneur et un plaisir de traduire ce livre de l'ourdou vers l'anglais, je demande donc aux lecteurs de lire ce livre car il contient de nombreuses révélations sur les secrets qui sont ajoutés dans ce livre pour lesquels je serai très reconnaissant à tous ses lecteurs à ce sujet.

Dans la préface du livre « Tadhikaratal Awliya » (Saints et mystiques musulmans), Attar mentionne trois livres qu'il

recommande à ceux qui ambitionnent d'atteindre une compréhension complète des déclarations des soufis, mais dans ce livre il y a aussi de nombreuses révélations des secrets qui sont disponibles pour les étudiants de la Tariqa (chemin spirituel) du soufisme.

À la louange de Hadrat Mian Mir

Oh Hadrat Mian Mir, tu es un sultan de Lahore
Vous êtes une aide pour les pauvres et les riches
Ton nom et ta renommée sont dans le monde entier
Comme vous avez aidé les pauvres ainsi que les grands sultans
Comme vous avez aidé Jehangir pour Qandahar et Deccan
Pour cette raison, votre nom est ajouté à l'historique
Oh, Sultan, tes enseignements sont connus dans le monde

Et tes fidèles et tes disciples sont dans le monde
Hafeez est ton serviteur et esclave, il a écrit ton livre
Dans lequel il a ajouté les détails de votre vie et toutes les œuvres
Alors, ô Sultan, aide ton serviteur Hafeez dans cette tâche
Oh, Sultan de Lahore, vous avez laissé votre nom ici
À Lahore, votre tombe est un lieu de faveurs et d'aide
Jusqu'au jugement, ton livre brillera dans le monde
Dans lequel se trouvent vos grandes œuvres et tâches
Dans la dernière demande de Hafeez, ô grand sultan de Lahore
Aidez non seulement Hafeez mais aussi ceux qui lisent votre livre

Mohammed Abdul Hafeez, B.Com.
Traducteur de Tadhkirtal Auliya
de Farid Al-din Attar et Hasth Bisht
Courriel : hafeezanwar7@gmail.com

Dara Shukoh

Dara Shikoh, également connu sous le nom de Dara Shukoh (20 mars 1615–30 août 1659 julien/9 septembre 1659 grégorien) était le fils aîné et l'héritier présomptif du cinquième empereur moghol Shah Jahan. Son nom ″ دارا شـکوه ″ en persan signifie aussi magnifique que Dara, le cours de l'histoire du sous-continent indien, si Dara Shikoh avait prévalu sur Aurangzeb, a fait l'objet de certaines conjectures parmi les historiens. Dara Shikoh est né à Taragarh fort Ajmer le 28 octobre 1615, alors qu'il avait 12 ans, son grand-père, l'empereur Jahangir, est décédé et son père lui a succédé comme empereur. Les frères et sœurs de Dara comprenaient sa sœur aînée Jahanara Begum et leurs frères et sœurs plus jeunes Shah Shuja, Roshanara Begum, Aurangzeb, Murad Bakhsh, Aurangzeb est devenu le sixième empereur moghol. Le 1er février 1633, Dara Shikoh a épousé sa cousine germaine, Nadira Banu Begum, de

l'avis général, ce fut un mariage extrêmement heureux et réussi. Dara Shikoh et Nadira étaient tous deux dévoués l'un à l'autre, à tel point que Dara Shikoh n'a jamais contracté d'autre mariage après avoir épousé Nadira. Le couple eut huit enfants, deux fils et deux filles qui survécurent jusqu'à l'âge adulte. Comme c'était le cas pour tous les fils moghols, Dara Shikoh fut nommé commandant à un âge précoce, recevant une nomination comme commandant de 12. Le 10 septembre 1642, Shah Jahan confirma officiellement Dara Shikoh comme son héritier, lui accordant le titre de Shahzada-e-Buland Iqbal et le promouvant au commandement de 20. En 1645, il fut nommé subahdar d'Allahabad. Il fut promu au commandement de 30 000 fantassins et de 20 000 cavaliers le 18 avril 1648. Alors que la santé de son père commençait à décliner, Dara Shikoh reçut une série de commandements de plus en plus importants. Français Il fut nommé gouverneur de Multan et de Kaboul le 16 août 1652 et il fut promu au commandement de 40 000 fantassins et de

20 000 cavaliers le 21 janvier 1656, puis au commandement de 50 000 fantassins et de 40 000 cavaliers le 16 septembre 1657. Shah Shuja fut le premier à agir, se déclarant empereur moghol du Bengale, Murad Baksh s'allia à Aurangzeb. À la fin de 1657, Dara Shikoh fut nommé gouverneur de la province du Bihar, par la suite, Aurangzeb reprit le fort d'Agra et déposa l'empereur Shah Jahan le 8 juin 1658. Après la défaite, Dara Shikoh se retira d'Agra à Delhi et sa prochaine destination fut Multan puis Thatta. Il occupa Surat et avança vers Ajmer, après cette défaite il s'enfuit au Sindh et chercha refuge auprès de Malik Jiwan, un chef afghan, dont la vie avait été sauvée à plusieurs reprises par le prince moghol de la colère de Shah Jahan. Cependant, le traître Junaid trahit Dara Shikoh et le livra à l'armée d'Aurangzeb le 10 juin 1659, après sa mort les restes de Dara Shikoh furent enterrés dans une tombe non identifiée dans la tombe d'Humayun à Delhi. Dara Shikoh est largement reconnu comme un modèle de coexistence harmonieuse des traditions hétérodoxes sur

le sous-continent indien. Il était un champion de la spéculation religieuse mystique et un devin poétique de l'interaction culturelle syncrétique entre les peuples de toutes les confessions

Le cours de l’histoire du sous-continent indien, si Dara Shukoh avait prévalu sur Aurangzeb, a fait l’objet de quelques conjectures parmi les historiens.

Famille

Les frères de Dara (de gauche à droite) Shah Shuja, Aurangzeb et Murad Baksh dans leurs jeunes années, vers 1637

Dara Shukoh est né à Taragarh fort Ajmer le 28 octobre 1615, fils aîné du prince Shahab ud-din Muhammad Khurram (Shah Jahan) et de sa seconde épouse, Mumtaz Mahal. Shukoh signifie grandeur, gloire ou splendeur. Lorsqu'il avait 12 ans, son grand-père, l'empereur Jahangir, est décédé et son père lui a succédé comme empereur. Les frères et sœurs de Dara comprenaient sa sœur aînée Jahanara Begum et leurs frères et

sœurs cadets Shah Shuja, Roshanara Begum, Aurangzeb, Murad Bakhsh et Gauhara Begum. Aurangzeb est devenu le sixième empereur moghol.

Mariage

Le 1er février 1633, Dara Shukoh épousa sa cousine germaine, Nadira Banu, la fille de son oncle paternel Sultan Parvez Mirza. De l'avis général, ce fut un mariage extrêmement heureux et réussi. Dara Shukoh et Nadira étaient tous deux dévoués l'un à l'autre, à tel point que Dara Shukoh n'a jamais contracté d'autre mariage après avoir épousé Nadira. Le couple a eu huit enfants, dont deux fils et deux filles ont survécu jusqu'à l'âge adulte. Il a eu trois femmes. Il a eu plusieurs enfants, dont les suivants :

• Sulaiman Shikoh, fils aîné
• Jaani Begam, fille
• Sipihr Shikoh, fils cadet

Service militaire

Comme c'était le cas pour tous les fils moghols, Dara Shukoh fut nommé commandant militaire à un âge précoce,

recevant une nomination comme commandant de 12 000 fantassins et de 6 000 cavaliers en octobre 1633 [source peu fiable ?]. Il reçut des promotions successives, étant promu commandant de 12 000 fantassins et de 7 000 cavaliers le 20 mars 1636, de 15 000 fantassins et de 9 000 cavaliers le 24 août 1637, de 10 000 cavaliers le 19 mars 1638 , de 20 000 fantassins et de 10 000 cavaliers le 24 janvier 1639, et de 15 000 cavaliers le 21 janvier 1642.

Les noces de Dara Shukoh et Nadira Begum

Le 10 septembre 1642, Shah Jahan confirma officiellement Dara Shukoh comme son héritier, lui accordant le titre de Shahzada-e-Buland Iqbal (« Prince de la Haute Fortune ») et le promouvant au commandement de 20 000 fantassins et de 20 000 cavaliers. En 1645, il fut nommé subahdar (gouverneur) d'Allahabad. Il fut promu au commandement de 30 000 fantassins et de 20 000 cavaliers le 18 avril 1648 et fut nommé gouverneur de la province du Gujarat le 3 juillet.

Alors que la santé de son père commençait à décliner, Dara Shukoh reçut une série de commandements de plus en plus importants. Il fut nommé gouverneur de Multan et de Kaboul le 16 août 1652 et fut élevé au titre de Shah-e-Buland Iqbal (« Roi de la Haute Fortune ») le 15 février 1655.[8] Il fut promu au commandement de 40 000 fantassins et de 20 000 cavaliers le 21 janvier 1656 et au commandement de 50 000 fantassins et de 40 000 cavaliers le 16 septembre 1657.

La lutte pour la succession

Dara Shukoh avec son armée

Le 6 septembre 1657, la maladie de l'empereur Shah Jahan déclencha une lutte acharnée pour le pouvoir entre les quatre princes moghols, même si seuls Dara Shukoh et Aurangzeb avaient une chance de l'emporter. Shah Shuja fut le premier à agir, se proclamant empereur moghol du Bengale et marchant vers Agra depuis l'est. Murad Baksh s'allia à Aurangzeb.

À la fin de 1657, Dara Shukoh fut nommé gouverneur de la province du Bihar et promu au commandement de 60 000 fantassins et de

40 000 cavaliers. (à peu près équivalent à général).
Malgré le soutien ferme de Shah Jahan, qui s'était suffisamment remis de sa maladie pour rester un facteur important dans la lutte pour la suprématie, et la victoire de son armée dirigée par son fils aîné Sulaiman Shikoh sur Shah Shuja dans la bataille de Bahadurpur le 14 février 1658, Dara Shukoh fut vaincu par Aurangzeb et Murad lors de la bataille de Samugarh, à 13 km d'Agra, le 30 mai 1658. Par la suite, Aurangzeb prit le fort d'Agra et déposa l'empereur Shah Jahan le 8 juin 1658.

Décès et conséquences

Tombeau de Humayun.
Le tombeau de la mère, le Taj Mahal, est mondialement connu et est connu
La tombe de son fils est inconnue, alors, oh, à quoi bon ta vengeance ?

Tombeau de Humayun.

Le tombeau de Humayun où les restes de Dara Shukoh furent enterrés dans une tombe non identifiée. Après la défaite, Dara Shukoh se retira d'Agra à Delhi puis à Lahore. Sa prochaine destination fut Multan puis Thatta (Sindh). Du Sindh, il traversa le Rann de Kachch et atteignit Kathiawar, où il rencontra Shah Nawaz Khan, le gouverneur de la province du Gujarat qui ouvrit le trésor à Dara Shukoh et l'aida à recruter une nouvelle armée. Il occupa Surat et avança vers Ajmer. Déçu dans ses espoirs de convaincre le maharaja Jaswant Singh, un feudataire rajput inconstant mais puissant,

de soutenir sa cause, le malchanceux Dara Shukoh décide de résister et de combattre les poursuivants acharnés d'Aurangzeb, mais il est une fois de plus complètement défait lors de la bataille de Deorai (près d'Ajmer) le 11 mars 1659. Après cette défaite, il s'enfuit au Sindh et cherche refuge auprès de Malik Jiwan (Junaid Khan Barozai), un chef afghan dont la vie avait été sauvée à plusieurs reprises par le prince moghol de la colère de Shah Jahan. Cependant, le traître Junaid trahit Dara Shukoh et le livra (ainsi que son deuxième fils Sipihr Shukoh) à l'armée d'Aurangzeb le 10 juin 1659.
Dara Shukoh fut amené à Delhi, placé sur un éléphant sale et promené dans les rues de la capitale enchaîné. Le sort de Dara Shukoh fut décidé par la menace politique qu'il représentait en tant que prince populaire auprès du peuple. Une convocation de nobles et de clercs, convoquée par Aurangzeb en réponse au danger perçu d'insurrection à Delhi, le déclara comme une menace pour la paix publique et un apostat de l'islam. Il fut assassiné par quatre des hommes de main

d'Aurangzeb devant son fils terrifié dans la nuit du 30 août 1659 (9 septembre grégorien). Après sa mort, les restes de Dara Shukoh furent enterrés dans une tombe non identifiée dans la tombe d'Humayun à Delhi.

Nadira Banu Begum

(14 mars 1618 – 6 juin 1659) était une princesse moghole et l'épouse du prince héritier Dara Shukoh, le fils aîné et héritier présomptif du cinquième empereur moghol Shah Jahan. Après l'accession au pouvoir d'Aurangzeb, la famille immédiate de Dara Shukoh et tous ses partisans étaient en grand danger. Nadira mourut en 1659, plusieurs mois avant l'exécution de son mari, et laissa derrière elle deux fils et une fille.

Famille et lignée

Nadira Banu Begum est née princesse moghole et était la fille du prince moghol Sultan Parvez Mirza, le deuxième fils de l'empereur Jahangir et de son épouse, Sahib-i-Jamal Begum. Sa mère, Jahan Banu Begum, était également une princesse moghole étant la fille du sultan Murad Mirza, le deuxième

fils de l'empereur Akbar. Nadira était la cousine germaine de son futur mari car son père, Sultan Parvez Mirza, était le demi-frère aîné du père de Dara, Shah Jahan.

Mariage

Le mariage de Nadira Begum et Dara Shikoh

Lorsque la mère de Dara Shukoh, Mumtaz Mahal, décéda en 1631 en donnant naissance à son quatorzième enfant, Gauhara Begum, les préparatifs du mariage furent interrompus, l'Empire moghol étant plongé dans le deuil et Shah Jahan étant consumé par son chagrin. Après de nombreuses sollicitations de la part de nombreuses personnes, y compris de sa fille préférée Jahanara Begum, il reprit une vie normale et la laissa superviser les derniers aspects du mariage.
Nadira épousa sa cousine germaine, Dara Shukoh, le 1er février 1633 à Agra, au milieu de grandes célébrations, de faste et de

grandeur. La cérémonie du nikah fut célébrée après minuit. De l'avis général, Nadira et Dara étaient toutes deux dévouées l'une à l'autre, et l'amour de Dara pour Nadira s'avéra encore plus fidèle que celui de Shah Jahan pour Mumtaz Mahal car, contrairement à son père, il n'avait jamais contracté d'autre mariage. Nadira Begum apparaît dans les chroniques mogholes comme n'étant pas moins belle que sa belle-mère, et peut-être tout aussi courageusement loyale. Elle donna à son mari sept enfants, dont deux fils, Sulaiman Shikoh et Sipihr Shukoh, et une fille, Jahanzeb Banu Begum, qui survécurent pour jouer un rôle important dans les événements ultérieurs. Deux ans après leur mariage, en 1635, naquit le beau Sulaiman Shikoh ; un autre fils, Sipihr Shikoh, suivra en 1644 et une fille, Jahanzeb ou affectueusement connue sous le nom de Jani Begum, naîtra quelque temps après.
Nadira Begum exerçait une grande influence dans le harem de son mari et avait le droit de délivrer des farmans et des nishans. Ce privilège exceptionnel n'était accordé qu'à

celles qui occupaient le rang le plus élevé dans le harem impérial. La seule autre femme qui avait ce droit, en dehors de Nadira Begum, était sa cousine et belle-sœur, Jahanara Begum.

Nadira et Jahanara Begum, sa cousine et belle-sœur, s'entendaient bien, ce qui était probablement dû à l'implication de Jahanara dans son mariage et à sa proximité avec son frère. Jahanara avait consciemment décidé de soutenir Dara, son frère le plus aimé de tous, plutôt qu'Aurangzeb, et elle fit des démonstrations extérieures de cette décision.

Selon la légende, Aurangzeb était tombé malade au cours de son adolescence. C'est à ce moment-là qu'il fit venir Jahanara. Il lui demanda alors ouvertement si elle le soutiendrait dans sa tentative de remporter la couronne. Elle refusa. Malgré l'impopularité qu'elle devait ressentir à ses yeux et sa loyauté indéfectible envers son frère Dara, elle devint la chef du harem à la cour d'Aurangzeb.

Les déclarations d'amour extérieures de Jahanara pour son frère aîné ont sans aucun

doute renforcé la relation entre elle et sa femme, et lorsqu'elle est décédée, elle a laissé la crème de sa fortune à l'une des filles que Nadira lui avait données.
Dara Shukoh était considéré comme un peintre de talent et nombre de ses œuvres, lorsqu'elles étaient critiquées, étaient considérées comme étant presque de niveau professionnel. Certaines de ses œuvres ont été collectionnées et offertes à Nadira Banu, qui a témoigné de son affection pour lui en les conservant précieusement jusqu'à sa mort, lorsqu'elles ont été exposées dans un musée.

Tombeau de Nadira Begum à Lahore

مقبر نادر بیگم

informations générales

Type Tomb
Style architectural moghol
Localisation Lahore, Pendjab, Pakistan
Coordonnées
31.5484°N 74.3620°ECoordonnées : 31.5484°N 74.3620°E
Début de la construction en 1693
Achevé en 1698
Ouvert en 1698
Client Nadira Begum, Saima Begum, 5 autres
Hauteur 32,6 pieds (9,9 m)
Conception et construction
Architecte Aurangzeb, Hashim Mirza
Entrepreneur principal Dara Shikoh, Aurangzeb

Nicolas Manucci

Le voyageur vénitien qui travaillait à la cour moghole a écrit les détails de la mort de Dara Shukoh. Selon lui, après la capture de Dara, Aurangzeb ordonna à ses hommes de lui amener sa tête et il l'inspecta minutieusement pour s'assurer qu'il s'agissait bien de Dara. Il la mutila ensuite à nouveau avec son épée à trois reprises. Après quoi, il ordonna que la tête soit mise dans une boîte

et présentée à son père malade, Shah Jahan, avec des instructions claires pour qu'elle ne soit remise que lorsque le vieux roi serait assis pour son dîner dans sa prison. Les gardes reçurent également pour instruction d'informer Shah Jahan que « le roi Aurangzeb, votre fils, envoie ce plat pour qu'il (Shah Jahan) voit qu'il ne l'oublie pas ». Shah Jahan fut instantanément heureux (ne sachant pas ce que contenait la boîte) et prononça : « Béni soit Dieu que mon fils se souvienne encore de moi ». En ouvrant la boîte, Shah Jahan fut horrifié et tomba inconscient. Shah Jahan était profondément angoissé, au point où il a commencé à s'arracher la barbe et le sang a commencé à couler abondamment.

À la gloire du prince Dara Shukoh

Il était le fils aîné et l'héritier présomptif de Shah Jahan.
Il a été favorisé comme successeur par le roi et sa sœur
Il a été vaincu et tué par son frère Aurangzeb.
Dans une lutte royale pour le trône impérial moghol de l'Inde
Dara Shukoh est née au fort de Taragarh à Ajmer en 1615.
Et sa mère était Mumtaz Mahal, et il était populaire.
Quand il avait 12 ans, Jahangir mourut, Shah Jehan lui succéda.
Les frères et sœurs de Dara sont Jahanara, Aurangzeb et quatre autres.

En 1633, Dara épousa Nadira, fille de Parve Sultan
De l’avis général, ce fut un mariage extrêmement heureux.
Dara et Nadira étaient toutes deux très dévouées l’une à l’autre.
Le couple a eu 8 enfants dont Sulaiman et d'autres.
Dara Shukoh a été désigné par le roi comme son véritable héritier.
Dara était un disciple de Sarmad Kashani et Mian Mir.
À qui il a été présenté par Badakhshi selon les livres
Je présente son livre « Sakinatal Auliya » en anglais.
Hafeez prie Allah pour ce livre et pour Dara
Hafeez est un adepte de Mian Mir qui prie pour sa renommée
Parmi ses six livres, c'est le livre de Dara de son époque.
Enfin, Hafeez prie pour le succès de ce livre soufi.

Par

Mohammed Abdul Hafeez, B.Com.
Courriel : hafeezanwar7@gmail.com

À la gloire de la princesse Nadira Banu Begum

Elle était une dame humble et célèbre de la ville de Lahore.
Qui était connu comme un disciple sincère de Hadrat Mir ?
Parmi les princesses, Hadrat l'a choisie comme disciple.
Elle était la dame fidèle de la famille royale moghole.
Elle faisait partie de la famille royale qui a obtenu sa faveur
Jusqu’au moment du jugement, le nom de Nadira brillera.
Ses actes l’ont fait devenir la fleur du ciel.
Toutes ses œuvres sont inscrites dans les livres d’histoire de l’Inde.
Après la bataille de Decorai, elle mourut de dysenterie.
Dara a envoyé le corps de sa femme par l'intermédiaire des soldats du col de Bolan.

Être enterré près du sanctuaire de Hadrat Mir à Lahore
Qu'ils considéraient tous deux comme leur « guide spirituel »
Hadrat Mian Mir a rendu une faveur au couple.
Hafeez, tu pries comme si tu étais un vieux serviteur de Mian Mir.
Afin que la miséricorde d'Allah soit sur son mausolée.

Par
Mohammed Abdul Hafeez, B.Com.
Courriel : hafeezanwar7@gmail.com

Le tombeau de Nadira Begum

(Ourdou : مقبرہ نادرہ بیگم) est un tombeau de l'époque moghole dans la ville de Lahore, au Pakistan, qui abrite la tombe de Nadira Banu Begum, épouse du prince moghol Dara Shikoh.

Arrière-plan

Nadira était l'épouse de Dara Shikoh, qui fut gouverneur de Lahore dans les années 1640.

En 1659, Dara combattait son frère Aurangzeb pour le trône moghol. Après la défaite de Dara à la bataille de Deorai, lui et sa femme tentèrent de fuir vers l'Iran par le col de Bolan, mais Nadira mourut de dysenterie et d'épuisement. Bien que les troupes de Dara aient été réduites, il envoya les soldats restants porter le corps de sa femme du col de Bolan à Lahore, pour être enterré près du sanctuaire de Mian Mir, qu'ils considéraient tous deux comme leur « guide spirituel ».

Histoire

On pense que le tombeau a été dépouillé de tous ses marbres et pierres semi-précieuses de grande valeur pendant la période sikh. Sous le règne de Ranjit Singh, « les meilleurs matériaux de la structure » ont été volés, la laissant dans un état de « délabrement ». Le tombeau est également la proie du « vandalisme contemporain », comme en témoignent les graffitis voyants sur le mausolée « avec le fléau affreux des inscriptions à la craie sur les murs ».

Architecture

Contrairement aux autres tombeaux moghols, qui sont construits dans des jardins, ce tombeau n'a pas de dôme et a été construit dans un réservoir d'eau « qui était assez grand pour accueillir un lac ». Le tombeau se trouve au centre du réservoir sur une plate-forme surélevée. Le réservoir mesurait « 200 x 200 gaz moghols ». Plus tard, cependant, le réservoir a été transformé en jardin moghol. Les coins du réservoir étaient indiqués par des pavillons et le tombeau était accessible par de « hautes portes » au nord et au sud par un pont en maçonnerie.

Le pont repose sur trente arches. La chambre centrale mesure 4,20 mètres de large et est entourée d'un déambulatoire. Le tombeau carré mesure 13,40 mètres de côté et 10,80 mètres de haut. Le premier étage mesure 4,00 mètres de haut et est entouré d'ouvertures à tête carrée. Les escaliers permettant d'atteindre l'étage supérieur sont situés dans les coins nord-est et sud-est. La tombe mesure 1,98 mètre de long, 78 centimètres de large et 40 centimètres de

haut. Des versets coraniques sont inscrits en écriture nastaliq sur une dalle de marbre sur la face nord de la tombe.

Auliya Sakinatal

Allah est le Seigneur, le premier et le dernier, dans le manifeste comme dans le secret. Il est Omniscient. C'est Lui qui est le Seigneur, qui a créé notre vision et notre parole. C'est Lui qui est le Seigneur, qui a créé son savoir et qui est impuissant envers Lui, et qui n'a été créé par aucun autre moyen. C'est Lui qui est le Seigneur, qui a le pouvoir sur toute chose. Et tout retournera vers Lui. Seul mérite la louange du Roi. Car la terre, les cieux et toute chose lui appartiennent. Allah est établi sur l'Empyrée. Et du ciel à aucune région, tout est sous Son commandement. Il s'est fait louange par ces paroles.

Sa signification et son interprétation sont les suivantes.
Dis : « Ô Allah, Maître de l’autorité, Tu donnes l’autorité à qui Tu veux, et Tu retires l’autorité à qui Tu veux, et Tu donnes la puissance à qui Tu veux, et Tu déshonores qui Tu veux. Le bien est dans Ta main. Tu es Omnipotent. »
L'univers physique, le monde angélique et le ciel, la richesse de la connaissance intime de Dieu et la vue pour voir le monde des anges lui seront accordés selon sa faveur. Et cela sera accordé à quiconque Il veut pour infliger la punition de l'éloignement et de la séparation. Il enverra qui Il veut du monde angélique à l'univers physique. Il enverra qui Il veut du ciel au monde au-delà de l'espace et du temps et l'emmènera vers son voisinage. Cela signifie qu'Il les livrera à ces endroits. Tout ce qu'Il veut pour lequel Il est habilité à le faire. Il ne peut être loué que pour lui-même. Le prophète a dit que «

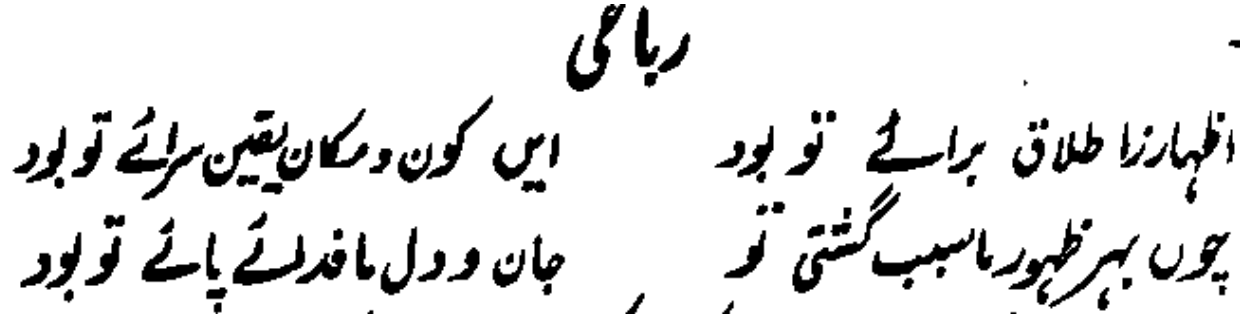
Et sa traduction et son interprétation sont que « Il ne peut louer que lui-même et

personne ne pourrait avoir le pouvoir de louer pour lui. »
Abou Taleb Khumani, à l'époque de l'hymne, avait l'habitude de dire au tribunal d'Allah : « S'il n'y a pas de commandement, qui aura le pouvoir d'avoir ton nom sur sa langue ? »

En louanges au dernier prophète, des milliers de grâces ont été faites pour le chef généreux, qui était le chef de tous les mondes, et qui est le messager des deux mondes. Et qui est l'intercesseur des deux mondes. Et le bien-aimé et le favori d'Allah . Et il est le roi des personnes pieuses et ainsi que le messager d'Allah pour les deux mondes. Et qui est l'enseignant des personnes saintes. Le prophète est le courant de la connaissance illimitée et de la raison de la manifestation d'Allah. Et dans ses louanges, Allah a dit :

et sa traduction et interprétation est la suivante : « Ô Mohammed, si tu n’étais pas là, je n’aurais pas créé les cieux. Et si tu

n’étais pas là, je n’aurais pas manifesté ma providence. »


رباعی

اظہار ز طلاق برائے تو بود ایں کون و مکان یقین سرائے تو بود
چوں بہر ظہور ما سبب گشتی تو جان و دل ما فدائے پائے تو بود

Car il a été donné au Prophète des choses qui n’avaient été données à personne, des choses qu’il a entendues et que personne n’a entendues, et des choses qui lui ont été révélées et que personne n’a vues. » Allah dit dans le Coran.

ان الذین یبا یعونك انما یبا یعون الله ید الله فوق ایدیهم

« Ceux qui s'engagent par ta main et qui s'engagent en réalité par les mains d'Allah. Et la main d'Allah est sur leurs mains. » Ici, la main d'Allah est désignée comme la main sainte du prophète. et à propos de laquelle il est dit qu'elle est la main de tous.

Lorsque vous lancez une flèche, en réalité, elle n'est pas lancée par vous mais par Allah seul. Dans ce verset, cela est mentionné comme suit :

وما رميت اذ رميت ولكن الله رمى

« Le lieu de l'unicité de l'unité, et il est mentionné une perfection des devoirs due à la proximité. »

En faveur de Hadrat Dawood, il est dit que Dawood a été tué Jalut.

Grâce à la bénédiction du prophète Mohammed (sur lui la paix et le salut), Allah a fait de cette nation une nation exceptionnelle parmi toutes les autres. Et Allah dit dans ce verset :

خير امة اخرجت للناس

Hadrat Yahiah Maz Razi qui a dit dans l'exégèse de ce verset : « Dans ce verset, il y a des éloges disponibles pour cette nation. Allah ne louera pas une nation sur laquelle il y aura un châtiment dans l'autre monde. Quelle est la grandeur de cette nation ? Et quelle est la grandeur des personnes saintes de cette nation ? En particulier, le chef des personnes saintes est le meilleur parmi les personnes pieuses. Et qui est le chef des gens de la solitude, et l'origine des gens du Tafrid (individualité) signifie l'isolement de la société ou le fait de se retirer pour consacrer

tout son temps à adorer Dieu. Les fermes dans la religion de l'Islam, les amis du prophète, à l'exception des prophètes, sont tous comme des rois.

A la louange du dernier prophète d'Allah.

Hadrat Abu Baker Siddiq (RA) est un homme de vérité et il est considéré comme le vrai prophète d’Allah. Ces gens sont appelés des personnes pieuses. Le soufi doit suivre Hadrat Abu Baker Siddiq (RA) dans la perfection de la vérité. Hadrat Abu Baker Siddiq (RA) a dit : « Lorsque le prophète dit qu’il est un prophète d’Allah, alors sans demander aucun miracle, il a accepté la religion de l’Islam. Et si le prophète dit qu’il est en voyage d’accession, alors il a certifié sa véracité. » Et il a dit : « Si le prophète avait même dit qu’il était parti en voyage d’accession avec les membres de sa famille, alors il aurait cru à sa vérité. »

Dans la condition mortelle, aucun soufi n'atteindra le niveau de Hadrat Abu Baker Siddiq (RA) car en sa faveur le prophète lui-même a dit que

من اراد ان ينظر الى ميت يمشي على وجه

الارض فلينظر الى ابن ابي قحافة

et sa traduction et son interprétation sont que « Celui qui veut voir le mouvement du corps mort sur la terre, alors il peut voir Ibn Abi Qahafa (Hadrat Abu Baker Siddiq (RA) ».

À la louange de Hadrat Omar Bin Qattab (RA)

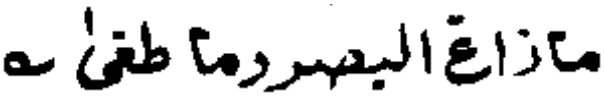
Le deuxième chef de la méthode de la sainteté, le chef des gens de la guidée, l'homme unique de l'époque, le dirigeant le plus juste parmi les rois, il était parmi ses ennemis et il était strict envers les âmes de chaque personne infidèle, le chef des compagnons Hadrat Omar Bin Qattab (RA). Et Allah dit

يا ايها النبي حسبك الله ومن اتبعك من المومنين

« Ô prophète ton Dieu, et cette personne qui était parmi tes croyants et qui t'a suivi. » Alors, soufi, tu devrais vouloir que Hadrat Umar Bin Qattab (RA) fasse justice et protection sur le royaume du cœur et du corps afin que l'âme et la convoitise soient à l'abri du mal de Satan.

À la louange de Hadrat Usman Bin Affan (RA)

Le troisième dirigeant qui était patient et enseignant des personnes pieuses. Et qui était absorbé dans l'observation d'Allah et la personne sainte d'Allah et qui était accepté par Allah. La personne de sainteté et de croyance Hadrat Usman Bin Affan (RA) et celui qui dépense ses biens sur le chemin d'Allah. Le soufi doit devenir comme cette personne de modestie et de croyance comme Hadrat Usman Bin Affan (RA) afin que tout ce qui lui sera atteint, il le supporte. Dans la cour d'Allah en raison de la timidité, il n'y aura pas de baisse du regard sur les choses sans rapport. Comme le cheikh de l'Islam Abdalla Ansari qui a dit : « En présence et en compagnie de Lui, regarder autre que Lui est du polythéisme. Comme il est dit à propos de l'attribut du prophète comme suit. »



À la louange de Hadrat Ali Murtuza (RA)

Le quatrième, roi des personnes pieuses, chef des personnes parfaites, solitaire des relations, fier des adorateurs, certificat des

personnes ascétique, maître des personnes savantes, chef des personnes saintes, chef des personnes choisies, Hadrat Ali Murtuza (RA).

فان الله هو مولاه وجبريل وصالح المومنين الله تعالى

.Et ce verset, sa traduction et son interprétation sont que « Gabriel et les croyants pieux sont ses aides. » Pour le soufi, comme Hadrat Ali Murtuza (RA), par amour de la volonté d'Allah et pour l'amitié d'Allah, il doit participer au grand Jihad (lutter dans le chemin de Dieu et l'obligation du Jihad principalement dans un sens militaire. Dans les cercles soufis et pieux, le Jihad spirituel et moral a été traditionnellement mis en avant sous le nom de grand Jihad.) Et vaincre l'armée de l'âme et le Satan. Pour l'attribut de son admiration, Allah a dit en leur faveur que

والذين معه اشداء على

الكفار رحماء بينهم تراهم ركعا سجدا يبتغون فضلا من الله ورضوانا سيما

هم في وجوههم من اثر السجود. ذلك مثلهم في التوراة ومثلهم في الانجيل

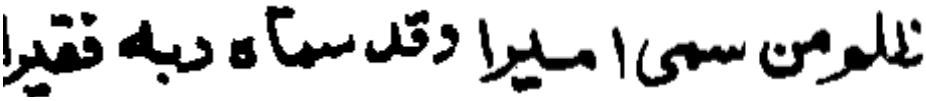
اللهم صل على سيدنا ومولنا محمد وعلى اله واصحابه اجمعين الطاهرين الطيبين رحمتك يا ارحم الراحمين

« Muhammad est le Messager d’Allah, et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants et miséricordieux entre eux. Tu les vois s’incliner et se prosterner, en quête de grâce et d’agrément auprès d’Allah. Leur visage porte la marque de la prosternation. Telle est leur similitude dans la Thora et telle est leur similitude dans l’Injeel. »
Ô Allah, que Tes bénédictions soient sur Muhammad (que la paix soit sur lui) et sur sa famille.
Après ce fakir qui est sans chagrin et sans tristesse et mon nom est Mohammed Darshakow et je demande au roi absolu et personnalité incomparable dans cette affaire que je sois toujours ajouté à ses amis et compagnons et qu'il me donne une gorgée de la coupe de Sa connaissance. Afin que je réalise mon désir du cœur. Et qu'il me détache de ce qui n'est pas lié. Mon cœur doit toujours vivre dans l'affection et dans l'amour des personnes Darwesh. Et la plupart de mon temps sera consacré à cette quête.

Selon le Saint Coran et la faveur d'Allah disponible dans le

royaume et dans le monde angélique. Il répondra aux questions de ceux qui le poseront avec Lui. Et Il donnera la proximité à ceux qui le cherchent. De plus, ma prière a été acceptée par Allah. Le jeudi à l'âge de 24 ans, l'ange m'a appelé dans le rêve. Et il a dit quatre fois : « Vous obtiendrez une telle chose par la faveur d'Allah et qui n'a été donnée à aucun roi dans le monde. » Après m'être réveillé, j'ai commencé à penser que c'était une sorte de bénédiction et que cela pourrait peut-être me permettre d'obtenir une connaissance intime de Dieu. Et nul doute qu'Allah m'accordera une telle richesse uniquement par Sa bonté. J'ai toujours été un chercheur de cette richesse. Jusqu'à ce que le 29ème mois de Zil Hajj de l'année 1049, à l'âge de 25 ans, je sois parvenu à la compagnie de l'ami d'Allah. Et il est devenu très bon envers moi. Ce que les autres obtiendront dans un délai d'un mois, je l'obtiens dans la première nuit. Et tout ce qui sera disponible dans la deuxième année, je l'obtiens en un mois. Alors qu'un autre étudiant qui y parviendra après de

nombreuses années d'efforts et d'expériences mystiques, mais uniquement grâce à la faveur et à la bonté d'Allah sans aucun exercice mystique, j'y ai été immédiatement parvenu. L'amour des deux mondes a été retiré de mon cœur. Les portes de l'excellence et de la miséricorde ont été ouvertes sur mon cœur. Et tout ce que j'ai désiré et je l'obtiens. Maintenant, je suis même parmi les personnes manifestes. Mais je suis conscient de cela. Et si je fais partie des gens de Darwesh. Alors, je fais aussi partie d’eux. Hadrat Data Ganj, auteur du livre *Kashaf Mahjub,* a dit : « L’ homme qui a trop de richesses de ce monde ne devrait pas devenir un peuple de ce monde et en raison de sa diminution, il ne deviendra pas un homme de Darwesh. Mais celui qui considère l’indigence comme une faveur et un bien n’est pas un homme de ce monde. Même s’il est roi. Et celui qui refuse l’indigence est alors un homme de ce monde. Qu’il soit pauvre ou non. »



Et sa signification et son interprétation sont que le nom de cette personne est un fakir du côté d'Allah, qu'il soit riche ou non, alors il est un fakir. Et une telle personne qui se croit non riche alors elle sera tuée. Voilà pourquoi maintenant mon discours est le discours de ces personnes. Et à l'exception d'un groupe de ces personnes, je n'aimerai pas parler des autres. En raison de leur bénédiction, j'obtiens ma solution du cœur et il y a un élan de diction et d'insinuation sur ma poitrine. Et là, je trouverai de nombreuses sortes d'affection. J'avais le désir d'écrire un livre sur les habitudes et le Shagal (la pratique d'être un avec le son intérieur) et les méthodes de mes saints guides. Mais il est préférable de garder les secrets vivants et la quête dans les cœurs. Et pour son affection et son goût, la langue ne peut pas être expliquée.

من چہ گویم یک نہ گیرم ہشیار نیست ذکرِ آن یارے کہ اورا یار نیست

C'est pour cette raison que ce groupe supérieur de personnes saintes est en état et en karamats (se réfère aux prodiges surnaturels accomplis par les saints

musulmans) et qu'il est lié spirituellement à des guides saints qui ont quitté ce monde. Et pour tous ces détails sans changement que j'ai pu connaître à ce sujet, ou que j'ai vus ou entendus de la part de telles personnes chères. Et j'ai écrit dans un livre et lui ai donné le nom de *Sakintal Auliya* . Pour que, comme d'autres livres, il reste aussi mémorable pour les dévots et les personnes sincères de la personne sainte de la vérité. Et qu'ils sachent qu'aucune période de temps ne restera vide sans le groupe de telles personnes saintes de la vérité. Et aussi dans cette période de l'année 1045 de l'Hégire, un tel groupe de personnes est là et elles étaient également habituées à vivre dans les périodes précédentes.

Avant-propos

Français Il devrait être clair qu'à l'exception des prophètes, aucune autre personne manifeste ou intime sans l'intercession du Cheikh (Un Cheikh ou cheik (arabe : شيخ shaykh ; pl . شيوخ shuyūkh), du soufisme est un soufi qui est autorisé à enseigner, initier et guider les aspirants derviches dans la foi

islamique.) ne sera pas capable de trouver la voie dans la cour d'Allah. Et à cause de la tromperie de l'orgueil, il n'y aura pas de salut disponible. Le prophète a dit : « Le Cheikh sera comme celui du prophète qui sera parmi sa nation. » Comme il est exigé du professeur pour obtenir la connaissance manifeste et dans la même chose, il est très exigé du maître pour obtenir la connaissance de l'intime. Parce que la connaissance de l'intime passera de cœur à cœur. Et non de la langue. Et elle ne vient pas de la parole et des livres.

Il a été prouvé que sans l'intercession du cheikh, il n'y aura pas de portée devant la Cour d'Allah. C'est pourquoi, vous devez essayer. Tout d'abord, il y a une demande obligatoire du cheikh. Tant qu'il ne le trouvera pas, vous ne devez pas vous asseoir confortablement. C'est la première tâche dans la demande d'Allah. Et pour les insensés qui pensent qu'à l'heure actuelle, il n'y a pas de personne sainte ou de cheikh disponible et qui peut amener une personne vers sa

destination. Et qu'auparavant, il y avait de telles personnes saintes ou de tels cheikh disponibles et qui pouvaient amener une personne vers sa destination. C'est là leur erreur. Il y a un défaut dans leur demande. Car il n'y a pas de temps et de période où un tel groupe de personnes saintes n'était pas là. Et même il n'y en aura pas vide dans le futur. Certains sont décédés de manière cachée, et d'autres de manière manifeste. Lorsqu'on les cherchera, on les trouvera dans le manifeste et aussi dans le plus profond. Allah dit

اولیائی تحت قبائی لایعرفهم غیری

« Dans ce verset, il est mentionné que « les amis d’Allah seront cachés par son manteau, de sorte que personne ne les verra, à part Lui. » Il a été dit au Prophète que « ma nation ne sera jamais vide sans un tel groupe de personnes à aucun moment. Et qui seront sur le chemin des bonnes actions. Et de ma nation, il y aura 40 personnes qui seront de la bonne qualité du prophète Ibrahim. Hadrat Pir Data Hajuri (RA) l’auteur du livre *Kashaf Mahjub* qui a été écrit que « Allah ne fera pas venir la terre sans argument. Et Il ne gardera

pas cette nation sans la personne sainte. Il y a de telles personnes saintes d'Allah et pour lesquelles Il s'est spécialisé dans l'amitié de la sainteté. Il les a éloignés des calamités physiques. Et Il les a préservés de la conformité de l'âme. Ils n'obéiront à personne d'autre qu'à Allah. Ils n'aimeront personne d'autre qu'Allah. Dans le temps précédent avant nous, les personnes saintes étaient là. Et sont toujours là. » Et depuis ce temps jusqu'au jour du jugement, de tels saints seront là dans le monde. C'est pourquoi Allah a donné à cette nation la supériorité sur toutes les autres nations. Allah est devenu garant de cette affaire en disant qu'Il « protégera la loi islamique ». Parmi les personnes savantes, il existe des arguments de preuve et de sagesse, et de la même manière, il existe des arguments secrets ou invisibles qui sont disponibles chez les saints. Allah les a désignés comme les dirigeants du monde. En raison de leur bienfait, il y aura de la pluie dans le monde. Et en raison de la purification de leur condition, il y aura la croissance des plantes

de la terre. Et en raison de leur intention, il y aura le succès des forces musulmanes sur les infidèles. Le total de ces personnes dans le monde est de 4000 et elles sont tout à fait cachées. Et elles ne se connaissent pas personnellement. Elles ne sont pas conscientes de la grâce de leur condition. Et dans toutes les conditions, elles sont cachées à elles-mêmes ainsi qu'aux hommes. A ce sujet, il existe de nombreuses paroles du prophète. Et aussi des paroles des saints. Parmi 4000 personnes, 300 personnes ont été affectées aux tâches administratives de ce monde. Et ce sont des soldats de la cour d'Allah. Et qui est aussi appelé Akhyar (personne vertueuse). Et parmi eux, 40 sont Abdals (un ordre de saints), sept Abrar (personne sainte), quatre Autad (une catégorie de saints ne comprenant que quatre à tout moment dans le monde), 3 Naqba (qui accomplira son devoir administratif sous le commandement de Hadrat Ali) et un Gouth (celui qui redresse un autre grief) ou Qutub (cadre le plus élevé dans le pivot spirituel) et parmi eux, ils se

connaissent tous. Et dans les affaires administratives, ils travaillaient selon les ordres de l'un et de l'autre. Et dans cette affaire aussi, il existe des paroles du Prophète. Et le groupe de personnes de l'Ahle Sunnat Wa Jamat (l'Ahle Sunnat Wal Jamaat) est le plus grand groupe de musulmans et le seul groupe dont les croyances et les enseignements sont véritablement conformes au Saint Coran et à la Sunnah du Saint Prophète (sallal laahu alaihi wa sallam) et sont d'accord sur sa vérité comme il se doit. Certaines personnes d'exégèse ont dit qu'il y a 12 groupes d'Allah là-bas.

وقطعناهم اثنتا عشرة اسباطا

1. Muwahid – Ceux qui croient en l’unicité de Dieu. Ce sont eux les plus excellents. (Les croyants en l’unicité de Dieu de toutes les religions appartiennent à ce groupe.)
2. Arif – Ceux qui savent [gnostiques].
3. Ashiq – Les amants
4. Muhib – Amis [ceux qui sont aimés/bien-aimés]
5. Mu'qin – Ceux qui croient fermement (avec certitude).

6. Mukashif – Ceux qui peuvent recevoir la révélation inspirante des mystères.
7. Mushahid – Observateurs [témoins de mystères].
8. Salik – Ceux qui vivent dans le monde, mais n’en font pas partie.
9. Sabiq – Ceux qui avancent avec empressement.
10. Sadiq – Le sincère
11. Razi – Le satisfait
12. Murides – Disciples

Parmi ces groupes, le Muhib (unitariens) est le meilleur d'entre eux. Pour chacun de ces groupes de saints, il existe une source d'où ils puisent un rafraîchissement éternel :

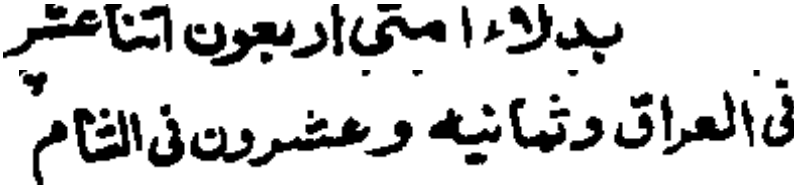
1. L’unité (Tawhid) est la source du Muwahid.
2. La soumission (Abadiat) – et le fait de toujours y trouver le bonheur – est la source de l’Arif.
3. La sincérité (Ikhlas) est la source de l’Ashiq.
4. L'Attention (Tawazu) est la source du Muhib.

5. Le contentement et l'acceptation (Raza et Tasleem) sont la source du Mu'qin.
6. La satisfaction (Taskeen et Wiqar) est la source du Mukashif.
7. La générosité et la confiance (Sakhwat et I'timad) sont la source du Mushahid.
8. La certitude (Yaqin) est la source du Salik.
9. La véracité (Sidq) est la source du Sabiq.
10. La sagesse (Aql) est la source du Sadiq.
11. L’amour (Muhabbat) est la source du Razi.
12. L'affection et la sincérité (Uns et Khulus) sont le printemps du Murid.

فانفجرت منه اثنتا عشرة عينا قد علم كل اناس مشربهم

Dans ce verset, il y a une indication sur ces sources. Cheikh Mohiuddin, un savant pieux et chercheur et guide des croyants, a dit qu'il y a sept personnes appelées Abdals (un ordre de saints). Allah a créé sept royaumes sur la terre. Et y a placé sept personnes spéciales. Et leurs noms sont appelés Abdal. J'ai rencontré tous ces sept Abdal. L'une des personnalités éminentes du Khorasan a dit que j'ai demandé à Cheikh Najamuddin

Esphani si cette parole du prophète lui était parvenue .



Sa signification et son interprétation sont que dans mes nations, il y a 28 Abdal, dont 12 en Irak et 28 en Syrie. Il a dit : « Oui, il lui a été parvenu. Mais il y a un problème, car tous ces groupes se trouvent en Irak et en Syrie. » De plus, le Cheikh a dit que le Prophète a divisé le monde en deux groupes, l’Est et l’Ouest. L’Irak signifie la moitié orientale et la Syrie, la moitié occidentale. Ainsi, dans la moitié orientale, les pays suivants sont ajoutés : l’Irak, le Khorasan et l’Inde, le Turkestan et tous les autres pays de l’Est. Et dans l’autre moitié occidentale, Damas, l’Égypte, tous les pays occidentaux du monde sont inclus.

Fasal Qitab et d'autres guides saints ont écrit beaucoup plus sur ce groupe. Je remercie Allah pour cette affaire car j'ai pu connaître la sainteté et la position du groupe supérieur et pour cette raison dans mon cœur, il n'y a aucun doute ni suspension à propos de ce

groupe. Et j'ai beaucoup de connaissances avec ce groupe. Et pour leur service, je pense que c'est une bonne action des deux mondes . Avec moi pour vivre avec eux pour lesquels il n'y a rien d'égal.

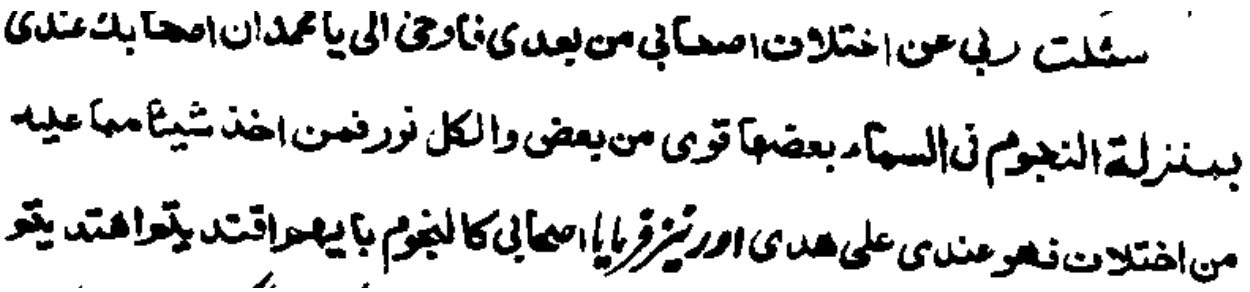
J’ai aussi appris que, à part ce groupe, tous les autres groupes sont en difficulté. Et ils n’en sont pas conscients. Il est connu dans le grand public que les saints d’Allah ont connu des difficultés et des problèmes. C’est faux. Mais ils obtiennent toute sorte de confort et de facilité ainsi que le plaisir et la paix de l’esprit qui leur sont accessibles et tous les plaisirs du monde qui ne sont pas à la hauteur de leur confort et de leur bon temps. Une personne a été vue par la croix, Hadrat Ibrahim Qawwas assis dans la jungle dans un état de confort et qui lui a dit : « Oh Ibrahim, pourquoi est-il assis à cet endroit ? Il lui a dit de partir d’ici. » Si les rois apprenaient sa condition dans laquelle il est assis ici, à cause de l’envie, ils viendraient ici en tenant l’épée dans leurs mains. Quand Ibrahim Ben Adham sera dans un état de bonheur, à ce moment-là, il sera dans un état d’extase. Et il dira : «

Où sont les rois de la terre ? » Alors ils l’envieront. Si je leur parle de sa situation, ils seront tous dégoûtés de leurs affaires de royaumes. Et ils quitteront leurs royaumes pour cela. Et ceux qui ont dit que l'exercice mystique est un travail pénible, ils ne peuvent pas comprendre sa véritable signification. Le service du bien-aimé n'est pas un travail pénible. Car dans le monde, il n'y a que deux groupes, soit les darwesh, soit les rois. De nombreux rois ont quitté leurs royaumes et sont entrés dans le darweshi (mysticisme). Et celui qui n'a pas eu d'aide divine et qui n'est pas ajouté à ce groupe de personnes darwesh. Et ils sont restés en arrière avec désir et tristesse en se tordant les mains. Mais aucun darwesh n'a quitté le darweshi et il est devenu roi et a commencé à diriger le royaume. Je demande à Allah pour cette affaire que si je vis, je vive avec ce groupe de personnes. Et si je meurs, alors avec eux. Et si ma résurrection a lieu, alors ce sera avec eux seulement. Toute personne de ce genre, si elle les trouve, dans ce cas, elle a trouvé Dieu. Et ceux qui les respectent

sont tels qu'ils ont respecté Dieu. Espérons que tous les disciples et les peuples du monde considéreront leur service comme une bénédiction.

L'excellence de la chaîne spirituelle de Quaderia

Il a été rapporté que le Prophète (saw) a dit : «


سئلت ربي عن اختلاف اصحابي من بعدي فاوحى الي يا محمد ان اصحابك عندي
بمنزلة النجوم في السماء بعضها قوي من بعض والكل نور فمن اخذ شيئا مما هم عليه
من اختلاف فهو عندي على هدى اور نيز فرمايا اصحابي كالنجوم بايهم اقتديتم اهتديتم

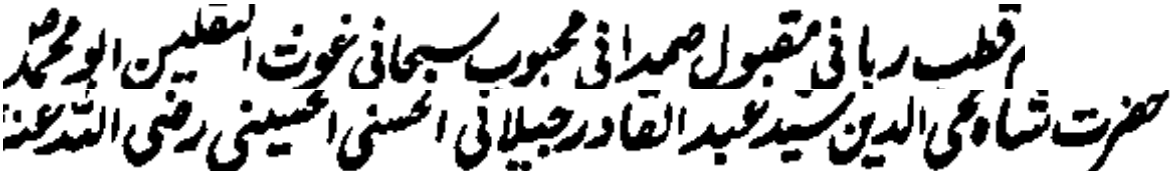
et sa traduction et son interprétation sont les suivantes.

« En ce qui concerne les différends dans lesquels mes compagnons se retrouveront après moi, et pour lesquels j’ai demandé à Allah, Dieu m’a révélé : « Ô Mohammed, tes compagnons sont comme des étoiles dans le ciel. Certains d’entre eux et leurs liens sont très forts. Mais tous sont comme la lumière. Ainsi, en ce qui concerne les différends qu’ils suivront et celui qui les acceptera, alors avec Moi , celui-là sera sur le droit chemin. » « Mes compagnons sont comme des étoiles et

quiconque les suivra, alors il trouvera le droit chemin. »
Il faut bien comprendre que les personnes des religions, les adeptes de la voie mystique, les voyageurs de la réalité, de nombreux guides saints et les personnes pieuses appartiennent à des catégories qui se cachent. Les adeptes de ces chaînes spirituelles sont appelés au nom de cette chaîne spirituelle. Il existe un nom distinct pour chaque chaîne spirituelle. Les guides saints ont dit que

« Comme un certain nombre de souffles de l'humanité, il y a des chemins vers Allah. Même s'il existe un grand nombre de chaînes spirituelles, parmi elles, quelques noms de chaînes célèbres sont mentionnés ici. Et parmi ceux qui sont le chef de ce groupe, le chef des personnes savantes, les disciples des personnes pieuses, le maître des personnes saintes, le guide spirituel des réformes Cheikh Junaid de Bagdad et ceux qui le suivront alors il sera appelé Junidia. Et ceux qui suivent Abdul Wahid Zaid et qui sont liés

à lui sont appelés Zaid ou Wahedia. Les disciples de Cheikh Abdul Hasan Noori sont appelés Nooria. Les disciples de Hadrat Bayazid sont appelés Taiforia. Les disciples de Hadrat Ibrahim Adham sont appelés Adhmia. Les disciples de Hadrat Haris Bin Asad Mahasabi sont appelés Mahasibia. Les disciples de Hadrat Sohail Ibn Abdalla Tastari sont appelés Sohelia. Les disciples de Hadrat Hamdoum Qasar sont appelés Qasaria. Français Les disciples de Mohammed Bin Hakim Tirmaziare sont appelés Hakmiya. Les disciples de Abu Saeed Kharaz sont appelés Kharazia. Les disciples de Cheikh Abdulla Khafif sont appelés Khafifa. Les disciples de Cheikh Abul Abbas Sayyar sont appelés Sayaria. Tous ces gens sont supérieurs, éprouvés et populaires. Beaucoup de personnes pieuses éminentes ont établi des liens avec eux. Même s'il s'agit de dévots des guides saints qui sont devenus des personnes de religions et qui ont disparu du monde et dont les noms ont été mentionnés dans la page ci-dessus. Et ces noms ne se trouvent que dans les livres fiables. Mais ces noms

sont célèbres à cette époque. Et les guides saints qui sont venus plus tard ne sont pas hors de ces chaînes spirituelles. Parmi eux, il y a une chaîne spirituelle Quaderia. Et qui est le maître des personnes pieuses, le cheikh de la réalisation , le chef des personnes pieuses, le chef des personnes pieuses, le sultan des personnes mystiques, le raisonnement de la loi islamique, la mer de la réalité, le trésor de la connaissance intime de Dieu, le mentor des gens d'Allah. Qui dit d' un roi un mentor des saints guides, un chef des dirigeants, un cheikh de l'islam, 

Français et cette chaîne spirituelle est un lien avec son saint nom. Ces chaînes spirituelles saintes des disciples sont bien connues sous le nom de Quaderi. L'autre noble chaîne spirituelle est bien connue sous le nom de Chistiya et qui est suivie en Inde. Et qui est liée au cheikh du mysticisme, connaisseur des secrets de la réalité Hadrat Sheikh Moinuddin Chisti. Les disciples de

cette chaîne sont appelés Chisti. La troisième chaîne spirituelle respectable est Naqshibandia et avec le maître, le leader, la décoration de la religion islamique, le prédicateur de l'époque, le roi des savants, Hadrat Shah Bahauddin Naqshaband. La quatrième chaîne spirituelle et les disciples de cette chaîne spirituelle sont appelés Suherwardia. Et qui est le cheikh des guides saints, propriétaire des cœurs, éliminateur des défauts, personne sainte du temps, roi des personnes pieuses et cette chaîne spirituelle est liée à Hazrat Sheikh Shahabuddin Omer Saherwardi. Les disciples de cette chaîne spirituelle sont appelés Saherwardi. La cinquième chaîne spirituelle est Kibriyia et elle appartient au soleil de bénédiction, à la lumière de la guidance, aux amis des personnes saintes, aux disciples des personnes Safa (pures), tous sont en lien avec Sheikh Najamuddin. Les disciples de cette chaîne spirituelle sont appelés Kabravi. Parmi les personnes pieuses qui sont venues plus tard, on trouve Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani, Hadrat Khaja Moinuddin

Chisti, Hadrat Khaja Bahuddin Naqshband, Hadrat Sheikh Shabuddin Omer Suherwardi et Sheikh Najamuddin Kubra qui sont très connus et célèbres. C'est pour cette raison que les noms des chaînes spirituelles sont célèbres pour leurs noms saints. Mais si vous demandez la réalité à ce sujet, Quaderi, Junaidi, Chisti et Adhami, et Naqshbandiya, Tifouria mais ils ont aussi le lien avec Junaidia. Et Suherwardi et sont Khafi. Et ils ont aussi le lien avec Tifouria. Le travail de recherche de ces chaînes spirituelles est mentionné en détail dans le livre *Safinatal Auliya* . Les personnes pieuses mentionnées ci-dessus sont acceptables pour tous les croyants. Parmi les personnes générales et spéciales, aucune ne se trouve en dehors de leur groupe de disciples. Dans le monde entier, il est exigé que les personnes courbent le cou et s'engagent dans leur esclavage et leur travail de disciple. Les guides saints de notre époque ne sont pas hors de ces chaînes, les adeptes de ces chaînes spirituelles sont tous parfaits, pieux, réalisant, bien guidés et qui iront vers le but.

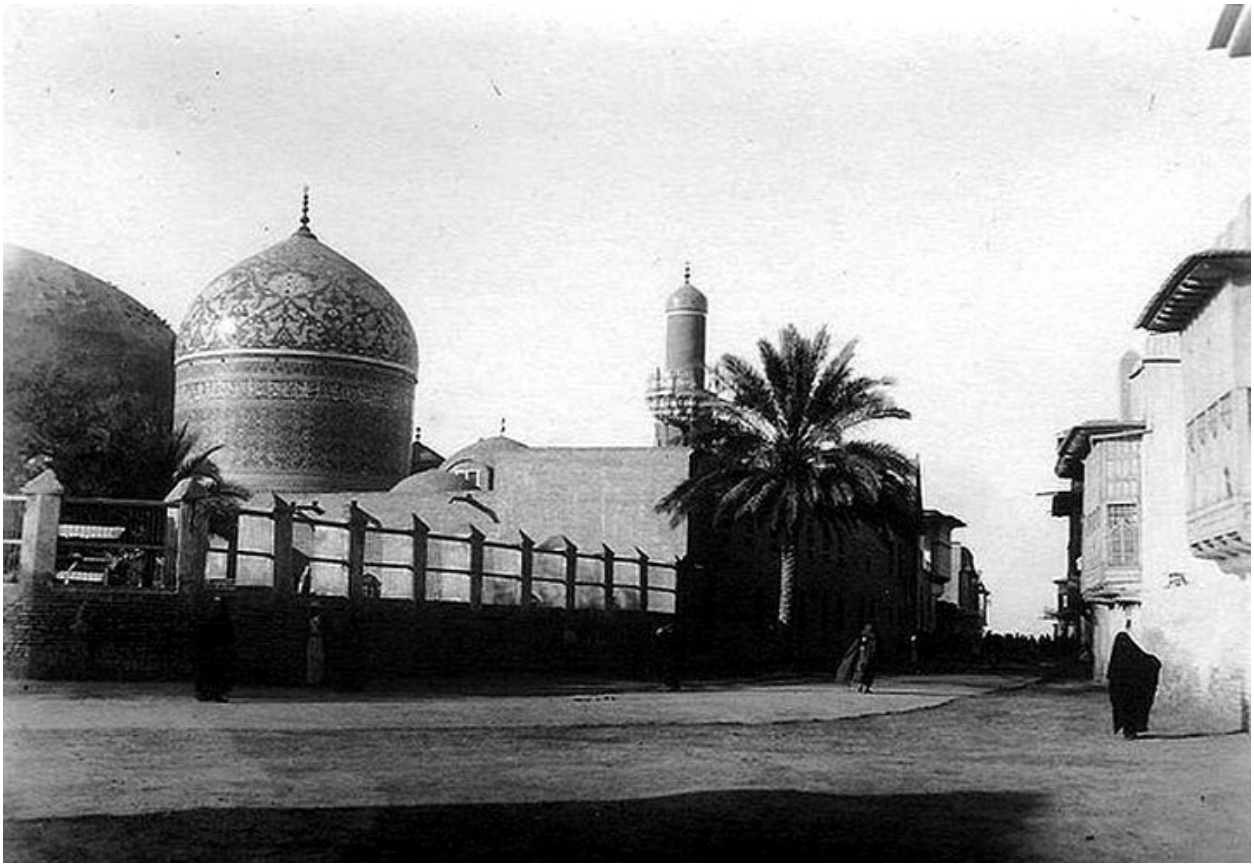
Mais il est évident qu'Allah a accordé l'excellence à certaines personnes par rapport à d'autres parmi Ses prophètes et personnes saintes. Allah a dit

ذالك فضل الله يؤتيه من يشاء والله
ذوالفضل العظيم.

Et il a aussi dit que l'excellence est dans la main d'Allah et qu'il favorisera celui qu'il veut. Et dont le maître sera d'une catégorie d'un niveau plus élevé. Et sur lui, il y aura le regard de faveur et de bonté et il y aura beaucoup de formation du prophète disponible. Et ce sera le meilleur et le bien guidé et ils sont un disciple de la chaîne spirituelle Quaderia. Car Allah a donné l'excellence au maître de cette chaîne spirituelle Cheikh Abdul Quader Jilani. Et Il a été commandé de dire cela.

قدمی ہذا علیٰ رقبۃ کل ولیٔ

et sa traduction et son interprétation sont que « Un jour, le pied de ce jeune homme sera sur les épaules de tous les Awliya »



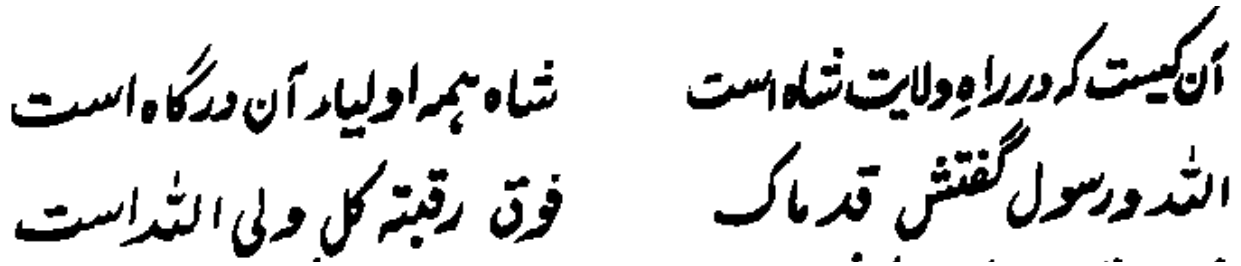
Mausolée de Hadrat Cheikh Ghausul Azam à Bagdad

Ghausul Azam est parmi les saints comme le Prophète Muhammad Mustafa (SW) est parmi les messagers (de Dieu). Il a été amené à répandre la lumière sur le cœur de chaque cheikh. Et dans tout l'Occident, les anges , les disciples des personnes pieuses et les personnes pieuses qui sont venues plus tard qui étaient présentes à la réunion (ceux qui étaient vivants, ils étaient présents par des corps et ceux qui n'étaient pas vivants, ils

étaient présents par des âmes.) et une robe d'honneur spéciale a été décernée à Hadrat Sheikh Ghausul Azam de la main du prophète. Les anges et les personnes de l'invisible étaient présents autour de la réunion. Et il n'y avait pas une telle personne sainte dans le monde qui n'ait pas courbé son cou devant lui. Personne pieuse d'Allah et Junaid Thani Hadrat Pir Dastagir mon cheikh a dit قدمی ہذا علیٰ رقبۃ کل ولی اللہ que cela signifie que « Ma méthode est la meilleure parmi toutes les méthodes et les pieds pour se référer à cette méthode. Et les personnes pieuses qui courbent leur cou, c'est qu'ils ont accepté cet ordre. Et c'est la grande faveur d'Allah. » ذالك فضل الله يؤتيه من يشاء والله ذوالفضل العظيم ۔»

et sa traduction et son interprétation sont : « Ceci est une faveur d'Allah, qui sera accordée par Lui à qui il veut. » Allah qui a une grande excellence avec lui et mon cheikh a dit ce

quatrain.



L'excellence du Cheikh Abdul Quader Jilani a été mentionnée et il y a plus de qualités disponibles, c'est-à-dire un serviteur de Dieu. J'ai écrit un livre dans lequel j'ai mentionné certains détails. Mais dans les livres de l'Imam Yafai et dans les livres écrits par les disciples, il y avait beaucoup de détails et d'informations disponibles.

Cheikh Jamal Arifin Abul Wafa a dit : « J’ai demandé à Hadrat Khider (AS) à propos de Cheikh Abdul Quader Jilani et il a dit qu’Allah lui a donné un rang supérieur à tous les arguments et qu’Il lui a donné le grade le plus élevé et la meilleure boisson de l’amour. Et il a dit qu’il est parmi la liste des personnes vivantes. »

Ghausul Azam est parmi les saints comme Ghouth et Qutub de son temps. Et Abul Wafa a également dit : « Il y a un serment de Dieu sur lui qu'il y a une telle lumière sur sa tête

et des rayons de lumière qui se propagent vers l'est et l'ouest. Il s'est adressé au Cheikh Abdul Quader Jilani et a dit : « Oh cheikh, c'est notre temps, mais après un certain temps, votre temps commencera. Le son de chaque coq cessera. Mais votre perroquet parlera jusqu'au jour du jugement . » Et certains guides saints ont dit que « les pieds d'une jeune personne sont sur le cou de toutes les personnes pieuses. » Et certaines personnes pieuses éminentes comme Abu Baker Hara, Sheikh Abu Mohammed Shanbaki et Ba Yazid Bsustami ont donné des nouvelles il y a 100 ans de sa noble existence. Sheikh Abu Baker a dit : « Il y a 7 Autad (un terme utilisé par les soufis pour les quatre saints par lesquels les quatre coins du monde sont censés être soutenus.) d' Irak. Maroof Karqi, l'imam Ahmed Hanbal, Basher Hafi, Junaid Baghdadi, Sohail Bin Abdulla Tastari, Mansour Emad et Cheikh Abdul Quader Jilani. » Lorsque le cheikh fut interrogé, il répondit : « C'est une personne noble d'origine non arabe qui naîtra à Bagdad. Il apparaîtra au cinquième siècle. Les pieds de

ce jeune non arabe sont sur le cou de toutes les personnes pieuses. » Cheikh Abu Mohammed Shanbaki dit : « Cheikh Abdul Quader Jilani est une telle personne dont les paroles et les actions seront suivies par les gens. Et Allah sera capable de l'élever à un rang plus élevé. Allah, le jour du jugement, sera fier de lui devant les nations précédentes. »

Durant sa jeunesse, Cheikh Abdul Quader Jilani avait l'habitude de se présenter devant Hadrat Hamad avec respect. Un jour, il était assis dans une réunion avec respect. Lorsqu'il se leva et sortit, Cheikh Hamad dit alors : « Les pieds de ce jeune non-arabe sont sur le cou des personnes pieuses de certaines époques. » Il deviendra certainement célèbre pour cette raison. Et il lui fut dit cela et toutes les personnes pieuses courberont le cou.

Cheikh Abu Saeed Qailavi a dit : « J’ai vu à plusieurs reprises lors de ses réunions le prophète d’Allah et d’autres messagers, des anges et des djinns dans les rangs que j’ai observés à côté de moi. »

Quand il y eut une discussion devant le Cheikh Aquil sur le fait qu'il y avait un jeune homme qui était devenu célèbre à Bagdad et que ce genre de choses était également connu par d'autres guides saints, Hadrat Cheikh Abdul Quader lui-même a dit : « Toute personne pieuse sera sur les pieds du prophète. Et je suis les traces de mon saint ancêtre le prophète Mohammed (que la paix soit sur lui). Où mon ancêtre a-t-il posé son pied et à tel endroit j'ai aussi posé mon pied là. Mais sur le pas de la prophétie, je n'ai pu trouver de chemin. Car là, à part le prophète, personne ne pouvait trouver de chemin. »
L'imam Yafei a déclaré que « de nombreux guides saints du Yémen ont des liens avec notre maître Cheikh Abdul Quader Jilani ».
L'auteur du livre *Majam Al-Baldan* a écrit que Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani avait pour habitude d'enseigner une méthode d'adoration et de tolérance aux personnes générales et particulières de Bagdad. Et des sermons d'organisation pour les gens. Tout ce que je fais des recherches, ce sont les chaînes spirituelles de Naqshibandia,

Chistiya, Suherwardia, Kubera qui ont reçu de nombreuses parts de Sheikh Abdul Quader Jilani. Les grandes personnes de ces chaînes spirituelles qui étaient en compagnie de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Ainsi dans la chaîne spirituelle de Chistiya, Hadrat Khaja Moinuddin Chisti qui est arrivé à Bagdad et il est allé au service de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Et pendant quelques mois, le Sheikh du temps a donné une place à Hadrat Khaja Moinuddin Chisti dans sa chambre. Et il lui a prêté son attention là-bas. Tous ces détails se trouvent dans les livres de l'ordre spirituel de la Chistiya. De la chaîne spirituelle du maître Khaja Yousuf Hamadani qui est le chef de cette chaîne spirituelle. Et qui vit en compagnie de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Et qui était parmi l'auditoire de la réunion lorsque Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani et qui a prononcé ceci : « Ses pieds sont sur le cou de toutes les personnes pieuses. » Et l'imam Abdulla Yafei qui a été ajouté Hadrat Khaja Yousuf parmi les narrateurs des habitudes surnaturelles de Hadrat Sheikh

Abdul Quader Jilani. Et Sheikh Hamad et de deux disciples du cheikh et pour lesquels Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani a fait des recherches sur le différend de deux personnes. Parmi eux, l'un est Sheikh Yousuf Hamadani.

De la chaîne spirituelle de Suherwardia, oncle du cheikh des cheikhs, Cheikh Abu Najib Suharwardi avec Cheikh Shahabuddin Suharwardi qui vivait toujours en compagnie de Hadrat Cheikh Abdul Quader Jilani.

Chaque fois que Cheikh Abu Najib Suharwardi allait au service de son maître Cheikh Abdul Quader Jilani, il demandait à ses disciples de faire leurs ablutions, de contrôler leurs cœurs et d’être vigilants, car je vais au service d’une telle personne dont le cœur annoncera la bonne nouvelle d’Allah.

Un jour, le cheikh Najib se rendit au service de son maître, le cheikh Abdul Quader Jilani, et on lui dit : « Ô mon chef, mon neveu qui s’adonne à la philosophie scolastique. Je lui ai souvent interdit de le faire, mais il ne le sait pas. » On lui demanda : « Omar, quel livre as-tu mémorisé ? » Il répondit : « Tels et tels

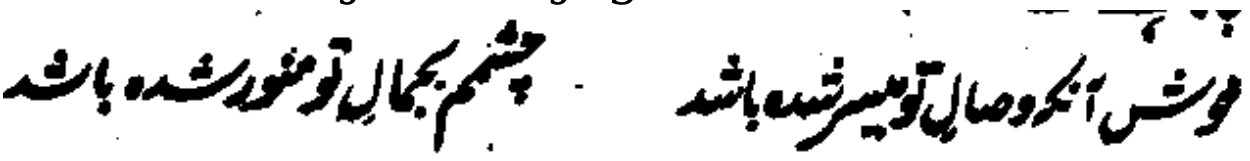
livres. » Puis le cheikh posa sa main sur la poitrine du cheikh Shahabuddin Suharwardi. On dit au cheikh : « De ces livres, je ne me souvenais pas d'un seul mot. Allah a enlevé tous les problèmes de mon cœur. Et mon cœur était rempli de la connaissance inspirée. »

« Ô Omar, tu es parmi les personnes pieuses qui viendront plus tard en Irak et deviendront célèbres. » Et le cheikh des cheikhs a dit : « Tout ce qu'il a obtenu est dû à la bénédiction de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. » De la chaîne spirituelle de Kibria pour ce Cheikh Abu Najib Saherwardi à son sujet, il a également été écrit qu'il a vécu au service d'Abdul Quader Jilani. Et qui est le guide spirituel de Sheikh Hamad et Sheikh Hamad est un saint de Sheikh Najamuddin Kubra. Donc les guides saints de ces quatre chaînes spirituelles qui ont reçu de nombreuses parts de la bénédiction divine de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Et c'est un sujet de fierté pour les gens de ces quatre chaînes spirituelles. Parce que dans

ce groupe, il y aura beaucoup de fierté de ce que j'ai vu tel ou tel guide spirituel. En compagnie de tel ou tel saint, il a vécu avec lui. Sheikh Abdul Salam a dit : « C'est le devoir de ce groupe d'avoir la vue du saint. Car à cause de la vue du saint, telle et telle chose qu'ils obtiendront de lui et qui n'est pas disponible pour les autres. Ceux qui ont vu un tel jeune homme et qui aiment ça ne l'ont pas vu mais il a été vu, Dieu. Parce qu'il n'est pas un original.

L'imam Abdalla Yafai a dit que « le Cheikh Abdul Quader Jilani avait l'habitude de dire que celui qui le voyait ou qui avait atteint son école, le châtiment de la tombe et le jour du jugement lui seraient enlevés. »

L'imam Abdalla Yafai a dit que le Hadrat Cheikh Abdul Quader Jilani avait l'habitude de dire : « Celui qui l'a vu ou qui a atteint son école sera exempté de son châtiment de la tombe et du jour du jugement. »



La chaîne spirituelle de Quaderia est sacrée et Sahu dans laquelle il y a beaucoup de

victoires , dont il faut se passer de faux pas, la signification de Sahu est l'accomplissement des désirs. Et c'est la santé de la condition. Ainsi, Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani a promis que « Si quelqu'un devient son disciple et s'il y a le sommeil de l'étape de sa convenance, alors il sera son protecteur jusqu'au jour du jugement. » Il y a espoir qu'Allah protégera également ce disciple inférieur de la chaîne spirituelle sacrée de Quaderia et grâce à la formation spirituelle de Sheikh Abdul Quader Jilani, il peut y avoir des progrès en faveur de cette personne la plus basse jour après jour ainsi qu'heure après heure.

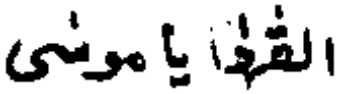
Les détails de Karamts et l'excellence de Hadrat Mian Jeo.

Français Comme la méthode de Cheikh Abdul Quader Jilani est supérieure aux autres systèmes et de la même manière, la méthode de notre cheikh par rapport aux autres cheikhs des chaînes Quaderia est différente de la piété, de l'abstinence, de la solitude, de l'incomparable, du caractère, de l'initiation, de la soumission, de la lutte, des habitudes,

des actions, des paroles, des efforts, est riche et distinguée. Dans la méthode de Hadrat Mian Jeo, tout est basé sur les paroles du prophète et selon les commandements du Saint Coran. Et tous ses disciples sont bien équipés de la loi islamique, de la réalité et de la voie mystique. Du guide saint et chercheur Syed Qutub, j'ai entendu dire que « Cheikh est le leader de mon temps et qu'il est le deuxième Cheikh Abdul Quader Jilani. Et j'ai entendu de mon cheikh que Hadrat Mian Jeo qui était une mer sans rivage dans le soufisme. Chaque fois que je lui présentais quelque chose sur la réalité et la connaissance de Dieu, il avait l'habitude d'expliquer des choses que je n'avais jamais entendues auparavant. Et Cheikh Mohammed avait l’habitude de dire : « Certaines petites affaires de notre cheikh seront plus importantes que les grandes affaires des autres. Et je dis d’après mon expérience que j’ai été au service de beaucoup de personnes instruites. Mais je n’ai pas pu trouver une telle solitude, une telle distinction, une telle éternité, un tel courage, une telle absorption,

un tel contentement, une telle protection du temps, une telle dissimulation de la condition, une telle unité de Dieu et des domaines de la connaissance, un tel ouvreur de cœur, une telle gentillesse envers les disciples, que je n’ai vu chez aucun autre sauf en lui. J’ai trouvé sa méthode identique à celle de Hadrat Syed Junaid de Bagdad. Et je dois trouver des compagnons de Hadrat Mian Jeo comme les amis de Hadrat Syed Junaid de Bagdad. Car toute chaîne spirituelle qui n’atteint pas la connexion de la chaîne spirituelle de Hadrat Junaid de Bagdad, c’est pour cette raison que les personnes instruites ne la considèrent pas comme fiable. Et même si quelqu'un de savant, de pieux, d'ascète ou de religieux vivait à Lahore depuis 60 ans et qu'il y avait beaucoup de monde à son service, personne ne s'opposa à sa méthode. L'étudiant de la réalité qui se présentera à son service et pour lui en peu de temps ne trouvera pas de tels bénéfices que ceux qu'il n'a pas trouvés dans d'autres endroits pendant une période plus longue. Et en raison de grands exercices et efforts

mystiques, il ne pouvait rien obtenir. L'abstraction de Hadrat Mian Jeo était telle qu'un jour son serviteur apporta un bâton de bois en présence de Hadrat Mian Jeo et lui dit : « C'est son bâton. » Je lui ai demandé : « S'il utilisait le bâton dans sa main ? » Et il a dit : « Non. » Il a dit : « Il ne l'a utilisé qu'une ou deux fois. » Alors un jour quelqu'un lui apporta ce bâton. Il prit le bâton dans sa main sainte et il se tint là. Et il fit quelques pas dans la maison et il le jeta. Et on lui dit : « Pourquoi cet homme s'appuierait-il sur un bâton, lui qui a pris le secours d'Allah ? » Et après cela, il ne prit plus de bâton dans sa main.

Et aussi la raison pour laquelle il a jeté son bâton est qu'à ce moment-là, on s'est souvenu de lui en disant d'Allah et cette pensée est venue au cœur de Hadrat Mian Jeo.  « Ô Moïse, jette-le ! » Et quand Moïse dit cela, il compte sur lui. Et alors Allah n’a pas aimé son discours. Car il n’est pas légal de prendre de l’aide d’un autre que Dieu. De plus, ce

n’est pas la propriété d’un soufi. Et il n’a pas dit que c’est son bâton ou son vêtement. Peut-être, pour cette raison, il y a eu l’ordre d’Allah de jeter le bâton. Ainsi, beaucoup de gens savent que tout ce qui est dans leur main et en réalité ne lui appartient qu’à Lui. Et sur cette question, prendre de l’aide n’est pas nécessaire. Après avoir informé cela, on lui a également dit qu’il n’est pas nécessaire de compter sur autre chose que la réalité. خذها ولا تخف Et maintenant, tenez le bâton et n’ayez pas peur. Cela ne vous fera aucun mal. Cela lui a été dit selon la voie de l’enseignement. Et cela ne fait pas partie de la voie de l’objection pour lui. Pour tous les saints, il y a un commandement d’Allah "فاخلع نعليك" et sa signification est que pour les chaussures des deux mondes, il faut les garder à l’écart avec courage et détermination du pied. Il faut être vide et isolé des deux mondes, puis il doit venir à notre cour. Le courage du prophète du début à la fin, qui était loin de tout ce qui est disponible dans les deux mondes. Lorsqu'il

partit pour le voyage nocturne de l'accession, il reçut un ordre لا « فاخلع نعليك » « Ne laisse pas tes chaussures. » Il y alla en portant ses chaussures. Dans la louange du Prophète, Allah dit : مَا زَاغَ الْبَصَرُ وَمَا طَغَىٰ « Ne cligne pas des yeux et ne regarde pas. »
Le Cheikh de l'Islam a dit : « Quand il y aura une correction de l'abstraction, alors le pays de Soliman ne sera plus connu. Et quand il n'y aura pas de correction de l'abstraction, alors il sera possible d'identifier le fardeau à la main. Ce chemin de courage, d'insinuation, de points et de conditions sera possible en réfléchissant à partir des détails ci-dessus qui ont été mentionnés comme ci-dessus. Pour cette chaîne spirituelle, il est dit ce qui suit.

غزل

سلسلهٔ زلف یار سلسلهٔ ما بود — طالب آن روئے را خوشتر ازیں جا بود

هر که دلِ خویش را بست بایں سلسله — هر دم و هر ساعتش کار بالا بود

دست بدست آمد سلسلهٔ پیرِ ما — تا بقیامت همیں سلسلهٔ ما بود

پیرِ همه اولیاء میر محمدؐ بعصر — از همه افضل بود سلسله اش تا بود

مظهرِ او شاهِ من بهترِ اهل زمان — ذاتِ عزیزش یقیں ذاتِ معلا بود

دستِ دریں سلسله هر که زند قلب او — نرم شود همچو موم گرچه حدیدا بود

سلسله قادریست آن که بحکم خدا — بر همه قادر بود تا همه دنیا بود

Il est le trésor des secrets de l'invisible et de l'incontestable, ainsi que la lumière des belles significations et l'initiative de la manifestation des miracles et de la pluie des Karamats (habitudes surnaturelles) de la manifestation. Et une mer de tourbillon et une mer de la connaissance de la mer sans rivage et dans laquelle il y a neuf cieux sont là comme des lampes. Il est la Qibla (direction vers laquelle les musulmans se tournent pour prier) des érudits d'aujourd'hui, le leader du monde et le

connaisseur des secrets d'Allah, ainsi que le connaisseur des secrets de l'intuition. Le guide des personnes de la réalité. Le leader des initiés mystiques de la voie Tariqat (mystique). Le synopsis des gens de la foi. Et le dévot de la vérité et de la religion du prophète.

Le confident de la maison de la majesté. Le témoin de l'union de l'intuition. Il est Qutub (cadre le plus élevé dans le pivot spirituel) des Qutubs. Et connu comme Ghouse (celui qui redresse les griefs d'autrui) de l'univers. Ainsi qu'un adepte des personnes saintes d'Allah. Et il était le deuxième Junaid et aussi le saint nom de Sheikh Mohiuddin Jilani est Pir Dastagir Mir Mohammed et son titre est Mian Mir et Shah Mir. La raison du titre est qu'en langue hindi Mir est appelé Mian et Ji est ajouté après le nom en signe de respect. Dans ce magazine, partout où il sera mentionné Mian Jeo et à partir de là, il devrait être fait référence au nom de Hadrat Mian Mir car les gens avaient l'habitude de le considérer à la place de leur maître.

Naissance

Français Hadrat Mian Jeo est né dans la ville de Swistan qui se trouve entre Thata et Bhakar et qui est un lieu réel d'habitants de ses ancêtres pendant l'année 938 de l'Hégire. Et j'ai entendu dire cette année par son neveu et qu'il a été amené par écrit de Swistan. Et dans cette ville, il a atteint l'âge adulte. Il parle donc généralement la langue connue sous le nom de Sindhi. Le nom de son père est Qazi Sain Datta Bin Qazi Qalandar Faruqi. Et selon le récit de certaines des personnes de ses liens généalogiques qui sont liées à Hadrat Umar Faruq (RA) dans la 28ème génération. Il était lui-même une personne de Karamats et qui est bien connu comme une personne de statut. On dit que Mian Jeo quand il avait sept ans, à ce moment-là, son saint père a quitté ce monde. Le nom de sa sainte mère est Fatima. Et qui était la fille de Qazi Qaum. Qazi Qaum était un grand érudit de son temps. Il a adopté la solitude et la solitude et s'est installé dans la solitude. Après de durs efforts et des exercices mystiques, il a obtenu le statut de saint et la mère de Hadrat Mian Jeo a adopté

le système d'efforts et de tâches de son saint père. Et qui était Rabia de son temps ? Hadrat Mian Jeo a déclaré à propos de sa mère : « Quand elle a été délivrée de mon frère aîné, car elle était parfaite dans la révélation et les karamats, elle a pu savoir que ce garçon n'était pas éligible à la sainteté et à la connaissance intime de Dieu. » Français C'est pour cela qu'une nuit, elle prit son bain au moment de la prière du Tahjud (surérogatoire des premières heures du matin). Elle pria Allah en disant : « Ô Allah, je veux un tel garçon qui soit Arif (une personne pieuse) et vive dans la solitude et qui soit absorbé jour et nuit dans Ton souvenir. » Puis, on entendit un appel invisible dans lequel il fut dit : « Tel garçon et telle fille te seront donnés . » Et cela se passa ainsi. Après cela, Mian Jeo naquit. Et il était le deuxième fils. Hadrat Mian Jeo avait quatre frères et deux sœurs. Les noms de ses quatre frères sont les suivants.

1. Qazi Blan. 2 Qazi Usman. 3. Qazi Taher. 4. Qazi Mohammed. Et tous étaient des

disciples de Hadrat Mian Jeo, sauf Qazi Mohammed qui était parfait dans ce qui suit. 1. Soufisme . 2. Exercice mystique. 3. Sainteté et il a quitté ce monde pendant la période de vie de Hadrat Mian Jeo. En ce qui concerne la sœur de Hadrat Mian Jeo, il lui a été donné une bonne nouvelle et son nom était Bi Bi Jamal Khatoon et avec elle, un garçon est également né. De Bi Bi Jamal Khatoon de nombreuses révélations et karamats ont été faits ainsi que des événements surnaturels. Elle vit à ces jours. Si Dieu le veut, il sera fait mention de ses événements surnaturels dans ce livre. Le nom de la deuxième sœur de Hadrat Mian Jeo est Bibi Badi. Lorsque l'âge de Hadrat Mian Jeo était de 12 ans lorsqu'il a commencé à s'engager sous la supervision de sa mère pour apprendre la connaissance manifeste et dans la courte période de temps, il a obtenu cette connaissance de sa mère. Et à ce moment-là, il a eu la révélation du monde angélique. Après avoir quitté la relation mondaine, il a obtenu de sa mère la permission de voyager et de faire du

tourisme. Et il a quitté sa maison pour l'effort et les exercices mystiques.
Tout d’abord, avant de devenir adulte, il se rendit sur la montagne de Swistan au service du Qutub des saints, le parfait Arif, qui était un homme de la sagesse et de la réalisation, assis sur le trône de la connaissance d’Allah, couronné de bénédiction, le chef des vrais hommes et celui qui avait laissé tomber toute relation matérielle, et qui était le chef des personnes de confiance, les chefs des vrais hommes et qui était le plus saint homme de l’époque, Hadrat Khizer (AS), nom d’un prophète immortalisé par la fontaine de vie) et qui appartenait à la chaîne spirituelle de Quadaria et qui était unique à l’époque, abandonnant toute relation matérielle et qui avait adopté la solitude et que Hadrat Miya Jeo l’appelait Ghouth. Et il se rendit en sa présence. Et son système était qu’il ne possédait rien de matériel avec lui à part une bouteille d’eau et une natte. Il avait l’habitude de passer les saisons froides et estivales dans les montagnes. Et qui avait l’habitude de s’éloigner des gens du monde.

Il avait l’habitude de manger des fruits de la jungle et il avait l’habitude de porter une robe du nombril jusqu’aux genoux. En hiver, il construisait un poêle et ramassait du bois pour se chauffer. Il passait la nuit à l'intérieur du poêle et ne se rendait jamais en ville. Mais pendant toute l'année, il se rendait une ou deux fois dans les quartiers de la ville pour des raisons de voyage et de tourisme. Hormis Allah, il n'a de relation avec personne. Un jour, le gouverneur de Swaistan est venu à son service et il a vu qu'il était assis au soleil dans un état de contemplation. Il s'est approché de lui et s'est tenu là. Il a placé son ombre sur lui. En voyant cela, il a levé la tête et l'a vu. Il lui a dit : « Pourquoi est-il venu là ? ». Il a dit : « Voilà sa demande de sa part, alors accordez-lui tout service afin qu'il puisse l'accomplir . » Et à ce sujet, il a beaucoup insisté et demandé. Alors Hadrat lui a dit que le premier service est de retirer son ombre de lui. Alors il a fait comme cela. Puis il lui a demandé de prier en sa faveur et en sa considération. Il a dit : « Allah n’amènera pas

un tel moment où l’on pensera à autre chose qu’à Allah. » Lorsqu’il entendit cela, il eut honte de cette affaire. Et il revint de là. De plus, Hadrat Jeo dit : « Après avoir obtenu la permission de ma mère pour le voyage et le tourisme avec beaucoup d’affection, je suis sorti et sans contrôle, je me suis dirigé vers la zone de la jungle. Et enfin, j’ai atteint la région des montagnes du Swaistan. Là, j’ai vu un poêle là-bas dans un coin. Et son ouverture était couverte. Lorsque je l’ai ouvert, j’ai vu une pierre à l’intérieur. Et le poêle était encore chaud, c’est pour cette raison que j’ai été surpris par cette affaire. Alors j’ai pu savoir que l’endroit appartient à une personne sainte dans la jungle. En voyant ce poêle, ma foi est devenue complètement ferme en cette personne sainte. Et donc j’ai décidé que tant que je ne verrai pas cette personne sainte, je ne quitterai pas cet endroit pour cette raison. J’y suis resté pendant une période de trois jours sans nourriture ni eau dans un état de surprise. Le vent était très froid. J’ai eu envie de m’asseoir sur ce poêle pour cette raison,

mais il y avait quelqu’un qui pensait que comme cet endroit appartient à une personne sainte, ce n’était pas convenable et convenable. Trois jours plus tard, Hadrat Khizer est revenu là-bas. Je me suis donc approché et je lui ai dit le salam . Il m’a répondu le salam en mentionnant mon nom. En entendant mon nom, ma foi en lui a augmenté pour cette raison. Il m’a demandé « Quand suis-je venu là-bas ? » Je lui ai dit « Il est venu là-bas pendant trois jours et une nuit et depuis ce temps, j’attends son arrivée là-bas. » Il a dit : « Aujourd’hui, je suis parti de cet endroit mais il ne t’a pas vu à cet endroit. » Je lui ai dit : « Je ne parlerai pas contre tes propos. » Alors Hadrat Khizer a dit : « Il se peut que ce soit comme ça. » Cette affaire s’est produite à cause de son obsession. À cause de son obsession, il ne pouvait pas savoir qu’aujourd’hui il était parti de là ou que trois jours s’étaient écoulés depuis son départ de cet endroit. Par la suite, il m’a accepté comme son disciple. Et il s'est arrangé pour s'engager dans l'adoration d'Allah. Lorsque Hadrat Mian Jeo est entré

en présence du Cheikh Khizer, il l'a accepté comme son disciple. Et il s'est engagé dans l'adoration d'Allah. En peu de temps, il a obtenu le statut le plus élevé de la position. Il a rompu toute relation avec tout sauf Allah. Même si Hadrat Mian Jeo qui était devenu le disciple de Hadrat Khizer mais qui était lui-même le chef des personnes saintes d'Allah. Il a obtenu la position et le statut suivants sans aucune source.

1.Le soleil du ciel de sainteté sans source.
2.Les bannis du ciel des instructions.
3. Le faucon du monde situé au-delà de l’espace et du temps.
4.Le soldat de la plaine du tout-puissant.
5.Le plongeur des rivières du monde.
6.Le voyageur du monde de l'univers physique.
7. L’organisateur de la chaîne spirituelle des personnes saintes.
8. La personne glorieuse parmi les saints guides.
9. Le lieu où se lève le soleil de la connaissance et de la perfection

10. La personne sainte choisie parmi les guides saints et glorieux.
11. L' est du soleil d'élégance et de magnificence.
12. Le disciple des saints personnages du temps et de la terre.
13 .Zénith de la foi et bonne prédiction du Phénix.
14 .Le roi des grandes personnes pieuses.
15. Le chef des personnes pieuses.
16. La personne qui dit mon pied sur le cou de toutes les personnes saintes.
17. Le sultan des saints personnages renommés.
18. Le Qutub (cadre le plus élevé dans le pivot spirituel) d'Allah.
19 .L'amant d'Allah.
Il a reçu une formation de l’âme sainte du grand saint saint de l’époque Hadrat Ghous Azam Dastragi et il a atteint le statut le plus élevé. Hadrat Mian Jeo a dit que « Cheikh Abdul Quader Jilani sans aucune source a reçu une formation de l’âme sainte du prophète sous forme de corps. » Selon le récit qui est mentionné dans le livre *Naftan*

Anas dans le chapitre Owaisan. Le maître spirituel soufi Cheikh Fariduddin Attar a dit que « Il y a des personnes érudites de la voie mystique et de grandes personnes de la voie Owasia. Et pour eux, il n’y a aucune exigence pour eux d’un maître spirituel d’une manière apparente. Parce que pour eux, il y a une formation par le dernier prophète d’Allah en raison de sa faveur et de son soutien. Owaise de Qarni n’a pas vu le prophète mais le prophète a fait sa formation interne et c’est un fait. Sa position est très élevée et il est difficile pour quiconque d’atteindre une position aussi élevée. Une telle grandeur est due à la bonté et à la miséricorde de Dieu. Quiconque Dieu aime, il lui sera accordé une telle position. C'est la seule grâce d'Allah. Et qui qu'Il veuille, Il lui accordera ce statut. Et Il est grand celui qui accorde la faveur. De la même manière, certains saints qui sont les successeurs des compagnons du Saint Prophète et parmi eux certains d'entre eux qui ont donné une formation à certains de leurs disciples par la voie spirituelle. Dans cette affaire, il y a une interférence de toute

autre personne dans cette affaire. Et ils sont tous appelés Owaisia. Ainsi, de cette façon, Hadrat Mian Jeo est Owasi qui appartient au Prophète. Son lien de dévotion qui le relie à Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani d'une double manière. Hadrat Mian Jeo après avoir obtenu l'emploi de bénédiction de Hadrat Khizer et pendant une courte période de temps avec son aide d'efforts et d'exercices mystiques, il a terminé son travail avec lui là-bas. Et le Sheikh lui a dit : « Maintenant, il n'est plus nécessaire que tu restes ici. Tu peux aller où tu veux. Alors vas n'importe où et vis là-bas. » Hadrat Mian Jeo a obtenu la permission et est parti et a continué le chemin du voyage en solitaire. Pour obtenir la connaissance du manifeste, il se dirigea vers Lahore. Il avait alors 25 ans. Pendant le voyage, où qu'il atteigne une destination, il y séjournait quelques jours, puis il repartait de là. Une fois arrivé à Lahore, il commença à séjourner dans les mosquées.

Français Durant le règne de l'empereur d'Akbar, il avait l'habitude d'assister au cercle d'enseignement et d'éducation de

Sadullah, qui était un érudit et un savant bien connu de son temps et qui était bien versé dans la connaissance manifeste et profonde. En peu de temps, il a obtenu une partie intellectuelle de la connaissance et qui était traditionnellement rapportée et il était en avance dans ce domaine parmi les personnes contemporaines de son temps. J'ai entendu dire par Hadrat Akwand Sahib et qui avait l'habitude de dire : « À cette époque, il a acquis la connaissance pendant quelques années de notre Akwand Sahib et de Moulana Namatullah Sahib en assistant à leurs services. Qui étaient des personnes érudites dans la connaissance manifeste et profonde et qui étaient également des disciples de Moulana Sadallah Akwand Sahib et Mulla Namatallah ont dit : « Lorsque pendant la période Mian Mir étudiait la science avec nous et à cette époque, nous lui enseignions la science pendant de nombreuses années. Et il lui a été enlevé toute notre connaissance que nous connaissions. Mais pendant cette période, nous n'avons pas pu connaître sa condition et ses affaires d'origine. C'est sa

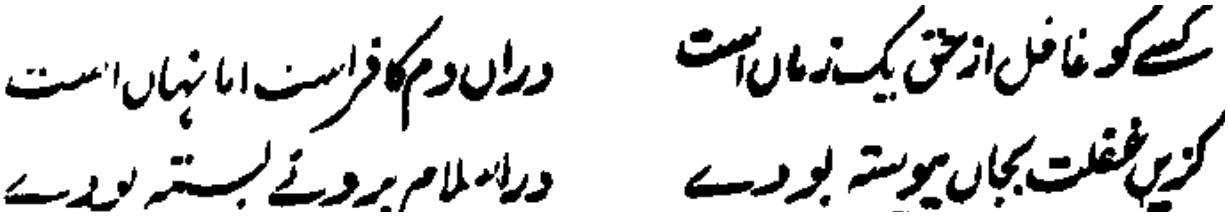
perfection de la dissimulation. Français C'était la méthode de Mian Mir qui, pendant la journée, visitait les tombes sacrées des personnes pieuses. Et pour le plaisir et pour éviter les dangers, il avait l'habitude de visiter les jardins et les zones de jungle. Et là, il ne trouverait pas de présence ou d'aller et venir de personnes dans de tels endroits. Et là, il se livrerait à l'invocation d'Allah. Les amis qui l'accompagneraient à ce moment-là et eux aussi se livreraient à l'invocation d'Allah sous les abris des arbres séparément. Au moment de la prière, quand elle arrivait, toutes les personnes se rassemblaient à un endroit et accomplissaient les prières en congrégation. Car aller au jardin est la méthode du saint prophète dans la ville de Médine. Selon la référence du livre de *Sahih Muslim* et *Sahib Miskwat* et dans son troisième chapitre du livre d'Eman (la foi), il y a un rapport de la parole du prophète par Abu Harara disponible dans laquelle il est mentionné qu'un jour, le prophète est parti en laissant sa compagnie de compagnons et il est allé à un autre endroit. Après l'avoir

cherché, Abu Hara l'a trouvé dans le jardin. Le Prophète lui donna ses chaussures et lui dit : « Pour donner du bonheur à quelqu'un, tu verras celui qui dira « لا إله إلا الله » et sa signification et son interprétation est « Il n'y a pas de divinité à part Dieu ». Et assurément cette personne entrera au paradis. De cette parole du saint prophète, il est clairement connu que pour des raisons de fiançailles et de satisfaction, le prophète avait l'habitude de visiter des jardins. Dans les jardins, le prophète trouvera ce qui suit : 1. l'extase 2. l'affection 3. l'exposition.

C’est dans ce but qu’il a envoyé cette bonne nouvelle aux croyants. Il a donc dit que la récitation de La ilaha illa Allah » et qui est la clé de chaque serrure. Mullah Saeed Khan m’a dit qu’il a été entendu par Mian Jeo qui avait l’habitude de dire que pour l’engagement de la vérité, il était allé dans une direction particulière pendant quelques jours. Il y avait une maison vide qui était en dehors de la ville. Je m’y suis rendu pendant une période de 15 jours. Mais je n’ai pas pu obtenir satisfaction dans cette maison. J’ai

donc pensé que je devais quitter cet endroit. Il y avait un puits près de cette maison et un porteur d'eau y résidait. Il sait que j'avais l'habitude de m'asseoir dans cette maison pendant une période de quelques jours. Lorsque je suis parti de cet endroit, le porteur d'eau est venu près de moi et m'a demandé « la raison pour laquelle j'ai quitté cet endroit ». J'ai dit que « aujourd'hui, d'ici, je n'ai pas pu trouver la paix de l'esprit. Mais je ne connais pas la raison de cette affaire ». Le porteur d'eau lui dit : « Hier, des gens sont venus ici pour assister à une cérémonie de mariage et quand ils sont venus ici et que la nuit est tombée, c'est pour cette raison qu'ils se livrent tous à des activités ludiques la nuit. » J'ai alors pu savoir que leurs activités ludiques ont eu des effets à cet endroit. Cela a été la cause de différences dans cette région. Je suis donc parti dans cette région. Et j'ai choisi un autre endroit. Hadrat Mian Jeo détestait toujours la compagnie et les relations amicales des gens. Il avait l'habitude de fermer la porte de la maison la nuit et de se réveiller la nuit et il

avait l’habitude de garder n’importe qui avec lui là-bas. Il avait l’habitude de s’asseoir seul en regardant dans la direction de la Qibla (direction vers laquelle les musulmans se tournent pour prier). Pourtant, il suit cette méthode. Il récite habituellement la poésie persane suivante qui est la suivante.



Pendant de nombreuses années, il ne dormait ni jour ni nuit. Cheikh Qutub, qui est la personne sainte d’Allah, et j’ai entendu de lui que le Prophète Mi’an Mir ne dormait pas pendant la nuit. Et Miya Mohammed Murad Naqi a dit que « le Prophète Mi’an Mir avait l’habitude de passer la nuit pendant quelques années juste après avoir pris une respiration de repos pendant la nuit. Quand il a atteint l’âge de 80 ans, il avait l’habitude de passer la nuit après avoir pris 4 respirations. Malgré son âge avancé et sa faiblesse, sa méthode de confiance était parfaite et à un niveau supérieur. Il avait donc l’habitude de puiser de l’eau dans la bouteille d’eau. Et il n’a

jamais fait face à aucun danger de la pensée à aucun moment. Il sait bien guérir les dangers des pensées. » Il a dit qu’une personne érudite a beaucoup parlé de réfuter les dangers des pensées, mais il ne dira que deux choses en bref : pour le cœur, il y a des dangers obligatoires et si quelqu’un n’a pas de cœur, il ne fera pas face aux dangers de la pensée. Français Et donc comme les amis de Hadrat Mian Mir n'ont pas de cœur, il n'y aura pas de dangers de pensées. Quelques années de son séjour à Lahore se sont écoulées, alors les gens ont appris son état et des informations à son sujet. Il a donc porté son attention vers Sirhind. Lorsqu'il a rencontré des douleurs au genou et d'autres maladies graves et graves, il est resté malade là-bas pendant une longue période. Une nuit, il a été attentif à la spiritualité de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Donc, au même moment, Hadrat roi de Bagdad et Hadrat Khizer sont venus là-bas pour lui rendre visite pour s'enquérir de la santé de quelqu'un. Il a été prié de lui rendre visite pour le rétablissement de sa santé. Le roi des

saints a tourné sa main sur les parties de son corps et lui a donné un verre rempli d'eau et lui a demandé de le boire. Lorsque cet état de maladie n'était plus avec lui. Le signe et le nom de la maladie n'étaient plus avec lui et il était complètement guéri de la grave maladie. Durant la période de sa maladie, il n'avait aucun domestique ni gardien dans sa maison.

Lorsque Haji Nematallah Sarhindi a pu connaître sa maladie et sa faiblesse, il a accompli son service avec la perfection de la sincérité et de la bénédiction et en pensant que c'était son salut, il a donc accompli le plus haut niveau de son service. Ainsi, il a ramassé ses excréments avec ses mains. Hadrat Miya Jeo a dit : « Comme tu as fait beaucoup de notre service pour moi. Mais je n'ai rien du monde à te donner. Si tu as de la volonté, alors je peux faire de toi une personne pieuse dans un court laps de temps. » Et Nematallah, en raison de sa nature de bénédiction, a opté pour et exigé une telle richesse. Mian Jeo a prêté attention à lui et en une semaine, il a été capable d'atteindre

le statut de perfection. Le premier étudiant pour lequel il a donné un enseignement et qui était Nematallah. Hadrat Mian Jeo a passé un an à Sarhind mais personne n'a eu aucune information à son sujet. De nouveau, il est venu à Lahore. La localité était connue sous le nom de Baghbanpura et qui est maintenant renommée Khanipura et jusqu'à sa mort, il était installé dans cette région. Cette fois, il a obtenu la reconnaissance à Lahore et l'humanité s'est inclinée vers lui. De nombreuses personnes en raison de sa formation et de sa prédication ont pu atteindre un statut et une position plus élevés pour cette raison et sont devenues bien connues et célèbres dans ce pays. On dit que lorsqu'il est venu à Lahore après avoir permis à Namatallh de s'engager dans le souvenir d'Allah à Sarhind. Alors à ce moment-là, il y eut une révélation du monde angélique sur Haji Nematallah. Alors Haji Nematallah est allé voir un darwesh et son nom était Jamaluddin qui était le calife de Wajihuddin et qui résidait dans la ville de Sarhind. Il lui a dit : « Il avait l'habitude de voir un tel monde

et de voir s'il y avait des sentiments de haine avec lui. » Ce darwesh lui a dit : « Ce n'est pas le monde angélique mais ce sont les djinns du monde. Dans cette affaire à la fin, il y aura une perte pour toi à la fin. » Il a fait une telle exagération et pour cette raison la foi de Haji Sahib est devenue faible et il a été arrêté pour cette raison. En raison de l'abandon de ce travail, il n'a plus d'affection pour lui, alors Haji Nematallh a décidé d'aller à La Mecque. Et pour obtenir la permission, il a visité Lahore. En le voyant, Hadrat Miya Jeo lui a dit : « Dis à Miya Haji quel événement s'est passé avec lui. » Haji lui a donné les détails de l'événement. Il lui a dit : « Ce darwesh t'a trompé et cette personne ne connaît pas le monde des anges. » Haji en raison de son refus lui a dit : « Il a l'intention de faire le Hajj, alors accorde-lui la permission de visiter la Mecque pour le but du pèlerinage. » Il lui a dit : « Si tu peux accomplir le pèlerinage du Hajj ici et si tu peux voir la Mecque. » Puis il lui a dit : « Si cela se produit, alors il pourra atteindre son objectif et son ambition. Alors il pourra vivre

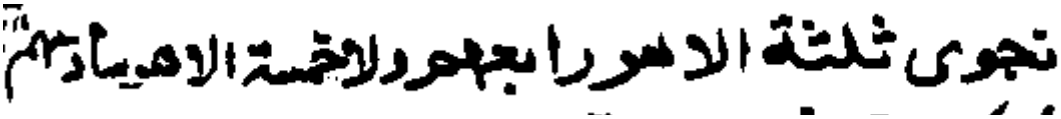
ici à ton service. » Hadrat Mian Jeo a assigné un endroit au Hajj et lui a demandé de réciter tel et tel nom ce soir. Hadrat a suivi ses instructions. Le lendemain, il est venu voir Hadrat Mian Jeo et a posé sa tête sur ses pieds et l'a beaucoup regretté à ce sujet. Il lui a demandé : « Avez-vous accompli le pèlerinage du Hajj ? » Il lui a dit : « Grâce à votre attention et à votre faveur comme la dernière fois, il a parcouru toutes les destinations une par une et il est arrivé à La Mecque et a accompli tous les rites du pèlerinage du Hajj là-bas. » Hadrat Mian Jeo a de nouveau engagé le Hajj dans des efforts et il est devenu une personne d'une personnalité parfaite. Pour cette raison, les érudits ont dit qu'il n'y a pas d'autre grand danger que de vivre un disciple dans la solitude. Il y a une parole du prophète qui est la suivante.

"الشيطان مع واحد وهو من الاثنين ابعد"

Sa signification et son interprétation sont que Satan vivra avec la personne seule avec lui.

Et avec deux personnes, il sera loin de lui. »

A ce propos, Allah dit ما يكون

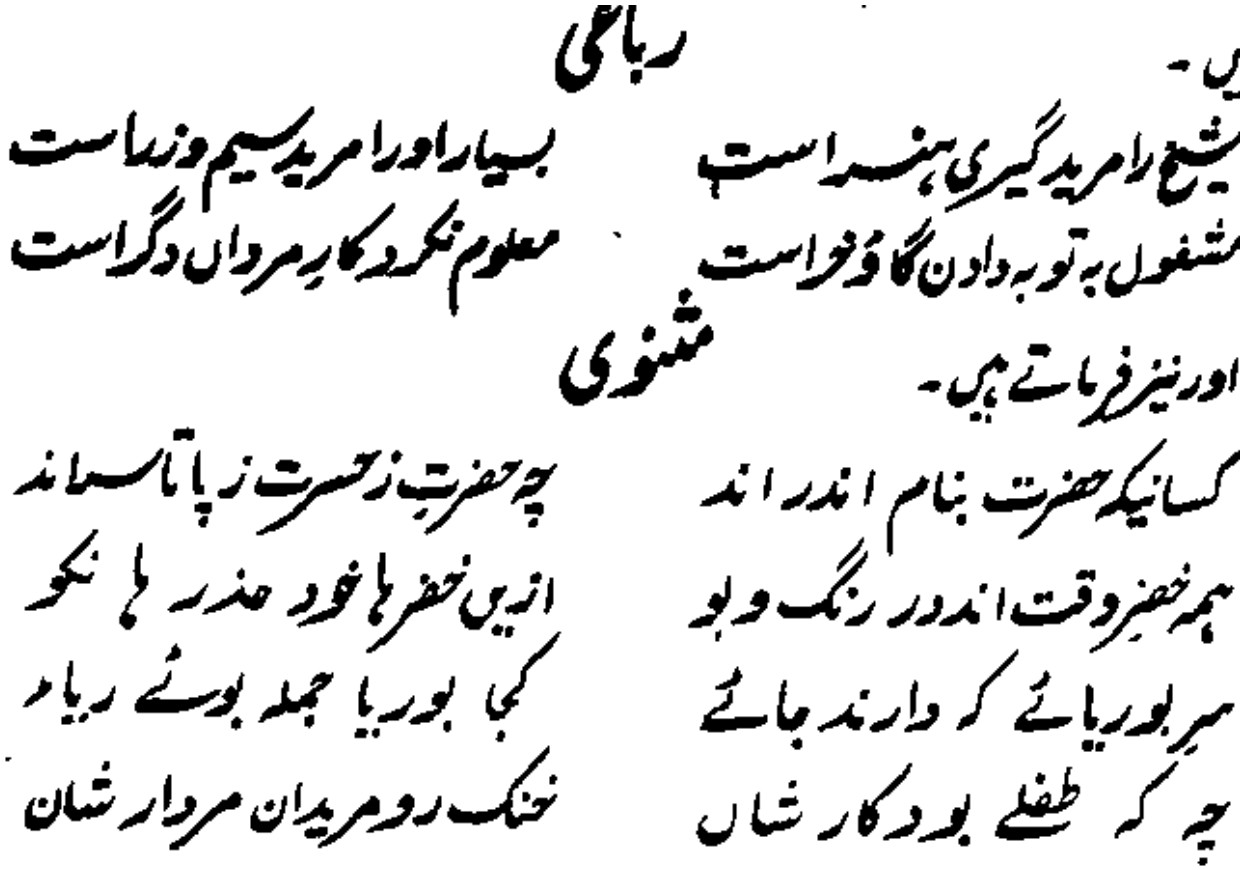


« Parmi trois personnes, le quatrième est un, et parmi cinq personnes, Dieu sera le sixième. »

On dit que le disciple de Hadrat Junaid pensait qu'il avait atteint le statut de perfection et que pour lui, il valait mieux vivre dans la solitude. C'est pourquoi il a quitté la compagnie du cheikh Junaid et il est allé dans la jungle et s'est assis dans un coin de la jungle. Quand la nuit viendra, on lui amènera un chameau et on lui demandera de s'asseoir dessus. Et vous, vous visiterez le paradis. On lui demandera de s'asseoir sur le chameau et il sera emmené dans la prairie verte où il verra de beaux visages et il trouvera de bons plats. Il verra de l'eau courante là-bas. Il y restera jusqu'au matin. Et quand il se réveillera, il se retrouvera dans sa hutte dans la jungle. En voyant cette condition, une condition fière et arrogante l'a emporté. Il a commencé à prétendre que telle

ou telle condition serait utilisée pour l'emporter en raison de son statut de niveau supérieur et de sa piété. Lorsque Hadrat Junaid a entendu son état, il s'est levé de sa place et est allé voir ce cheikh et il a trouvé avec lui un homme fier et prétentieux. Il lui a demandé comment il se trouvait et il lui a raconté tous les détails de ses événements. Le cheikh lui a dit ce soir « Quand il arrivera là-bas, il devra réciter trois fois *Lahoo Wala Quwata Illa Billa* ». Quand la nuit est tombée, il a été emmené là-bas comme d'habitude. Au début, le cheikh a refusé d'instruire Hadrat Junaid. Mais à la fin, pour vérifier la situation, il a dit trois fois « *Lahoo Wala Quwata Illa Billa ».* Puis ils ont commencé à faire du bruit et sont partis de là. Il s'est retrouvé dans les toilettes. Il a également trouvé des os autour de lui. Il a alors pu reconnaître son erreur. Et il est venu en présence de Sheikh Junaid de la jungle et il s'est repenti de cette affaire. Puis il a commencé à vivre en présence de Sheikh Junaid.

Hadrat Miya Jeo avait l’habitude de faire de moins de personnes ses disciples. Car il y aura moins de personnes disponibles pour demander Allah. Le but de Hadrat Miya Jeo était que quiconque deviendrait son disciple obtienne des avantages du niveau supérieur. Il y a une chose réelle dans cette affaire, c’est qu’il y aura de réels avantages dans l’enseignement et la formation. Donc l’étudiant doit atteindre son objectif pour cette raison. Ce n’est pas comme ça que certains cheikhs pour des buts de cadeaux et d’oblations ainsi que pour l’amour de la renommée et du nom seront utilisés pour faire des disciples en grand nombre. Et ils prêcheront comme occupation. Ils seront prêts à se battre avec les gens de courge et auront l’habitude de donner un avis juridique sur l’infidélité. Et donneront des ordres de tuer. Donc, à ce sujet, mon Shah Sahib a dit un quatrain qui est comme suit.


رباعی

یں۔

شیخ را مرید گیری ہنر است — بسیار او را مرید سیم و زر است
مشغول بہ تو بہ دادن گاؤ خر است — معلوم نکرد کار مردان دگر است

مثنوی

اور نیز فرماتے ہیں۔

کسانیکہ حضرت بنام اندر اند — چہ حضرت ز حسرت ز پا تا سر اند
ہمہ خضر وقت اندر رنگ و بو — ازیں خضر ہا خود حذر ہا نکو
ہر بوریائے کہ دارند جائے — کجا بوریا جملہ بوئے ریاء
چہ کہ طفلے بود کار شاں — خنک رو مریدان مردار شاں

Il n’y a pas de capacité en chacun. C’est pourquoi, chaque fois qu’il voit une capacité, il fait de cette personne son disciple. Dans le livre *Nafqat Al-Anas,* il est mentionné que le disciple est une chose différente et que le but est autre. Le Cheikh Islam a dit : « Le disciple exigera un but avec des millions d’humilité et le but fuira des millions de caprices du disciple. »

De plus, la méthode de Mir Joe était très difficile, donc personne n'aurait le courage de le faire. Ainsi, chaque fois que quelqu'un

deviendra son disciple, il récitera la poésie suivante.

شرط اوّل در طریق معرفت دانی کہ چیست ترک کردن ہر دو عالم را و پشت یازدن

رباعی

یں۔

شیخ را مرید گیری ہنر است بسیار او را مرید سیم و زر است
مشغول بہ تو بہ دادن گاؤ خر است معلوم نکرد کار مردان دگر است

مثنوی

اور نیز فرماتے ہیں۔

کسانیکہ حضرت بنام اندر اند چہ حضرت ز حسرت ز پا تا سر اند
ہمہ خضر وقت اند در رنگ و بو ازیں خضرہا خود حذر ہا نکو
ہر بوریائے کہ دارند جائے کجا بوریا جملہ بوئے ریاء
چہ کہ طفلے بود کار شاں خنک رو مریدان مردار شاں

Lorsque l'étudiant a une vraie croyance et qu'il quitte toutes ses relations et qu'il adopte la solitude, on lui donnera alors des instructions difficiles d'exercices mystiques comme manger moins, parler moins et dormir moins. La raison en est que celui qui

s'engage dans des exercices mystiques ne pensera pas aussi difficile.

Cette méthode a également été suivie par Sahil Bin Tastari. Lorsque toutes ces choses se produiront, selon la sincérité et la capacité de l'étudiant, dans un court laps de temps, il fera en sorte que son disciple atteigne le niveau de perfection. Dans un court laps de temps, il purifiera le plus profond des étudiants de toute chose sauf Allah. Comme Mulla Saeed Khan a dit : « Un jour, il a vu dans le livre de *Nafqat Anas* dans lequel il était mentionné un calife de Junaid de Bagdad qui est devenu plus tard son successeur et qui avait l'habitude de dire qu'il avait collecté les excréments du Cheikh Junaid par ses mains pendant une période de 30 ans. Lors de ce service, une pensée m'est venue à l'esprit que c'était le niveau élevé de sincérité de l'âme et de percée. C'est ainsi qu'il a fait ce genre de service. Après cela, lorsqu'il est devenu son successeur, il a également dit cette chose. Cette chose, je l'ai racontée à Hadrat Miya Jeo. Et il a dit que «

ce n'est pas un grand travail et ce travail peut être fait par n'importe qui. Oui, ce travail qui a été fait par Cheikh Junaid en sa faveur signifie que le travail qu'il a fait a purifié son intimité, sauf Allah. » Ce type de séparation et de solitude est disponible dans notre système de Hadrat Miya Jeo parce que celui qui deviendra une solitude parfaite, alors il atteindra son but le plus tôt possible. Cette méthode du maître soufi est appelée déchirer et réparer. Notre Hadrat Miya Jeo avait l'habitude de dire que dans la pollution manifeste résultant du coït et dans laquelle il reste des cheveux secs à une personne pendant qu'elle prend un bain, alors dans ce cas, son état ne sera pas purifié de la pollution et l'impureté restera avec elle. De la même manière, même si une personne a abandonné toutes ses relations, mais qu'il reste dans son cœur ne serait-ce qu'un seul danger, dans ce cas, cette personne n'est pas purifiée des relations et des contacts mondains. Pour cette raison, toujours avec elle, l'impureté de l'intime se trouve avec elle.

C'est la méthode de Hadrat Miya Joe : quand quelqu'un vient lui rendre visite, il lui demande : « Pourquoi est-il venu ? Et quel est son travail ? » S'il dit qu'il est venu pour le voir, il le traitera avec douceur et lui demandera de venir s'asseoir là. Et après un certain temps, il lèvera les mains et priera, puis il le renverra de là. S'il dit qu'il est venu pour demander la vérité, il détournera son visage de lui et ne demandera pas à s'asseoir près de lui et il le rejettera. Et il avait l'habitude de le faire sortir de sa maison et lui disait que Baba, demander le vrai travail n'est pas une tâche facile. C'est très difficile de travailler. Dans ce domaine, à moins que vous ne soyez dans une condition incomparable, vous ne pourrez pas y parvenir pour cette raison. Comme il n'y a qu'un seul cœur dans lequel il n'y aura qu'une seule capacité de stockage. C'est pourquoi il faut être seul dans cette affaire. Et il faut quitter les relations du monde. Mon Shah Sahib avait l'habitude de dire que lorsque je suis venu ici depuis le Badakshan et que j'ai entendu le nom sacré de Main Jeo, j'ai eu envie de le

voir. Je suis allé le voir en sa présence. Mais il ne m'a pas prêté attention. C'est pourquoi j'ai eu l'habitude de lui rendre visite pendant trois ans. Mais il ne m'a rien dit. Après une longue période, il m'a testé et m'a engagé dans ses efforts. C'est une méthode qui appartient à Hadrat Mian Jeo et à mon Shah Sahib. Au début, ils prétendent que c'est fascinant pour eux-mêmes. Cette capacité de se passer de cela uniquement à des fins d'essai. Car certaines personnes avides ont en elles de fausses exigences en la matière et elles disparaîtront dans quelques jours . Selon la parole d'Allah en faveur des étudiants.

Cela signifie que le cœur n’a aucun effet et n’est pas bon pour ce travail. Dans lequel il n’y a aucun effet de la demande. Mais dans un court laps de temps, il n’y aura aucun effet du tout. Il est donc nécessaire de rester au service de son maître sur une longue période et de le laisser de côté. Et lorsque le Cheikh ne montre aucun intérêt pour lui, il doit lui montrer son amour. Et dans son

cœur, l’affection doit augmenter de plus en plus.
De cette façon, ceux qui seront égoïstes et bientôt ils désorienteront leur courage. La flamme de leur objectif égoïste est comme la flamme de l' amour qui sera perturbée.
Il avait l’habitude de réciter la poésie suivante.

کاش خوباں ہمہ از عاشق خود جاں طلبند
تا بہر بوالہوسے عاشقی آساں نشود

Hadrat Mian Jeo avait l’habitude de réciter cette poésie.

کسے را امتحاں نا کردہ صد بار نگردانی تو او را صاحب اسرار

Le Cheikh de l’Islam avait l’habitude de dire : « Il ne pouvait pas être demandé, mais oui, il le trouvera dans la demande. »

بجست جوئے نیابد کسے مراد دلے کسے مراد بیابد کہ جستجو دارد

Syed Alauddin Dahi a dit : « De ce qui précède, il est fait référence ici à ceux qui ont une demande et une recherche qui sont à un niveau plus élevé et dans ce cas, il trouvera sa demande. Et dans la demande, il

ne sera pas trouvé. » Les maîtres soufis qui sont décédés seront utilisés pour tester leurs disciples de cette manière. Le disciple qui est en chemin permanent, alors il ne doit pas faire de faux pas et sa connexion avec le maître spirituel doit être démontrée. Même si dans le manifeste il y aura une autre chose dans son apparence, mais dans la manière la plus intime, cela doit être exigé selon la sagesse. Comme les parents qui grondent les enfants. Chaque maître spirituel sera plus bienveillant envers les disciples que ses parents. Ainsi, dans l'état d'extase, Cheikh Majauddin Baghdadi a dit : « Nous sommes comme l'œuf du canard au bord de la rivière. Et notre Cheikh, Cheikh Najamuddin est comme la poule qui a déployé ses ailes de formation sur nous. Puis nous sommes sortis de l'œuf. Nous sommes comme le poussin qui est allé à la rivière. Et le Cheikh, avec la lumière du karamat (miracle), a pu savoir à ce sujet. Et il a dit : « Meurs dans la rivière ». Les gens ont appris que le Cheikh a été maudit en faveur de Majaduddin. Mais je dirai qu’il n’a pas été maudit en faveur de

Majaduddin. Car si la langue du Cheikh ne dit pas que mourir dans la rivière, alors il y aura un danger de foi et de connaissance intime pour Majaduddin. Car ici, le sens de la rivière est la mer de la vérité. Et la personne pieuse est celle qui est la personne éternelle dans la rivière. Il est comme l’annihilation. Ainsi, de cette façon, le Cheikh Najamuddin dit à l’endroit de la prière à ce sujet. Parce que Majaduddin a séparé son existence de la mer. Le Cheikh a prié pour que mourir dans la rivière. Cela signifie que l’existence de sa personnalité entre dans la rivière de la vérité et devienne éternelle.

2. La déclaration du contenu de Hadrat Mian Jeo

On raconte que le Prophète Mian Jeo vivait sans nourriture pendant la semaine. Mais il n'expliquait son état à personne. Il disait que pendant trente ans, il n'y avait pas de nourriture cuite dans sa maison. Sa subsistance était conforme au verset suivant.

Cela signifie que la nourriture que vous nous avez promise est dans le ciel.

Karamats (miracles)

Un jour, le frère de Hazrat Mian Jeo vint le voir de sa ville natale après une longue période de temps. Il reçut son frère cordialement. Mais malheureusement, il n'avait rien dans sa maison ce jour-là. Il ne pouvait pas le recevoir. Il demanda à son frère de s'asseoir et alla lui-même dans le jardin. Il fit les prières. « Ô grand Dieu, j'ai reçu un invité et je réaffirme ma foi en Ta grâce. Je l'ai fait asseoir dans ma maison. Je n'ai personne d'autre que Toi pour m'aider. »
Une voix se fit entendre, disant : « Nous avons exaucé ton désir avant même que tu le demandes. »
Pendant ce temps, son frère vint le voir dans le jardin et l'informa que juste après qu'il ait quitté la maison, une certaine personne lui avait apporté de la nourriture et l' attendait . Hadrat Mian Jeo fut surpris de voir un beau jeune homme l'attendre. Le jeune homme salama Hadrat Mian Jeo et lui transmit l'information que Dieu, le Tout-Puissant, dans Sa grâce et Sa bonté, lui avait envoyé de la nourriture et avait également envoyé de

l’argent. Dieu lui avait assuré qu’il donnerait à Hadrat Mian Mir tout ce qu’il demanderait.
Hadrat Mian Jeo demanda au jeune homme qui il était. Il répondit qu’il était juste une personne ordinaire. Hadrat Mian Jeo prit de la nourriture avec son invité. Le jeune homme, sous prétexte qu’il observait un jeûne, ne se joignit pas à eux.
Après le départ du jeune homme, il apparut qu’il était un ange. A propos de notre maître Cheikh Abdul Quader Jilani, on dit que son serviteur a dit qu’il avait une dette de 250 dinars à cause de la nourriture qu’il avait donnée aux invités. Un jour, une personne que je ne connaissais pas est venue chez lui. Sans demander la permission, il est allé voir Cheikh Abdul Quader Jilani. Il a discuté avec lui de plusieurs choses. On lui a pris de l’or et il a dit que c’était pour vos débiteurs. Après avoir dit qu’il restait de là-bas, le Cheikh m’a dit de donner cet or aux personnes qui ont prêté des sommes. Puis il a dit qu’il appartenait au Qadar de Sarfi. Je lui ai demandé ce que signifiait le Qadar de Sarfi. Il a dit que « Qadr de Sarfi signifie qu’il est un

ange qu’Allah envoie à sa sainte personne pour payer des sommes afin de rembourser leurs prêts ».

Au début, Hadrat Mian Jeo passait sa vie selon la méthode mentionnée ci-dessus. Mais à la fin, il y a la déclaration de son serviteur qui a dit que le cheikh lui avait dit de ne cuisiner qu'une seule sorte de nourriture. Je cuisinais cette nourriture dans un pot en terre et je la lui présentais. Il mangeait cette nourriture avec tous ses disciples. Si un disciple ne trouvait pas, sa part de nourriture était séparée et envoyée à ce disciple qui serait absent lors de la réunion du cheikh du temps et la nourriture serait surtout envoyée au cheikh Mohammed Lahori. Et il avait l'habitude de dire qu'il avait de nombreux membres de la famille.

Hadrat Mian Jeo qui se trouve habituellement dans une telle absorption que jour et nuit, il a l'habitude de manger de la nourriture de moindre qualité. Il trouvera toujours dans le témoignage de l'élégance de la perfection d'Allah. Habituellement, il demandera toujours quel est le jour ou quel est le mois

en cours. J'ai entendu de mon Hadrat que Hadrat Mian Jeo avait l'habitude d'avoir un niveau élevé d'absorption avec lui au point qu'il avait une bouchée de nourriture dans la main, mais parfois il n'en était pas conscient. Pour un tel groupe de personnes saintes, la nourriture de l'âme et la nourriture seront fournies par le monde invisible. Ils n'ont pas besoin de la nourriture qui est visible. Leur nourriture est un souvenir d'Allah . Si par hasard ils mangent quelque chose, c'est seulement pour le bien de la conformité des personnes qui seront présentes à leurs réunions.

Le Cheikh de l'Islam a dit qu'Abul Hassan Qarqani est son guide dans un domaine, celui de celui qui mange et dort. Et qu'il est une chose différente. Et des gens vêtus de manière sainte, il avait l'habitude d'accepter une petite somme d'argent de leur part et de cette somme, il dépensait une petite somme et le reste, il donnait le reste aux personnes nécessiteuses. Si un dévot apporte la quantité d'offrande, il avait l'habitude d'accepter la même chose et de cette somme,

il préparait de la nourriture et la partageait avec tout le monde et récitait la poésie suivante.

گر شود عالم پر از خون مال مال کے خورد مرد خدا الا حلال

Mulla Asmatullah a dit que « Dans la poésie ci-dessus, il y a un sujet ajouté de la parole du saint prophète et sa traduction et son interprétation sont mentionnées comme suit.

لو امتلا الارض دمًا غلیظًا لما کان رزق الاولیاء
الا الحق الطلق ای الخالص

« Si le monde entier était rempli de sang et prospère en richesses, alors les personnes d’Allah ne mangeraient que de la nourriture légale. »

Mullah Masoom qui était également présent à ce moment-là et il a dit qu'il existe un verset disponible dans le livre sacré du Coran dans lequel le sujet de la poésie du distique ci-dessus s'y trouve.

لیس علی الذین امنو و عملوا الصالحات جناح فیما طعموا اذا ما اتقوا

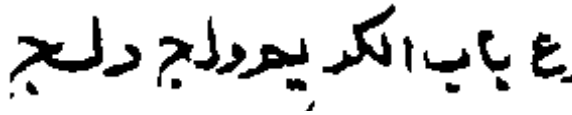
La traduction et l’interprétation du verset sont mentionnées comme suit.

« Ceux qui ont fait de bonnes actions et qui ont accepté la foi et qui en ont mangé, il n’y a

aucun problème. Il leur faudra craindre Allah et accepter la foi. Et faire de bonnes actions. Et ensuite craindre Allah et accepter la foi. Et ensuite craindre Allah et faire de bonnes actions. Allah aime ceux qui feront de bonnes actions. »
Si quelqu'un avait l'habitude d'apporter de la nourriture en permanence, dans ce cas, il lui interdira de le faire. Un serviteur a raison à ce sujet, il a donc dit : « Si quelqu'un envoie, il y aura de l'espoir dans le cœur. Et pour cette raison, il y aura un manque de confiance. Et un danger surgira. » Il a dit que le danger surviendra, mais dans son cœur, le danger ne surviendra pas. Mais tout ce qu'il a dit n'a été fait que pour l'enseignement des étudiants et des amis. Sa sainte personnalité était exempte de tels dangers. Je peux dire que dans le cœur de Hadrat Mian Jeo, il n'y a jamais eu de danger. Maintenant, les amis généraux de Hadrat Mian Jeo qui ont agi selon la méthode qui était conseillée par lui. Il y avait de la dévotion pour lui de la part des dirigeants, des personnes riches ainsi que des personnes générales et spéciales de

l'époque. Et ils avaient toujours l'habitude de présenter à son service de bénédiction avec des offrandes et des cadeaux. Mais il n'avait pas l'habitude d'accepter les offrandes et les cadeaux des dirigeants et des personnes riches. Et il avait l'habitude de dire : « Vous avez envoyé un cadeau en le prenant pour un mendiant. Mais je ne suis pas un mendiant et je ne mérite pas toutes ces choses. Je suis riche et je suis à Allah et une telle personne ne sera pas un mendiant. Allez et distribuez aux personnes méritantes. » Je n’ai jamais vu une telle personne dont le monde était si inférieur à l’apparence et qui était bien inférieure à celle de Hadrat Mian Jeo. Il avait fermé sa porte aux humains. Il avait l’habitude de se tenir à l’écart de la compagnie des gens du monde. Dans sa jeunesse, il avait l’habitude de visiter les jardins ainsi que les zones de jungles toute la journée. Personne ne pouvait visiter sa chambre. Après la prière du soir, il avait l’habitude d’entrer dans sa chambre et il fermait sa chambre de l’intérieur avec la chaîne. Dans les temps anciens, même

pendant la journée, il vivait à l’intérieur de la chambre à cause de douleurs dans ses pieds et avait l’habitude de garder sa chambre fermée de l’intérieur.
Oui, si une personne, pour un besoin urgent, souhaite lui rendre visite, alors, selon la parole suivante du Prophète, il autorisera cette personne à entrer dans sa chambre.



la signification et l'interprétation de la parole du prophète sont les suivantes.
« Quiconque frappe à la porte d’une personne généreuse, sa porte lui sera ouverte. » Pour une telle personne, il priera en sa faveur et le fera revenir de là en même temps. Il avait l’habitude de dire : « Amis, vous avez du travail et des engagements avec vous et j’en ai aussi avec moi. Vous allez vous engager dans votre travail et moi aussi je m’engage dans le mien. » Même une seconde de son temps précieux ne sera pas passée sans la présence du cœur. Et parfois, il récitera le couplet suivant.

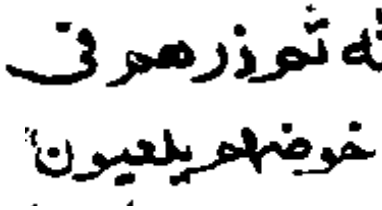
یک نفس بے او برآوردن خطاست چہ بہ کعبہ رو بازمانی چہ بہ راست
چوں سرا خود اند آمد بندہ را چہ بکوئے بازمانی چہ بہ بکاہ

On raconte qu'un jour, de nombreux érudits étaient présents à sa réunion. Et c'est à ce moment-là que la question suivante fut soulevée.

التعظیم لامر اللہ والشفقۃ علی خلق اللہ

Et sa signification et son interprétation sont : « Il faut respecter les commandements d’Allah et il faut faire preuve de bonté envers les hommes » . Un érudit lui a demandé : « Quel est le sens de cette parole ? » Il a répondu : « Il faut agir selon les commandements d’Allah et il faut traiter les hommes avec bonté envers Allah. » Il a dit : « Il faut que cette parole ait un bon sens. » Cet érudit lui a dit : « Vous devriez expliquer ce qui se passe. » Il a dit que le sens de l’ordre est ici l’âme. Comme il est mentionné dans le Coran et qui est comme suit. "قل الروح من امر ربی" Ainsi, son respect est qu’il ne faut pas s’éloigner du souvenir d’Allah. Et il faut s’éloigner des dangers. Et

le sens de est ici mentionné comme les parties du corps humain. Donc la bonté envers elles est qu’il ne doit pas commettre d’acte illicite qui soit contraire à la loi islamique. Et il ne doit pas obtenir le contentement et le plaisir du monde. De sorte qu’il sera impliqué dans le châtiment de l’autre monde. Comme il est mentionné dans la parole d'Allah comme suit.



Le sens et l’interprétation du verset sont les suivants : « Allah exige qu’ils réfléchissent à leur propre sort. Allah a interdit à son prophète de s’intéresser à ceux qui sont proches de lui. » Le prophète se débarrassait généralement de ceux qui ne le sont pas, puis il se livrait à l’évocation au nom de la personnalité de la vérité. Lors de la dernière guerre islamique, Hadrat Abu Baker est venu en présence du prophète d’Allah en portant la peau d’un fruit de datte et à ce moment-là, il a dépensé toute sa richesse et ses biens pour l’amour de l’Islam. Alors le prophète

d’Allah lui a demandé : « Ô Abu Baker, qu’as-tu laissé pour toi ? » Et Hadrat Abu Baker a répondu : « Allah. »
Cheikh Junaid de Bagdad qui était resté debout pendant 30 ans dans la nuit et s'est engagé dans l'invocation d'Allah en disant Allah, Allah. Un jour, il est arrivé qu'à Bagdad, il y avait trop de mauvaises actions, alors à ce moment-là, Hadrat Shibli a été dit dans un rêve : « Si tu n'étais pas présent à Bagdad et si tu ne t'engageais pas dans l'invocation d'Allah, alors une telle calamité serait envoyée sur Bagdad et avec cette ville de Bagdad serait immédiatement détruite. Si quelqu'un dit Allah et cela lui suffit et c'est le grand nom de la personnalité d'Allah. On dit que le chef des uni-tariens Shibli avait l'habitude de dire toujours Allah, Allah. Alors les gens lui ont demandé pourquoi il ne disait pas لا الہ الا اللہ? Il leur a dit qu'à part cela, il n'avait vu personne. Pour qu'il puisse le nier. Un jour, Cheikh Shibli a demandé à Abdul Rahman Kharsani s'il avait vu quelqu'un d'autre que Shibli qui ne disait que اللہ اللہ. Il a

dit qu'il n'avait même pas vu Shibli en disant الله الله. En entendant cela, il a perdu connaissance et est tombé par terre. Cheikh Abu Baker Shibli a dit

اذا قلت الله فهو الله واذا سكت فهو الله يا الله يا من هو ولا يعلم ما هو الا هو سبحانه وحده لا شريك له

« Quand tu diras Allah, alors à ce moment-là, Allah sera là et quand tu te tairas aussi, alors Allah sera là aussi. » « Ô Allah, et qu'est-ce qu'Allah et il ne savait pas qui Il était ?. Il est pur et unique et n'a pas d'associé. » Alors il est tombé là-bas.

Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de parler moins avec les gens. En chemin, si les compagnons parlaient entre eux, il n'aimait pas cela. Il interdisait donc aux autres qu'à cause de la conversation, une personne soit éloignée de la réunion. C'est pourquoi, selon les récits, vous vous éloignerez de l'adoration d'Allah. De plus, il ordonnait aux compagnons de sortir du bazar et des chemins seuls pour ensuite vous engager dans l'adoration d'Allah. Il n'avait pas l'habitude de visiter la maison de qui que ce soit. Et il avait l'habitude de dire : « Celui qui se met en

colère parce que d'autres personnes entrent dans sa maison, comment aimerait-il aller chez d'autres personnes ? » Dans son apparence, il n'y avait aucune valeur et aucun respect pour les gens riches. Quelqu'un lui a demandé de se souvenir de lui au bon moment. Mais en se souvenant de son Pir (y compris Murshid (arabe : مرشد , qui signifie « guide » ou « enseignant »), Cheikh Khizer, il a dit : « Il y aura de la poussière à un moment donné lorsque vous vous en souviendrez à ce moment-là. »

3. La rencontre avec l'empereur Jehangir

Hazrat Mian Jeo n'aimait pas rencontrer qui que ce soit. Mais parfois, on lui demandait de le faire. L'empereur Jahangir avait foi dans les amis de Dieu. Il aimait rencontrer Hazrat Mian Jeo. Un jour, l'empereur envoya un messager spécial à Hazrat Mian Jeo pour lui demander de l'honorer en lui rendant visite, regrettant son incapacité (c'est-à-dire celle de Jahangir) à lui rendre visite en raison de la

distance et des exigences pressantes des affaires de l'État. Hazrat Mian Jeo accepta cette demande selon la parole du prophète من دعی فلیجب، et sa signification et son interprétation sont : « Si quelqu'un appelle, accepte-le. » et se rendit au palais royal. L'empereur lui témoigna son plus grand respect.

Sa compagnie inspirante eut un tel effet sur l’empereur qu’il lui demanda la permission d’abdiquer et de se consacrer exclusivement au souvenir de Dieu. L’empereur lui dit en outre qu’il « ne faisait aucune distinction entre l’or, l’argent, les pierres précieuses, les briques et les pierres ». Hadrat Mian Mir dit alors : « Un soufi parfait est celui qui ne fait aucune distinction entre une pierre et un bijou. Puisque vous dites que vous ne faites pas une telle distinction, vous êtes un soufi ». L’empereur soumit qu’en donnant de tels arguments, il voulait le tuer. Sur ce, Hazrat Mian Mir répondit : « Votre existence est nécessaire pour prendre soin des gens. Par les bénédictions de votre justice, les faqirs se concentrent sur leur travail ». L’empereur

l’implora de lui prêter attention. Hazrat Mian Mir dit à l’empereur : « Vous commencez par trouver un homme consciencieux et capable comme vous pour le service du peuple. Par la suite, je vous emmènerai avec moi et vous engagerai dans le souvenir de Dieu ». Cette réponse fut très appréciée par l’empereur. Français L'empereur voulut alors savoir si Hazrat Mian Mir avait besoin de quelque chose. Hazrat Mian Mir répondit qu'il n'avait besoin de rien, mais qu'il voulait la permission de partir. L'empereur lui fit ses adieux avec tous les honneurs qui lui étaient dus. En quittant la place royale, Hadrat Mian Mir retourna chez lui. Comme il y avait de nombreux avantages pour l'empereur Jehangir de la part de Hadrat Mian Mir, c'est pour cette raison qu'il avait le désir de le rencontrer une deuxième fois. Il a donc envoyé deux lettres d'invitation écrites de sa main en présence de Hadrat Mian Mir et une lettre d'invitation qu'il a écrite pour lui avant sa rencontre et une autre après la rencontre de Hadrat Mian Jeo et au début de son message, il a écrit que cette personne sincère

après avoir obtenu une véritable humilité soumet sa demande de rencontre avec beaucoup de sincérité. Et dans la lettre d'invitation, il a mentionné son désir de le rencontrer. Et à la fin de l'invitation, il a écrit comme "Serviteur Jehangir Shah" "Envoyé au service de Sheikh Mir". Dans la deuxième lettre d'invitation, il a écrit que « La demande soumise au service honorable de Hadrat Pir ou Pair est un titre pour un maître soufi ou un guide spirituel. Ils sont également appelés Hazrat ou d'autres mots qui se réfèrent à un Pir incluent, Murshid (arabe : مرشد , qui signifie « guide » ou « enseignant »), Cheikh et Sarkar (mot persan qui signifie Maître, des assistants de Cheikh Mir) est une lettre soumise par Jehangir qui est obéissant dans la cour d'Allah sa demande dans votre service de la prière que gentiment soit ajouté un jour son nom au moment des prières pour permettre à cet homme de Dieu de se libérer de la cruauté du dirigeant chiite. La personne qui rompra sa promesse sera sûrement punie par Allah (Amen). Cette lettre qui a été

écrite lorsque le dirigeant de l'Iran a attaqué Qandhar.

Mian Mir était un ami des gens qui aimaient Dieu et il évitait les hommes mondains et égoïstes, les émirs cupides et les nababs ambitieux qui couraient après les faqirs pour obtenir leurs bénédictions. Pour empêcher ces personnes de venir le voir, Mian Mir posta ses mureeds (disciples) à la porte de sa maison.

Un jour, Jahangir, l’empereur moghol, vint avec toute sa suite rendre hommage au grand faqir. Il se présenta avec toute la pompe et le faste qui convenaient à un empereur. Les sentinelles de Mian Mir arrêtèrent cependant l’empereur à la porte et lui demandèrent d’attendre que leur maître lui donne la permission d’entrer. Jahangir se sentit offensé. Personne n’avait jamais osé retarder ou remettre en question son entrée dans aucun endroit de son royaume. Pourtant, il se contrôla et se ressaisit. Il attendit la permission. Au bout d’un moment, il fut introduit en présence de Mian Mir. Incapable de cacher sa vanité blessée, Jahangir, dès

qu’il entra, dit à Mian Mir en persan : Ba dar-e-darvis darbane naa-bayd (« Sur le pas de la porte d’un faqir, il ne doit pas y avoir de sentinelle »).
Pir Mian Mir, dont l'esprit et l'âme étaient un avec le Seigneur, se souciant peu de l'angoisse de l'empereur, répondit en persan : Babayd keh sag-e-dunia na Ayad (« Ils sont là pour que les chiens du monde/les hommes égoïstes n'entrent pas »).
L’empereur eut honte et demanda pardon. Puis, les mains jointes, Jahangir demanda à Mian Mir de prier pour le succès de la campagne qu’il avait l’intention de lancer pour la conquête du Deccan. Entre-temps, un pauvre homme entra et, inclinant la tête devant Mian Mir, fit une offrande d’une roupie devant lui. Le Pir demanda au dévot de ramasser la roupie et de la donner à la personne la plus pauvre et la plus nécessiteuse de l’assistance. Le dévot passa d’un derviche à l’autre mais aucun n’accepta la roupie. Le dévot revint à Mian Mir avec la roupie en disant : « Maître, aucun des

derviches n’acceptera la roupie. Aucun n’est dans le besoin, semble-t-il. »
« Allez lui donner cette roupie », dit le faqir en désignant Jahangir. « C’est le plus pauvre et le plus nécessiteux de tous. Non content d’un grand royaume, il convoite le royaume du Deccan. Pour cela, il est venu de Delhi pour mendier. Sa faim est comme un feu qui brûle d’autant plus furieusement qu’il y a plus de bois. Elle l’a rendu nécessiteux, avide et sinistre. Allez lui donner la roupie. »
L'empereur Shabuddin Mohammed Shah Jehan après la mort de l'empereur Jehangir qui était le véritable calife de son père qui était devenu son successeur comme son père a également montré à Hazrat Mian Mir un grand respect. L'empereur lui a rendu visite à deux reprises dans sa khanaqah (centre soufi). Il a trouvé en lui un wali parfait. À cette époque, j'étais également présent à sa réunion. Hadrat Mian Jeo lui a dit beaucoup de choses élégantes et l'a également conseillé. L'effet de la compagnie de Hadrat Mian Jeo était tel que le roi avait l'habitude de dire toujours qu'il n'avait pas vu un

darwesh comme Hadrat Mian Jeo dans l'abandon et la solitude. À l'occasion de sa première visite, l'empereur était accompagné de quatre personnes.
Hazrat Mian Mir conseilla d'abord à l'empereur de s'occuper de son peuple et des affaires de l'État. Il ne devait pas se livrer au plaisir. Il devait être juste envers tous. Il devait passer tout son temps au service du peuple, car si le peuple est satisfait, il sera heureux et le trésor public sera également rempli.
Après cette discussion sur la religion et la foi, on commença. Comme je souffrais d’une maladie et que les médecins avaient répondu qu’il n’y avait pas de remède pour cette maladie, la période de la maladie s’étendait sur une période de plus de quatre mois. Mais à cette époque, je n’étais pas connu de lui. Et il ne me connaissait pas. Le roi m’a emmené avec lui et il lui a demandé avec beaucoup de sincérité et beaucoup d’humilité de prier en ma faveur. Afin que je puisse recouvrer la santé. Le roi m’a pris la main et a dit à Hadrat Mian Jeo : « C’est le fils de mon ami

pour lui, tous les médecins ont reçu la réponse que sa guérison n’était pas possible. Il devrait donc faire attention à lui. » Hadrat Mian Jeo m’a pris la main et il remplissait sa tasse d’eau avec de l’eau et il soufflait dessus et il m’a demandé de boire cette eau. Après avoir bu cette eau en une semaine, toute ma maladie a disparu et j’ai recouvré une santé complète. Au cours de cette semaine, on m’a envoyé quelqu’un au service de Hadrat Mian Jeo avec une demande de recouvrement de sa santé à son service. Hadrat Mian Jeo lui dit alors : « Dans quatre jours, à telle heure et à telle minute, il recouvrera la santé. » Ainsi, selon ses dires, cette personne a recouvré la santé exactement à telle heure. Le roi est resté pendant une longue période dans la maison de Hadrat Mian Jeo et il a été prié en faveur du roi puis a dit au revoir à son Dieu.
FrançaisLorsque le roi visita la maison de Hadrat Miya Joe pour la deuxième fois, il y eut également une discussion entre lui et le roi sur des sujets raffinés. Lors de cette réunion, les mêmes personnes que celles qui étaient venues lors de la première réunion

étaient également présentes. A l'occasion de sa deuxième visite, l'empereur proposa qu'il lui accorde une certaine attention. Sur ce, Hazrat Mian Mir répondit : « Il est recommandé que lorsque vous accomplissez une bonne action et que vous rendez les autres heureux, vous disiez une prière pour vous-même à ce moment-là. Ne demandez rien à personne sauf à Dieu. » A ce moment-là, Hadrat Miya Joe a récité ce couplet.

ہم خدا خواہی و ہم دنیائے دوں ایں خیال است و محال است و جنوں

Le prince Dara Shikoh était d'un esprit mystique. Il aimait la compagnie des soufis et des mystiques. Il avait foi dans les pouvoirs spirituels de Hazrat Mian Mir. Dara Shikoh l'a rencontré à plusieurs reprises. Les lettres écrites par Hazrat Mian Mir et adressées à Dara Shikoh sont révélatrices et pénétrantes, car elles évoquent des événements tristes qui se sont réellement produits et qui ont abouti à la catastrophe de la décapitation de Dara Shikoh.

Cheikh Bilal était un grand saint de la ville de Lahore. Il jeûnait pendant la journée et restait debout pendant la nuit. L'empereur

Shah Jehan lui a demandé à son sujet lors de sa visite à la maison de Hadrat Mian Jeo et celui-ci a répondu : « J'ai vu ce Pir de lui et il avait l'habitude d'accomplir quatre rakats (une série de génuflexions debout et de prosternations dans les prières) de la prière. Il n'a pas non plus l'habitude d'accomplir cela sans danger. La prière sans danger est une prière dans laquelle il n'y a aucune pensée sauf Allah. Hadrat Mian Jeo n'acceptera pas la prière des dangers. Mais même lui ne trouvera pas une prière entièrement correcte. En raison de la parole du prophète, il est mentionné ce qui suit.

لا صلاة الا بحضور القلب

Et sa signification et son interprétation sont que « La prière n’est pas légitime sans l’attention du cœur. »

On raconte qu'un jour, Mullah Hakim de Sialkot était assis à son service. Il dit qu'il y a deux méthodes pour atteindre Allah. La première est la passion, dans laquelle Allah amènera à un moment donné l'homme vers Lui. Et fera de lui une personne de réalisation et de Saluk (mysticisme) dans cette méthode

par des efforts et des exercices mystiques et en tenant le bord de la personne sainte, alors on peut atteindre Allah. Les détails de cette voie sont tels que la première place de Salik (étudiant) est le monde angélique. Lorsque le pouvoir de l'exercice mystique sur cet endroit est la révélation du monde angélique. Et à ce moment-là, son Pir s'engagera dans des efforts par n'importe quelle méthode et l'enverra dans la jungle. Et cet étudiant s'engagera seul dans les jardins et la jungle dans le souvenir de Dieu. Afin qu'il puisse prendre l'habitude de se tenir loin de la compagnie des humains. Et il peut aller près de la source de la générosité. Au cours de cette discussion, Mullah Abdul Hakim a dit qu’en faisant cela, les prières en groupe seraient interrompues. Puis Hadrat Mian Jeo a dit : « C’est une question de surprise que vous disiez cela. Il est obligatoire pour les musulmans de rechercher la prière et d’attirer l’attention du cœur afin qu’ils puissent rectifier leurs prières. Car dans la parole du Prophète, il est mentionné que tant qu’il n’y a pas d’attention du cœur, la prière

ne sera pas correcte. Alors, dans ces conditions, quel est l’intérêt des prières en groupe ? Si en fait il connaît la méthode de la prière et qu’il y a de l’attention du cœur disponible pour lui, dans ce cas, il est préférable d’accomplir la prière seul plutôt que la prière en groupe. Et lorsque nous nous engageons dans l’adoration d’Allah, il n’est pas arrivé que nos prières en groupe soient interrompues. Nos amis qui se trouvent ici et là sous des arbres et dans d’autres coins s’engagent dans l’adoration d’Allah et tous accomplissent ensemble la prière en groupe. Le roi de cette époque resta également avec Hadrat Mian jeo pendant une partie de la journée, puis il partit de là.

Cheikh Mohammed Lahori a dit que lorsque le roi quitta la maison de Hadrat Mian Jeo, je suis allé le voir et lui ai demandé des détails sur les informations concernant cette affaire et sur la façon dont la réunion s'est déroulée. Hadrat Mian Jeo a dit : « Les rois sont des personnes parfaites et appartiennent à la manifestation d'un statut spécial. Mais en raison des allées et venues des rois et des

conversations avec eux, je ne trouve pas de différence avec moi. Parce que dans le travail à cette époque dans lequel il était engagé et il a continué dans ce travail. Lorsque la personne soufie deviendra parfaite, son cœur sera libéré de tout danger et alors dans cette condition, rien ne lui causera de mal. Et il deviendra comme le roi. Alors dans son regard, il n'y aura aucune valeur et aucun respect du roi du monde. Tous les rois seront soumis par lui et la signification et l'interprétation de cela sont que
« Celui qui est du côté de Dieu a tout avec lui. »"من له المولى فله الكل"
FrançaisLe roi a apporté des cadeaux de châle, de turban et de Tasbih (rosaire) fait de dattes au service de Hadrat Mian Jeo. Et il lui a dit : « Comme tu es loin des choses du monde, accepte ces cadeaux de sa part. » Mais Hadrat Mian Jeo a accepté le chapelet des dattes mais n'a pas accepté la présence du châle. Ainsi, ce chapelet a été donné à ce disciple sincère. Ainsi, pour cette raison, cette fois-ci, la foi de ce disciple sincère a augmenté en lui. Ainsi, lorsque le roi et

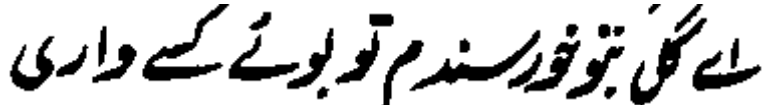
d'autres personnes sont allés à l'étage supérieur de Hadrat Mian Jeo pour lui rendre visite, à ce moment-là, j'ai jeté mes chaussures en pensant que sa maison était une vallée sainte et je suis monté à l'étage supérieur sans porter de chaussures. Au lieu de la réunion, Hadrat Mian, tout en parlant avec le roi, avait l'habitude de mâcher des clous de girofle dans sa bouche et de se tenir à l'écart de sa bouche. Certaines personnes dans la réunion n'ont pas apprécié son acte à ce sujet. Mais cet homme sincère, en raison de la perfection de sa dévotion et de sa sincérité, a commencé à ramasser ces clous de girofle et j'ai commencé à les manger. À ce moment-là, il s'est créé en moi une séparation du monde et il s'est créé dans mon amour et mon affection pour ce groupe. En raison de sa bénédiction, de nombreux effets se sont manifestés sur moi. Et j'ai obtenu. Tout ce que je désirais, je l'ai obtenu. Pour cette raison, il s'est accru en moi le pouvoir de la parole. Et mon habit est devenu convenable. Et j'espère qu'au jour du jugement, je serai compté parmi ses esclaves.

Et ma résurrection sera dans cette catégorie. Et lorsque le roi est parti de là avec ses courtisans. Alors à ce moment-là, cet homme sincère est parti seul au service de Hadrat Mian Jeo et j'ai posé ma tête sur ses pieds sacrés et pendant un long moment j'ai touché ses pieds. À ce moment-là, avec joie et bonheur, il a posé sa main sur ma tête. Il a été honoré pour moi. Et m'a dit adieu. Quand ses compagnons lui ont dit que j'étais monté à l'étage supérieur avec mes chaussures, il s'est réjoui et a de nouveau prié en ma faveur.

Miya Haji Mohammed a dit : « Quand le roi est parti de chez Hadrat Mian Jeo, à ce moment-là, il s’est souvenu de ton nom et il a dit qu’il l’avait oublié sinon nous aurions dû faire une recommandation de telle ou telle personne au roi. Alors il a dit que c’était bien que nous présentions sa recommandation devant Allah. Et un tel rappel est suffisant dans cette affaire.

Hadrat Mian Jeo pour ce disciple sincère et dévoué qui avait l'habitude de faire preuve de la plus grande bonté et faveur et qui a dans

sa perfection de foi. Ainsi, tous les jours devant ses amis sincères et disciples comme Mullah Saleh, Sheikh Ahmed, Miya Haji Mohammed Nibani, il disait que comme il avait l'habitude de prêter attention à telle et telle personne, vous devriez également lui prêter attention. Si vous ne faites pas attention, dans ce cas, vous vous éloignerez d'Allah. De plus, un serviteur de ma famille est allé au service de Hadrat Mian Jeo. Il avait l'habitude de demander le nom de la personne qui avait l'habitude de se présenter à son service, puis il demandait quel était son nom. Et après avoir prié en faveur de cette personne, il lui faisait ses adieux de là. Il a donc traité mon serviteur de cette manière. Alors ce serviteur lui a dit : « C'est un serviteur de telle et telle personne. S'il me demande comment je t'ai traité, que lui répondra-t-il ? » Il lui a dit : « Si tu es son serviteur, alors assieds-toi ici. » Et il lui demanda de s'asseoir près de lui et récita la ligne suivante du distique.



Ensuite, il a reçu une attention et une faveur extrêmes à son égard. Il lui a alors demandé de lui apprendre quelque chose. Il lui a dit : « Faire la méditation du visage de son maître. » Et Khaja Bihari avait aussi l'habitude de dire : « Nous n'avons pas vu de rosaire dans ses mains. Un jour, alors qu'il prenait le rosaire dans ses mains, il récitait quelque chose. Je lui ai demandé : « Votre Honneur, vous n'avez jamais pris de rosaire dans vos mains. Alors, qu'est- ce que c'est ? Et à qui appartient-il ? » Il a pris mon nom et a dit à tous ses amis que comme il était malade, il récitait.

Miya Haji Mohammed Niabani a dit que « quelqu'un avec Hadrat Mian Jeo en mentionnant mon nom a demandé s'il avait une faveur sur lui ». Il lui a répondu que « Il est notre âme et il est notre œil ». De plus, Cheikh Abdul Wahid avait l'habitude de dire que parfois Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de dire à ses amis « Pensez à telle ou telle personne et asseyez-vous et faites attention à telle ou telle chose ». Donc un jour il m'a donné cette instruction. Concernant ma

relation, il a recommandé à tous ses amis. Donc pour cette raison jusqu'à présent tous les amis ont sur moi faveur et attention. Jusqu'à ce que Hadrat Mian Jeo vive, j'ai eu un bénéfice en raison de sa faveur et de son attention. Et même après sa mort en raison de la récitation du verset Fateha sur son âme, il y avait des avantages illimités ainsi que des bénédictions disponibles pour cette raison d'attention envers lui. Plusieurs fois je me suis retrouvé en présence de son service. Et pour moi-même, je le considérerai comme Owase pour ma faveur et mon attention.

Alors une nuit, j'ai vu le Prophète Mian Jeo en une nuit et il m'a dit : « Viens, je vais t'enseigner la méditation. » Il a fait la méditation et il m'a demandé de m'asseoir et il m'a enseigné comme ça. Et le jour du 7ème Zil Hajj, un lundi, j'ai vu que le Prophète Mian Jeo dormait à l'extérieur de sa maison, alors je lui ai rendu visite. En m'approchant de lui, je lui ai dit salam . Il a pris ma main et il a dit : « Approche-toi de lui. » Et il a enlevé ma robe de mon coffre et il a également enlevé sa robe de son coffre. Et il m'a

demandé de joindre mon sein droit au sien et il m’a dit de prendre ce qui lui était confié. De son coffre, tant de lumières ont été déchargées comme ça que je lui ai dit : « Ô Prophète, c’est suffisant et maintenant arrête car je suis plein de ces lumières et sinon je n’aurai plus de capacité. Si c’est plus, alors mon coffre éclatera. » À ce moment-là, j’ai trouvé mon coffre avec de la lumière et de l’affection en elle. FrançaisLe 27 Ramadan, lundi de l'an 1050 de l'Hégire, pendant la nuit, il était avec moi pendant la nuit et grâce à la bonté d'Allah et à l'attention et à la faveur de Hadrat Mian Jeo, j'ai trouvé ma nuit de force avec moi. A ce moment-là, j'étais assis en regardant mon visage vers la Qibla. Donc, j'étais inquiet et pour cette raison, je me suis levé et je me suis secoué mais mon cœur était éveillé et inquiet. A l'aube, j'ai vu un mausolée haut et beau là-bas. Et autour de lui il y avait de nombreux jardins. Alors j'ai pensé à ce mausolée de Hadrat Mian Jeo. Ce tombeau était bien décoré et au milieu de celui-ci, il y avait une tombe et Hadrat Mian Jeo est sorti de ce

tombeau et il était assis sur une chaise dans la belle robe là-bas. Lorsque son regard s'est posé sur moi, il m'a appelé joyeusement vers lui. Il m'a donné une place près de lui. Il a fait preuve de gentillesse envers moi. Et à chaque instant, j'ai commencé à embrasser ses mains et ses pieds et à toucher mes yeux. Après beaucoup de gentillesse et d'affection, il m'a donné des bonbons et il a pris ma main et m'a dit de venir, je vais t'apprendre quelque chose. Il a enlevé mon voile et il a également enlevé son voile de son visage et il a touché ses deux doigts de témoin avec force dans mes oreilles de telle sorte que j'ai commencé à entendre le Sultan de la récitation (Parmi ceux-ci, le Zikr de هُو (**Hoo**) est **Sultan** -ul-**Azkar** .) de mes oreilles. Il y avait une accablante de ce son sur moi. Puis il s'est embrassé avec moi et puis il m'a jeté loin de lui. Donc, pour cette raison, j'ai perdu connaissance. Et sur moi, un tel événement qui s'est produit ne pouvait être mentionné ni dans l'écrit ni dans le discours. J'ai atteint mon objectif. Il y avait plus de saveur que ce que j'ai obtenu. J'ai eu victoire sur victoire et

il n'y avait plus de distance ni de proximité entre les deux.

Les caractéristiques physiques

Celui qui voit son visage sacré trouvera de la lumière dans ses yeux et son cœur sera très heureux pour cette raison. Son teint était blanc comme du blé et très agréable. Et la puissance de la vue était très perçante et le front large. De son front sacré, il y aura l'effet de la félicité et des actes surnaturels comme la lumière du matin au moment de l'aube. Les sourcils étaient de taille normale et aussi la pupille de l'œil était de taille normale. Toutes les parties du corps de Hadrat Mian Jeo étaient convenables et de type moyen. Et sa barbe était pleine comme le poing, elle peut également être décrite comme petite. Et de nos jours, elle est devenue blanche à cause du facteur de l'âge. Il est devenu une personne faible physiquement à cause de trop d'efforts et d'exercices mystiques. Sa taille comme on dit que dans toutes les relations, la voie du

milieu est meilleure, donc sa taille était moyenne. Dans la dernière époque, quand il a atteint 100 ans, en raison de la vieillesse et d'un problème de maladie aux pieds, c'est pour cette raison qu'il avait l'habitude de s'asseoir et d'accomplir les prières quotidiennes en position assise. Les personnes instruites de l’époque seront atteintes de maladies perpétuelles. C’est pourquoi une esclave a demandé au service d’Abû Bakr de la libérer. Il avait raison à ce sujet, alors elle lui a dit : « Elle a entendu du prophète d’Allah que dans le corps de toute personne, s’il n’y a pas de maladie, cette personne est loin de la grâce d’Allah. Et dans votre existence sainte, je ne trouve aucune difficulté. » Il a été pris d’un froid soupir et il a dit : « Depuis de nombreuses années, il a mal à la dent et à cause de son problème de serveur, il n’a pas pu bien dormir même une minute, mais je ne pouvais pas lui révéler ce problème. »

L'imam des unitariens, Cheikh Mohidin Arabi, a été informé que le Cheikh devait aller en Egypte et apporter de l'huile pure de Lisan

du trésor royal. Lorsqu'il aura apporté de l'huile et

a été présenté et il lui a dit : « Dieu peut te récompenser selon ton intention. Il y a un chien qui est couché devant le bâtiment du sanctuaire et qui souffre de la gale, alors va et applique-le sur son corps. Jusqu'à présent, de nombreuses sortes d'huiles ont été appliquées sur son corps mais toujours sans aucun bénéfice. C'est un patch de l'amour d'Allah et c'est un remède à son traitement. Sheikh Sahib a dit : « Il a une maladie sur ses mains et il a mal aux deux genoux. Mais je pense que cette douleur est sainte. Parce que c'est un héritage des saints guides. »
En ces jours-là, il y avait une faiblesse dans ses yeux. Mais sa pupille était dans son état d'origine. Dans cette affaire aussi, il y a beaucoup de sagesse d'Allah qui est disponible là. La sagesse d'Allah sera là dans le manifeste comme dans le plus profond et qui ne sera pas la même et similaire, donc elle sera différente dans ce qui précède. Mais de cela, il y aura des avantages disponibles certains. Premièrement, comme Hadrat Mian

Jeo observera l'élégance de la vérité à travers les yeux du témoin. Donc pour cette raison au début et par la suite, sa lettre sainte était la même. Mais selon la nature humaine, en raison du travail excessif des yeux, il y aura une différence dans son sens. Donc Hadrat Mian Jeo aussi, selon son désir et selon son choix, a gardé les yeux cachés du manifeste à l'exception de l'élégance observatrice de la personnalité absolue comme étant secrète dans cette affaire.

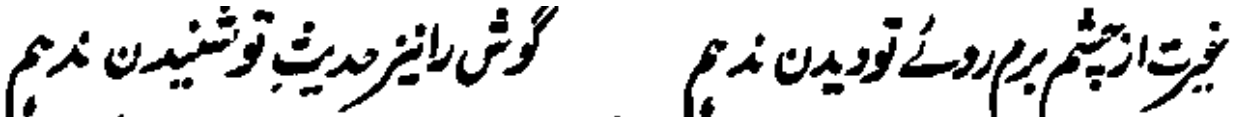
L’autre chose dans cette affaire est que si les personnes aux yeux clairs ne ferment pas leurs yeux en regardant des choses sans rapport avec elles, alors elles ne pourront pas penser à ce que les yeux de Dieu, omniprésents et perspicaces, observent de leurs amis. Et aussi, tant que la porte des yeux ne sera pas complètement fermée en regardant des choses sans rapport avec elles, sauf Allah. La porte du cœur qui est l’empyrée d’Allah, et qui ne s’ouvre jamais. Et sur elle, il n’y aura pas de lumière de l’unicité du soleil.

ولارا میکہ داری دل درو بند وگر چشم از ہمہ عالم فرو بند

De même, pour lui, c'était une richesse disponible pour l'observation de l'élégance de la vérité à travers les yeux du manifeste.
En outre, il a les yeux de la manifestation pour observer la splendeur de la vérité et c'est pour cette raison qu'il a gardé les yeux fermés pour le reste de sa vie afin de garder le secret de cette grande grâce. Car après avoir obtenu une si grande grâce de la plus grande splendeur d'Allah, les gens ne pensent pas que regarder des choses sans rapport avec la vérité est bon. Ainsi, le mollah a dit ce qui suit.

On raconte que lorsque le dernier moment de Hadrat Junaid de Bagdad arriva, il récita et ferma les yeux. Au moment de laver son corps mort, le laveur voulut ouvrir les yeux pour y verser de l'eau, mais une voix d'un ange invisible se fit entendre et il lui fut dit : « Laisse ta main de notre ami. Ces yeux qui étaient fermés pour que nous les voyions et qui seront ouverts uniquement pour que nous les voyions. »

Et Junaid de Bagdad avait l'habitude de dire que « Si Allah demande à le voir, alors il ne le verra pas. Car les yeux qui seront là pour l'amitié de personnes sans rapport et sans importance. Et pour moi, la modestie s'arrête dans cette affaire.



Cheikh Junaid a également déclaré que le nom du soufisme est de s'asseoir un moment sans betemar.
Le Cheikh de l'Islam a dit que la signification de batemar est de trouver sans chercher, et de regarder sans voir car il y a un défaut dans la vision de la vue.
Le Prophète d’Allah a dit : « Celui à qui Allah a épargné la vue du manifeste, Il lui donnera sa lumière dans l’autre monde. » Il sera béni et sanctifié par sa sainte élégance. Si ce n’est pas le cas, alors si quelqu’un a cette grâce avec lui, alors pour celui aux yeux duquel il n’y a pas de vue, alors de son attention Allah lui accordera la lumière de la guidance et de la sainteté. Pour lui, obtenir cela n’a aucun effet et aucune valeur pour cette raison. Cela

montre tout ce qui s’est passé en raison de son désir et de son souhait dans cette affaire. La vue de Hadrat Mian Jeo et qui ne dépendait pas de la vue du manifeste. Parce que lorsque la vue du cœur fonctionnera, à ce moment-là, rien ne sera écarté du regard. Il n’y aura donc aucune exigence des yeux du manifeste. Dans une telle condition, il y aura un spectacle dans les yeux du manifeste. Et cela ajoutera plus de lumière en fait. Mais le seul spectacle ne peut pas fonctionner à la place des yeux. Parce que voir est le travail spécial des yeux. Alors un jour, mon Cheikh Saheb m’a dit : « Je ferme les yeux. Et je vois telle et telle chose dans le monde invisible. » Je lui ai dit que « je peux le voir en fermant les yeux. » Il m’a donc félicité à ce sujet. Et il a dit : « Tu dis tout à fait vrai. Car lorsque les yeux du cœur sont clairs et éclairés, il n’est plus nécessaire de fermer les yeux du manifeste. À ce moment-là, il sera possible, sans fermer les yeux, d’observer et de voir les choses merveilleuses du monde angélique. » Ainsi, il est connu ici que la fermeture des yeux est pour la paix du cœur

et pour supprimer la différence dans cette matière. Mais cette matière ne dépend pas de la fermeture des yeux. Car les yeux d’une personne pieuse peuvent voir deux mondes et les choses qui s’y trouvent. Et à ses yeux, tout le monde semble ne pas être la fin de la nuit.

Un jour, Hadrat Akwand Mirak, qui était mon maître dans la connaissance de la manifestation, était un homme très instruit et très ascétique. Il était très ferme dans la vérité. Il avait l'intention de se présenter au service de Hadrat Mian Jeo. J'ai envoyé ma requête en sa présence par son intermédiaire. Hadrat Akwand Sahib a dit que lorsqu'il est arrivé au service, on m'a dit de m'asseoir près de lui. Il a été traité avec gentillesse et sincérité. Cette lettre qui était dans son turban, il l'a donc oubliée. Ce jour-là, j'ai pensé dans mon cœur que je n'avais vu aucun karamat (événement surnaturel) de Hadrat Mian Jeo. Pendant le temps de discussion, Hadrat Mian Jeo a tendu la main et il a pris cette lettre qui était dans le turban. Et il a commencé à lire la lettre du

début à la fin, mot par mot, devant moi. C'est un événement de ce moment-là où il y avait une perturbation de sa vue manifeste. Il a dit : « Il n'y avait aucune intention de cela. Montrer le karamat est très facile pour ce groupe. » Dans cette situation, trois actes surnaturels se sont produits par Hadrat Mian Jeo.

1. Le professeur a oublié de donner ma lettre à Hadrat Mian Jeo mais il a été récupéré du turban.
2. Le maître pensait qu'il n'avait vu aucun acte surnaturel de la part de Mian Jeo. Mais grâce à la lumière de Karamat, il a pu comprendre cette affaire et a montré son acte surnaturel.
3. En raison de son incapacité à voir, Hadrat Mian Jeo commença à lire la lettre du début à la fin, mot par mot, devant moi. C'est un événement survenu à cette époque où il y avait un trouble manifeste de sa vue.

La robe de Hadrat Mian Jeo

Il portait un vêtement semblable à celui des fakirs et des darwesh. Il ne portait pas un vêtement de saint et un vêtement de chiffon,

mais un turban en tissu bon marché sur la tête et une chemise en tissu épais sur le corps. Et quand il devenait impur et sale, il allait lui-même se laver dans la rivière. Il avait l'habitude de demander à ses compagnons de garder leur vêtement propre et net. Le vêtement de ses serviteurs et de ses étudiants était le même et semblable à celui de Hadrat Mian Jeo. Cela signifie chemise et turban. Aucun de ses étudiants ne portait de chapeau de type Taqia ou de vêtement de saint. Dans sa méthode, il n'y a pas de système de port de vêtement de chiffon. S'il engage quelqu'un, il ne lui donne pas de vêtement de chiffon à porter par lui. Parce que cela dépend du serment. Et il avait aussi l'habitude de dire que le vêtement doit être tel que personne ne sache si quelqu'un est fakir ou non. Pour les vêtements des gens des coutumes et des noms, il était toujours en désaccord avec cela. Parce que de nos jours, porter un vêtement de chiffon n'est qu'un travail de démonstration. L’état du cœur n’est pas conforme à la manifestation. L’auteur du livre *Kashaf Mahjub* a dit : « Ce

travail ne dépend pas du port de la robe sainte, mais il est lié à la robe sainte. Pour lui, la qaba (tunique) est un manteau. Et si cela ne lui est pas étranger, alors sa robe en lambeaux deviendra malheureuse au jour du jugement et elle sera comme la manifestation de la lettre de la malchance. Si vous portez cette robe pour qu'Allah vous reconnaisse, alors Il vous reconnaîtra sans une telle robe. Et si vous la portez pour montrer aux gens que vous Lui appartenez, si vous êtes de Lui, alors vous serez parmi la catégorie des personnes de spectacle. Et si ce n'est pas le cas, alors vous êtes parmi les personnes infidèles. La plupart des gens de ce groupe ne se soucient pas de la tenue vestimentaire dans les questions d'existence et de non-existence. Et ils ne l'ont pas fait. Si Allah leur donne un manteau, alors ils le portent. S'ils reçoivent un manteau matelassé, alors ils le portent. S'ils sont maintenus nus, alors ils vivront dans une telle situation. Le but des gens de la voie mystique (Tariqat) ne se préoccupe pas de la tenue vestimentaire manifeste.

Mulla Abdul Rahman Jami a dit à un endroit que « Mohammed Mashooq Tosi, après avoir quitté le manteau matelassé, a commencé à prier de longues prières. Il n’avait pas l’habitude de porter une tenue particulière des fakirs. » L’imam Ghazali a dit à son sujet que « Le jour du jugement, toutes les personnes véridiques désireront la chose comme si elles étaient de la poussière pour que Mohammed Mashooq pose son pied dessus. »

Parmi les grands amis de Hadrat Mian Jeo, il y avait une personne, Mian Haji Mohammed, qui portait des vêtements informels. Lorsqu'on lui a demandé la raison de cette situation, il a dit que c'était selon les instructions de Hadrat Mian Jeo. Lorsqu'il faisait attention à moi, je devais porter une robe en lambeaux. Et qui était usée après une longue période de temps. Un jour, il passait du bazar et à ce moment-là, les gens s'étaient rassemblés autour de moi, par hasard, Hadrat Mian Jeo est arrivé là-bas par le côté avant. Et il a demandé : « Quelle est votre condition ? » Je lui ai dit que « cela ne fait

pas partie de mon choix. » Il m'a dit : « Enlever cette robe. Et porter cette robe comme telle afin que les gens ne disent pas que vous appartenez à cette voie mystique. Et aussi qu'ils puissent savoir ce que vous faites à cette voie. Donc, à partir de ce jour, j'ai changé de tenue pour cette raison. »
Dans les livres fiables, il est écrit que Cheikh Abdul Quader Jilani ne portait pas de robe sainte, mais comme une personne instruite qui portait une robe en satin et parfois une robe élégante de sa part.
Le sol de la maison de Hadrat Mian Joe était fait d’un vieux tapis en feuilles de palmier. Il ne s’intéressait à aucune chose de ce monde. Et il pensait que les fakirs étaient plus riches que les personnes riches. Et il avait l’habitude de s’opposer aux personnes riches de la voie mystique. Il a donc dit : « Il est surpris dans cette affaire que Hadrat Bahauddin Zikria Multani appartienne à quel genre de personne fakir. C’était mieux qu’il revienne dans le monde et qu’il apprenne de lui l’indigence. Alors il pourra savoir ce que sont le fakir et l’indigence . » Les personnes

instruites ont des opinions différentes sur l’indigence et la richesse. Entre Hadrat Junaid de Bagdad et Ibn Attar, cette question a été résolue. Et Ibn Attar a donné la preuve que les personnes riches sont meilleures que les fakirs. Parce qu’au Jour du Jugement, ils régleront leurs comptes là-bas. Dans le règlement des comptes personnels, il y aura une conversation sans source. Et il y aura du mécontentement etc. face à face. Cheikh Junaid a dit : « Les riches régleront leurs comptes, mais les fakirs auront des excuses. Et les excuses dans le règlement des comptes sont mille fois meilleures. La preuve de ce genre de personnes instruites est très forte, comme celle qui pense que l'indigence est meilleure que les riches, en comparaison de cette personne instruite qui pense que les riches sont meilleurs que l'indigence, car le Saint Prophète d'Allah a dit : « Les fakirs de sa nation entreront au paradis 500 ans avant les riches. » Le Prophète Suleiman était un homme riche. Et grâce à l'excellence de notre Prophète Suleiman, son statut et sa position élevés, bien connus et célèbres comme le

cristal clair et manifeste du soleil, les riches qui feront la charité et les fakirs seront les personnes de vérité. Et la vérité est bien meilleure que la charité.

كل من عليها فان ويبقى وجه ربك ذو الجلال والاكرام وكل شئ هالك الا وجهه

Selon ce verset, sa signification et son interprétation sont les suivantes.

« Tous ceux qui sont sur elle périront. Et la face de ton père, possesseur de gloire et d’honneur, subsistera. »

Et notre Maître Mian Djéo qui était loin et était libre de la personnalité des appréhensions et à part la personnalité d'Allah dans son regard rien ne lui conviendrait. A cause du veilleur et de l'homme qui sera vu et dans lequel il y aura encore un partenariat. Le soufisme et l'unicité de Dieu, proche et lointain, moi et les autres, la récompense de ma prière et son acceptation et tout cela appartient au travail de la relation et de la condition plurielle. Qu'Allah me protège de l'infidélité du connu et du caché.

L'imam des unitariens, Cheikh Arabi, a dit : « A moins qu'il y ait une distance, on ne peut

pas dire qu'il soit plus proche. Tant qu'il n'y a pas de distance, il reste la condition plurielle. Ainsi, il n'est pas proche, mais il est loin. »

جامی ممکن اندیشہ زنزدیکی و دوری لاقرب ولابعد ولا وصل ولامن

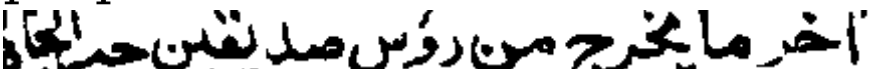
Pour la réalisation, il faut des deux côtés une originalité. A moins que de la non-existence il n'y ait plus d'existence, comment l'être deviendra-t-il son originalité ? Alors, ce qui existe, comment sera-t-il totalement non-existant ? Et ce qui est non-existant, ce qui ne vient pas de la non-existence, et celui qui existe sera présent. Et l'inexistence sera présente. Comme elle était et restera dans le même état et elle restera également la même dans le futur.

Et d'habitude, Mian Jeo dit qu'à sa mort, il devrait être enterré dans un sol salin. Pour qu'il ne reste rien de ses os. Et aussi pour ne pas dénaturer la forme de sa tombe.

صورتِ قبر از بعد مرگ ویرانے خوشتر است
نیستی مانند من با خاک یکسان خوشتر است

Il s’adressait à ses compagnons et leur disait : « Ne vendez pas mes os et ne construisez pas de boutique sur ma tombe

comme les autres personnes. » Il avait l’habitude de citer le hadith d’Abou Hassan Qarqani qui a dit : « Le soufi est tel homme et qui ne sera pas là . » Après cette parole, il avait l’habitude d’ajouter ces mots : « S’il est là, alors il ne sera pas là. » En sa présence, il n’y avait aucune valeur de statut et de position. Habituellement, il ordonnait à ses compagnons de ne pas avoir de relations et de relations avec les personnes de haut rang. Habituellement, il lisait la parole du prophète.



« La dernière chose qui sortira de la tête des personnes véridiques est l’amour du statut. » Hadrat Mian Jeo avait l’habitude de dire que retirer l’amour du statut du cœur et c’est un travail très dur . » Selon la parole du Saint Prophète d’Allah, la dernière chose qui sortira de la tête des personnes véridiques est l’amour du statut. Avec ce groupe, l’amour du statut est une grande difficulté et un grand problème. J’ai entendu de Mullah Khaja Bihari qu’il a dit : « Un jour, il était assis avec des amis dans la maison. Par

hasard, il est apparu un signe que la maison s’effondrait. J’ai dit à mes amis de sortir de la maison. Parce que ma maison s’effondrait. Ils sont partis de là mais j’étais assis là dans la maison. Et je lisais la phrase du pur (credo islamique) à haute voix. Jusqu’à ce que l’étage supérieur s’effondre et que deux rondins de bois se rencontrent entre eux et que je me sois assis au milieu des rondins de bois en toute sécurité. Lorsque Hadrat Mian Jeo a entendu cette histoire, les gens espéraient qu'il serait loué, mais il a dit : « Hélas, hélas, hélas ! » même au moment de la mort, la pensée à ce sujet ne s'en va pas du cœur. Comme il récitait la phrase du pur à haute voix. De cela, il veut penser que les gens devraient y réfléchir et qu'ils devraient dire qu'il est un bon fakir. Que même au moment de la mort, il se souvient d'Allah. Il a dit qu'il devrait le réciter lentement. Le couplet ci-dessus dans lequel la question de l'hélas de l'état a été mentionnée dans la poésie persane suivante.

Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de prier les prières suivantes et, à l'exception des prières ci-dessous, il n'avait pas l'habitude d'effectuer d'autres prières.

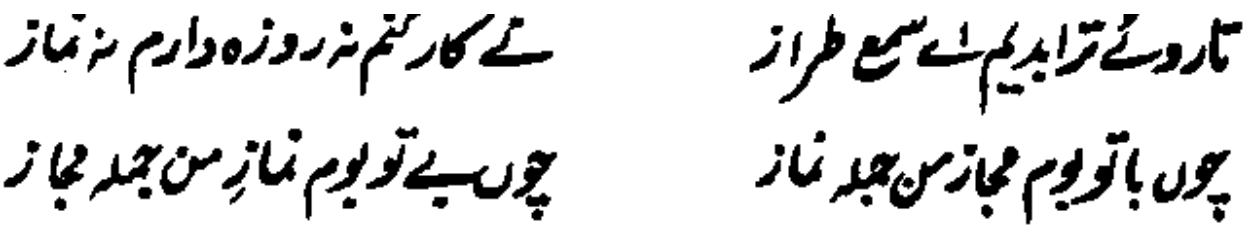
1. Les Fard Salah (prières obligatoires) sont toutes les prières musulmanes obligatoires.
2. Le Tahajjud est prié après Isha (la prière obligatoire du soir) et avant Fajr (la prière obligatoire du matin).
3. Sunnat-e-Muakkadah Salaat est une Sunnat accentuée que Rasulullah (Sallallahu Alayhi Wasallam) a exécutée ponctuellement sans l'omettre.

Il y avait la même condition dans son système de jeûne. Et ses compagnons ont également suivi le système ci-dessus de Hadrat Mian Jeo. Il avait l'habitude de réciter la poésie suivante.

Usman Ammara a dit : « Un jour, il était dans la ville de Hajar. Ibrahim Bin Adham, Mohammed Bin Soban et Eiyad Maqri discutaient ensemble. A ce moment-là, un jeune homme qui était assis à l’écart et qui

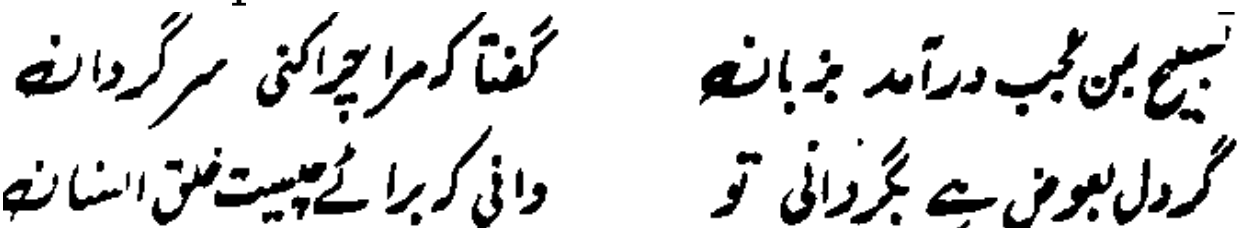
avec humilité a dit : « Ô jeunes hommes, j'appartiens également à cette catégorie de personnes. Je ne dormirai pas pendant la nuit et je ne mangerai rien pendant la journée. Et j'ai divisé ma vie de cette façon. Cette année, je l'utiliserai pour accomplir le pèlerinage Hajj et l'année suivante, je participerai au Jihad (une lutte contre les ennemis de l'Islam). La raison de cette affaire est qu'il n'y a aucune odeur qui vient. Et je ne vois rien dans mon cœur. Et je suis incapable de savoir quoi que ce soit. C'est ce que vous dites. » Nous ne lui avons pas répondu à son sujet. Et nous étions occupés à discuter avec les membres de notre groupe. Finalement, la miséricorde est venue sur l'un de nos amis à la condition de ce jeune homme. Et il lui a dit : « Ô jeune homme, souviens-toi que ceux qui feront ce travail. Et son amour sera là dans leurs cœurs. Ils ne penseront pas à l'obéissance et à l'augmentation de l'adoration, mais ils seront occupés à voir attentivement et à veiller attentivement.
Le Cheikh de l'Islam a dit que « le fait de jeûner et de prier plus souvent ne s'appelle

pas darweshi (mysticisme) ». Et Cheikh Bilbani a dit que « la prière et le fait de se réveiller la nuit ne s’appellent pas darweshi. Tout cela est source d’esclavage. Et darweshi est le nom de ne pas se mettre en colère. Si vous y parvenez, vous deviendrez une personne accomplie ».
Une personne a demandé à Cheikh Abu Saeed Abul Khair : « Quelle est la signification et l’interprétation de cette phrase : penser à une heure est mieux que d’adorer pendant une année. » Il a répondu : « Prendre soin d’une minute pour l’anéantissement est mieux que d’adorer pendant une année. » Puis il a répété.



Cheikh Abul Qasim Nasarabadi a dit que « l'attraction de la passion de la vérité est meilleure que les actes des deux mondes ». Hadrat Mian Jeo et ses amis ne prendront jamais de rosaire dans leurs mains. S'il le voit dans les mains de quelqu'un, il récitera un

poème en hindi dont le sujet est disponible dans le quatrain suivant.



Et durant les derniers jours de sa vie, à cause de son engagement constant dans les efforts et les occupations, il ne sortait pas de sa chambre. Il avait deux méthodes pour s'asseoir. L'une consistait à se tenir debout sur deux genoux tout en regardant son visage dans la direction de la Qibla. L'autre était de mettre des vêtements sur sa taille et ses genoux et il s'asseyait. Et cette méthode s'appelle Habwa en arabe.

Dans les livres où l'on parle du Saint Prophète, il est mentionné à plusieurs reprises que le Prophète avait l'habitude de s'asseoir de cette façon. Deuxièmement, il avait l'habitude de s'asseoir comme le type avec les jambes croisées.

Français Hadrat Mian Djéo et ses compagnons avaient l'habitude de s'asseoir dans les deux styles ci-dessus pour invoquer Allah. Et il continue à suivre cette méthode.

Le saint prophète d'Allah et son calife Hadrat Omar Bin Qattab (RA) s'asseyaient également en tailleur . Et cette position assise est appelée « Jalsa Viaqr » en arabe, mais au moment de la méditation, il ne s'asseyait pas sur ses deux jambes. Mais dans cette situation, il mettait parfois sa main droite et parfois la gauche sous son menton et gardait son visage vers le haut. Et la plupart du temps, il s'asseyait dans cette position. Parfois, il s'asseyait les jambes croisées et gardait les doigts des deux pieds au contact des genoux.

La méthode de Hadrat Mian Jeo était la même que celle qui fut suivie par Hadrat Junaid de Bagdad et Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani, qui était conforme à la loi et à la pratique islamiques. Il n'a jamais fait aucun travail qui soit généralement difficile dans ce domaine. Il a un niveau élevé de courage. Parfois avec ses amis particuliers, il avait l'habitude de leur dire quelque chose par indication, mais avec les personnes ordinaires, il n'aurait pas eu de telles conversations avec eux. Mais il leur disait : «

S'ils travaillent, alors sur eux tous les secrets seront révélés. » Et s'ils ne travaillent pas, dans ce cas, il leur deviendrait difficile de connaître un niveau plus élevé des choses. Les gens sages ont mentionné des secrets dans les livres et il en a discuté. Car tout ce qui est mentionné sur le résultat et sa lecture et son écriture n'est d'aucune utilité du tout. Sauf que l'auteur de son livre ne peut pas devenir la cible de censure. Et il y aura une augmentation du refus des gens. Et l'étudiant sera tenu à l'écart de ce genre de sentiers et d'efforts et de la vie quelle que soit la période qu'il passera dans les écrits. Que ce temps soit consacré à son engagement. Et pourquoi ne devrait-il pas faire son travail ? Malgré son haut niveau de perfection et d'excellence, Hadrat Mian Jeo n'a écrit aucun livre et il a écrit des œuvres poétiques. Mais même chaque fois qu'il explique un verset, une parole du prophète et des couplets difficiles des personnes pieuses, alors il en donne l'explication, les personnes d'excellence et de perfection dans l'auditoire seront étonnées pour cette raison. Et si une personne en sa

présence aura l'intention d'écrire et cela ne lui plaira pas. Hadrat Umer Bin Makki a dit comme suit. جذابة من جذبة الحق توازي عمل الثقلين

Sa signification et son interprétation sont les suivantes.

« Cette condition de l’extase des amis d’Allah et qu’il n’est pas possible de mentionner par écrit car elle est le secret suprême des personnes fidèles. Et dans laquelle se déroulera l’adoration des esclaves. Et ce n’est pas le secret suprême car l’homme en général ne se soucie jamais des secrets d’Allah. De plus, Hadrat avait l’habitude de garder très secrète la question de l’unicité. Il lui était presque impossible de dire quelque chose à ce sujet. Cependant, il avait l’habitude de réciter les deux couplets suivants.

سخن وحدتست همچو سراب — از سراب اے پسر کہ شد سیراب

سخن وحدت آنکہ از عامی — زاں چہ خیزد بغیر بدنامی

Dans le premier couplet, il y a la comparaison possible de la matière de l'unité avec un

mirage et de là, il y a l'indication de celui à qui Allah n'a pas donné la capacité de comprendre. Donc, pour ces raisons, ces choses sont pour eux comme un mirage et dont ils ne sont pas satisfaits. Et pour lui, il est dit et cela signifie que dans ce qui précède, il est fait référence à ceux qui ne l'accepteront pas. Il n'en tirera aucun profit. Ou il n'en tirera aucun profit. Car il a été pris pour un mirage. De ceux qui ne l'accepteront pas sont-ils des personnes instruites. Allah a mentionné leur louange comme suit.

لا يقع على كيفية الوجد عباد ة لاته سر الله عند المؤمنين".

Sa signification et son interprétation sont les suivantes : « Les personnes instruites qui n’agissent pas après avoir lu les livres sont comme des ânes sur lesquels on charge des livres. »

بئس مثل القوم الذين كذبوا بآيات الله والله لا يهدى القوم الظالمين".

« Combien sont mauvais ceux qui font des faux versets d’Allah. Allah ne guidera jamais les gens cruels. » Le Prophète a dit :

اعوذ بك من علم لا ينفع
وقلب لا يخشع ونفس لا يشبع

« Ô Allah, je cherche Ta protection contre une telle connaissance qui n’apporte aucun bénéfice, contre le cœur intrépide ainsi que contre l’âme qui ne sera pas satisfaite. »
Les gens ont été interrogés avec Sahil Bin Tastari : « Quel est le signe du malheur ? » Il a dit : « Si la science vous est donnée mais qu’elle n’a pas reçu l’aide divine pour l’appliquer. » Dans la quatrième ligne du poème, il est mentionné les secrets et la science, ce qui signifie que si les secrets et la science sont expliqués à la catégorie inférieure des personnes, alors ils seront émis des avis juridiques d’infidélité, de meurtre et d’emprisonnement. C’est ce qui s’est produit avec Ibn Mansour et Ibn Arabi. Et à part cela, il n’y a aucun avantage du tout. Cheikh de l’Islam Ibn Arabi a dit : « Concernant la question de la science, il faut la dire à la personne qualifiée. De sorte qu’il n’y ait pas de divulgation du secret. Si elle est dite à une personne non qualifiée, alors il y aura du mal dans cette affaire. Hadrat Junaid a dit : « Nous avons dit en nous

cachant dans des caves et des sous-sols froids, mais Shibli est venu et il a commencé à expliquer sur les chaires. Il s’est manifesté parmi tous les gens. Hadrat Mian Djéo disait que Hussein Ibn Mansour était un homme sans courage et que c'est de lui que sont venues les choses les plus importantes. Parmi eux, il y a des gens qui sont devenus comme des rivières de la réalité. Mais maintenant, ils sont assis tranquillement et silencieusement. Ils ne prétendent pas avoir avec eux une quelconque sorte de passion et de zèle.
Français De plus, Hadrat Mian Jeo avait l'habitude d'entendre des chants et des modes musicaux. Et dans tous ces cas, il avait l'habitude de comprendre le mode musical hindi. Et avec cela, il sera très heureux. Si un choriste vient, alors il entendra Sama et autrement, il n'était pas nécessaire pour lui qu'il y ait toujours des choristes vivants avec lui ou ils seraient appelés là-bas. Et pour Sama, ils seront emmenés ailleurs. Au moment de Sama, conformément à la loi islamique et à la largeur de son courage, il n'avait pas

l'habitude de s'impliquer dans l'extase et de danser dans les réunions. Et au moment où son temps sera heureux, alors sur son visage, il y aura un ravissement disponible du plus haut niveau. Et chaque poil de sa barbe se dressera à cet effet. Et la couleur sainte de son teint brillera. Mais en raison de la dignité et de la grandeur, il n'y aura aucun mouvement ou levée de sa main ne se manifestera.

Abu Baker Masri a dit qu'il était avec Hadrat Juniand, Abul Hasan Nouri était avec un groupe de saints guides. Et des choristes chantaient quelque chose et Abul Hasan s'est levé et a commencé à danser là. Et Hadrat Junaid était assis là. Abu Hasan Nouri s'est approché et lui a demandé de se lever et il a récité ce verset.

إنما يستجيب الذين يسمعون

et sa signification et son interprétation sont les suivantes.

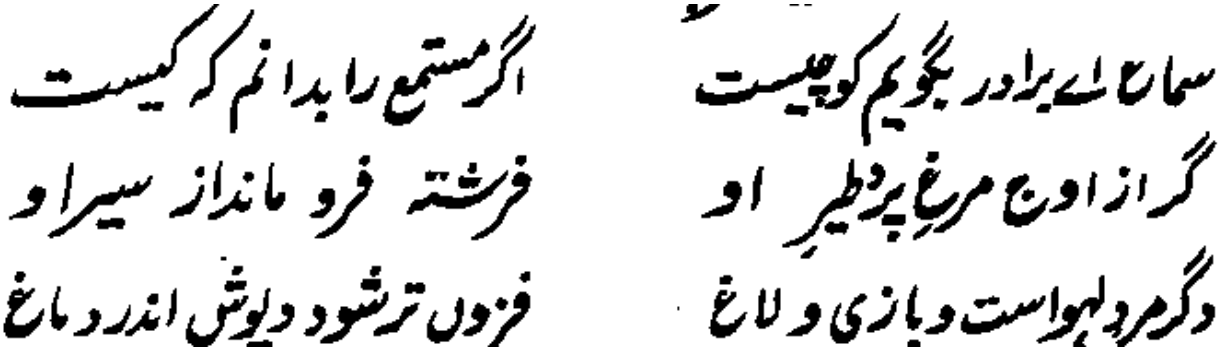
« Ceux qui écoutent et ceux qui écouteront doivent répondre. » Et Hadrat Junaid a dit que

et sa signification et son interprétation sont : « Vous pensez que les montagnes sont solides et immobiles, mais elles se déplacent comme des nuages. » Cela signifie que ceux qui entendent et deviennent silencieux et leur extase ne se manifestera pas et ceux-là sont comme des montagnes dans la manifestation. Mais en réalité, ils sont exactement dans l’état d’extase et de danse.

On raconte qu’une fois, Abul Hasan Nouri fut pris de passion et de zèle pendant trois jours et trois nuits dans sa maison. Lorsque Hadrat Junaid fut en mesure de savoir à ce sujet, il alla vers lui et dit : « Ô Abul Hasan, si tu vois un avantage, dis-le-moi afin que je puisse également le faire. Et si la passion et le zèle ne sont pas utiles, amène ton cœur dans l’état agréable de la volonté de vérité afin que ton cœur soit heureux dans cette affaire. » En entendant cela, sa passion s’arrêta. Et il dit : « Votre Honneur le sait très bien car vous êtes mon Sheikh.

Lorsqu'on a demandé à Hadrat Mian Jeo à propos de Sama et de l'enlèvement, en

réponse, on lui a récité ce couplet de Cheikh Saadi.


سماع اے برادر بگویم کو چیست اگر مستمع را بدانم کہ کیست
گر از اوج مرغِ پرد طیرِ او فرشتہ فرو ماند از سیرِ او
دگر مرد لہو است و بازی و لاغ فزون تر شود دیوش اندر دماغ

Tous les compagnons de Hadrat Mian Jeo avaient l’habitude d’entendre des chants mais ils n’étaient pas tous engagés dans le Sama et le ravissement. Et mon Shah Sahib aussi chaque fois qu’il se rend dans la jungle ou dans le jardin pour une visite, il avait l’habitude d’emmener les choristes hors du chemin ou de la ville. Lorsqu’il sera dans un état de grande joie, il s’en ira. Et il se rendra dans le jardin et expliquera les réalités et la connaissance intime de Dieu là-bas. Et selon le style de Mavar Nahr en persan, il avait l’habitude de chanter des chansons. Alors ce moment deviendra très heureux dans ce domaine. Le réconfort et le plaisir seront visibles sur son visage saint. Et avec beaucoup d’agitation et de fumée, il touchera ses mains avec sa poitrine et ses épaules.

Toutes les personnes et les fakirs présents à la réunion ressentiront beaucoup de bonheur là-bas. Et parfois ils commenceront à pleurer. Et parfois ils frapperont la terre. Et leur état deviendra étrange.
Concernant le Sama et l'extase, les avis des érudits sont différents. L'écoute de la musique est appelée Sama. Et le fait de lever les mains et de danser est appelé extase. Même si les érudits chantaient la musique d'une voix mélodieuse, par exemple Cheikh Junaid, Cheikh Abdul Quader Jilani, Cheikh Islam Abdallah Ansari et de nombreuses personnes avant lui, ainsi que Hadrat Mian Jeo et mon Shah Sahib. Mais dans la chaîne spirituelle de Quadria et dans le système de Hadrat Mian Jeo, il n'y a pas de méthode de Sama et d'extase. Certains grands saints comme Hadrat Zanon Masri, Hadrat Abu Saeed Gazaz, Abul Hasan Noori, Abu Baker Shibli, Abul Hasan Daraj et Khaja Qutubuddin Kaki ont quitté ce monde dans un état d'extase. Et Abu Hamza Kharasani, Abu Ali Rudbari, Abu Saeed Abul Khair, Data Ganj Baksh, et Hadrat Khaja Moinuddin

Chisti ainsi que beaucoup d’autres qui les ont précédés et qui les ont suivis plus tard comme Hadrat Ganj Shaker, et Sultan des personnes savantes Hadrat Nizamuddin Auliya qui avait l’habitude de se livrer au ravissement et à la danse. Mais il n’y a pas de pratique de la chaîne spirituelle de Naqshbandi. Quand on a demandé à Hadrat Naqshaband, il lui a été répondu que « Nous ne faisons pas cela et nous ne le refusons pas non plus. »
Un Cheikh a dit : « En raison de l’enlèvement et de la danse, il a été désapprouvé par Hadrat Abul Khair et ce qu’il a vu, c’est qu’il était dans la réunion de Hadrat Abul Khair. Et il dansait avec les personnes présentes. Et les anges disaient : « Se lever et danser. » En voyant cela, mon refus n’était plus avec moi. C’est la phrase et ce qui est envoyé par Allah. Et sa condition sera changée. Et il y aura un effet sur cette personne. Que ce soit quelqu’un qui sera engagé dans le Sama ou quelqu’un qui sera engagé dans l’enlèvement. Et ce qui est saint

pour une telle personne dans cette affaire. Parce que de cela, il y aura une correction de sa condition de richesse et une position plus élevée de la condition qui sera disponible entre ses mains. Et ceux qui ne sont pas liés et ils sont habilités à le garder en sécurité par eux. Et pour eux, ne pas faire et ne pas écouter est meilleur pour eux. Ainsi, ils seront protégés des maux de Satan. Et ceux qui, en toute connaissance de cause et par hypocrisie et par cupidité, veulent voir le spectacle de la réunion et qui s'impliqueront dans l'enlèvement comme les cheikhs de Delhi qui avaient l'habitude de se rendre à Lahore pour danser et s'enivrer. Et ils dansent. Si quelqu'un les critique, ils se mettront en colère. Pour eux, c'est tout simplement illégal.

De plus, le comportement de Hadrat Mian Jeo était d’un niveau si élevé que même si quelqu’un restait en sa présence ne serait-ce que quelques minutes, il lui ferait une faveur et une affection et alors cette personne penserait que Hadrat Mian Jeo avait une telle faveur et une telle affection qui lui étaient

accessibles et qui ne l’étaient pas pour d’autres personnes. J’ai entendu cela de la part de nombreuses personnes. Et avec ces personnes, il parlait selon son affection, puis il prenait sa main dans la main et s’engageait dans une conversation avec cette personne. Il était le symbole de la miséricorde d’Allah et de celle qu’Allah a envoyée sur l’humanité. Abu Jafer Hadad a dit : « Si la sagesse est disponible sous la forme de l’homme, alors elle sera disponible sous la forme de Hadrat Junaid. Je dis que si la sagesse est disponible sous la forme de l’homme, alors elle sera disponible sous la forme de Hadrat Mian Jeo. »

Il y aura une faveur de Mian Jeo, alors il s’adressera à cette personne avec le mot d’ami et cher. Et pour une population du pays, il respecte le public, il fait preuve de gentillesse envers l’humanité, il donne la charité aux personnes méritantes, et pour cela, il avait l’habitude d’instruire surtout les gens du monde. Il avait l’habitude de comparer ses disciples à des amis. Et il n’utilisait jamais le mot de disciple de sa

langue sainte. Il avait l’habitude de dire : « Pendant la période du prophète, il n’y avait pas de système de formation de disciples par les maîtres spirituels. Et il n’y avait qu’une seule méthode pour s’asseoir ensemble. Celui qui s’assoit avec nous est notre ami. » Hadrat Sheikh a dit : « Pendant la période du prophète, il n’y avait pas de système de lecture et d’écriture. Il n’y avait qu’une seule méthode pour s’asseoir ensemble. Il n’y avait que des discussions orales sur la connaissance de Dieu et de la réalité. »
En ce qui concerne la discussion de la révélation de Hadrat Mian Jeo, il y avait telle place au miracle ainsi qu'à l'interprétation de la révélation d'Allah. Et si quelqu'un lui pose la question et il répond à cette question avec une connaissance inspirée et avec la perfection de la connaissance intime comme telle, cette personne acceptera inévitablement pour cette raison. En conséquence, c'est un événement d'un jour que tous les érudits de Lahore se sont réunis et lui ont posé la question sur le fait que le prophète a dit que

« Pour ce hadith, nous sommes confrontés à une difficulté : en faveur des prophètes et des personnes saintes, comment est-il correct au sujet de la cupidité et aussi de dire garder de grands désirs et souhaits avec eux, comment cela sera-t-il correct ? ». Il a dit : « Quiconque désire beaucoup une chose dans sa jeunesse. Alors dans la vieillesse, il deviendra avide pour cette chose pour lui. Quant aux personnes saintes et aux prophètes, il y aura la demande de la volonté d'Allah et de bonnes actions et le désir de la réalité de l'unicité sera très fort. Donc dans la vieillesse, ce désir deviendra comme de la cupidité pour cette raison. Pour le reste de l'humanité qui désirera beaucoup pour la cupidité de ce monde et qui le fera beaucoup plus pour eux pendant la vieillesse pour cette raison. De cette façon, réfléchissez aux longs désirs dans cette question. » De plus, j'ai entendu Mulla Sadallah et qui a dit : « Un jour, j'ai posé une question sur la question de la recherche d'Allah et quel est son avis sur cette question. »

Car l'âme est habitée par le sens de la matérialité et de la personnalité d'Allah, elle est sans concurrence, sans direction et sans maison. Il a dit que cette parole du prophète est juste : « La moelle du tibia des gens du ciel sera visible à travers le voile des 70 vêtements. Alors, quand ce sera l'état de la moelle de l'os, alors la vue ne deviendra pas perspicacité et la lumière ne deviendra pas perception de la lumière. »وهو اللطيف الخبير
Cette réponse a été donnée par lui pour connaître la perception de l’interrogateur et qui était de personnes savantes de Qasher. Beaucoup de personnes savantes de l’époque ont approuvé cette question de Hadrat Mian Djéo. Ainsi, une personne parmi ses grands compagnons de Hadrat Mian Djéo qui m’a dit qu’un jour il a demandé à Hadrat Mian Djéo que dans le livre *Nehayat Harzi* il est mentionné qu’Ibn Shafiq a dit à Abu Zar Ghaffari que « Si j’avais vu le prophète alors il aurait demandé avec lui s’il a vu Allah. » Abu Zar Ghaffari lui a dit : « Il a demandé avec lui et il m’a dit qu’Il est lumière. Donc cela ne peut être vu d’aucune façon. Et ce qui

ne se cache pas. Que dans cette phrase il y a la paire de mots écrits de la même manière mais avec des points-voyelles différents dans ce domaine. Cela signifie Il est lumière et que je le vois. Donc, pour cette raison, certains ont pris le sens de ce dernier. Dans son sens, il y a deux traditions qui ne seront pas approuvées l’une par l’autre. Hadrat Mian Jeo a dit : « Dans la première phrase, l'existence est une direction et c'est à partir d'elle que se réfère une personnalité pour la surveiller, ce qui n'est pas possible pour les prophètes. » Dans ce hadith, il y a également une indication à ce sujet.
« Et si la lumière du visage se manifeste, alors sans aucun doute, une telle chose qui se trouve devant cette lumière brûlera. Ainsi, voir la personnalité d'une seule manière n'est pas possible. Et pour cette raison, le Prophète Moïse a remis en question le sens de cela : « Ô mon Seigneur, montre-moi Ta personnalité et Tes attributs sans voile. » Donc, en réponse, il a été entendu. Quant à la

deuxième phrase, en cas de déclin, la personnalité et les attributs dans le voile du vêtement peuvent être vus, mais cela ne sera possible que pour le prophète et les personnes saintes. Ce qui est mentionné dans la parole du prophète.

رأيت ربي في أحسن صورة ورأيت ربي في صورة شاب أمرد قطط

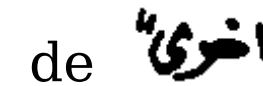
Sa signification et son interprétation sont les suivantes : « J’ai vu mon Seigneur dans une belle forme et aussi sans la barbe. »

Je suis étonné de cette affaire, car ces gens ont entendu la parole d'Allah révélée au Prophète Moïse, qui s'étonnait de la vision de l'inconnu. Quant à ceux qui sont dans ce monde sans vue, ils ne peuvent pas obtenir la bénédiction de la vue. Ils n'acceptent donc pas de voir la vue d'Allah dans l'autre monde. Et à cause de ce refus, ils ne verront pas. Comme ils sont aveugles dans ce monde, ils le resteront aussi dans l'autre monde.

من كان في هذه
اعمى فهو في الآخرة اعمى واضل سبيلا

Sa traduction et son interprétation sont : « Ceux qui ne verront pas les signes de la puissance divine, alors au Jour du Jugement,

ils ne verront pas la vue d’Allah. » اضل سبيلا Ce qui indique qu’il n’y a aucun espoir pour les aveugles de ce monde. Car il y a un repentir dans ce monde et il n’est pas disponible dans l’autre monde. Car la capacité sera terminée dans ce monde. Hadrat Ali Bin Taleb (RA) a dit : لن اعبد ربا لم ارہ « Il n’adorera pas Allah car il ne l’a pas vu. » Il a également dit : لو كشف الغطاء ما ازددت يقينا « Si le voile est enlevé, ma foi n’augmentera pas, celle que j’ai actuellement avec moi. Le voile est pour les autres. Pour les personnes pieuses, le voile leur a été enlevé ce jour où il lui a été accordé la foi. Donc sa foi n’augmentera pas davantage. Cheikh Abdullah Balbani a dit : « Toutes les personnes pieuses et saintes sont d’accord sur la question de la vue et pour elles, la vue d’Allah est égale dans ce monde et dans l’au-delà. Et il n’y a pas de différence entre la vue et la perspicacité. Il y a une différence d’ornementation de style. Certains ont dit de la vue. D’autres ont dit de la perspicacité. Quand il était au service de son

maître, Cheikh Abdul Quader Jilani, il a été dit : « Tel et tel, ton disciple a dit qu'il a vu la vue d'Allah à travers ses yeux de manifestation. » Il l'a appelé et lui a demandé : « Qu'est-ce que tu as dit en réalité ? » Il a dit : « Sans aucun doute, j'ai vu Allah avec ces deux yeux. » Il lui a interdit de le dire à nouveau aux gens. Les gens de l'auditoire lui ont demandé : « Est-ce qu'il a raison ou menti à ce sujet ? » Le Cheikh a dit : « Il a dit juste. Mais la vraie chose est cachée. C'est-à-dire qu'il a vu à travers les yeux de son cœur. Il y a un effet qui est passé à travers les yeux de la tête à partir des rayons du cœur. Mais ce qu'il a dit, il l'a vu à travers les yeux de sa tête et c'est ce qui fait son doute. » Cheikh Hasan Basri a juré que cela , et sa signification et son interprétation sont : « Je jure au nom d'Allah qu'il n'y a aucun doute que le prophète a vu son Seigneur. » Dans l'exégèse de  ce verset, il est dit d'Ibn Abbas que lorsque, dans la nuit de l'accession, le nombre de rak'at (une série

de génuflexions et de prosternations dans la prière) augmente ou diminue auprès de son Seigneur, il se peut que, grâce à ces diminutions, il retrouve la vue. Ce qui est mentionné dans certains livres fiables et révélés, lorsqu'ils sont parvenus à des personnes savantes et saintes de haut rang, et qui sont écrites.

Hadrat Cheikh Abdul Quader Jilani qui a dit dans le livre *Ganiat Talibin* que « Nous croyons que dans la nuit de l'accession, le prophète a vu Allah non pas avec les yeux de son cœur mais à partir de la manifestation et n'est pas dans l'état du rêve mais il a vu Allah dans l'état de réveil. » Et cette question avec la source de *Sahih Akhbar* qui a été prouvée. Hadrat Jabir a rapporté que « Le prophète dans l'exégèse de a dit que « sans aucun doute et sans incrédulité, j'ai vu Allah dans la manifestation par la face à face. Et dans le rêve, j'étais dans la ***Sidrat al-Muntahā*** est un arbre Lotus qui marque la fin du septième ciel, la frontière où aucune

création ne peut passer, selon les croyances islamiques.

. Ibn Abbas dans l'exégèse dit qu'ici royat signifie le but de voir son Seigneur par le saint prophète. De la même manière, la robe d'honneur était dans la part de Hadrat Prophète Ibrahim et la conversation était dans la part de Prophète Moussa et dans la même royat cela signifie que la vue d'Allah est venue dans la part du dernier prophète. Quoi qu'il y ait le refus de la vue de Hadrat Aisha Siddiqua et dans le refus il y a l'exagération de la vue est là. Et ce qui ne s'opposera pas à Akhbar (information) parce qu'il est négatif. Et cela est affirmatif. Et toujours affirmatif aura du poids sur le concept négatif.

Abu Baker Salman a dit : « Dans la nuit de l’accession, le Prophète a vu Allah 11 fois et cette vision est mentionnée dans le Coran 2 fois et 9 fois est confirmée par les paroles du Saint Prophète. Car dans la nuit de l’accession concernant la diminution du nombre de rak’at, il est allé 9 fois du lieu du

Prophète Moïse au lieu d'accession et il est revenu de cet endroit. Au cours de ces allées et venues ici et là, il a vu Allah à chaque fois.
Hakim Abul Qasim a dit que Hadrat Wasti a dit dans l'exégèse "ماکذب الفواد وما رأی" que « le Prophète Mohammed (que la paix soit sur lui) a été ramené de son âme. Donc, en réalité, le prophète a vu la vue d'Allah ». Et Sohail a dit : "ماکذب الفواد وما رأی" « Ce verset parle du fait que le prophète a eu l'observation de son Seigneur sans son cœur ».
Ibn Atta a dit : « Le prophète n'a pas vu Allah en considération de l'inclinaison du déluge mais il a vu dans la condition de tempérance. » L'auteur du livre *Baher Haqaiq* dans l'exégèse de "ماکذب الفواد وما رأی" celui-ci a dit qu'au moment de l'observation, la possession du prophète et la vue angélique ne font qu'un. Ainsi, par la vue de la possession, il a vu la manifestation de la vérité. Et de la vue angélique, il a vu son plus profond. Et il a

également dit : "ما كذب الفواد وما رأى" « Tout ce qui était écrit dans les tablettes du prophète Moussa et d'entre elles, il y avait une chose : le prophète Mohammed (que la paix soit sur lui) et de sa communauté, les personnes spéciales verront leur Seigneur. Cette question leur sera réservée uniquement. »
Dans l'exégèse de Salmi, il est mentionné qu'Allah a montré Sa vision au Prophète Mohammed (sur lui la paix et le salut) avec une vision dans laquelle il y avait une antinomie de lumière de Sa personnalité et de Ses attributs. Et tout ce qu'il voulait, Sa vision lui était manifestée. Et lorsque l' œil sacré du Prophète est devenu la vision divine d'Allah et qu'il y a eu réalisation et c'est cela la vision par le cœur. Et comme il était vu par les yeux, de la même manière il a vu par son cœur. Il n'y avait aucune différence entre voir par le cœur et voir par les yeux.
Dans l'exégèse d'Arais l'auteur dans l'exégèse de سبحان الذي اسرى بعبده ليلا من المسجد الحرام الى المسجد الاقصى

Il a dit : « Allah a fait passer son serviteur de la vue des actes et des versets à la vue des attributs et de la vue des attributs à la vue de la personnalité. Ainsi, la vue d'Allah était accessible au prophète. Pendant la saison où toute l'existence du prophète est devenue l'œil d'Allah. » En mentionnant l'exégèse, il a dit que le prophète Moïse a demandé la vue d'Allah. Comme ses yeux étaient incapables de regarder, il était incapable de voir la vue d'Allah. Mais le cœur du prophète était dans l'œil, c'est pourquoi il a été vu Allah par les yeux et le cœur, donc il a été vu par la vue d'Allah avec ces deux choses.

Dans l'exégèse de Qabshri, l'auteur du verset de Najam, il a mentionné l'exégèse selon laquelle le prophète a vu Allah, même s'il possédait de tels attributs avec lui avant sa vision d'Allah. L'auteur de l'exégèse de la sourate *Arias* a mentionné l'exégèse selon laquelle le Prophète Moïse est arrivé à Meeqat, un mot arabe qui signifie littéralement « un lieu confirmé ». Il a donc eu une révélation. Et à propos de cet œil qui lui a été donné par sa faveur pour la vue, il a

dit qu'il y a de telles personnes d'Allah qui sont là et qui portent l'habit de la lumière et leurs yeux s'illuminent d'une magnificence angélique et d'une tête et leurs cœurs viendront dans leurs yeux. Pour cette raison, de la terre à l'empyrée, tout ce qu'ils verront sera la grâce d'Allah. Donc parmi eux ont dit ما نظرت الى شيى الا ورا يت الله فيه cela et la signification et l'interprétation est que «Tout ce que j'ai vu dans lequel j'ai vu Allah en eux».

Il a été rapporté que lorsque les anges chérubins sont venus voir le Prophète Moïse, ils l'ont trouvé dans un état d'inconscience et lui ont dit : « يا ابن نساء الحيض اطمعت فى روية رب العزة Ô fils de la femme menstruelle, as-tu le désir de voir Allah ? » Et dans cette affaire, il était dans un état d'impuissance. Car il lui était interdit de s'approcher du pari car il n'en avait aucune capacité. Ils ne savaient pas que de telles conditions auraient prévalu sur les amoureux. Ils n'étaient pas en mesure de savoir que le Prophète Moïse à ce moment

précis était négligent et présent à la présence d'Allah. S'ils connaissaient certains détails sur ces endroits, ils perdraient connaissance et tomberaient et seraient brûlés là-bas. Il y a une louange à Allah et quel est le Seigneur qui a donné à l'homme une nature si étrange. Et pour laquelle il n'y a aucun désir spirituel.

L'auteur du livre *Fasal Qitab* a dit que lorsqu'on a demandé à Abu Zaid quel était son âge, il a répondu : « Il a quatre ans. » Les personnes ont demandé : « Comment est-ce possible ? » Il a répondu : « Il était voilé pendant 80 ans. Maintenant, depuis 4 ans, je veille sur Allah. L'âge du voile n'est pas du tout pris en compte dans cette affaire. »

Les gens ont demandé à ce vieil homme : « Veux-tu voir Allah ? » Il a répondu « Non », puis les gens lui ont demandé « Pourquoi ? » Il a dit que le Prophète Moïse voulait voir, mais il n'a pas pu voir. Et le Prophète Mohammed (sur lui la paix et le salut) n'a pas désiré voir, mais il a été vu. Ainsi, notre désir est le seul voile. Car dans la voie du désir, c'est comme s'y opposer. Et s'opposer à soi-

même est le voile. Et s’il n’y aura plus de désir du monde, alors l’observation sera disponible. Lorsque l’observation sera disponible, alors l’observation de ce monde et d’un autre monde sera la même et similaire.
Hadrat Zanan Masri a dit : « Un jour, il a vu des garçons en Egypte qui frappaient un jeune avec des pierres. » Je leur ai demandé : « Pourquoi le frappent-ils ? » Ils ont dit : « C’est un fou. » Je leur ai demandé : « Quel est le signe de sa folie ? » Ils ont dit qu’il disait : « Il regarde Allah. » J’ai demandé à ce jeune homme : « C’est vous qui dites cela ou est-ce le comportement frauduleux de ces garçons ? » Il a dit : « Non, je dis cela. Si même pendant une minute il ne voit pas Allah et est voilé, alors c’est comme ça qu’il commet sa désobéissance. »

Hadrat Mohamed Bin Wase a dit ما رأيت شيئا الا ورأيت الله فيه : « Dans tout ce qu’il observe. » Hadrat Shibli a dit : « Je n’ai jamais vu une chose pareille dans laquelle on ne trouve pas, Allah. »
Dans le livre *Fasal Qitab,* il est mentionné que le Prophète a reçu des informations sur

l'accession au trône. Selon une tradition, il a dit : « Il a été vu par la vue d'Allah. Selon une autre tradition, il n'a pas été vu par la vue d'Allah. Il a été dit : « Qui a été vu ». Cela fait référence aux yeux de la tête. Et qui dit « Pas vu », cela fait également référence aux yeux de la tête. Donc, avec tous ceux qui ont parlé de cette conjecture sur cette œuvre, il a été discuté à ce sujet. Donc, lorsqu'il a été vu par la tête, il n'y avait aucune source des yeux. Alors pourquoi Cheikh Nizami qui a dit cela dans quelle langue ?

L’auteur du livre *Bihar-al Haqiq* a dit dans son exégèse : « Écris pour nos bonnes actions dans ce monde. » Cela signifie que le prophète et les personnes spéciales de sa nation peuvent avoir accès à cette vision sacrée dans le monde. Cela signifie écrire de telles bonnes actions dans un autre monde. Cela signifie accorde-nous l’excellence non seulement dans ce monde mais aussi dans l’autre monde. Afin que, dans l’exigence de

cette excellence, nous puissions revenir vers toi.
Hadrat Mian Jeo a dit : « Pour l’étudiant de la voie mystique, le premier statut est la loi islamique. Il est nécessaire pour l’étudiant de s’efforcer d’ observer l’étiquette. Avec des efforts, si l’étudiant l’établit, alors en raison de la grâce de l’accomplissement des droits de la loi islamique, alors dans le cœur de l’étudiant, il y aura automatiquement un désir de la voie mystique. Lorsqu’il accomplira les droits de la voie mystique d’une bonne manière, alors Allah effacera le voile humain de ses yeux et de ses cœurs. Alors, à ce moment-là, le sens de la réalité lui sera révélé et celui qui est lié à l’âme. Ainsi, la loi islamique qui surveille les transactions et qui causera la raison pour obtenir une position et obtenir la voie mystique. La voie mystique effacera les mauvaises actions du plus profond et elle fera connaître la position de la réalité. Qu’est-ce que la réalité, cela signifie rendre l’existence immortelle. Purifier le cœur de toutes choses sauf Allah. La raison pour obtenir le degré de proximité

est la réalité. Nous nous souvenons que l’homme est la composition des trois choses suivantes.

1. halètement 2. cœur 3. âme

Parmi eux, la correction de toute chose sera faite par une chose particulière. Ainsi, la correction du souffle sera faite par la loi islamique, la correction du cœur sera faite par la voie mystique et la correction de l'âme sera faite par la réalité.

Les gens ont demandé à Hadrat Mian Jeo :

« Que dis-tu de cela et en apparence cela signifie que tu pries avec moi et j'accepterai tes prières. Alors, quelle est la raison pour laquelle beaucoup de nos prières ne sont pas acceptées ? » Il a dit : « Allah dit de l'appeler purement. Dans un tel état, il n'y aura aucune pensée étrangère dans votre cœur. Donc, dans un état de sincérité, si une prière est faite, elle sera certainement acceptée sans faute. Et elle ne sera pas rejetée. Et au moment de la prière, il y aura le désir d'une chose étrangère ou il y aura d'autres pensées, alors sûrement cette prière

ne sera pas acceptée par Allah pour cette raison. Parce que dans cette condition, la prière n'a pas été faite purement avec Allah. Si une telle prière n'est pas acceptée et cela ne la contredira pas, c'est comme le dit le Moulana Rum.

دبر زباں تسبیح و در دل گاؤ خر اینچنیں تسبیح کے وارد اثر

De cette واذکر ربک اذا نسیت parole d'Allah dans laquelle il y a une indication est que se rappeler de son Seigneur quand on s'oublie soi-même tranquillement et qu'on est sans lien de parenté car s'associer à un autre en sa présence s'appelle infidélité .

Cheikh Najamuddin Razi, en étudiant le grand nom d’Allah, a dit : « Chez nous, le grand nom du Seigneur est Allah. Et à ce propos, il a avancé de nombreux arguments. Et il dit que si quelqu’un me dit que j’ai souvent prié pour le grand nom du Seigneur Allah mais que ma prière n’a pas été acceptée, cela va à l’encontre des propriétés du grand nom du Seigneur. Sa réponse est que, de même qu’il existe des principes fondamentaux de la prière sans lesquels la

prière n’est pas correcte, de même il existe des conditions de la prière sans lesquelles la prière n’est pas acceptée, la raison en est la suivante.

1. La première condition est que la correction du plus intime est requise à partir de la bouchée légale. Ainsi, les saints ont dit que la prière est la clé de la foi et que sa dent est sa bouchée légale. 2. La deuxième condition est la sincérité et l'attention du cœur.

Selon la parole d'Allah, car le mouvement de la langue est comme une sorte de vacarme qui se produit lors d'une perte ou d'une sortie. De plus, les actes doivent être saints pour que la prière soit acceptée. Selon la parole d'Allah.

En tant que paroles pures qui élèveront le côté supérieur et les bonnes actions les aideront à élever le côté supérieur. La bonne action consiste à se purifier avec le souvenir d'Allah, avec votre plaisir et avec ce qui est mentionné ci-dessus et avec son nom, le plaisir doit venir là. La seule logique du grand nom dont l'auteur de ce livre a

pensé est que, et Allah dit ولذكر الله اكبر de "اكبر" là est une indication de Azam qui signifie grand. Cela signifie dire "الله" et qui est le grand nom du Seigneur. Et aussi de dire de "ولذكر هو اكبر" là est l'indication dans cette affaire. Aussi Allah dit dans la sourate Iqlas du Coran, قل هو الله احد et selon les dires de tous les savants, le nom de "الله" est le grand nom du Seigneur. Dans "قل هو الله احد", "هو" se trouve l'indication et "احد" dans celui-ci il y a l'indication d'un attribut donc entre les deux "الله" se trouve le nom de la personnalité et qui est le grand nom du Seigneur.

Concernant les autres paroles du prophète

لى مع الله وقت

لا يسعنى فيه ملك مقرب ولا نبى Ici , sa signification est l'âme du prophète avec la victoire qui est l'intercession entre la tête et le cœur. Et de cela est fait référence ici au cœur pur et parfait du prophète. Car tout ce

qui sera envoyé sur le cœur pur du prophète par la source de la révélation et de là après l'accomplissement des nécessités de la prophétie, alors il sera envoyé aux gens. Cela signifie que le prophète a dit qu'il y a un tel temps pour moi avec Allah, à ce moment-là, il n'y a aucune option de capacité pour mon âme ou pour mon cœur. Cette indication est le degré de perfection de l'unité. C'est la description d'un jour où le prophète d'Allah était en mode heureux. Et à ce moment-là, Aïcha Siddiqua était entrée au service de la félicité du prophète. Le prophète a demandé: «Qui es -tu? » Aïcha Siddiqua a dit que «C'est Aïcha». Puis il a dit: «Qui est Aïcha? » Elle a dit «Fille d'Abou Baker». Il a dit: «Qui est Abou Baker?» Elle a dit «Fils d'Abi Khafa». En entendant cela, il dit : « Qui est Abi Khafa ? » En entendant cela, Aïcha Siddiq se mit en pleurs au service d’Abu Baker Siddiq. Et elle lui raconta tous les détails de cette affaire. Il lui dit : « Quand une telle condition prévaudra sur le Prophète, alors tu devras vivre avec lui dans un état de respect. » Lorsqu’elle revint de là au service du

Prophète et qu’elle lui montra sa colère, le Prophète lui dit alors : « Comment est son état de tempérament ? » Elle lui dit : « Ô prophète d’Allah jusqu’à présent tu ne le sais pas. Maintenant, comment l’as-tu reconnu ? » Et elle lui raconta tous les détails de cette affaire.

Le prophète lui a dit que لى مع الله

وقت لا يسعنى فيه ملك مقرب ولا نبى مرسل

Il n'y a pas besoin d'un ange là-bas, car ils appartiennent aux gens de proximité. Et la proximité du prophète est comme celle qui est disponible par la suite. Cette félicité particulière qui n'est disponible que pour l'être humain.

Aussi pour cette parole du prophète

اشد البلاء على الانبياء ثم على الاولياء ثم الامثل

فالامثل

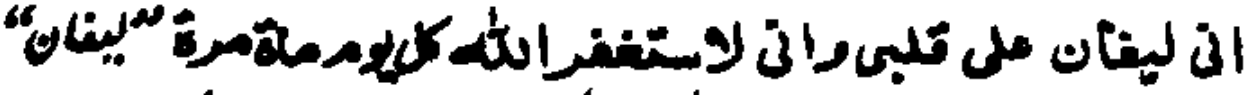
Et à propos de sa signification, il a dit que de toutes les difficultés graves s'abattront sur les prophètes, puis sur les saints, puis sur les personnes qui leur ressemblent. Ces difficultés ne seront pas comme la

leucodermie, la lèpre, le délire. A cause de ces maladies, ils n'ont pas souffert. Mais le problème est que le prophète est dans un mélange entre la prophétie et la sainteté. Pour la sainteté, il y a une obligation d'organisation et pour la prophétie, il y a des dissensions car dans la prophétie, il y a la propagation des ordres islamiques et le jihad avec les infidèles. Dans la sainteté, il est nécessaire de rompre toute relation avec tout sauf Allah. Et il est nécessaire de devenir immortel. Donc, pour le prophète, il est nécessaire de travailler à rassembler la prophétie et la sainteté pour garder à l'esprit ces deux choses qui sont le grand problème et pour la personne sainte, c'est la difficulté séparée qui pour lui dans la sainteté signifie toujours anéanti dans la vérité, il doit être absorbé. En plus de cela, il doit vivre parmi les gens du monde et donner une formation aux disciples. Et considérer la position de la loi islamique. Parce que chaque personne sainte est à la place du prophète dans sa nation. Hadrat Abu Baker Wali a dit que sa signification et

son interprétation sont que le confort et la spiritualité ne se réunissent pas au même endroit. Et Hadrat Abul Hasan Hasri a dit : « Quel est l'intérêt du confort pour la personne soufie ? » Et ceux qui sont comme des personnes saintes et donc ils doivent subir les difficultés des adorateurs et des ascètes. Parce qu'ils doivent s'engager dans le travail de subsistance et dans la relation avec le monde et les sources et doivent être considérés dans l'adoration et l'obéissance à Allah.

FrançaisEn outre, à propos de cette parole du Prophète, انی لاستغفر اللہ کل یوم سبعین مرۃ il a dit : « Dans sa signification de la manifestation, il avait l'habitude de demander pardon à Allah 70 fois par jour. Il semble en apparence qu'il soit difficile de travailler. En raison de ce travail qui sera fait par le Prophète et pour lequel il avait l'habitude de demander pardon à Allah. Hadrat Mian Jeo a dit : « Il n'y a pas de limite à la lumière de la vérité. Et Allah a instantanément envoyé une nouvelle lumière sur tous les êtres. Et dans la lumière qui se

produit fréquemment, il n'est pas légal. Chaque lumière sera moins lourde que l'autre lumière. Donc, ici, demandez sa signification et il est fait référence à la lumière sur le Prophète. Et elle sera plus légère qu'avant. Sur ce Prophète a dit : « Il n'y a pas moins de poids que la lumière. » Et là, la condition de la perfection de l'homme est la même et similaire. Donc, ils sentent que la deuxième lumière est moins lourde que la première lumière dans cette affaire. Donc, pour cette raison, ils demandent pardon à Allah. Dans une autre parole du Prophète, il est mentionné ce qui suit.



Ce qui est caché dans son cœur, c’est ce doute, et c’est de là que le Prophète demandait pardon à Allah. Dans mon cœur , il me venait cette pensée, celle de Hadrat Junaid : « Depuis 60 ans, ils m’ont amené à la foi, et peut-être que cela donne une indication sur son état dans cette affaire. »
Au sens de la parole suivante du prophète il a dit

يا فاطمة لا على انك بنت رسول الله اعملى اعملى اعملى

Et son sens manifeste est qu'il y a un doute sur ce que sera cette bonne action. Et ce qui n'a pas été fait par Bibi Fatima. Parce que Bibi Fatima a fait trop de culte et a fait le haut niveau d'exercices mystiques. Peut-être le prophète qui a dit : « Ô Fatima, tu n'as pas confiance en cette question, tu es la fille du prophète, mais agis, agis et agis. » Par acte, cela est référé ici à l'acte de purification du cœur et de vidage du plus profond de soi afin que tout ce que je te dis et ce qui est dit par ton cœur te soit dit. Et ton cœur doit devenir ton guide. Il n'y a pas d'action en disant seulement. Au début, le disciple agira selon les instructions du Cheikh. Mais à la fin, il agira selon les paroles de son cœur. Ainsi, Hadrat Mian Jeo a interdit à tous ses compagnons de faire dans ce domaine. Il a interdit d'étudier les livres des saints guides qui étaient des prédécesseurs. Afin qu'il n'arrive pas à pour de telles conditions sans atteindre une telle position et qu'ils soient attribués pour eux. Même si selon les paroles du Cheikh et en étudiant les livres, nous

pouvons comprendre le sens des exercices mystiques. Mais ce bon temps et ce bonheur du cœur qui seront là par la foi et la confiance du cœur et qui trouveront ainsi des secrets et des points par lui et qui ne seront pas par là dits par le Cheikh. Même s'ils seront disponibles là grâce à la bénédiction des instructions du Cheikh.

Miya Haji Mohammed a dit : « Une personne a été interrogée avec Hadrat Mian Jeo sur la façon dont ces deux choses se trouveraient dans la personne soufie en même temps. Cette personne sainte a dit que dans la condition de ravissement, le soufi aura une telle conscience et si le poing est plein de sucre et de celui-ci, s'il en tombe un grain alors il en a connaissance avec lui. De plus, il a dit que le soufi devrait être dans la condition d'immortel en cas de ravissement. Et il n'y a pas de connaissance de la conscience de l'immortalité. Il a dit que lorsque le soufi sera dans la condition de ravissement, il sera vide de sa vie. Et il vivra avec l'existence de la vérité. Donc, lorsqu'il sera avec l'existence de la vérité, alors

sûrement qu'est-ce qui tombe du sucre là-bas, mais même lui sera conscient de toute autre chose qui est plus petite qu'un grain de sucre. Donc, pour cette raison, il est dit que dans la condition de ravissement, le soufi peut voir toutes les choses de la terre ainsi que du ciel et de cette manière comme toutes les choses qui sont disponibles dans son ongle. Hadrat Mian Jeo a dit la signification et l'interprétation de ce distique de Cheikh Saadi qui sont les suivantes.

خوئے بدرا طبیعتے کرنشست　　نرود جز بوقت مرگ از دست

C'est-à-dire qu'il a expliqué que la signification de cette mort n'est pas la mort naturelle. Car certains grands saints, avant leur repentir et leur pénitence, avaient l'habitude de commettre de mauvaises actions. Et après leur repentir, ils sont devenus de parfaits saints d'Allah. Maintenant, comment peut-on dire que cette mauvaise habitude les accompagnera jusqu'à leur mort ? Par amour pour Allah, gardez une telle foi. Car le sens de la mort est ici la mort de l'âme et de la luxure. Comme le dit le prophète comme suit.

موتوا قبل ان تموتو

Et sa signification et son interprétation sont que « Mourir avant la mort ». Le Salik (étudiant) doit tuer les choses suivantes.
1. Âme 2. Désir 3. Luxure
Selon cette parole, si l'homme ne tue pas son âme et ne renonce pas à ses désirs et à ses désirs, la mauvaise nature ne lui sera pas retirée. Il faut bien comprendre que la mort des saints est la mort de leurs âmes. Et lorsque leurs âmes seront mortes, ils vivront jusqu'à l'éternité. Selon la parole du prophète d'Allah : المومن حی الدارین
Cela signifie que Momin (fidèle) vit dans deux mondes. Sa signification est Arif (celui qui a une connaissance intime de Dieu). A ce propos, mon Cheikh Sahib a dit ce qui suit.

مرگ است که عادم همه عشوه کند مرگ است که او دشمن انس و جان ست
مرگ است که در کار همه عشوه کند در کار مرگ عشوه عرفان است

Le prophète a également dit ce qui suit :

الا ان اولیا ء الله لا یموتون

ولكن ينقلبون من دار الى دار"

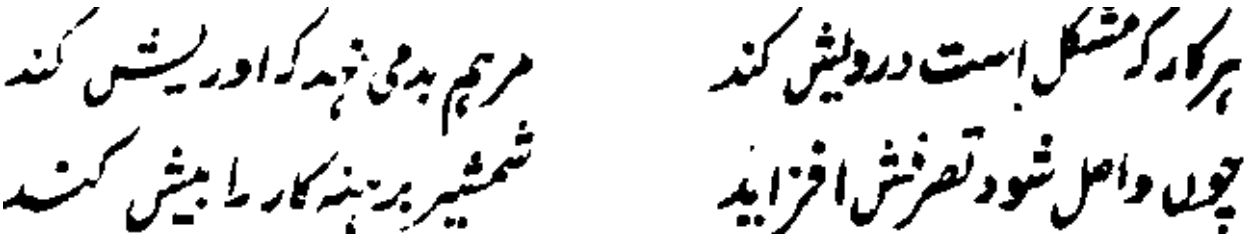
Et cela signifie que les saints d’Allah ne meurent jamais, mais ils iront d’une maison à une autre. J’ai entendu mon Cheikh et il avait l’habitude de dire : « Il n’y a pas de peur de la mort dans nos cœurs. Parce que dans la condition où ils sont assis ici et dans la même condition où nous serons assis là. Il y aura la seule différence entre une Sarai (signifiant Sarai (ourdou), une station de caravanes) et une autre Sarai. La vraie question est que lorsque le corps prendra la place de l’âme, alors pour lui, il y aura une égale vie et mort. » Il a récité ce quatrain.

دامان بقا و فنا در دستِ ما از دامن ما خلاص شد دستِ فنا

ما نیز یکے جوان جاوید شدیم پیری نرسد نزد ما مرگ کجا

Un jour, on lui a dit : « Il n’y avait pas d’ombre du prophète sur la terre, car en raison de la douceur de son âme et de sa compagnie, son corps saint est devenu léger comme l’âme. En raison de la douceur de son vêtement, il est devenu léger. Et il n’y a pas non plus d’ombre des choses lumineuses. Il y aura l’ombre de cette chose dans laquelle il y

a de la densité en elle. Lorsqu’il n’y a pas de densité, il n’y a pas d’ombre. » Certains compagnons de Hadrat Mian Jeo avaient l’habitude de dire que « l’utilisation des personnes saintes d’Allah dans la vie ainsi qu’après la mort sera la même et égale et il n’y aura aucun changement du tout. Même après la mort, ce sera beaucoup plus et ce sera mieux. L’attention et l’utilisation peuvent être faites de la meilleure façon. Car aussi pendant la vie, le voile du corps qui cachera l’état de certaines choses. Après la mort, ce genre de voile sera levé. Et deviendra tel que l’épée est tirée du fourreau. Et cette question est sûre que l'épée qui est hors du fourreau et qui peut fonctionner mieux que l'épée qui est gardée dans le fourreau. L'auteur du livre a mentionné cette question dans le quatrain comme suit.



En général, je me demandais si après la mort et la sortie de l'âme du corps, cet état de

conscience, de ravissement, d'affection et d'engagements existerait ou non. Une fois, j'ai vu que mon âme, après avoir quitté le corps dans l'extase, l'engagement et l'affection, a commencé à se déplacer autour de la tombe, sous la forme d'un vent encore plus rapide et furieux que celui-ci et qui se déplacera. Et la conscience qui était avec lui dans cet état, mais elle deviendra meilleure et l'affection et la douceur qui sont venues plus qu'avant. Le travail dans lequel il est engagé sans danger et sans rapport. Puis il revient et rejoint le corps. En entrant, cet effet d'organisation et d'affection qui a prévalu sur moi. Mais de cette façon, on ne sait pas qu'avec cet état, il n'y a aucun rapport avec cet état. Il y a une amélioration dans la condition des personnes saintes après leur mort. Et pourquoi cela ne se produira-t-il pas comme Allah l'a dit ولا تقولوا لمن يقتل في سبيل الله امواتا بل احياء ولكن لا تشعرون

« Pour une telle personne, ne dites pas qu’elle est morte, mais qu’elle est devenue immortelle, pour plus de facilité. En fait, elle

vivra pour toujours et à jamais. Mais vous ne comprendrez pas cette question. »
Français D'autres détails indiquent que Hadrat Miya Jeo était une personne de la présence de la vérité. Il était parfait dans le renoncement et l'abstraction. Et il a quitté toutes les relations mondaines. Et comme le Prophète Eisa, il était très accablant de célibat et de tafarud (être seul). Et depuis l'enfance, en quittant toutes les relations, il est devenu unique dans la condition de renoncement et d'abstraction. Cheikh Dawood m'a dit : « Parce que j'avais l'habitude de présenter au service de Hadrat Mian Jeo toujours. Un jour, Sheikh Abid Gojar et un érudit de Lahore et à qui il était engagé dans l'adoration d'Allah dans la dernière ère. Une femme de Mulla Hamed lui a dit : « Oh Dawud, pour l'amour d'Allah, de dire au service de Hadrat Mian Jeo de son côté qu'il l'a fait veuve en présence de mon mari. Ma maison est maintenant détruite et la famille est en ruine. Et mon mari ne fait pas attention à elle. » Le narrateur a dit que lorsqu'il est arrivé à la maison de Hadrat

Mian Jeo pour transmettre le message. Et avec moi, le mufti Murad était là à ce moment-là. Ce que j'ai vu c'est que le Prophète Mian Jeo était couché seul dans la maison. Au lieu d'un oreiller, il avait un turban sous la tête et sur son corps sacré il y avait des furoncles et des éruptions sur son corps sur lesquels se posaient des mouches et pour les éloigner il n'y avait pas de serviteur disponible dans la maison. Et il y avait un bruit qui sortait de sa poitrine.
Quand nous avons vu son état, nous avons pleuré pour cette raison. Je me suis assis dans un coin de la maison. Il a ouvert les yeux et a dit : « Qui es-tu ? » J'ai répondu que c'était Dawud et Mohammed Murad. Il a dit : « Comment êtes-vous arrivés là ? » J'ai transmis le message de la femme de Mulla Hamed. Il s'est levé et s'est assis et nous a demandé de nous asseoir. En réponse, il a dit : « Le travail que cette femme veut de Mulla Hamed et ce travail ne lui appartient pas en raison de la spécialité de notre travail d'engagement dans lequel il n'y a aucun lien avec quiconque sauf Allah. » Alors Sheikh Dawud a pleuré et a dit : « Quelle est cette

condition pour que tu n’aies aucune information sur ton corps. Cette existence est une existence très sainte. Et il n’y a personne ici pour éloigner les abeilles de ton corps. » Il a dit : « Oh Dawud, je ne sais absolument pas dans cette affaire. Si tu coupes avec le couteau et que tu découpes en morceaux des parties de mon corps, alors je ne sais pas non plus dans cette affaire. Pour les gens de la loi islamique, après avoir été infidèles, en récitant la foi islamique, on devient un homme fidèle. Mais pour les gens de la vérité, il n'y a pas de remède à l'insouciance. L'écriture sacrée de Hadrt Mian Jeo était comme l'écriture ourdou habituelle, dans un style brisé. Il avait l'habitude d'écrire des poèmes sur les personnes saintes dans lesquels il y avait des conseils et des instructions qu'il avait l'habitude d'écrire en abondance. Parfois, pour répondre à un besoin de quelqu'un, il avait l'habitude d'écrire des lettres de recommandation à quelqu'un. Mais pour les besoins de lui-même et de ses disciples, il n'écrivait aucune lettre aux gens du monde.

Les circonstances de la mort

Lorsque Hadrat Mian Jeo vécut dans la ville de Lahore pendant plus de 60 ans, il mourut. Il fut alors atteint d'une maladie diarrhéique. A ce propos, le prophète a dit ce qui suit : et cette maladie a duré cinq jours. Le 17 Rabil Awwal de l'année 1045 Heigra, un mardi dans la première partie de la journée dans la localité de Hawanipura, dans sa chambre où il avait l'habitude de résider, et à ce moment-là, l'oiseau de l'âme est sorti de l'emprisonnement de l'existence vers le monde situé au-delà de l'espace et du temps. Cela signifie qu'il est parti vers sa nativité originelle.

Cheikh Ansari a dit : « Je jure devant moi au nom d’Allah, et à part Lui, il n’y a pas d’autre Dieu, que les personnes pieuses seront dans un état heureux et dans un grand confort ce jour-là où Hadrat Izreal (nom de l’ange de la mort) lui dira : sois heureux, tu rencontreras Allah et tu atteindras ta nativité. Il y aura pour toi la grande fête. Et ce monde est la destination et pour les croyants, c’est un lieu d’emprisonnement pour eux pour avoir vécu ici. Finalement, d’ici-bas, il faudra un jour partir d’ici. La vie de ce monde est comme

une vie empruntée. Et la personne d’Allah ce jour-là, il lui procurera la vie pour toujours.
موت التقی حیاۃ لا انقطاع لھا

قدمات قوم وھم فی الناس احیاء
La mort des personnes pieuses est pour elles une vie. Car il y aura une rupture des relations avec le monde. Même si certaines personnes mourront, elles resteront parmi les gens qui vivront.
Abu Baker Swati a dit : « En raison de la mort merveilleuse dans laquelle une personne trouvera plus que la boisson de miel à la porte de la mort dans le monde. Pour eux, ils obtiendront de l'affection parce qu'ils obtiendront leur nativité originelle qui est omniprésente. »

Et le Prophète a dit que "حب الوطن من الایمان" ce hadith n’est pas caché aux personnes pieuses. Et il est manifeste, c’est pourquoi il n’est pas nécessaire de le mentionner dans cette affaire. De plus, le Prophète a dit : « La mort est comme un pont qui relie un ami à un autre ami. »
Certains m'ont dit que l'âge de Hadrat Mian Jeo était de 107 ans. Et d'autres disent qu'il

était de 97 ans. Selon cette attestation publique qui a été apportée par son neveu Amin de Swasitan et qui a été dûment corrigée par ses proches et personnes de confiance. Sa naissance bénie a eu lieu en l'an 1005 de l'Hégire. Selon cela, il est âgé de 70 ans. Et Dieu sait mieux à ce sujet. Mais concernant l'année de sa mort, il n'y a aucun doute ni différence du tout dans cette affaire. Car j'ai écrit cette affaire après avoir demandé à son disciple qui vivait à cette époque comme Mulla Khaja Bihari, Sheikh Mohammed Lahori, Miya Haji Mohammed Nibani et Noor Mohammed qui était son serviteur pendant sa période de maladie et qui était habitué à être présent jour et nuit. D'après ce que dit Noor Mohammed et qui a raconté : « Un jour avant sa mort, Vazir Khan, le dirigeant de la ville, est venu lui rendre visite pour s'enquérir de sa santé et il a envoyé sa demande au service de Hadrat Mian Jeo alors qu'il se tenait à la porte de la pièce et il lui a dit de revenir en arrière mais un serviteur lui a demandé qu'il soit venu pour s'enquérir de sa santé, il veut donc entrer à son service. »

Il dit : « Entrez, mais il ne doit pas s’asseoir. » Lorsqu’il fut entré, il lui dit qu’on lui avait amené un médecin expert. Si tu es d’ accord, il te soignera. » Il lui dit : « Pour lui, le médecin absolu suffit. » Après avoir dit cela, il fut renvoyé de sa chambre. Après cela, j’ai vu en lui un état d’anxiété, puis on m’a demandé avec lui : « Pourquoi une telle agitation ? » Il a dit que si « j’ai rappelé Allah pendant toute la période de sa vie de manière absurde. S’il y a une agitation qui se trouve chez moi et qui a été dite à ce sujet. Et de cela, cela signifie que cela
« L’inquiétude n’est pas un malaise, qui se produit au moment où l’âme quitte le corps. Car il y a l’âme et le cœur dans leur état originel. Et tous deux sont engagés dans l’invocation d’Allah. Mais cette inquiétude et cette inquiétude sont dues à une grande affection et les gens ordinaires n’en sont pas conscients. »
Un jour, il dit : « On lui a dit qu’au moment de la mort des prophètes, il y aura l’agonie de la mort ainsi que l’inquiétude. Cette question était dans son cœur. L’un de nos amis était une personne de cette condition et quand son dernier moment est venu, alors à cause de

l’inquiétude, il a battu des mains et des pieds. Je lui ai demandé la paix par rapport à sa condition précédente et qui n’était pas en lui et maintenant où elle est allée. Et ce battement de mains et de pieds, quelle est la raison de cette affaire ? On lui a dit que la paix est trois fois plus grande avec lui par rapport à sa condition précédente. Si vous demandez la condition actuelle pour laquelle je ne sais pas dans cette affaire, à partir de cette affaire, j’ai pu savoir que les cœurs des amis seront dans un état d’inquiétude au moment de la mort. Et l’inquiétude manifeste n’est pas digne de confiance. » Lorsque le gouverneur de la ville a entendu la nouvelle de la mort de Hadrat Mian Jeo, il a été visité dans sa maison avec des personnes riches et érudites de la ville. Français Et les disciples et les serviteurs étaient occupés aux rites et aux cérémonies funéraires. Quand ils eurent terminé ce travail, tous les musulmans et les personnes riches prièrent sa prière funéraire. Après cela, avec pompe et éclat et avec beaucoup de respect, son corps mort fut porté et amené à cet endroit pour l'enterrer à l'endroit qui avait été conseillé auparavant par lui pour l'enterrer près de la maison de

ses amis. Les noms des amis de Hadrat Mian Jeo sont les suivants : Mian Natha, Hadji Sulieman, Sheikh Abul Mukaram, Hadji Mustaf Kalal et quelques autres personnes.
Après avoir vécu une longue vie de piété et de virtuosité, Mian Mir décéda le 11 août 1635 (7 Rabi' al-Awwal, 1045 de l'Hégire selon le calendrier islamique) après avoir souffert d'une grave dysenterie pendant un certain temps. Il avait 88 ans. Il fut enterré à un endroit situé à environ un mile de Lahore près d'Alamganj, c'est- à-dire au sud-est de la ville. Le successeur spirituel de Mian Mir fut Mullah Shah Badakhshi. Le Mazar (mausolée) de Mian Mir attire toujours des centaines de fidèles chaque jour et il est vénéré par de nombreux Sikhs ainsi que par des musulmans. Il avait 88 ans.
Son oraison funèbre fut prononcée par le prince moghol Dara Shikoh, qui était un disciple très dévoué du saint. Il existe un hôpital qui porte son nom dans sa ville natale de Lahore, appelé hôpital Mian Mir.

Tombeau

Le plafond richement décoré du tombeau de Mian Mir

Il fut enterré à un endroit situé à environ un mile de Lahore, près d'Alamganj, au sud-est de la ville. Il y a aussi le village de Darapur, connu sous le nom de Hashimpur. C'est là que ce trésor de connaissances fut enterré. Les habitants de la ville furent profondément choqués et attristés par cette triste disparition. Ils considérèrent ce jour comme le jour du jugement. Le message de la tristesse est contenu dans la poésie suivante.

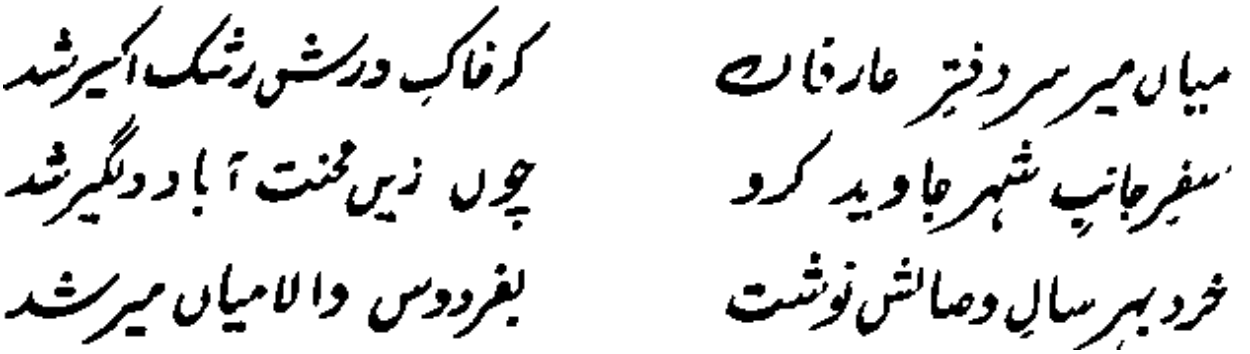
دردا کہ پاک پا ز جہاں از جہاں برفت — پاک آنچنانکہ آمدہ بود آنچناں برفت

غم شد محیط مرکز عالم ز ہر کران — کاں دُر محیطِ بحر کرم از میاں برفت

جانش کہ شاہباز معارف شکارِ او — آواز طبل شاہ شنید مرد دواں برفت

دلہائے پر غمیں کہ امین زمیں نماند — جانہا ز تر فغاں کہ امان زماں برفت

Un érudit, Mulla Fatah Allah, a déclaré avoir mentionné la date de son décès comme suit.


میاں میر سر دفتر عارفاں — کہ خاکِ درش رشکِ اکسیر شد
بسفر جانبِ شہرِ جاوید کرد — چوں زیں محنت آباد دیگر شد
خرد بہرِ سالِ وصالش نوشت — بفردوس والا میاں میر شد

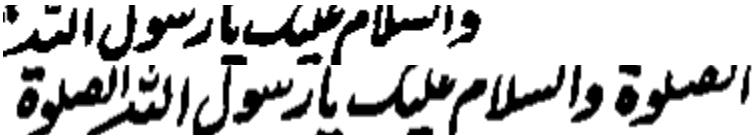
Français Chaque jeudi, un grand nombre de personnes visitaient le mausolée de Mian Mir et s'y livraient à des circumambulations et des visites et avaient l'habitude de rechercher sa faveur, en particulier ceux qui étaient ses disciples, ils ont rendu obligatoire pour eux de se rendre chaque vendredi pour visiter et faire des circumambulations au sanctuaire sacré de Hadrat Mian Jeo. Pour les personnes qui veulent toujours son désir et ses souhaits qui sont disponibles dans ce tombeau de Hadrat Mian Jeo. Je (l'auteur) en raison de ma malchance n'étais pas présent au moment de sa mort. Parce qu'à ce moment-là, j'étais à Akberabad. Un jour, ce que j'ai vu, c'est que j'étais présent en présence de mon maître spirituel au moment du passage d'une partie de la nuit, ce que j'ai vu que le maître spirituel était là et qui après

avoir donné des enseignements et des conseils m'a dit que vous accomplissiez ma prière funéraire pour laquelle je n'avais aucune pensée à ce sujet. J'étais donc confus et ne pouvais pas y prêter attention à cet égard. Mais il me donnait continuellement des conseils pour accomplir la prière funéraire. Pendant ce temps, j'ai vu qu'il mourait. Donc, conformément à son ordre, j'ai accompli la prière funéraire. Et puis, avec beaucoup d’inquiétude et de confusion, je me suis réveillé. Puis, voyant en moi un signe de tristesse et de chagrin, j’ai été très surpris de cet événement. Après quelques jours, des nouvelles sont arrivées de Lahore selon lesquelles le jour où j’ai vu cet événement et au même moment, Hadrat Mian Jeo est décédé.

Un pieux a dit : « Pendant la nuit où il est mort, j’ai vu dans mon rêve qu’il y avait beaucoup de cris et de cris. Et il y avait l’appel de l’ange invisible qui disait qu’un serviteur d’Allah a atteint la miséricorde d’Allah. Tous les gens devraient faire sa prière funéraire. Et qui a été pardonné ? » Quand je me suis réveillé et que je me suis demandé qui était cette personne, à ce

moment-là, une personne m’a apporté la nouvelle que Hadrat Mian Jeo était décédé. En entendant cela, j’ai assisté à la prière funéraire.

Mollah Fatah Mohammed qui était une personne pieuse d'Allah et qui a raconté que Haji Pracha avait l'habitude de faire son service pendant sa maladie de la mort et qui a dit : « Avant sa mort, il a été exaucé. Et après avoir été exaucé, il a été trouvé agité et soudainement à ce moment-là, il a voulu descendre de son lit. Je lui ai attrapé la main. Alors pour l'aider, mais on lui a retiré sa main et on lui a dit de la laisser. Et dans cet état de confusion, il est descendu de son lit et il a dit



Après cela, son état respiratoire a commencé à baisser. Et je l'ai couché sur le lit. Sur sa langue, lentement, il y avait une répétition de " était là". Et il souriait à ce moment-là et il secouait sa main comme dans un état de ravissement et dans cet état, il a été atteint à proximité de la miséricorde d'Allah.

Mian Sheikh Lahori m'a dit (auteur) qu'il était présent à son service au moment de la mort de Hadrat Mian Jeo et dans l'état de sa

mort, j'ai vu que sa bouche bougeait lentement. Je me suis approché de lui et que la respiration était atteinte dans sa poitrine. Et il y a eu une agitation jusqu'à ce qu'après avoir dit اللہ اللہ deux fois, il se soit séparé de lui. Avant, nous pensions que Hadrat Mian Jeo ne se livrait pas à une récitation des paroles, mais à ce moment-là, on savait que c'était toujours cet engagement. Au cours de sa vie, en raison de son choix, cela n'était pas connu. Comme son âme en a pris l'habitude. Donc, pour cette raison, cela a été dit selon sa pratique antérieure.

La description du Karamats (miracle) de Hadrat Mian Jeo

Différence entre "Mujiza" et "Karamat"

« *M'ujiza* » est le miracle qui est accompli par les mains d'un Prophète et « *Karaamat* » est le miracle qui est exprimé par les Saints.
Bien qu'il y ait beaucoup de ses événements surnaturels et de ses Karamats (miracles) qui se sont produits sans son contrôle, il avait l'habitude de les garder cachés. Et il avait l'habitude de réciter ce vers de poésie.

کرامات اولیا را اضطراب است

Il disait aussi qu'il y a deux sortes d'événements surnaturels. L'un est facultatif et l'autre est involontaire et facultatif, et que les personnes qui prêchent l'Islam utilisent le grand nom d'Allah pour atteindre un but. Et cette chose est accomplie par la félicité du grand nom d'Allah. Et involontaire est ce qui arrive à toute personne sans aucun contrôle de la part d'Allah. Il disait aussi qu'il fallait autant que possible garder secrets les événements surnaturels et les karamats. Et il avait l'habitude de réciter cette poésie en permanence.

رہا کن ترہات و شطح و طامات — خیال نور و اسباب کرامات

کرامات تو اندر حق پرستی . — جزیں کبر و ریا و عیب و مستی است

دریں ہر چیز کاں از باب فقر است — ہمہ اسباب استدراج مکر است

ز ابلیس لعین بے سعادت — خود پیدا ہزاراں خرقِ عادت

کرامات تو گر در خود نمائی است — تو فرعونی و ایں دعوی خدائی است

کسے کو راست با حق آشنائی — نیاید ہرگز از وے خود نمائی

Si quelqu'un parle d'événements surnaturels et de karamats lors de son service, cela ne lui plaira pas. Et il avait l'habitude de réciter cette poésie à cette époque.

Même si j'ai entendu parler de nombreux événements surnaturels et de karamats de la part de personnes ordinaires, ici sont ajoutés ceux qui ont été entendus par des personnes fiables.

Parmi les événements mentionnés ci-dessus, j'ai entendu parler de Cheikh Abdul Wahid Banibani, qui est son disciple et qui a été à son service pendant une période de 21 ans. Je lui ai demandé : « Comme vous avez été à son service pendant une longue période, mentionnez-lui un événement surnaturel. » Il a dit : « Les événements surnaturels de Hadrat Mian Jeo sont très nombreux. Quoi qu'il dise, cela se produira. C'est l'un de ces événements. Ce jour-là, Hadrat Mian Jeo dormait au bord de la rivière qui était en face du jardin de Mirza Kamran. Et je touchais son pied parce qu'il y avait un problème. Ce que j'ai vu, c'est qu'un gros serpent noir arrivait là et quand il s'est approché, je lui ai dit : «

Un gros serpent noir arrive là. » Il m'a dit : « Laissez-le. » Lorsque le serpent est arrivé, il s'est levé et s'est assis là. Et le serpent était également assis en face de lui. Et qui a eu une conversation avec lui et que je ne pouvais pas savoir ? Hadrat Mian Jeo a dit : « Oui, cela se serait passé comme ça. » Après cela, le serpent se retira de là et fit trois tours autour de lui et partit de là. Après que le serpent soit parti, je lui ai demandé : « Quel serpent lui disait-il ? » Il a dit : « Le serpent lui disait que lorsqu'il l'aurait vu, il était déterminé dans son cœur à faire trois tours autour de lui. Je lui ai répondu que oui, c'était bien de faire la même chose. »

Dans le livre *Takmila* , on retrouve le même genre d'évènement. Un jour, le Cheikh Abdul Quader Jilani parlait du décret divin à l'école Nizamia de Bagdad, où il y avait un grand nombre de guides saints, de juristes et de personnes instruites qui étaient présents à son service. A ce moment-là, un gros serpent tomba du toit sur ses genoux. Toutes les personnes présentes à la réunion s'enfuirent. Mais le Cheikh du temps ne bougea pas de sa place. Alors le serpent sortit du bord de sa chemise et s'enroula autour de son cou. Mais

le Cheikh de Bagdad n’y pensait pas. Il était assis à sa place, immobile, et parlait du même sujet qu’il avait abordé lors de sa réunion. Puis le serpent descendit lentement, se leva en s’appuyant sur sa queue et commença à parler avec lui. Les personnes qui revenaient à la réunion ne pouvaient pas comprendre ce qui se passait. Lorsque le grand serpent s’en alla, tous les hommes vinrent et lui demandèrent : « Quel serpent lui a dit ? » Le Cheikh du temps répondit : « Il a éprouvé de nombreux saints d’Allah mais il n’a pas trouvé une telle fermeté chez des saints comme toi. » Dans sa réponse, je lui ai dit : « Comme il parle du décret divin, mon action ne doit pas contredire ma parole. Ta position n’est pas celle d’un insecte et tu agis aussi par décret divin. Et fais-toi taire. »
Dans le livre *Takmila* , il est mentionné que le père de Sheikh Abdul Quader Jilani, Sheikh Abdul Razzak, a dit : « Son père a entendu dire qu’une fois, alors qu’il priait une nuit dans la mosquée centrale d’Al-Mansour, il a vu un gros serpent venimeux venir s’asseoir sur son tapis de prière tout en ouvrant la bouche. Quand je voulais me prosterner, je l’ai retiré de là et je me suis prosterné.

Quand je me suis assis en position d’Attahiyat (c’est un « Dua » très important que nous répétons dans nos prières quotidiennes), à ce moment-là, il s’est assis sur mes genoux et ce serpent s’est enroulé autour de mon cou. Et quand j’ai fini la prière, je n’ai pas pu trouver ce serpent. Le matin, lorsque j’ai atteint un endroit désert de la mosquée, j’ai trouvé une personne dont les yeux étaient brisés et lorsque j’ai réfléchi attentivement, j’ai pu savoir qu’il s’agissait d’un djinn. » Il m’a dit : « J’étais un serpent d’hier. J’ai essayé de nombreuses personnes saintes d’Allah mais je n’ai pas pu les trouver comme toi. Et parmi eux, certains ont eu peur en apparence, et d’autres ont eu peur dans leur cœur. Il m’a alors demandé de l’aider à se repentir, ce que j’ai accepté.

Cheikh Abdul Wahid a dit : « Un jour, Hadrat Mian Jeo était occupé dans le jardin de Zinjan. Et j'étais à son service. Une colombe était assise sur une branche d'arbre et roucoulait là. Il m'a dit qu'elle prononçait avec éloquence le nom d'Allah. En entendant le nom d'Allah, il s'amusait beaucoup. Et à ce moment-là, un homme est venu avec une boulette dans sa main. Il a visé la colombe

avec une boulette et l'a tirée sur elle et la colombe est tombée et est morte. Cet homme n'a pas tué l'oiseau mais l'a laissé et est parti de là. On m'a dit d'aller chercher une colombe morte de là. Quand je l'ai apportée à son service, la colombe a commencé à voler et s'est assise sur la même branche d'arbre et a commencé à chanter. Ce chasseur est revenu et a voulu tirer sur l'oiseau avec sa boulette. Il m'a dit de lui dire de ne pas tuer la colombe. Quand je lui ai parlé de l'instruction de Hadrat Mian Jeo, il s'est comporté durement avec moi. Il tira sur l'oiseau et il fut touché au pouce. A cause de la douleur intense, il devint agité et tomba à terre. Il me dit d'aller dire à un chasseur : « Il n'a pas obéi aux ordres du fakir et il a vu ce qui s'est passé. Si tu ne frappes pas la colombe, ta douleur au pouce sera terminée. » Je lui ai raconté les instructions du cheikh. Puis il lui a promis qu'à l'avenir il ne tuerait plus aucun animal. Alors, immédiatement, sa douleur a cessé.

Haji Pracha, qui était son serviteur, a déclaré : « Un jour avant sa mort, on lui a fait une demande. Son serviteur Safiruddin s’est avancé. Ses mains ont commencé à trembler,

ce qui l’a rendu malheureux. Il a dit : « Il n’a pas de mains et son visage est tordu. » Une autre personne est donc venue. J’ai procédé et je lui ai rendu service. Quelques jours après la mort de Hadrat Mian Jeo, Safiruddin a souffert d’une paralysie et sa main a été endommagée et son visage est devenu tordu et il s’en est allé d’une autre manière à cause de cette maladie.

On raconte que le Hadrat Mian Jeo avait pour habitude de répondre à toutes les questions qu’on lui posait sur la conquête des pays. Il les informait alors des événements exacts à ce sujet. Ainsi, une fois, Azbak s’est emparé de la forteresse de Kaboul. Ils ont causé beaucoup de problèmes et de difficultés aux habitants de la forteresse et toute la ville et tout le pays sont tombés sous leur domination. À ce propos, une personne est venue à son service. On lui a dit que « les gens d’ Azbak s’étaient déjà enfuis de là ». Cette personne lui a dit avec fierté : « Ils ont conquis tout le pays. Et il est possible qu’à ce moment-là, ils aient conquis la forteresse et vous dites qu’Azbak s’est enfui ». Une semaine plus tard, on a entendu la même nouvelle que ce qu’il avait dit. Cela signifie

qu’Azbak est parti de là après avoir tout laissé là-bas.
Un homme est venu à son service pour demander sa permission de voyager et de partir. On lui a demandé : « Où ira-t-il ? » Il a dit : « Il ira à Khorasan. » Et il lui a dit : « N’y va pas. Parce que cette année la route est fermée. » Même si à cette époque il y avait la paix et les conditions étaient normales. Il y avait du trafic de caravanes vers la ville de Khorasan. Après quelques jours, on a entendu dire que les rois étaient prêts à se battre. Et la route de Khandhar a été fermée. Il s’est passé comme il l’avait dit et prédit.
Haji Mohammed Bilbani a également déclaré : « Il a été entendu par la langue sainte de Hadrat Mian Jeo que quatre personnes voyageaient dans la montagne. Et par hasard, il est arrivé que pendant une période de trois jours et trois nuits, ils ne pouvaient pas trouver de nourriture et de boisson pour eux. Ils se sont dit entre eux qu'ils devraient essayer de trouver de la nourriture et de la boisson pour eux. Un fakir parmi eux leur a dit : « Venez avec moi, je vais préparer de la nourriture et de la boisson après avoir parcouru un certain

chemin vers l'avant. » Lorsqu'ils ont parcouru une certaine distance, ils ont vu qu'il y avait un arbre fruitier sur le chemin. Et sous celui-ci se trouvait le canal d'eau. Les branches des arbres ont touché la terre à cause du poids des fruits. Ils ont mangé des fruits à rassasier leur estomac. Ils ont dit : « Ces fruits n'ont pas la même saveur que les fruits du monde. Ces fruits semblent venir du ciel. » Ils ont mangé des fruits et en ont ramassé pour le fakir. Et ils ont repris le voyage. En passant quelque part, ils ont trouvé un fakir sur le chemin. Et ils lui ont dit : « Oh, où étais-tu ? Nous avons trouvé un arbre fruitier sur le chemin sous lequel coule une source d’eau froide. Nous avons mangé à satiété. Prenez votre part et mangez les fruits. » Fakir leur dit : « Il n’en avait pas besoin. » Hadrat Mian Jeo dit que « l’arbre fruitier, le fruit, le ruisseau ne sont que des fakirs. Comme celui qui est parti à la recherche de nourriture là-bas. » Mian Haji Mohammed dit : « Ce fakir était Hadrat Mian Jeo. Et ce type de nombreux événements surnaturels qui sont bien connus et qui sont sur la langue de personnes spéciales et générales. »

Mian Haji Mohammed a dit : « Un jour, Hadrat Mian Jeo a raconté cet événement d'une personne de Darwesh. C'est dans les régions de Swaistan et de Bhakar, chez les gens de Baloch et chez les gens riches, il y a une coutume selon laquelle à moins qu'il n'y ait un troupeau d'animaux, un troupeau de chèvres ou de la richesse, personne ne peut demander la demande en mariage de la fille de cette personne. Il y avait une personne respectable de cette communauté et qui n'avait pas de troupeau d'animaux ou de richesse avec lui. Et toutes ces richesses et ce troupeau d'animaux ont été perdus. Cette personne avait une femme et une jeune fille avec lui. En raison de sa pauvreté, personne n'a fait de demande en mariage pour cette raison. Dans sa région, il y avait un fakir qui avait l'habitude de rencontrer la fille tous les jours et avait l'habitude de revenir de là. Un jour, cette fille a été dit à sa mère qu'il n'y avait aucun moyen de sortir d'aucun côté, mais oui, il y a le regard d'un fakir sur elle. Et qui vient tous les jours la voir et s'en va d'ici. Je vais demander à ce fakir qu'il y ait un meilleur résultat dans cette affaire. Le fakir revint et la mère de la jeune fille lui dit : « Tu

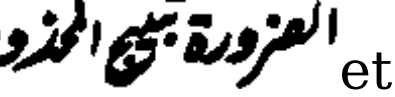
viens tous les jours nous voir et tu t'en vas mais il n'y a pas de solution. » Darwesh lui demanda : « Que veux-tu ? » Et elle lui dit : « Elle veut un mariage avec la jeune fille. Et elle n'a rien avec elle. » Darwesh la prit par la main et la fit sortir de la ville et lui montra sa boutique de Bania (Bania est une communauté de commerçants) et lui dit : « Pour tes besoins, prends un chameau, un cheval, des céréales et des vêtements, et prends d'ici tout ce dont tu as besoin mais ne les stocke pas chez toi. » En disant cela, le fakir s'en alla. La femme avait l'habitude de visiter la boutique de Bania et de récupérer les marchandises selon ses besoins. Après quelques jours, le mariage de la jeune fille était célébré par la femme avec un tel équipement et avec une telle pompe et un tel spectacle qu'avant cela personne n'avait vu de telles choses dans le village. Un jour après le mariage, la femme se rendit à la boutique de Bania et on lui apporta une grande quantité de céréales pour le stockage dans sa maison et qui lui suffisait pour une période d'un an. Le lendemain, elle ne trouva pas de magasin ni de Bania. En voyant cela, elle eut honte de son comportement et de sa cupidité.

Après un long moment, elle vit ce fakir et s'approcha de lui avec sincérité et tomba aux pieds du fakir. Et elle lui dit de dire la vérité. Le fakir lui dit : « Tu n'as pas suivi ses instructions et tu as perdu le magasin de Bania. Maintenant, si tu demandes des détails, tu me perdras. Et en disant que le grain , le chameau , les chevaux et le Bainya étaient lui-même et en disant que le fakir avait disparu de là. Mian Haji dit : « Lorsqu'on lui a demandé avec Hadrat Mian Jeo si tu étais ce fakir, il a dit que n'importe qui d'autre était là. Sois prudent et ne le révèle à personne. » J'ai demandé à certaines personnes à ce sujet et elles ont confirmé que le fakir était Hadrat Mian Jeo. Même si de grands saints guides bien connus existent de nombreuses traditions bien connues, de nombreux secrets sont disponibles dans cet événement et ne sont pas très rares.

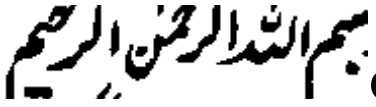
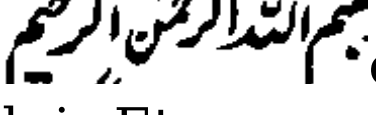
Mir Mohammed Khuwani, à propos de Haji Ali Kuwali, a dit : « Haji était un homme abstinent, adorateur et très cher à Allah. Il avait beaucoup de dévotion et de sincérité envers Hadrat Mian Jeo. Et il vivait toujours à son service. Et tous les cinq ans, il avait l’habitude de retourner dans sa ville natale

depuis Lahore. Et il avait l’habitude de rester chez le père de Mir Mohammed Khuwani en tant qu’invité et dont les détails ont été mentionnés ci-dessus. Il a déclaré : « Pendant le voyage de cette époque, il s’est produit un étrange événement surnaturel de Hadrat Mian Jeo. Un jour, nous devions descendre dans un caravan-serari près d’un cours d’eau et qui se trouvait entre Safhan et Yazid. Moi et d’autres compagnons de voyage étions occupés à préparer la nourriture là-bas. À ce moment-là, un saint homme qui portait une robe élégante est arrivé. En raison de son arrivée, j’ai trouvé du bonheur et du réconfort. Lorsque ce saint homme s’est approché de nous. Et quand je l'ai regardé attentivement, j'ai découvert qu'il était Hadrat Mian Jeo. Et il m'appelait. J'ai couru vers lui avec affection et j'ai été atteint dans son service et j'ai posé ma tête sur son pied. Il a été embrassé avec moi et il a dit : « Les gens de la caravane doivent descendre à la mauvaise destination et maintenant une grande tempête va bientôt arriver ici. Emportez avec hâte tous vos biens et effets personnels, tente et murs de tente à un endroit plus élevé et à ce sujet informez tous

les membres de la caravane. Pendant ce temps, je veux lui demander la raison de sa venue à un tel endroit et j'ai l'intention de lui demander de partager la nourriture au sein de la caravane. À ce moment-là, j'ai entendu l'appel des voyageurs indécents et j'ai vu de ce côté. Puis j'ai vu à côté de Hadrat Mian Jeo mais il n'était pas là. J'ai eu beaucoup de peur à cause de cet événement. Je suis retourné à mon endroit et j'ai emporté tous mes biens et effets personnels et tentes à un endroit plus élevé et j'ai également été informé de la prévision de Hadrat Mian Jeo à tous les gens de la caravane. Parmi eux, certains m'ont dit qu'il était difficile de déraciner les tentes par une telle chaleur. Mais d'autres m'ont cru et ont emporté tous leurs biens et leurs effets personnels avec leurs tentes et leurs murs dans un endroit plus élevé. Deux heures se sont écoulées jusqu'à présent. Et soudain, une violente tempête s'est produite et a emporté les caravaniers avec leurs biens et leurs effets personnels dans l'autre monde.
Les personnes ont rapporté que ceux qui avaient emporté leurs biens et leurs tentes vers des endroits plus élevés étaient en

sécurité. En fait, Hadrat Mian Jeo était là à Lahore à ce moment-là.
Français Hadrat Mian Jeo a dit : « Un jour, il arrivait à Lahore de Sarhind et il arriva dans un village où les Pathans étaient habitués. Comme le destin l'avait prévu, je suis resté quelque temps dans la mosquée. C'était le mois du Ramadan et pendant trois jours et trois nuits, je n'ai rien pu obtenir pour manger là-bas. Finalement, l'âme m'a dit que tu arrêtais de demander comme illégal. Si par détournement on trouve quelque chose alors c'est permis. Comme les saints l'ont dit  et sa signification et son interprétation sont que par nécessité ce qui est illégal est également permis. La quatrième nuit, je suis entré dans le village au matin. Dans une maison, j'ai vu de la nourriture. Il y avait du pain sur lequel il y avait du riz cuit. J'ai dit à l'âme qu'au lieu de détourner, il valait mieux demander. En laissant de la nourriture, je suis allé chez moi. Même une seconde ne s'était pas écoulée qu'une esclave est venue là et a apporté de la nourriture et l'a mise devant moi. Quand j'ai regardé, j'ai constaté que c'était la même nourriture. Alors, j'ai lutté

avec mon âme et j'ai commencé à rire. Au moment où la personne à qui on avait envoyé de la nourriture pour moi est arrivée à la mosquée, on lui a demandé avec moi « la raison pour laquelle je n'avais pas pris de nourriture et j'avais ri ». Je lui ai alors raconté tous les détails de cette affaire. Après avoir écouté tous les détails, cette personne est devenue sincère envers moi. Lorsque cette affaire a été bien connue dans le village, je suis revenu à Lahore.
Il s'agit d'une description d'un jour où une personne est venue au service de Hadrat Mian Jeo dans un état d'inquiétude. Et il lui a dit : « Son fils est dans un état d'agonie. J'espère que vous ferez attention à cette affaire. » Lorsqu'il a vu son état d'inquiétude, l'état d'absorption l'a immédiatement emporté. Après une minute, on lui a demandé une cruche d'eau. Et là-dessus, il a été prié et on lui a donné une cruche d'eau et on lui a dit de donner de l'eau au garçon pour qu'il boive. Lorsque l'eau a été donnée au garçon, il s'est rétabli. La deuxième fois, cette personne est venue à son service avec ce garçon. Il lui a dit : « Le garçon a sept ans mais il ne peut pas parler. Alors il a dit au garçon de réciter

 et sur ce qu'il a dit, la langue du garçon s'est ouverte et il a récité  et son mutisme n'était plus avec lui. Et en peu de temps, il est devenu Hafiz Qu'ran (Coran-conner). On lui a donné ce mouchoir qu'il a utilisé après les ablutions qu'il a données à cette personne et on lui a dit que s'il y avait un effet d'un mauvais esprit sur le garçon, alors couvrez sa tête avec ce mouchoir et le garçon serait guéri de ce problème. Cette personne a accepté ce mouchoir avec un grand respect en pensant qu'il s'agissait d'un don de Dieu tout en le touchant avec ses yeux. On dit que le mouchoir qui est toujours disponible avec cette personne et au moment où elle fera face à une maladie ou à l'effet d'un mauvais esprit sur lui ou sur ce garçon, il utilisera ce mouchoir selon les instructions de Hadrat Mian Jeo. Et ils seront guéris de toute maladie ou de tout mauvais esprit.

C'est la description d'un jour où un roi est mort et son fils n'avait pas la capacité et n'était pas en mesure de gouverner et qui était assis sur le trône. Alors, on lui a envoyé quelqu'un au service de Hadrat Mian Jeo et

on lui a demandé de venir avec lui à sa cour royale ou de lui envoyer son turban sacré pour le garder avec lui comme bonheur. Mais il n'a pas accepté cela et on lui a rendu sa personne. Et on lui a dit que c'est le travail des rois avec les fakirs . De nouveau, on lui a envoyé quelqu'un à son service avec le message qu'il fallait lui envoyer un turban. En raison de son état de colère, il a enlevé son turban de sa tête et l'a jeté par terre. Et on lui a dit de le prendre. Dans la période d'un mois, ce roi infidèle a été tué en le rendant aveugle. Il a été puni pour mauvais traitement par Hadrat Mian Jeo.

J'ai entendu dire par de nombreux amis de Hadrat Mian Jeo qu'un jour, alors qu'il se rendait au jardin de Novlakh, il dit à l'un de ses amis : « Demander à cet arbre à quelle récitation il est occupé en ce moment ? » Lorsqu'il fut près de cet arbre, il dit qu'il disait : "یانافع" Siris , Shirish, Saras. Albizia lebbek est un arbre bien connu dans le sous-continent indien pour ses nombreuses utilisations et son exemple d'image est le suivant. Et jusqu'à présent, cet arbre est là dans ce jardin.

Il est dit que dans l’ordre et l’instruction de Hadrat Mian Jeo, il y avait une telle utilité et une telle grandeur que chaque fois qu’il verra un majzub nu (une personne perdue dans la méditation divine) , il lui dira alors « Ô personne irrespectueuse, couvre ton corps. » Cela peut être n’importe quel type de majzub. Alors cette personne entrera dans l’état de conscience et alors il couvrira immédiatement son corps.

Si quelqu'un apporte un présent à son service, il le distribuera à ce moment-là parmi les personnes présentes à la réunion. Il aura l'habitude de distribuer sans réfléchir à cette question, mais il arrivera que la distribution sera égale et la même pour tous. Et chaque personne recevra sa part de

manière égale et égale. Un jour, une personne apporta des oranges à son service, puis il commença à donner cinq oranges à chaque personne présente à sa réunion. Une personne à la réunion ne pouvait pas trouver sa part. Par hasard, un serviteur qui avait gardé cinq oranges dans un endroit séparé. Il dit à ce serviteur d'apporter ces cinq oranges que tu as gardées séparément dans tel et tel endroit en plus de ta part et qui devraient être données à la personne à la réunion qui pouvait obtenir sa part. Le serviteur fut pris de honte à ce sujet et apporta ces oranges et les donna à cette personne à la réunion.

Il arriva un jour qu’un darwesh qui portait un vêtement de sainteté et un turban avec ses trois serviteurs vint au service de Hadrat Mian Jeo. Il s’éloigna des nombreuses personnes présentes à la réunion et s’assit sur la place la plus haute dans une position de fierté et d’ostentation. Pendant ce temps, un pauvre homme vint à la réunion et s’assit près des chaussures. Après une minute, une personne arriva là et on lui présenta 32 roupies. Contre son habitude, on lui tendit la main et on lui prit cette somme. Personne ne reconnut cette personne qui avait apporté de

l’argent et cette personne partit de là immédiatement. Et on donna cette somme au pauvre homme qui était assis près des chaussures. Et on lui dit : « Achetez le cheval pour lui-même. Gardez-le avec vous et allez chez tel ou tel prince pour l’embaucher. » Ce darwesh arrogant et imposteur, voyant cela, dit : « C’est le droit des personnes fakir. » De plus, il vint devant lui. Il a donc plus de son droit sur cette somme. Pourquoi avez-vous donné toute la somme à ce pauvre homme ? Et pourquoi ne lui as-tu pas donné ? » On lui dit alors : « Apparemment, il a plus de droits que toi. » En entendant cela, le fakir devint très en colère et quitta le lieu de réunion. Il lui dit au moins de manger la nourriture. Mais il n’était pas d’accord et partit de là. Hadrat Mian Jeo dit aux personnes présentes à la réunion : « Il va se passer quelque chose d’étrange avec lui. » On demanda à l’auditoire : « Quel genre d’événement va lui arriver ? » Il dit : « Malgré cela, il avait 122,50 roupies dans sa ceinture dans sa bourse. Pourtant, il revendique son droit. Et sa bourse sera perdue. Et il sera mort par amour de la richesse. Et ses compagnons seront également tués à cause du malheur de

l’argent. » Une personne de l’auditoire partit de là pour découvrir les détails de cette affaire et deux personnes l’accompagnèrent également. Ainsi, ce qui se passera doit être informé. Le narrateur dit : « Le darwesh est allé aux toilettes publiques après trois jours pour prendre un bain pour lui là-bas. Après avoir pris son bain, il était présent au service de Hadrat Mian Jeo, vêtu de la robe sainte. Il lui dit alors d'ouvrir sa taille et de s'asseoir confortablement. Puis il mit sa main sur sa taille, mais il ne trouva pas son sac d'argent. Par souci, il resta là. Il dit : « Il a perdu quelque chose, alors il va maintenant le chercher. » Il l'a cherché trop longtemps mais n'a pas pu trouver le sac d'argent. Puis il revint à la réunion de Hadrat Mian Jeo et s'excusa pour sa mauvaise conduite. Il se leva en croisant les mains. Il dit : « Il a perdu son argent, alors arrangez-vous pour qu'il le récupère . » Il lui dit : « Frère, que savons-nous de ce qu'était cette chose. Et où elle a disparu. » Il dit : « Il vous prendra de l'argent sinon il mourra pour cette raison. » Lorsqu'il eut fait trop de demandes à ce sujet, des personnes de l'auditoire lui demandèrent également de l'aider dans cette affaire. Il m'a

dit : « Il y a un vieil homme qui est assis dans le grand bateau au bord de la rivière et qui coud sa robe en chiffon et il te donnera ton sac d'argent. » Ce darwesh, selon les instructions, s'y rendit et il trouva un vieil homme dans le bateau qui cousait des vêtements en chiffon. Il pensa dans son cœur que son dur labeur était dû à un autre travail. Peut-être que c'était une autre personne pour laquelle Hadrat Mian Jeo lui avait été dit. Quand il y eut une telle pensée dans le cœur du darwesh, alors le fakir quitta sa tête et lui dit : « Oui, il est Pandi et je vais soulever les poids pour lesquels Hadrat Mian Jeo a été envoyé ici. » En disant cela, il lui fut dit de « reconnaître son sac d'argent et de le prendre d'ici. » Lorsqu'il fut vu, il découvrit que de nombreux sacs d'argent étaient disponibles là-bas. Il récupéra son sac d'argent de là. Alors le fakir lui dit de « compter l'argent et de le prendre d'ici. » Et il fut compté puis il trouva qu'il y avait 122,50 roupies. Français Il alla ensuite chez Hadrat Mian Jeo et lui dit : « Grâce à l'attention que j'ai portée, j'ai récupéré mon sac d'argent perdu ». Après avoir dit cela, il partit de là. À cause de la perte du sac d'argent, il devint malade d'une

diarrhée sanglante et après trois jours, il mourut et son sac d'argent fut volé par un de ses disciples qui s'en alla. Quand cela fut su à un autre disciple, il le suivit et le rattrapa sur le chemin et le tua là-bas. Quand les voyageurs furent en mesure de savoir dans cette affaire, ils le tuèrent pour le meurtre de ce Darwich. Tout ce qui a été dit par Hadrat Mian Jeo s'est passé exactement comme il l'avait prédit. Ce pauvre Darwich qui était assis près des chaussures grâce à l'attention de Hadrat Mian Jeo a été embauché au service du roi et il est devenu une personne riche.

Il y avait un de ses serviteurs, du nom de Ghiasuddin, qui m’a dit que plusieurs années s’étaient écoulées depuis son mariage, mais qu’aucun enfant ne m’était né. Lorsque je suis entré à son service et que je lui ai dit que je n’avais pas d’enfant de ma femme, je voulais épouser une autre femme. Il m’a dit : « Va et sois sûr que de nombreux enfants naîtront de cette même femme. » Selon sa prédiction, dix enfants de cette femme sont nés et tous étaient des garçons.

Une personne a raconté qu’un de ses proches s’était séparé de sa sœur à l’âge de 14 ans et

s’était rendu à Boukhara. Au bout de 15 ans, après avoir entendu parler de cette personne, sa sœur s’est retrouvée sans défense. Je suis allé au service de Hadrat Mian Jeo et je voulais lui raconter cet événement, mais avant de le raconter, on m’a dit : « Pour le travail pour lequel tu es venu et pour lequel tu es assuré. Et cette personne reviendra bientôt en bonne condition. » Le narrateur a dit qu’au bout d’une semaine, cette personne revient en sécurité et en bonne condition.
Noor Eldin, le serviteur de Hadrat Mian Jeo, a dit : « Pendant sa vieillesse, en raison de ses fiançailles, il n’avait pas l’habitude d’aller dans la jungle. Et il vivait toujours dans sa maison là-bas. Pendant la journée, les gens venaient à son service et demandaient sa faveur et pendant la nuit, il avait l’habitude de fermer sa chambre et de passer la nuit dans la solitude. J’étais toujours disponible à son service. S’il y avait de la chaleur, il avait l’habitude d’aller sur le toit de la pièce. Et il avait l’habitude de me demander de garder un pot d’eau, un éventail à main et ses pyjamas sur le toit de la pièce. Et j’avais l’habitude de suivre toujours ses instructions.

Un jour, comme c'était la pratique au moment de la prière du matin, on lui a demandé d'apporter un pot d'eau et une brosse à dents (miswak) sur le toit de la pièce. Lorsque j'ai pris ces choses, après avoir utilisé la brosse à dents, il m'a dit que nous n'avions pas vu le Cachemire et que notre cœur était intéressé à le voir. Il y a une rivière là-bas. La nuit, j'ai passé toute la nuit là-bas. Si vous avez vu le Cachemire, je peux vous en dire tous les signes. Je lui ai dit que je n'avais pas vu le Cachemire. De la même manière, une nuit, il m'a dit : « Garde un pot d'eau, un éventail et des langes sur le toit et va dormir. » J'ai gardé leur éventail et leurs langes mais j'ai oublié de prendre un pot d'eau. Pendant la nuit, je me suis rappelé que je ne pouvais pas prendre leur pot d'eau. J'ai donc rempli le pot d'eau et je l'ai emporté sur le toit de la chambre mais je ne l'ai pas trouvé là-bas. Comme le lit était vide, j'ai été surpris par cette affaire. J'ai d'abord pensé qu'il était peut-être allé aux toilettes. J'y suis donc allé mais je ne l'ai pas trouvé. C'est pourquoi ma surprise n'a pas été limitée. J'ai

pris une lampe dans ma main et je l'ai cherché ici et là dans toutes les pièces. Mais je n'ai pu le trouver nulle part. Et dans cet état de surprise, je me suis assis là. Au lever du jour, on l'a appelé : « Oh Noor Mohammed, apporte de l'eau pour les ablutions. » Je suis immédiatement allé sur le toit avec de l'eau et sa brosse à dents et dans l'état d'impuissance je lui ai dit : « Où étais-tu toute la nuit ? » On lui a d'abord demandé : « Est-ce que tu as vu le rêve ? » J'ai dit : « Jusqu'à ma vie, cette pensée ne le quittera pas. » Lorsqu'il a su que j'étais capable de connaître son secret, il m'a dit : « Je te le dirai à condition que tu n'en informe personne sinon tu seras perdant. » Puis il a dit : « Cette nuit, il était dans la grotte de Hira qui est située à proximité de la Mecque. Et dans laquelle avant la prophétie, le prophète avait l'habitude de se consacrer à l'invocation d'Allah. Il est étonné que les gens qui font le pèlerinage à la Mecque ne veuillent pas y aller et y rester un certain temps. » Puis il a dit : « Dans cette grotte, les bienfaits seront disponibles en une minute et

dans un autre endroit pendant une période de 40 ans. »

Son grand disciple Mulla Khaja Bihari et qui avait l'habitude de dire que son seul élève qui vivait dans un lieu de réunion et dont le chef était un grand érudit, un connaisseur du Coran et un juriste. Et qui avait l'habitude de toujours objecter à la prière en groupe du disciple et à son accomplissement de la prière. Par hasard, ce juriste était présent au service de Hadrat Mian Jeo un jour. Et il s'est plaint de l'étudiant qui ne voulait pas assister aux prières en groupe. Alors il a détourné la tête de lui. Et lui a dit : « Éloignez-vous de lui. Ce qui vous préoccupe, c'est qu'il a la possibilité d'accomplir ses prières n'importe où. » Lorsque le juriste est sorti de son lieu de réunion, il a perdu connaissance et est tombé avec tout ce qu'il avait de savoir qui était loin de sa mémoire. Et ces jours-là, il est mort.

Lorsque l'empereur Jehangir était au Cachemire, à cette époque, certaines personnes au sujet de Sheikh Abul Haq Dehlavi et qui était le chef des hommes de

l'exégèse et Mirza Husam qui était le disciple de Hadrat Khaja Mohammed Baqi Naqshbandi et ils ont raconté au roi des événements malheureux à leur sujet. Sur ce, Jehangir a donné l'ordre à Sheikh Abul Haq Dehlavi et Mirza Husam en sa présence de Delhi et il a envoyé Sheikh Noor Al-Haq fils de Hadrat Abdul Haq à Kaboul. Lorsque Sheikh Abul Haq Dehlavi est arrivé à Lahore, avec beaucoup de tristesse et de chagrin, il a rendu visite à Hadrat Mian Jeo et on lui a demandé la raison de sa tristesse et de son chagrin. Alors Sheikh Abul Haq Dehlavi lui a raconté tous les détails de cette affaire et on lui a également dit que « Cette année, il quittera ses fils et son pays. Et mon fils ira à Kaboul. » On lui a dit « Rassurez-vous. Je m’engage à faire en sorte que vous puissiez vivre dans le pays avec vos fils sans voir l’empereur. » Cheikh Abul Haq Dehlavi partit de là tout heureux. Quatre jours plus tard, on apprit la mort de l’empereur et Cheikh Abul Haq Dehlavi retourna à Delhi avec ses fils.
Mirak Hussain Khani, qui était au service de Hadrat Mian Jeo, a déclaré : « En raison de la

période de la peste, des glandes se sont développées sous l'oreille de mon fils. Et à cause de cela, il y avait une possibilité de mort. Avec la déception de la vie de mon fils dans un état d'impuissance, je suis allé au service de Hadrat Mian Jeo. Et je lui ai demandé de guérir de l'état de santé de mon fils. » Il a dit : « Dans les affaires d'Allah, personne n'intervient. » Lorsqu'il a vu un tel état d'inquiétude, on lui a demandé un récipient d'eau et on a prié et soufflé dessus et on m'a donné un récipient d'eau. Dès que le garçon a bu de l'eau, cette maladie a commencé à diminuer pour cette raison et jusqu'à ce qu'au matin, il n'y ait plus de signes visibles des glandes.

Le narrateur ci-dessus a dit que « lorsque le roi Jehangir se rendait au Cachemire alors qu'il l'accompagnait là-bas. En chemin, j'ai reçu une lettre d'un parent qui résidait à Lahore. Dans laquelle il était écrit que je reviens à Lahore. Et le même jour, le roi m'a été envoyé à Lahore pour y travailler. Lorsque je suis arrivé à Lahore, quelques jours plus tard, j'ai pu savoir que le roi

transférait mon poste à Kaboul. Comme je veux vivre à Lahore, je suis donc allé au service de Hadrat Mian Jeo pour cette affaire et il m'a dit que « soyez assuré que vous vivrez à Lahore ». Et la même nouvelle est arrivée qu'il n'était pas nécessaire que je sois en poste à Kaboul. Et le même narrateur a dit qu'il avait creusé un puits dans sa villa. Et son eau était aigre et désagréable. Un jour, j'ai pris un pot d'eau en remplissant l'eau de ce puits en présence de Hadrat Mian Jeo. Je lui ai raconté tous les détails. Il a prié et soufflé sur ce récipient et m'a demandé de verser l'eau dans le puits. Lorsque l'eau du récipient a été versée, l'eau du puits est immédiatement devenue douce. Depuis de nombreuses années encore, les gens utilisent cette eau agréable de ce puits.

Le même narrateur a dit : « Un jour, mes amis et moi avons été emprisonnés par une personne cruelle. Il n’y avait aucun espoir de payer les amendes et d’être libérés de cette personne cruelle. Un jour, mon fils est allé au service de Hadrat Mian Jeo et on lui a expliqué qu’il était impuissant dans cette

affaire. On lui a dit : « Écris à ton père pour qu'il soit libéré dans quelques jours. » Lorsque j'ai reçu la lettre, l'espoir a été créé dans cette affaire. Ainsi, jusqu'à présent, 15 jours ne se sont pas écoulés depuis que nous avons été libérés de cette personne cruelle.
A l'époque où il y avait une forte épidémie de peste dans la ville de Lahore, Cheikh Peer est allé au service de Hadrat Mian Jeo et lui a dit : « Viens, nous allons défendre cette calamité ensemble. » Il a dit : « Quand il y aura la mort des gens, alors la prière dans cette affaire ne servira à rien. » Cheikh Peer a décidé de s'occuper seul de la calamité, puis il a perdu connaissance et il est resté dans cet état pendant une période de trois jours. Ainsi, pour cette raison, ses prières pendant trois jours ont cessé pour cette raison. Lorsqu'il a repris conscience, il est venu au service de Hadrat Mian Jeo et il lui a expliqué tous les détails de cette affaire. Puis il lui a dit : « Je ne t'ai pas interdit dans cette affaire. Mais tu as fait preuve d'audace mais Allah ne t'a rien donné. »

Le fort de Kangda fut assiégé par les soldats musulmans pendant de nombreuses années. Mais ils n’obtinrent aucune victoire. Parmi eux, il y avait un homme qui avait une foi parfaite en Hadrat Mian Jeo. On lui envoya une lettre au service de Hadrat Mian Jeo et lui demanda de remporter la victoire sur le champ de bataille et de conquérir le fort de Kangda. Il était écrit au dos de la lettre que « Par la volonté d’Allah, cette année ne sera pas dépassée ». Ainsi, après quelques jours, le fort de Kangda fut conquis par l’armée musulmane.

Syed Mohammed a dit : « Quand il avait cinq ans, à cette époque, une calamité internationale s’est répandue dans la ville de Lahore. Une glande s’est développée sous mon oreille, c’est pourquoi personne n’a eu d’espoir pour ma vie. Mon père, qui était un fervent croyant et un dévot sincère de Hadrat Mian Jeo, m’a pris à son service et a demandé avec lui une prière pour mon rétablissement. Il lui a dit : « Ô Ibrahim, le front de ton fils brille. Et de lui, de grands bienfaits seront disponibles pour de nombreuses personnes.

Sois assuré. » En disant cela, il a touché ma tête et mes oreilles de sa main. À ce moment-là, cette glande et la douleur ont immédiatement diminué. Et en retournant à la maison, j'ai totalement recouvré la santé.

Le même Syed Mohammed a dit : « Un jour, il était au service de Hadrat Mian Jeo. Une personne lui a demandé comment était Mirak Hussain Khani. Il a dit que le roi était très gentil avec lui. Et à présent, il jouit d'une grande importance et d'un grand respect. Il a dit : « Pas comme ça, mais le roi n'est pas gentil avec lui. » Quelques jours plus tard, on a appris que le poste et les biens de Mirak Hussain Khani avaient été saisis et qu'il avait été emprisonné dans le fort.

Cheikh Bhiwa Delhavi, qui faisait partie des riches membres de la famille royale, se rendait à Thata et à Bhakar. On lui a envoyé quelqu'un au service de Hadrat Mian Jeo pour lui demander s'il reviendrait sain et sauf dans sa région natale. Il a répondu : « Non, il ne reviendra pas. » C'est ce qui s'est passé. Il est mort dans cette province.

Mullah Saeed Khan, qui était au service de Hadrat Mian Jeo pendant plus de 50 ans, a dit : « Un jour, alors qu'il était au service, on m'a demandé des nouvelles de votre maison. » J'ai dit que ma femme avait donné naissance à deux filles. Et parmi elles, une fille est morte. Et maintenant, elle est de nouveau enceinte. Cette fois, nous prions tous les deux avec Allah, nus, pour qu'il nous accorde un garçon . » Puis il a dit : « Avec Allah, ce n'est pas une tâche difficile. Cette fois, ce ne sera pas un mais deux garçons qui naîtront. » Ainsi, après quelques mois, deux garçons sont nés et ils sont toujours en vie.
Ce Mulla Saeed Khan a dit : « Cheikh Mohammed Zahid Haji était le calife de Hadrat Sheikh Haji Mohammed Jeo. Et l'un de ses califes, qui s'appelait Sufi Nasir, était originaire de Balkh et avait commencé à vivre en Inde. Il a été rencontré par l'empereur Akbar. Et Akbar recevait une pièce d'or par jour comme allocation. Depuis deux mois, son allocation ne lui était plus versée par le trésor royal. Alors Sufi Nasir est venu au

service de Hadrat Mian Jeo et on lui a expliqué sa situation.
Et depuis quelques jours, les membres de sa famille ont commencé à souffrir de la faim. Je vous demande de prier pour que le paiement de l’indemnité journalière soit maintenu. Il lui a dit : « Vous êtes aussi une personne réformée et pieuse, alors pourquoi ne priez-vous pas pour vous-même ? » Sufi Sahib lui a dit : « Si sa prière est acceptée, alors pourquoi vous causera-t-il des ennuis dans cette affaire ? » Puis il a dit : « Soyez rassuré. Ce soir, Allah vous aidera et votre travail sera terminé. »
En disant cela, il a souhaité au revoir à Sufi Sahib. Par hasard, dans la même nuit, le roi Akbar l'a appelé et on l'a interrogé sur sa ration journalière. Il lui a alors raconté tous les détails de cette affaire. Le roi a reçu des instructions pour que les indemnités journalières en suspens ainsi que le paiement des indemnités soient continués conformément à la procédure. Ce mollah a dit : « Un jour, il allait au service de Hadrat Mian Jeo dans l'après-midi. Lorsqu'il a été

atteint dans la salle qui est près de la chambre, il a pensé que c'était l'heure du repos de Hadrat Mian Jeo. Et il avait l'habitude de dire que « l'après-midi de la saison d'été est comme la demi-nuit de la saison d'hiver. Et à ce moment-là, la moralité prévaudra sur eux. C'est pourquoi, ils avaient l'habitude de se reposer après la prière de l'après-midi. » Je ne voulais donc pas déranger Hadrat Mian Jeo et je suis entré dans la salle lentement sans faire le moindre mouvement de pied et personne n'est entré dans la pièce. Pendant ce temps, un serviteur est sorti de la pièce et a dit que Hadrat Mian Jeo dormait et qu'il s'est soudainement réveillé et a dit que Mullah Saeed Khan était assis dehors, appelez-le à l'intérieur. Et j'ai été surpris de cet événement surnaturel. Et le serviteur était aussi plus surpris que moi pour cette raison. Il se reposait à ce moment-là, comment pouvait-il connaître mon nom. Alors je suis allé à son service.

Le narrateur ci-dessus a dit que Hadrat Mian Jeo lui a dit que « Un jour, un Moghol est venu à son service dans un état inquiet pour

sa prière. À ce moment-là, il a dit que « les gens du monde sont des personnes étranges et ils savent facilement demander aux personnes saintes de prier pour leurs souhaits et leurs désirs. Je donne la garantie à ce sujet si vous donnez de la nourriture à la personne affamée et donnez des vêtements aux personnes nues, alors pour cette raison, n'importe qui peut atteindre son objectif pour cette raison. » En entendant cela, cette personne est partie de là. Le lendemain, il est venu avec la nappe de bonbons et a apporté de l'argent en ma présence. J'ai rendu l'argent à cette personne et j'ai distribué des bonbons aux personnes de darwesh. Et je lui ai demandé son état. » Cette personne m'a dit que « son fils était gravement malade. Il n'y avait aucun espoir dans sa vie. Quand je suis venu à votre service et que vous m'avez dit après votre prière de fournir de la nourriture aux personnes affamées. Et de donner des vêtements aux personnes nécessiteuses. En partant d'ici, j'ai trouvé un darwesh méritant et pauvre. Je lui ai donné une bague en or et j'ai continué mon chemin,

puis j'ai vu une personne qui était nue et à qui j'ai donné des vêtements. Quand je me suis déplacé plus loin, une personne est arrivée en courant. J'avais donc peur que cette personne m'apporte de mauvaises nouvelles. Quand je lui ai demandé quand il a dit que la maladie était terminée et que le garçon était maintenant en bonne santé. Tout cela est arrivé uniquement grâce à votre attention.

Le narrateur ci-dessus a dit que « Mollah Mohammed Thatti qui était le professeur d'Asif Khan et qui est venu au service de Hadrat Mian Jeo trois fois. La deuxième fois, quand il a eu l'occasion de lui rendre visite , il lui a dit : « Il y a un avantage à se rencontrer pour quitter le monde et se tourner vers Allah. » La troisième fois, il m'a dit : « Mollah, nous t'avons mis à l'épreuve et avons pu constater que tu n'étais pas capable de quitter les relations mondaines et que tu n'avais pas de courage. Mais fais attention à ce que tu abandonnes l'amitié d'Asif Khan car dans son amitié, tu subiras de plus grandes pertes. » Mollah n'a pas accepté son conseil

et est allé à Kaboul avec Asif Khan. A cette époque, un ennemi d’Asif Khan a tué Mollah au bord de la rivière. Ce Mollah Saeed a dit : « Il est tombé gravement malade à Allahabad et à Lahore, la nouvelle de ma mort s’est répandue. Un jour, Hadrat Mian Jeo a demandé à mes amis « Quel est l’état de Mollah Saeed ? » Ils ont dit : « Il y a des rumeurs selon lesquelles il est mort. » Il a dit : « Cette rumeur est fausse. Je le verrai vivre, en sécurité. »
Par hasard, lorsque je suis allé au service de Hadrat Mian Jeo après mon arrivée d'Allahabad à Lahore, il a dit : « Les gens ont répandu la rumeur de ta mort, mais nous t'avons vu vivre et en sécurité. »
Mullah Fath Mohammed a raconté à propos de son père : « Un jour, j’étais au service de Hadrat Mian Jeo. Il y avait une roupie sur le bord de sa chemise. On lui a demandé : « Qu’est- ce que c’est ? » Je lui ai dit : « Il y a une roupie. » Il a dit : « Pour la garder bien afin que personne ne te la prenne. » Je lui ai dit : « Qui me la prendra ? » Par hasard, après l’avoir rencontré, alors que j’arrivais

près de Sarai de Hakeem, quelqu’un m’a volé ma roupie. Le lendemain, quand j’étais à son service, il m’a dit : « Tu as perdu ta roupie. Ne t’ai-je pas dit de garder la roupie en sécurité ? » J’ai alors pu comprendre la signification de sa parole de garder la roupie. Comme cet événement de perte de roupie lui a été révélé.

Un homme nommé Fazil a déclaré que son fils était mort à cause de son destin. Je suis devenu triste et découragé, je suis allé au service de Hadrat Mian Jeo et je me suis assis dans un coin en silence. Même s'il était assis en fermant les yeux et quand il a pu savoir que j'étais venu là, il a dit à Natha Pracha qui était là et qui s'est assise dans le coin en silence. Natha est venue vers moi et m'a demandé mon nom et il lui a dit : « Il est très triste et peut-être qu'il a été cruel envers lui. » Il a dit que « personne ne lui a fait de mal. Mais il n'y a rien à faire contre le destin. » Dites-lui « qu'il ne doit pas être triste à cause de la mort de son fils. Parce que bientôt Allah donnera un fils qui sera meilleur qu'avant. » Il lui a également dit « Je devrais lui rappeler

après deux mois et 20 jours à ce sujet. » Après avoir entendu cette bonne nouvelle, je suis rentré chez moi en mode heureux. Et j'ai raconté les détails à ma femme. Ensuite, j'ai pu savoir qu'elle était enceinte d'un mois. Ensuite, j'ai pu savoir que cette affaire lui avait été révélée. Il m'a donc donné la bonne nouvelle. Lorsque deux mois et vingt jours se sont écoulés, je suis allé à son service et je lui ai raconté l'événement de ce jour-là. Il m'a dit : « Au départ, il y avait une fille dans ton destin, mais en priant trois fois devant la cour d'Allah, j'ai préféré un garçon à une fille. Dans le monde angélique, son nom est Mohammed Afzal. » Et il a commencé à sourire et a dit que le nom du père est Fazil et le nom du fils est Afzal. » Parmi l'auditoire, une personne a demandé : « Y a-t-il un arrêt de la naissance des filles ? » Il a dit non, mais il naîtra l'un après l'autre quelques filles. Ainsi, à partir de ce jour, sur une période de six ans, il m'est né un garçon et trois filles.
Le narrateur ci-dessus a dit que « son fils aîné a été informé qu'en raison d'une douleur à l'oreille, il n'a pas pu dormir de toute la nuit

et au matin, Hadrat Mian Jeo est venu chez moi. Sans lui informer de mon état, il a dit : « Gardez le côté de mon oreille vers lui pour qu'il ait mal à l'oreille. J'ai gardé le côté de mon oreille vers lui lorsqu'il a pris une pincée de terre du mur et l'a mise dans mon oreille, puis après avoir mis la terre, la douleur a cessé de telle sorte qu'elle n'était plus là. »
Le narrateur ci-dessus a déclaré : « Son grand-père avait entendu dire qu'il avait une certaine somme d'argent et des objets de son disciple en lui confiant des choses. Une nuit, une esclave avait été volée dans ma maison et elle s'était enfuie. Le matin, dans un état d'inquiétude et de réflexion, je suis allé au service de Hadrat Mian Jeo et je lui ai raconté tous les détails de cette affaire. Je lui ai beaucoup demandé. En entendant cela, il n'a pas pu répondre pendant deux fois. Puis il a dit : « Va, l'esclave est revenue chez toi. » Comme il n'a pas reçu de réponse pendant deux fois. Donc, déçu, je suis retourné chez moi et j'ai vu que l'esclave était revenue là-bas avec des choses confiées. On lui a dit : « Elle était à tel endroit et à cet endroit, une

personne m’a attrapé par l’épaule et il m’a laissé ici et est parti d’ici. »
Voici la déclaration du narrateur selon laquelle il a entendu de son grand-père qu'il y avait un djinn sur le fils du sultan Ali Baqi. Et les gens des mauvais savants et les médecins experts étaient mécontents du traitement de ce garçon. Le narrateur a dit qu'il avait lui-même pris ce garçon au service de Hadrat Mian Jeo. Et lui a dit toutes les conditions. Il a dit de donner aux personnes affamées deux morceaux de pain avec du ghee mouillé. J'ai dit au tuteur du garçon mais ils ont tardé à le faire. Après quelques jours, le djinn par la langue du garçon a commencé à réciter le Masnavi, ou Masnavi-i Ma'navi (persan : مثنـوی معنـوی) , également écrit Mesnevi, Mathnawi ou Mathnavi, est un long poème écrit en persan par Jalal al-Din Muhammad Balkhi également connu sous le nom de Rumi), Devant moi. Et parfois, il avait l'habitude de dire de telles choses et en entendant sa conversation, tous les étudiants étaient dans une condition surprenante. Même s'ils ne pouvaient pas avoir la capacité

de lire l'écriture. Lorsqu'il était connu que Jinn est le professeur, les étudiants posaient toutes les questions auxquelles il répondait. Ensuite, on leur a demandé quel talisman avait été écrit pour l'éloigner du garçon et qui était fort parmi eux. Il a dit que « Tous étaient sur la mauvaise voie. Le traitement qui a été dit par Hadrat Mian Jeo est correct. Si ce jour-là, deux morceaux de pain avec du ghee étaient donnés à un mendiant, alors je serais resté garçon ce jour-là. »
Selon la déclaration du narrateur ci-dessus, Mulla Ishaque Fazil et dont le père était dévoué et sincère avec Hadrat Mian Jeo. Il a dit que « Mulla Miskin Sufi qui résidait à Rustaq et qui était un dévot et un disciple sincère de Hadrat Mian Jeo. Pendant une longue période de temps, il a été au service de Hadrat Mian Jeo. Et il a introduit sa connaissance du plus profond. » Un jour, il lui a dit « Soufi, tu dois aller à Rustag et t'enquérir des affaires de ton parent qui vit là-bas. » Comme il avait rompu toute relation avec eux tous, il a alors dit « Quel est son travail là-bas. Que je n'ai pas le poids pour

supporter les dépenses de la famille. » On lui a dit deux ou trois fois « Tu devrais retourner dans ton lieu natal et tu devrais y aller immédiatement. » Comme il insistait beaucoup, Sufi s'est dirigé immédiatement vers Badkshan. Après avoir traversé des destinations, il a atteint Badakshan. Et le soir, il a atteint Rustaq. Où se trouvait sa maison. Il vit alors qu'il y avait beaucoup de gens dans sa maison, beaucoup de lampes, des objets de la fête. Il fut interrogé par quelqu'un au sujet des objets du dîner. Cette personne lui dit : « C'est la maison de Mulla Miskin. Il est parti en Inde il y a 29 ans. On a appris sa mort. Selon la coutume, l'offrande du 11e jour et le rite funéraire du 40e jour de sa mort ont déjà été accomplis. Et maintenant, telle personne veut épouser sa femme. Aujourd'hui, une cérémonie de mariage (Nikah) aura lieu dans sa maison. » En entendant tous ces détails et en raison de la révélation et de l'événement surnaturel de Hadrat Mian Jeo, il a perdu connaissance. Pendant ce temps, en apprenant son état, tous ses parents et amis sont venus le voir.

Avec beaucoup de joie et de plaisir, ils l’ont accueilli dans la maison. Et ceux qui étaient réunis là-bas sont partis de là. Après avoir vécu dans la maison et avoir réglé les dépenses de la maison, il partit pour servir Hadrat Mian Jeo à Lahore. Puis il sourit et dit : « Ô soufi, s’il y a un retard d’une partie du temps, il y aura beaucoup de problèmes. » En entendant cela, on lui posa la tête sur son pied. Et pendant longtemps, il resta là, inconscient. Par la suite, grâce à sa faveur, il revint dans un état normal.

La description de ces endroits où Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de s'asseoir pendant la journée

Il avait pour habitude de fermer sa chambre la nuit et d'y adorer Allah. Et pendant la journée, il allait dans les jardins, dans la jungle et dans des endroits où il n'y avait pas de circulation de personnes et dans ces endroits, il adorait Allah en toute tranquillité. C'est ainsi que ses amis ont continué à suivre cette méthode. Et à ce moment-là, il y avait des personnes et des disciples fiables à ses côtés.

Les détails des lieux sont les suivants.
Français À Hujra sur le côté supérieur de Sheikh Wuho et sous l'ombre des arbres et qui est disponible autour de la pièce et qui a été mentionné comme ci-dessus, la tombe du Sheikh Balaval et près de Mirdadpur, du côté est de la ville sur la colline des sables qui sont près de Bhigwal, près du jardin du Sultan Parvez, dans le jardin de Swani à Ajal, dans le bâtiment du jardin qui est mentionné comme ci-dessus, dans le jardin de Nalavkah sous l'arbre de Saras et c'était Siris, Shirish, Saras. Albizia lebbek est un arbre bien connu dans le sous-continent indien pour sa gamme d'utilisations et son exemple d'image d'arbre est le suivant

.

Et jusqu'à présent cet arbre est là dans ce jardin et dont Mulla Khaja Kalan a parlé et a dit que dans ses feuilles il y a l'habitude de réciter يا نافع, dans le bâtiment qui était dans le réservoir dans le jardin de Mirza Kamran et maintenant cette maison a été submergée dans l'eau, dans le bâtiment du jardin de Qilaih Khan qui est du côté inférieur dans le canal de Mirza Kamran et qui est tombé, du côté sud dans le jardin d'Anar Kali, dans ce tombeau qui est dans le jardin comme indiqué ci-dessus et qui est situé dans le coin du côté sud du mur. Près de Sarai de Hushair Khan dans le bâtiment qui est situé sur la rive du réservoir de Ratna. Dans le tombeau

qui est bien connu sous le nom de Kumbh du côté est de la ville sur la route de Ferozpur, près du mausolée sacré de Hadrat Mian Jeo dans le tombeau de Peshru Khan, sous un grand arbre dans une petite salle, du côté est de la ville près du village de Bhigwal, dans le cimetière de Bibi Haj Taj, sous un arbre à baies.
Français Sous cet arbre qui se trouve dans le mur latéral arrière du jardin de Qasim Khan dans le mur d'enceinte. Près du puits de Dowlat Khan à l'ancienne Eidgah, dans la porte du tombeau de la sœur d'Ahmed Khan dans un tombeau qui se trouve sur le côté supérieur, dans le jardin de Faiz où se trouve maintenant le tombeau de la nourrice de Dalaram, sur le côté supérieur du puits, il était engagé dans le culte d'Allah, dans le tombeau de Rukanuddin Rohela qui se trouve dans l'ancien Alam Ganj. Et qui est maintenant bien connu sous le nom d'Alam Ganj Qalih Khan. Dans le jardin et le tombeau de Sheikh Johar et qui se trouve près du jardin de Khan Azam. Dans le jardin de Khan Azam dans lequel se trouve un palais du

défunt Shah Murad. Dans le jardin Raju, à Doulatabad et Achra. Près de Johar Bagh près de la cabane et qui est maintenant submergée dans l'eau. Sous le banyan qui se trouve près d'Achara. Lorsqu'il est mort et la même année, cet arbre est tombé sur la terre. Français Dans la zone agricole de Thrash qui se trouve à l'est de Hosheyar Khan Bagh, à l'époque de la croissance des légumes, il avait l'habitude de s'asseoir là. Dans le côté est du jardin de Hoeshyar, près de la tombe de Sheikh Abdul Rahman Darwesh, dans le jardin de Murtuza Khan et qui est maintenant bien connu sous le nom de jardin de Vazir Khan. Dans la zone de Mohammed Taqi Dewan Biutat, dans le jardin de Jehangir, dans le jardin de Malak Ali Kotwal, dans le jardin d'Abdul Raheem, dans le jardin de Khatoon, dans les buissons qui sont à Shadra le long de la rive de la rivière Ravi, dans le jardin de Mir Momin.

Biographie de Hadrat Bibi Jamal Khatoon

Elle est cette femme et à propos d'elle, la bonne nouvelle a été donnée à la mère de Hadrat Mian Jeo. Et maintenant, cela signifie qu'en l'an 1050 de l'Hégire, elle vit en bonne santé et en bon état. Hadrat Bibi Saheba était sans égal dans l'engagement et la Rabia de son époque dans la suite.
Sa condition, son statut, ses exercices mystiques, ses fiançailles, son abandon et son abstraction. De sa part, de nombreux karamats (miracles) se sont produits et se produisent encore. Au début, elle a suivi la méthode des fiançailles de sa grand-mère. Et plus tard, la méthode des fiançailles lui a été envoyée par son frère Hadrat Mian Jeo par la source de son frère Qazi Taher. Ensuite, elle a suivi cette méthode dans le rappel d'Allah. Selon les exigences du destin et de la loi islamique, elle était mariée à un saint homme. Et qui a vécu pendant une période de dix ans. Au début, six ans, elle a passé sa vie avec son mari. Par la suite, dans la vie de son mari, il a prévalu sur sa passion d'amour pour Allah. Et elle a rompu complètement ses relations et a commencé à vivre dans une

seule pièce. Il y avait deux de ses domestiques. Et qui aidaient à son service pendant la journée. Et qui lui fournissaient de l'eau pour les ablutions et lui fournissaient d'autres choses. Et pendant la nuit, elle vivait seule et s'engageait dans le rappel d'Allah. En ces jours-ci, elle était dans un état d'absorption. Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de faire des éloges.
On raconte qu'un jour, un poisson fut apporté à la maison de Bibi . Et à ce moment-là, elle était dans un état de contemplation. Lorsqu'elle reprit conscience, son regard sacré tomba sur le poisson et commença à briller de lumière. Après cela, elle dit : « Ce poisson est devenu sacré. Prenez ce poisson et mettez-le dans le magasin de céréales et d'autres choses. » Et grâce à cela, il y aura de nombreuses bénédictions. Ainsi, le poisson sera disponible chez ses proches. Et ses bénédictions y apparaîtront. Hadrat Mohammed Amin, qui était le neveu de Hadrat Mian Jeo, a déclaré : « Il a été entendu de Bibi Sahiba qu'elle a dit que lorsque le moment du départ de Hadrat Mian

Jeo était proche et à ce moment-là dans le monde angélique, il lui a dit que tel et tel jour et tel et tel mois, il se rendra au pays de l'existence et en présumant sa présence, vous devriez vous engager dans le souvenir d'Allah. »
Bibi Saheba avait l'habitude de préparer de la nourriture pour les âmes des saints en grande quantité. Et il y avait un rassemblement de personnes en grand nombre. Elle demandait qu'on apporte des chaudrons et après avoir récité, elle en sortait de la nourriture. Ensuite, elle disait aux autres de prendre de la nourriture pour la distribuer et chaque personne qui se présentait avait l'habitude d'y prendre de la nourriture.
On raconte qu'un jour, il y eut un besoin de lait. Mais il n'y en avait pas assez. On lui demanda alors un pot d'huile. On lui mit la main dedans et elle dit de prendre du lait selon la quantité requise. Ce qu'ils virent, c'est que le pot d'huile était plein de lait. Comme il fallait, ils prirent du lait du pot à lait.

On raconte que dans la maison d'Amir Khan, qui était le souverain de Thatta, des filles étaient nées les unes après les autres. C'est pour cette raison qu'il est venu à son service et a demandé des enfants mâles. Et il a été très sollicité par elle dans cette affaire. Bibi Jeo a dit qu'après cela, il n'y aurait que des garçons de sa part. Ainsi, selon elle, cinq garçons sont nés les uns après les autres.
On raconte qu'un jour Bibi Jeo a placé deux maunds de blé dans la villa de sa main. Et grâce à sa bénédiction, toutes les personnes ont pu manger du blé pendant une période d'un an, mais la quantité de blé est restée la même et il n'y a pas eu de diminution de ce blé.
Il est aussi dit que dans cette région vivait une personne du nom de Jalal Khamos, un saint homme. Il était parfait dans le renoncement et l'abstraction et Bibi Jeo a pu obtenir de lui la connaissance de la perfection la plus intime. Au moment où une personne viendra au service de Bibi Jeo pour l'achèvement d'une affaire importante, elle aura l'habitude de lui dire d'aller au service

de Jalal Khamos et alors elle prêtera attention à cette personne là-bas, puis selon le souhait de cette personne, son affaire importante sera achevée avec succès. Elle a maintenant plus de 60 ans. Et elle vit dans sa ville natale de Swaistan. Elle n'a pas déménagé dans un autre endroit de sa ville natale. Ses événements surnaturels sont trop nombreux et il est difficile de tous les écrire. Certains d'entre eux sont ajoutés dans ce livre à des fins de bénédiction.
Après l'impression de ce livre, Bibi jeo est décédé le mardi 27 Rabil Awwal de l'année 1075 de l'Hégire.

Les détails biographiques des disciples de Hadrat Mian Jeo

Il y a deux groupes de disciples dont je donne les détails. Le premier est celui des disciples qui sont morts. Parmi eux, il y a des détails que l'on peut entendre de la bouche d'autres disciples encore vivants ou de personnes de confiance. Les détails des disciples qui ne sont pas vérifiés et dans ce cas, seuls les

noms des disciples sont mentionnés comme suit.

L'autre groupe de personnes est celui qui vit actuellement. Ce sont des personnes de révélation, de condition et de karamat (miracles). Parmi la plupart d'entre elles, j'ai vu de mes propres yeux. J'ai obtenu des informations sur leurs détails. Même en ce qui concerne mon Cheikh Moulana, des détails sont ajoutés dans le deuxième groupe, mais il est très important parmi les disciples de Hadrat Mian Jeo et il est le chef des disciples. Mais son existence est également parmi les grandes personnes et les érudits du monde. Aujourd'hui, à l'est et à l'ouest, il n'y a pas une personne qui ait un statut et une position aussi importants que lui. C'est la personne de la sagesse et du karamat (événement surnaturel) et aussi unitaire.

Haji Nematullah Sahib

Dans ce premier groupe, il est le salik (voyageur) de la voie de la guidée, la personne de l’abstinence et de la piété et qui connaissait les secrets d’Allah. Et son nom complet est Haji Nematullah Sarhindi. Il est

la première personne à qui Hadrat Mian Jeo a donné des instructions et des conseils sur la voie mystique. Les détails sont consignés par moi dans les pages précédentes de ce livre. Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de dire qu'« il lui a été instruit en premier dans sa méthode d'engagement ».

Un jour, une personne dans un état de grande précarité lui a dit qu'on lui avait prêté une certaine somme d'argent et qu'on l'avait donnée à son fils pour des raisons commerciales. Et maintenant, il dit que l'argent a été volé en chemin. Et maintenant, avec lui, la condition est qu'il n'ait plus de capital avec lui. Haji Sahib a prêté attention à ce garçon et lui a dit : « Pourquoi dit-il contre cette affaire et tu as caché l'argent dans telle tombe en creusant dans la terre là-bas. » En entendant cela, le garçon est tombé sur son pied et il a ensuite rendu cet argent à son père. On dit aussi qu'un jour une personne est venue à son service et il lui a dit : « Il a commencé à aimer son esclave. Et maintenant, elle s'est enfuie de là. Et ma vie sans elle est très difficile. » Lorsqu'il a vu son

état très inquiétant, il a dit : « Elle est à tel endroit. Alors tu devrais l'attendre en chemin. Quand elle descendra du baihli (chariot léger à deux roues tiré par des bœufs), attrape-la. Et ne demande pas à l'homme caché qui tu es et d'où tu viens. » Cet homme fit de même. Et il fut emmené avec sa servante et ramené de là. Il mourut en l'an 1017 de l'Hégire. Mais sa tombe n'est pas connue. Il revenait seul de Sarhind et il mourut en chemin.

Mian Nathha Sahib

Il était le modèle des saints de son temps et le meilleur parmi les hommes de la voie mystique de son temps, Cheikh des initiés mystiques, homme des événements surnaturels, soufi éternel, homme de connaissance intime de Dieu, et qui se trouvait toujours dans une perpétuelle absorption, Hadrat Mian Nattha et ses ancêtres qui étaient des personnes éminentes. Et étaient originaires de la région natale de Sarhind. Et il était le parfait disciple de Hadrat Mian Jeo. Au moment de sa jeunesse, il est devenu le disciple de

Hadrat Mian Jeo. Et la longue période de temps où il a vécu avec Hadrat Mian Jeo et il a pour lui un grand degré d'amour et d'affection. Même si c'était la pratique de Hadrat Mian Jeo pour la personne qui vit à son service pour rechercher un bénéfice et un avantage et après une certaine période de temps, il lui demandera de le quitter. Ainsi, cette personne peut s'engager personnellement dans l'adoration d'Allah séparément. Et il n'a pas l'habitude de permettre à ses disciples de vivre avec lui. Mais il ne séparait pas Mian Nattha du service. Et Mian Nattha devenait si grossier dans le service de Hadrat Mian Jeo. Dans la dernière condition, il avait la passion d'Allah. Et il a atteint le niveau supérieur d'absorption. Et il était accablé par l'ivresse. Donc parfois, il abandonnait son obligation de manifester et habituellement il avait l'habitude de s'asseoir sur le haut mur et dans la position jambes croisées et il passait là de nombreux jours et nuits. Parfois, il avait l'habitude de passer jour et nuit dans la jungle, des endroits déserts ou au chevet

d'une tombe. Et parfois Hadrat Mian Jeo avait l'habitude d'envoyer quelqu'un pour aller chercher Nattha qui était assis sur le mur. En l'avertissant, il l'appelait ici pour qu'il puisse manger quelque chose. Comme depuis quelques jours, il n'avait rien mangé. Parfois, il s'asseyait dans une position et dans cet état, il passait toute la nuit. Mian Nattha avait l'habitude de dire qu'il était très accablé par l'absorption. Donc dans cet état d'absorption, sa mort est survenue.

Hadrat Mulla Khaja Bihari a dit : « Un jour, lorsque Mian Natha est décédé, il était un peu malade. Il était assis sur son lit qui se trouvait devant la chambre du Hadart Mian Jeo. Il était absorbé par l'observation de la majesté de la vérité. Il est resté dans cet état pendant une longue période. Puis Hadrat Mian Jeo m'a demandé : « Pour voir si Nattha est vivant ou non ? » Alors je me suis approché de lui et lui ai serré la main et j'ai constaté qu'il avait froid. Ensuite, il a demandé à ses amis les rites funéraires de Natha. Sheikh Ghani a dit que lorsque les funérailles ont été quittées, Hadrat Mian Jeo

m’a dit : « Tu devrais marcher devant lui. » Et ce que j’ai vu, c’est qu’en pleurant, il a dit : « Mian Natha a emporté avec lui l’indigence de notre maison. » Il est devenu très triste et a dit que « Natha n’était plus. » Comme Natha est mort avant lui, il a dit que « son heure viendra aussi, alors enterrez-le près de la tombe de Mian Natha ». Maintenant, le saint mausolée de Hadrat Mian Jeo qui se trouve près de la tombe de Mian Natha.

Mian Natha était la personne des karamats (miracles) et sa position et sa condition appartiennent au niveau supérieur. Et dans la solitude et l'indigence, il était unique en son temps. De lui ont été faits de nombreux karamats et événements surnaturels. Certains de ses événements surnaturels ont été racontés par la langue sainte de Hadrat Mian Jeo. Mulla Saeed a donc raconté que Hadrat Mian Jeo a dit qu'un darwesh qui est venu de Jounpur au service de Mian Natha. Il lui a donc demandé "Qui es -tu ? Et pourquoi est-il venu ici". Il a dit, "Il vient de Jounpur et pour lui rendre visite". Mian Natha lui a dit

que "pour le voir et partir". Le darwesh lui a dit qu'il "voulait voir certaines de ses conditions". Il a dit que "sa condition est telle qu'Allah lui a donné les clés de ce qui suit".

1. Le monde de Jabrut (le ciel). 2. Le monde de Lahut (le monde situé au-delà de l'espace et du temps). 3. Le monde des anges. Donc, à tout moment, je peux entrer dans le monde des anges en ouvrant les portes. Et si je le veux, de là, je peux aller voir le monde de Jabrut et le monde de Lahut. Après cela, il lui dit : « Maintenant, tu m'as vu ainsi que mon état. Alors retourne à ta place. »

On dit qu’il parlait beaucoup avec les djinns, la matière inorganique et les arbres. Mian Natha lui-même a dit qu’un djinn qui était un adorateur et qui a vécu pendant la période de Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani et qui a travaillé au service de Sheikh Abdul Quader Jilani. Depuis ce temps-là, il n’a pas été déplacé de son lieu et il a un grand trésor avec lui et un jour on m’a dit : « Mian Natha, tout ce dont tu as besoin, tu peux en prendre. » Je lui ai dit : « À quoi cela sert-il pour moi ? » En disant cela, je suis parti de là. Puis j’ai

entendu l’appel de l’arbre et cet arbre lui a dit : « Attends un peu et écoute son discours. » Lorsqu’il a été atteint près de l’ arbre, il lui a dit : « Tu n’as pas entendu parler des djinns, alors prends-le avec lui et quand tu me mettras en étamage, il sera transformé en argent. » Lorsqu’il a été déplacé de là et qu’on n’a pas prêté attention à cet arbre, il a alors entendu un appel d’un autre arbre et qui lui a dit : « Pour l’amour de Dieu, écoute son discours. » Quand j'ai entendu cela, il m'a dit : « Fais fondre du cuivre et mets-moi dedans. Il se transformera alors en or. » Mais je n'y ai pas prêté attention. Ces choses arrivent généralement à des personnes à qui, au début de leur condition, la porte du monde angélique est ouverte. Ainsi, une matière inorganique et des arbres leur parleront de telles qualités. Et parfois, nous pouvons voir nos visages. Et parfois, les rides sur le front peuvent être connues comme une bonne ou une mauvaise chance. Mais Allah est celui à qui le destin a été écrit sur la progression du degré du statut et de la position. Et en raison de la faveur et de la bonté d'Allah, ils

s'éloigneront de ces choses de l'attention et se garderont à l'abri des choses de la piste. Ainsi, ils ne regarderont pas de telles choses. Et ils penseront que c'est la maison des problèmes. ذلك فضل الله يؤتي من يشاء C'est la faveur et la bonté d'Allah qu'Il favorise qui veut. Mais certaines personnes seront bientôt trompées. Ils iront derrière de telles choses. Et ils deviendront des alchimistes. Alors, en eux, ils viendront fièrement. Et à cause de la richesse et des biens, ils seront éloignés du véritable but. Alors, il leur fut permis de vivre dans tel endroit. Ils seront ramenés de telle voie d'où ils sont venus là.

اعوذ بالله من التوجه الى الغير

فان التوجه الى الغير شرك وكفر عند ارباب القلوب

L’interprétation et la traduction de ce verset sont les suivantes : « Ô Allah, protège-nous de prêter attention à ce qui n’a aucun rapport avec ce qui est vrai. Car prêter attention à d’autres choses est du polythéisme et chez les personnes pieuses, c’est de l’infidélité. »
Un jour, j’ai été amené à servir un fakir de mon Sheikh Sahib et je lui ai dit : « Il veut

devenir ton disciple afin qu’il s’engage dans l’adoration d’Allah. » Il m’a dit : « Cette personne est également venue au service de Hadrat Mian Jeo. Mais il n’a pas été accepté. » Je lui ai demandé qu’il soit venu à pied de loin et qu’il soit fait son intercesseur. « Vous avez la gentillesse de m’accepter pour moi. » Il a dit : « Oui , nous l’avons accepté. » Puis il l’a engagé dans l’adoration d’Allah. Après quelques jours, il m’a rencontré. Il était alors dans un état de bonheur à ce moment-là. Il passait du bon temps avec lui et était dans un état d’absorption. Je lui ai dit : « Dis-moi comment est ta condition. » Il a commencé par dire : « Avec la ligne du front, il pourra savoir qui est heureux et qui est malheureux. » Je lui ai dit : « Ne sois jamais heureux avec de telles choses. Et ne te montre pas fier. Et ne le révèle à personne. Il se peut donc que vous ne vous éloigniez pas de ce travail. Avec ce groupe, ce n'est pas le plus important. Leur signification est différente. Allez et essayez cela. Il y en aura beaucoup de ce genre. Alors, éloignez-vous de toutes ces choses. Le soufi ne se préoccupe pas de

toutes ces questions. Pour le soufi, il y a une nécessité de non-existence et de destruction. Il ne doit pas s'intéresser aux karamats (miracles). Car il est lui-même karamat au lieu de cela. Et aussi pour le louer, c'est le lieu du problème. La réalité dans cette affaire est qu'il faut s'en éloigner. Les karamats paraîtront mieux aux ascètes et aux abdals (un ordre de saints). Le soufi est lui-même karamat des karamats.

On raconte qu’un jour, Mian Natha était assis dans un tombeau. Alors qu’il voulait sortir, il entendit une voix lui dire : « Ne sors pas d’ici. » En entendant cet appel, il fut surpris. Il voulut à nouveau sortir lorsqu’il entendit à nouveau un appel invisible. On lui demanda alors : « Qui es-tu ? » Et qui répondit : « C’est le tombeau. Et je dis : ne sors pas d’ici. Car il y aura du vent et de la pluie. Et ce sera difficile pour toi. » Même une seconde ne s’était pas écoulée, que le vent se mit à souffler très vite et qu’il commença à pleuvoir abondamment. Cette situation dura deux jours sans interruption. De nombreux événements de ce type lui sont liés. Il existe

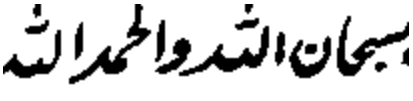
de nombreux karamats et événements surnaturels bien connus. Mais quelques-uns d'entre eux entendus par des personnes de confiance sont ajoutés dans ce livre. L'un d'entre eux est qu'une souris était morte dans la rue et qu'une mauvaise odeur émanait de la souris morte. Alors Mian Natha dit : « Oh impur, lève-toi et sors d'ici » et la souris se leva et s'enfuit de là. En entendant cela, Hadrat Mian Jeo se mit en colère contre lui. Et la raison pour laquelle Mian Natha a interdit toutes ces choses est qu'il ne devienne pas célèbre dans ces domaines.

Mullah Saeed a dit que Hadrat Mian Jeo a dit : « Un bouton s'est développé sur mes cils et il est devenu plus gros. Donc pour le guérir, j'ai demandé à un chirurgien et il m'a dit qu'il m'avait dit que c'était dû à la surmontation du sang. Donc, il faut une lancette pour cela. Quand le sang sortira, il y aura un soulagement. J'ai choisi de supporter la difficulté dans cette affaire au lieu de la difficulté de subir la lancette. Mais j'étais assis dans un état d'inquiétude, à ce moment-là Mian Natha est venu là-bas et on m'a

demandé comment je me trouvais. Lorsque je lui ai révélé tous les détails, il m'a dit qu'il le guérirait. Et il s'est assis en méditation. Et après un certain temps, en levant la tête, on lui a dit que « son remède est la graine de concombre. En la frottant et en la collant dessus. Donc il y aura du réconfort dans cette affaire. » Donc, lorsque la graine de concombre a été apportée et qu'on a fait sa pâte et que cette pâte a été placée, le réconfort était bientôt disponible. Le narrateur dit : « Quand on m'a demandé avec Hadrat Mian Jeo si Mian Natha était le médecin. » Il a dit « Non. » J'ai demandé : « Alors comment a-t-il été guéri ? » Il a dit : « Dans l'état de méditation, il a été guéri en demandant à quelqu'un dans le monde angélique. Et toute personne pieuse verra et entendra dans le monde angélique ce qui sera correct. » De nouveau, j'ai demandé avec lui : « Mian Natha qui est ton disciple et serviteur. Sur lui cette chose qui a été révélée, mais sur toi, cette chose n'a pas été révélée. » On lui a dit : « Tout le monde n'atteindra pas une telle position. » Mais il

faut garder à l’esprit que sa parole n’est due qu’à sa perfection d’humilité, à la dissimulation de sa condition et à sa nature humble. Mais le fait est qu’il était la personne sainte parfaite et que sa place est dans le monde qui se trouve au-delà de l’espace et du temps. Et il est devenu immortel dans l’identité de la vérité et il a atteint l’éternité. Pour lui, porter son attention sur le monde du ciel et le monde qui se trouve au-delà de l’espace et du temps est comme une dégradation. Ainsi, pour ne pas accepter la dégradation, il ne prêtera pas attention à ces choses. C’est pourquoi, Hadrat Mian Jeo ne prêtera pas attention au monde angélique dans lequel tout cela est disponible.

Mullah Saeed a dit : « Un jour, il était assis avec Hadrat Mian Jeo dans son service et à ce moment-là Mian Natha est venu là-bas et on lui a demandé : « Sahib aujourd'hui où vas-tu aller pour te souvenir d'Allah ? » Il a dit : « Jusqu'à présent, il se rendait dans l'oasis qui se trouve autour d'Achara. Et dans cette zone, il y a moins de circulation de personnes dans un tel endroit. À cet endroit,

à côté d'un champ sous l'arbre, il avait l'habitude de se rendre là-bas. Mais cette semaine, des gens sont venus là et l'ont dérangé. On lui a demandé avec lui : « Qui étaient-ils et comment étaient-ils ? » Mian Natha a dit : « Ils récitaient à voix haute  . Et à cause de cela, cela perturbe la tranquillité d'esprit dans mon attention. Et je suis confronté à l'inconscience. Maintenant, un jour dans le coin de la tombe qui se trouve là dans la localité de Junaid Khalifa où je vais et me livre à l'adoration d'Allah. À cet endroit, il n'y a aucun problème de tranquillité d'esprit. » Il sourit et dit : « Frère pétrolier , tu as élevé ton travail à un tel niveau. Et il parle de sujets si nobles. »

Mulla Sialkoti qui est au service de Hadrat Mian Jeo depuis une période de 20 ans. Il avait aussi l'habitude d'être présent au service de Hadrat Mian Jeo dans son intimité et maintenant il est engagé dans l'adoration d'Allah selon sa méthode. Et maintenant il est vivant et il a dit qu'un jour il était assis au service de Hadrat Mian Jeo à l'extérieur de la

chambre de Hadrat Mian Jeo dans l'ombre du mur. Mian Natha et les deux autres personnes étaient également assis là. Et en raison de sa félicité, il était disponible pour nous la paix de l'esprit. Et tous étaient le plaisir dans cette affaire. À ce moment-là, le ciel est devenu nuageux et le vent a commencé à souffler. Et la pluie a également commencé. Et pour cette raison, il y a eu la perturbation de la paix de l'esprit. Hadrat Mian Jeo a dit : « Oui frère, maintenant il est bon de partir d'ici. » On a dit à Main Natha : « Si tu me le permets, il peut enlever cette pluie et d'autres choses. Afin que cela devienne clair. Pour qu'il n'y ait pas besoin de quitter cet endroit. » Hadrat Mian Jeo s'est mis en colère et on lui a dit : « Oh fils du pétrolier, maintenant ta situation est devenue telle que tu veux maintenant montrer ton karamat. Et tu te complais dans ton égo. Mian Natha en raison de la confiance de sa faveur qui lui était disponible et pour cette raison, il lui a été donné une réponse amère. Mais Mian Jeo lui a dit : « Avec calme et gentillesse, si nous nous levions d'ici et

allions dans la pièce, y aurait-il une perte pour nous dans cette affaire ? Peut-être n’avez-vous pas entendu que dans le rassemblement il y aura du trouble. » Et vous n’avez pas entendu non plus que « L’action de Mahmoud (méritante) sera comme Mahmoud (excellente). Prenez garde à l’avenir, vous devez vous éloigner de telles actions, les paroles et les actions qui sont dans la nature d’Allah ne vous gênent pas. Mais vous devez vous mettre d’accord sur ce sort. »

Mian Natha n'était pas une personne instruite. A ce propos, j'ai demandé à Sheikh Mulla Shah qui lui a dit qu'il était un amoureux d'Allah. Il est décédé en l'an 1027 de l'Hégire. Sa tombe se trouve près du mausolée sacré de Hadrat Mian Jeo.

2. Haji Mustafa Sarhindi

Il était un homme ascétique et pieux, il était loin des désirs et des souhaits humains. Il était le premier résident de Sarhind. Et il appartient à la caste des taverniers. C'était

une personne de condition, ainsi qu'une personne d'un niveau supérieur. Il était le disciple spécial de Hadrat Mian Jeo. Il y avait toujours prédominance sur lui dans un état d'ivresse et de domination et un état complet d'absorption était à sa disposition. Comme un jour, il est devenu le chef de la mosquée. Dans l'état de génuflexion, il y avait prédominance sur lui dans l'absorption. Lorsque les gens le voyaient dans un autre état, ils terminaient leurs prières et partaient de là. Et il était dans cet état de génuflexion en 17 jours. Il est mort en présence de Hadrat Mian Jeo en génuflexion le mercredi 14 Safar de l'année 1039 de l'Hégire. Sa tombe est également près du mausolée sacré de Hadrat Mian Jeo avec la tombe de Mian Natha.

3. Mulla Hamid Gajjar

Il était éternel sur le chemin de la vérité. Chercheur de l'autorité de Dieu. Mulla Hamid Gajjar qui fait partie des disciples spéciaux de Hadrat Mian Jeo. Le dernier disciple de Hadrat Mian Jeo était Mohammed Murad. Mullah Hamid Gajjar est devenu le disciple

de Hadrat Mian Jeo quelques jours avant Mian Mohammed et il s'est engagé dans l'adoration d'Allah. Dans la connaissance manifeste, il était le chef des personnes savantes de l'époque. Et au début de sa relation avec Hadrat Mian Jeo, il a eu beaucoup de refus avec lui. Et il a des relations étroites et fortes avec le monde. Lorsqu'il est devenu le disciple de Hadrat Mian Jeo, il a acquis une telle solitude, une telle sincérité ainsi qu'une telle foi qu'il s'est retrouvé à enseigner et à instruire les membres de sa famille et chaque jour, il était présent au service de Hadrat Mian Jeo. Et après avoir frotté son visage sur le pied de Hadrat Mian Jeo, il reviendra de là. Ensuite, il s'engagera dans ce travail. Et selon sa capacité du plus profond, il prêtera une certaine attention au monde des anges. Hadrat Mian Jeo lui accordera beaucoup d'attention. Après être devenu disciple, il n'a vécu que pendant une période de sept mois. Ensuite, avant la mort de Hadrat Mian Jeo, il est décédé cinq mois et 19 jours plus tard, le 17 Ramadan de l'année 1042 de l'Hégire.

Lorsqu'il est mort, Hadrat Mian Jeo a dit d'aller faire la prière funéraire du Molah Hamid Gajjar à chaque personne qui vient lui rendre visite et il est parti comme des personnes d'Allah. De nombreuses personnes ont accompli sa prière funéraire. Beaucoup de personnes de Hadrat Mian Jeo étaient des personnes savantes de la science manifeste. Et ils l'ont refusé mais par la suite, grâce à la facilité de la compagnie de Hadrat Mian Jeo, tous ont pu obtenir la connaissance du plus profond.

4. Mulla Rohi

Il était un voyageur du monde de la demande. Il était le dirigeant du royaume des bonnes manières et bien connu sous le nom de Mulla Rohi mais son vrai nom était Ibrahim. Il était bien conscient de la connaissance manifeste. Lorsqu'il est devenu le disciple de Hadrat Mian Jeo avec le cœur sincère, il s'est engagé dans l'adoration d'Allah selon la méthode qui est montrée par Hadrat Mian Jeo. Ensuite, il a fait tellement d'efforts et d'exercices mystiques qu'il est devenu la personne de la

révélation et des karamats ainsi que la personne avec le niveau de statut le plus élevé. Et de lui, il s'est produit des choses très étranges. Les gens presque et de nombreuses personnes de Mewat, Herat et Narnool ont beaucoup bénéficié de lui. Il était la personne des événements surnaturels et des karamats. Et de lui, de nombreuses personnes ont bénéficié de lui pour cette raison. Et parmi eux, Safiruddin et Natha Pracha sont inclus. Malgré lui, les deux personnes ci-dessus obtenaient la perfection par sa compagnie et les effets de l'attention de Mulla Rohi, mais il avait l'habitude de se cacher dans le monde des nécessités et des affaires, il était devenu la source de la condition de son voile. Ils ont dit qu'au début de la condition lorsque nous sommes arrivés au service de Mulla Rohi, nous avions avec nous des chevaux et personne n'était prêt à les acheter. Nous étions inquiets à cause des dépenses élevées de la nourriture des chevaux. Nous avons expliqué toute notre condition au service de Mulla Rohi. Il a dit de

réciter aux oreilles des chevaux ce qui suit.

Français et nous avons fait comme il l'a ordonné. Le matin, seuls de nombreux acheteurs de chevaux sont venus là-bas. Et pour chaque cheval, nous avons vendu au prix dix fois plus cher et nous pouvons dire qu'en fait, nous avons vendu au prix vingt fois plus cher. Il est mort pendant la période de vie de Hadrat Mian Jeo en l'an 1025 de l'Hégire. Sa tombe est à côté de la tombe de Hadji Sulaiman. Ceci est prouvé récité pour l'accomplissement du désir et des souhaits des personnes qui selon le décompte des alphabets qui sera selon le système de calcul selon l'ordre abjad (alphabet arabe selon l'ordre hébreu des lettres) dans lequel chaque lettre suivante a été assignée et dépassant la valeur de 2374. Donc si une telle personne récite cette prière, si Allah le veut, son travail sera achevé dans la période d'une semaine. Il est regrettable de mentionner ici que dans la version ourdou de ce livre à partir de laquelle la version

anglaise de ce livre a été éditée et traduite et dans laquelle il manque et n'est pas mentionné la prière. C'est pour cette raison que dans la version anglaise, la prière n'est pas ajoutée.

4. Mulla Khaja Kalan

Cheikh de dignité, étudiant dans la voie de la foi, chercheur d'Allah, Mulla Khaja Kalan, qui était une personne de karamat , et qui avait une position de statut spécial. En réalité, il résidait dans les environs de Lahore. Et il était le parfait disciple de Hadrat Mian Jeo. Il contrôlait la connaissance de l'intime et de la manifestation. Lorsqu'il est devenu le disciple de Hadrat Mian Jeo, alors en peu de temps il est devenu parfait. Et de lui, de nombreux miracles ont été accomplis par lui. Ainsi, lorsque la calamité et la peste se sont répandues à Lahore. Un an avant sa propagation, il a été annoncé qu'une calamité désastreuse et lourde allait bientôt arriver. Il est donc obligatoire pour chaque personne de réciter 70 000 fois ce credo islamique et celui qui récitera ce credo islamique sera en sécurité avec les membres de sa famille.

Et ceux qui ne le réciteront pas mourront à cause de cette calamité avec les membres de leur famille. Donc cela s'est produit correctement, comme il l'avait prédit. Ceux qui avaient récité étaient en sécurité avec les membres de leur famille. Et ceux qui n’avaient pas récité étaient morts avec les membres de leur famille. Il avait la révélation des tombes. Mulla Saeed Khan a rapporté que le Prophète Mian Jeo a dit : « En ces jours où il n’ira pas loin et s’engagera dans l’adoration d’Allah, alors à ce moment-là. Et en ces jours-là, il ira dans le cimetière de Maznag et qui était proche et à cet endroit, il s’assiéra près d’une tombe et s’engagera dans l’adoration d’Allah là-bas. Et Mulla Khaja ainsi que beaucoup de ses amis qui étaient trop près de lui. Au moment de la prière, tous se rassembleront à un endroit et accompliront la prière en commun là-bas. Un jour Mulla Khaja a dit après la prière : « Hadrat Mian Jeo dans cette tombe, il y a une personne qui dit qu’il est mort il y a 17 ans. Depuis lors, il est impliqué dans le châtiment en raison de la raison de ses mauvaises

actions. Cette année, lorsque des personnes chères comme vous viendront ici, alors je ferai face à une punition grave. C’est la grande affaire de l’étrange. » Il lui a dit de demander au mort comment sa punition sera gardée loin de lui. Mulla Khaja a dit : « Il dit que s’il y a la récitation de 70 000 fois de Kalima Tayyeb : Laaa-ilaaha illallaahu Muhammadur Rasoolullah (Il n’y a pas de digne d’adoration en dehors d’Allah et Muhammad est le Messager d’Allah. Alors absous- le et de cette façon, un châtiment grave lui sera épargné. » Nous avons fait comme cela. Et puis il m’a dit de demander à Mulla Khaja de demander au mort « Quelle est sa position maintenant ? » Alors le mort a dit : « En raison de la bénédiction de Kalima Tayyeb et en raison de la félicité de vos âmes douces, Allah l’a éloigné de ma tombe du châtiment. » Il y a aussi un autre événement comme celui ci-dessus qui se produit. Qui a été dit par Cheikh Aby Rabih Mabaqi qui est mentionné dans les paroles du prophète selon lesquelles la récitation de Kalima Tayyeb : 70 000 fois pour nous pour quiconque aura un

effet lourd dans cette affaire. J’ai récité Kalima Tayyeb : 70 000 fois, mais je n’ai pas envoyé ses récompenses à qui que ce soit jusqu’au jour où je suis allé manger à la table. Il y avait un garçon qui avait reçu la révélation. Ce garçon s’est mis à pleurer tout d’un coup alors qu’il avançait sa main vers la nourriture. Les gens lui ont demandé « la raison de ses pleurs » et alors il a dit : « Je vois l’enfer dans lequel ma mère est sous le châtiment du feu. » Cheikh Abu Rabih a dit au plus profond de lui-même : « Ô Allah, tu sais bien que j’ai récité Kalima Tayyeb : 70 000 fois, de sorte que de sa bénédiction je veux éloigner le châtiment de l’enfer de la mère de ce garçon. » Lorsque j’ai eu une telle intention dans mon cœur, ce garçon s’est mis à rire. Il y avait une impression de bonheur sur son visage et il a dit : « Il y a de grandes grâces à Allah que ma mère soit maintenant à l’abri du châtiment du feu de l’enfer . » En disant cela, le garçon a commencé à manger de la nourriture là-bas. Mulla Khaja a vécu pendant un certain temps après qu’il soit

devenu le disciple. Et il est mort au service de Hadrat Main Jeo.

5. Haji Saleh Cachemire

Il était Salik (initié mystique), une personne de dignité, au cœur pur et il appartenait à la région du Cachemire. Il était un disciple très populaire de Hadrat Mian Jeo. Il avait fait beaucoup d'exercices et d'efforts mystiques. Avant de s'engager dans ce travail, il était un homme d'ascèse et de piété. Hadrat Mian Jeo l'avait attribué à mon Sheikh pour sa formation et son enseignement. Il a terminé sa formation et son enseignement sous la supervision de mon Sheikh avec succès. J'entendais beaucoup d'éloges de Haji Sahib par Sheikh Sahib. Il avait l'habitude de dire que Haji Sahib était toujours resté son ami. Il avait l'habitude d'aller toujours au Cachemire. De lui se produisaient de nombreux événements surnaturels. Hadrat Mian Jeo lui accordait beaucoup d'attention. La première fois qu'il est venu au service de Hadrat Mian Jeo, il avait plus de cinquante ans. Un jour, Hadrat Mian Jeo l'entendit et lui

dit : « Celui qui a beaucoup de désir sexuel en lui, aura beaucoup d'amour et de connaissance intime de Dieu. » En entendant cela, il rendit visite au médecin et lui demanda des remèdes pour améliorer le désir sexuel. Ainsi, grâce à sa félicité, Allah lui accordera l'Irfan (la connaissance intime de Dieu). Même s'il n'y a pas de limite à l'Irfan et que personne ne peut nier qu'il a obtenu la perfection dans l'Irfan, son niveau de perfection de la connaissance d'Allah est néanmoins très élevé. Avant la mort de Hadrat Mian Jeo, il fut vu dans un rêve et se trouvait dans la ville de lumière et il se promenait dans le jardin dans un état frais et lumineux. Lorsque Haji Sahib lui demanda le nom de la ville, Hadrat Mian Jeo lui dit que cela s'appelle le paradis. C'est cela. Et il dit aussi : « Haji, que fais-tu dans ce monde ? Et vois à quel point l'endroit où nous vivons est agréable et plaisant. » Il dit aussi : « Je n’ai aucun pouvoir, car à part le service de la cour d’Allah, il n’y a pas d’autres facilités là-bas. » Puis il lui dit : « Tu viendras bientôt ici pour vivre avec lui. » Haji Sahib raconta ce

rêve à ses amis. Et après 44 jours de mort de Hadrat Mian Jeo, il mourut au mois de Jamad Awwal en l’an 1045 de l’Hégire. Sa tombe se trouve au pied de Hadrat Mian Jeo et à l’extérieur de la tombe.

6. Mulla Abdul Ghafoor

Il était le dirigeant du pays du contentement et une personne d'efforts et d'exercice mystique, Cheikh de patience et de reconnaissance. Il était parmi les compagnons parfaits de Hadrat Mian Jeo. Il a fait l'exercice mystique du niveau de perfection et il a achevé le travail. Il est mort pendant la vie de Hadrat Mian Jeo. Mian Haji Mohammed a dit que « En lui, il y avait l'excellence de la manifestation au niveau supérieur. » Il enseignait dans la ville de Lahore. Lorsqu'il a quitté son travail d'enseignement et d'éducation des étudiants à lire et à écrire et il est allé au service de la félicité de Hadrat Mian Joe mais à ce moment-là, il n'a prêté aucune attention à lui et pendant une longue période de temps, il avait l'habitude de l'envoyer partir de là. Et il

ne l'a pas accepté. Lorsque Mulla Abdul Ghafoor avait l'habitude de me voir, je le consolais à ce sujet en lui disant que je le recommanderais au service de Hadrat Mian Joe dans cette affaire et je lui ai raconté les détails des efforts de Hadrat Mian Jeo. Il était déjà engagé dans cette entreprise. Un jour, j'ai vu Mulla Abdul Ghafoor pleurer en faisant son visage triste en restant assis là. Quand je lui ai demandé la raison, on lui a dit : « Il est allé au service de Hadrat Mian Jeo, mais on m'a dit clairement qu'il ne s'engagerait jamais dans l'adoration d'Allah. Maintenant, j'ai décidé de porter le genu (le fil sacré porté par les hindous) et de mettre la tache sur le visage et d'aller m'asseoir parmi les infidèles. Si les gens me demandent alors : « Je leur dirai qu'en apparence, il était Momin (fidèle) mais qu'il était l'infidèle d'une manière la plus profonde. » Et c'est ce que je lui ai demandé au sujet de mon désir de faire en sorte que le plus profond soit identique à mon manifeste. Mais il ne m'a pas accepté. Maintenant, c'est un travail d'hypocrisie que de ne pas garder le plus profond et le plus

manifeste. Maintenant, je veux faire en sorte que mon manifeste soit identique à mon plus profond. En entendant toutes ces choses, j'ai commencé à pleurer pour cette raison. Alors je l'ai consolé à ce sujet. Quand je suis allé au service de Hadrat Mian Jeo et qu'il était dans le jardin, je l'ai trouvé en pleine forme et je lui ai raconté tous les détails le concernant. Il était très heureux. Il m'a dit : « Va et amène-le ici afin que je puisse l'engager dans l'adoration d'Allah. » Et grâce à sa faveur, il l'a engagé. En quelques jours, il a atteint le niveau de la perfection. Et quel que soit son objectif, il a réussi. Il a quitté ce monde mortel avant la mort de Hadrat Mian Jeo. Sa tombe est à Kalanoor.

Les noms des disciples de Hadrat Mian Jeo sont les suivants et à leur sujet, leurs noms sont connus mais les détails de leur biographie ne sont pas connus. Ces personnes étaient des personnes de conditions, de karamats ainsi que de position de niveau supérieur. Il y a le principe selon lequel celui qui a visité Hadrat Mian Jeo et qui a vécu en sa compagnie, alors il est

devenu acceptable par lui et pour lui c'est suffisant. Et pour lui, il n'est pas nécessaire, de condition, de position et de karamat. Parce que sa chaîne (Hadrat Mian Jeo) est liée à Hadrat Juainad de Bagdad et pour lui, il y aura tout ce qu'il peut voir comme une personne d'élite. Et cela est considéré comme un statut plus élevé dans cette affaire. Et il est dit qu'une personne est courageuse comme celle qui a vu tel ou tel pair. Et il a vécu en compagnie de telle ou telle personne. Cheikh Abdulla Khaif et Ali Bandar sont allés se promener. Puis Abdulla lui a dit : « Vas-y devant lui. » Puis on lui a demandé : « Quelle est la raison pour laquelle tu marches devant lui ? " Alors Cheikh lui dit : " Tu as vu Hadrat Junaid de Bagdad. Et je ne l'ai pas vu. " De cela, on sait que celui qui a vu le Prophète et qui a vécu en sa compagnie, donc pour son excellence, c'est suffisant. Même si de nombreux karamats ont été faits par des cheikhs, des disciples et des dévots, il est possible qu'ils aient écrit à leur sujet et dans ceux-ci, il n'y a aucun accès à ces gens. Le karamat du fakir est le fait d'être lui-même

en tant que fakir. Il n'y a aucun rapport entre le fakir et le karamat et la position. Parce que les statuts du fakir sont plus que cela, que ses louanges sont faites pour la raison des karamats. Le fakir lui-même connaît bien sa position. Et il peut bien se louer lui-même. Les noms sont les suivants.
1. Hafiz Ismail 2. Cheikh Nooruddin 3. Syed Ahmed Banuri. 4. Bahadur Latak 5. Haji Suleiman. Et la tombe de Haji Saheb est près de la tombe de Mian Natha. Haji Sahib est décédé avant la mort de Hadrat Mian Jeo. La tombe de Sheikh Abul Mukaram est près de la tombe de Mian Natha. Il est décédé avant la mort de Hadrat Mian Jeo. Sheikh Abul Khair, il est également décédé avant la mort de Hadrat Mian Jeo. Et sa tombe est près de la tombe de Mian Natha. Ismail Hazara et Qazi Eisa et tous deux sont morts pendant la vie de Hadrat Mian Jeo. Les tombes de ces deux personnes sont situées à Akbarabad. Les noms de Mulla Hamid Band Mall, Mulla Sangin Rostaqi sont ajoutés dans le chapitre des karamats de Hadrat Mian Jeo. Ils sont

morts pendant le voyage et on ne sait pas où se trouvent leurs tombes .

La deuxième catégorie

Les disciples de Hadrat Mian Jeo étaient tous des personnes de haut rang, de condition, de position élevée, des personnes de karamats et de position ainsi que qui étaient bien connus pour leurs habitudes pieuses. Et ils étaient tous encore en vie jusqu'au moment de la rédaction de ce livre. J'ai vu la plupart d'entre eux de mes propres yeux. Non seulement je les ai vus mais j'ai vécu en leur compagnie, c'est pourquoi, pour cette raison, j'étais bien au courant des détails de leur condition et leurs noms sont les suivants.

1. Mulla Shah Sahib

Premièrement, il est dit qu'il était Salik (initié mystique) de la voie du mysticisme. Connaisseur des secrets de la vérité. Il était le leader de son temps et une personnalité incomparable de son temps et qui s'est plongé dans la mer de l'unité de Dieu et le voyageur du désert de l'abstraction. L'homme

sage des secrets et de l'unité. Loin de nombreuses calamités, le roi des chercheurs, le chef des disciples, le propriétaire des cœurs, l'éliminateur des défauts, le connaisseur des affaires des cœurs. Parfait dans son manifeste et son plus profond et il était cheikh Fani (éternel) et comme Zanon Fani (éternel), le chef de toute personne qui est égarée dans le chemin. Le roi des personnes saintement guidées, Hadrat Moulana Shah, et pour lui, je suis fier d'être son disciple et son esclave. Et son nom est Shah Mohammed et Hadrat Mian Jeo l'appelait Shah Mohammed. Et les amis et les secrétaires de Hadrat Mian Jeo l'appelaient Hadrat Maladroit. Et son titre du côté d'Allah est connu comme " *Lisan Allah*" . Ainsi, à ce sujet, son indication dans le couplet ci-dessous est disponible.

آنکس کہ زراہِ معرفت آگاہ است ملا شاہ است عارف ایں راہ است

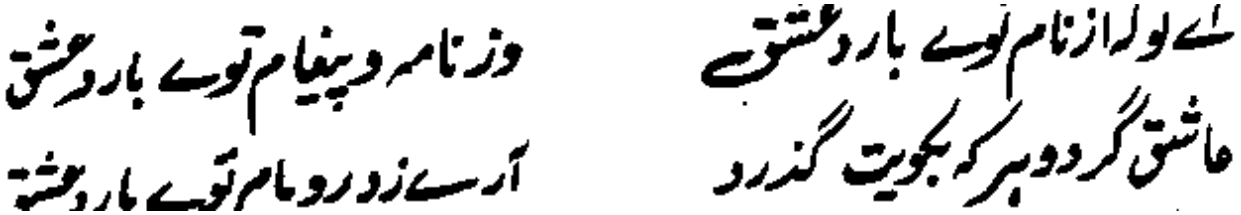
از تاثیر زبانِ او معلوم است کامروز ملقب بہ لسان اللہ است

Dans ce discours, il est fait mention de la proximité, des devoirs et de la limite des positions des personnes pieuses et

unitariennes. يعني بي يبصر وبي يسمع وبي ينطق
Cela signifie qu'il voit avec mon aide, il entend avec mon aide et il parle avec mon aide. Et cela est mentionné dans la parole du prophète. ان الله ينطق على لسان عمر"
« Certes, Allah parle par la langue d’Omar. » Voilà une bonne nouvelle pour ceux qui ont obtenu l’engagement par sa langue sainte. Et par sa main sainte, ils ont fait le serment. انما يبايعون الله
ان الذين يبايعونك
« Sans doute, ceux qui ont fait le serment sur ta main et en réalité ils font le serment sur la main d’Allah. » De plus, sa parole était pour cela que ceux qui seront au service avec vérité et sincérité alors dans sa première adresse et pour son instruction sur l’engagement, dans ce cas, il y aura des avantages disponibles immédiatement pour lui. Et sa langue était comme la clé et de son aide, tout travail difficile sera résolu. Et aussi pour tout sympathique, elle agira comme un remède. Il est arrivé parfois que lorsqu’il sera engagé dans une conversation avec certains

de ses amis dans sa chambre, à ce moment-là à l’extérieur, quiconque entendra sa voix aura vaincu l’inconscience sur lui. Et sur lui, des choses seront révélées et de sa langue, il sera dit dans un état d’impuissance. Que quoi qu’il ait obtenu, rien de tel ne sera disponible pour d’autres personnes qui sont engagées dans cette affaire pendant une longue période de temps. Et il restera là en gardant son cœur. En effet, c'est en lui que se trouve le soulagement des cœurs et la vie des âmes, ainsi que l'effet de la langue, qui ne se voyait pas pareil chez une personne sainte dans le monde entier.

Le nom de son père pieux est Mulla Abadi. Son lieu de naissance et celui de ses ancêtres sont le village d'Arksa, situé dans la région de Routan, dans le Badkshan. Comme il est mentionné dans son quatrain comme suit.



Mulla Abadi était Qazi du village d'Arksa.

Il l'a dit dans son distique comme suit.

Quand les gens parlaient de son pays natal, il a été dit que parmi tous les royaumes, le royaume de Badkshan était le plus grand. Et dans quelle région de Routaq se trouve la plus grande région. Dans quel plus grand village se trouve Arksa. Dans ce village, mon père pieux est simple parmi tous les villageois là-bas. Et je suis la personne simple parmi ses fils. Cela lui a été dit à cause de sa raison pour la perfection de l'humilité. Sinon à cause de Mashallah (arabe : ما شاء الله , mā shāʾa llāhu), également Masha'Allah, Ma shaa Allah est une expression arabe qui signifie « Dieu l'a voulu » ou « si Dieu le veut »,) c'est un rubis inestimable qui est sorti du Badakhshan et qui se trouve sur les couronnes des rois. Quelqu'un m'a demandé si autrefois on sortait des rubis coûteux du Badakhshan. Et maintenant, il n'y a plus de rubis précieux. Alors j'ai dit que « Hadrat Akwand Sahib est venu du Badakhshan. Donc pour cette raison, dans les mines du Badakhshan, il n'y avait plus de rubis précieux. Il s'est engagé dans l'acquisition de

connaissances religieuses depuis son plus jeune âge. Il était soucieux de la ponctualité de la prière et du jeûne. Il s'est engagé dans ce qui suit.

1. Moins manger 2. Moins dormir 3. ascétique 4. Piété. Un jour, il m’a dit, dans une situation dont je me souviens bien, que « malade ou en bonne santé, il ne manquait pas de prières ». Depuis le début de son désir, c’était sa méthode. Il vit encore. Au moment de sa prime jeunesse, il est venu ici de la campagne vers l’Inde. Et il est devenu le compagnon spécial et cher de Hadrat Mian Jeo. Il avait l’habitude de vivre au service de Hadrat Mian Jeo. Et qui avait l’habitude de lui témoigner sa gentillesse et son affection. Pourquoi cela ne serait-il pas parce qu’il était la personne parfaite en toutes choses et parmi et dans tous ses amis. Français De nos jours, la chaîne de Quaderia et la méthode de Hadrat Mian Jeo en raison de son existence qui est en or et en état ferme (Oh Allah garde en sécurité cette chaîne supérieure de Quaderia et garde-nous cette méthode jusqu'au jour du jugement.) J'ai entendu de

lui et il avait l'habitude de dire : « Un jour Hadrat Mian Jeo a été prié. Puis des amis ont été interrogés avec lui « Oh Hadrat en faveur de qui cette prière. » Il a dit, « En faveur de Mulla Shah et de lui ma méthode sera éclairée. » Il a vécu au service de Hadrat Mian Jeo pendant une période de 30 ans et il a fait de nombreux efforts et exercices mystiques. Alors un jour, il m'a dit que Hadrat Mian Jeo lui avait dit que « Mulla Shah les exercices mystiques qu'il a faits et tels n'ont pas été faits par aucun saint guide de l'époque précédente. Pour avoir vécu de nombreuses années au service de Hadrat Mian Jeo et il a terminé son travail et il a fait du Cachemire son lieu de naissance. Il était habitué à vivre au service de Hadrat Mian Jeo pendant la saison d’hiver. Et pendant la saison d’été, lorsqu’il prenait congé de Hadrat Mian Jeo, il retournait au Cachemire. Hadrat Mian Jeo lui disait : « Oui , Baba, tu es un enfant moghol et la chaleur de Lahore ne peut pas être supportée par toi. Va au Cachemire. » Mais dans sa dernière vie, il n’est pas venu à Lahore depuis plusieurs

années. Hadrat Mian Jeo avait l’habitude de lui confier certains de ses disciples pour qu’ils les forment et les instruisent. Et parmi tous ses amis, ce travail lui était particulièrement destiné. Il était excellent dans ce domaine.

1. Renoncer 2. Abstraction 3. Indigence 4. Contenu 5. Confiance 6. S'abandonner à la volonté particulière de Dieu d'un autre.

Il n’avait pas d’esclave ou de servante dans sa maison. Il n’y avait pas de chaudron sur le feu. Et il n’y avait pas de lampe allumée dans sa maison. Il avait l’habitude de s’asseoir dans l’obscurité de la maison. Alors, quand je suis allé à son service, à ce moment-là, quelqu’un lui a dit : « Allez chercher une lampe allumée ici. » Et il m’a dit : « Il a allumé cette lampe uniquement pour moi. Sinon, il avait l’habitude de s’asseoir toujours dans l’obscurité de la maison. Et il récitait la poésie suivante.

Il y a beaucoup de sagesse à rester assis dans l’obscurité.

سیاہی گر بدانی نور ذاتست بتاریکی دروں آب حیاتست
دریں مشہد کہ انوارِ تجلی است سخن وارم دے ناگفتہ اولی است

Il était un disciple dans l’explication des questions de l’unicité de Dieu et dans les domaines de la connaissance, ainsi qu’une personnalité sans égale. Il a fait des exercices mystiques difficiles et ainsi j’ai entendu dire par certaines personnes qu’au début, pendant une période de 7 ans, de la prière d’Eisha jusqu’à la prière du matin, il s’est engagé à maintenir l’âme dans le souvenir caché d’Allah par lui. Il a dit un jour que « maintenir l’âme est ce qui dans notre méthode. Et ce genre et ce qui n’est disponible dans aucune autre chaîne spirituelle. Et c’est très dur et très difficile. » Et il m’a enseigné cette méthode. Et c’est la particularité de notre chaîne spirituelle. Au début de ma condition dans laquelle j’ai fait des exercices mystiques dans lesquels cela est inclus. Que la nuit soit plus courte ou plus longue, ce que j’avais l’habitude de passer en deux respirations. Et parfois, il y aura une telle condition qui aime que l’âme s’éloigne

du corps. Et pour cette raison, l'homme deviendra agité. Mais une telle condition ne m'arrivera pas. Et Allah m'a gardé en sécurité.
Un jour, j'ai eu l'occasion de lui dire que Cheikh Memshad Denuri avait dit qu'il dormait dans une mosquée et qu'il lui était alors apparu que si je voulais voir l'un de mes amis, il fallait aller sur la colline et le voir là-bas. Quand je me suis réveillé, j'ai vu qu'il neigeait. En m'y rendant, j'ai vu que Hadrat Ibrahim Khawas était assis en croix. Et autour de lui, il tombait de la neige partout. Malgré la neige qui tombait en abondance, son corps était couvert de sueur. Je lui ai demandé : « Comment as-tu obtenu une position aussi élevée ? » Il m'a répondu que c'était grâce au service des fakirs. Il (Mulla Shah) a dit qu'il avait également trouvé deux fois une telle chaleur et une telle affection. Une fois à Lahore, il faisait un froid intense et à ce moment-là, c'est arrivé exactement comme ça et j'étais couvert de sueur sur tout le corps. Les personnes versaient de l'eau sur mon dos, ma poitrine et mes mains. Et me

rafraichissaient avec le mouvement du ventilateur. Mais malgré tout, la sueur ne s’arrêtait pas. Et j’étais dans un état d’agitation. Et la deuxième fois au Cachemire pendant la période de Chilla (persan : چله , arabe : أربعين , tous deux littéralement « quarante ») est une pratique spirituelle de pénitence et de solitude dans le soufisme connue principalement dans les traditions indiennes et persanes pour une période de 40 jours.) Là où il y avait de la neige était couverte à la surface de la terre. Et la neige tombait aussi. J'étais dans le jardin de Gul Baig qui est en dehors de la ville. Là où j'avais l'habitude d'aller et de pratiquer la retenue du souffle là-bas selon notre méthode. Lorsque je retiens mon souffle pendant une minute, à cause de la chaleur, il y aura de la sueur sur mon corps. Et à cause de la couverture de sueur sur mon corps et après cela, la sueur se transformera en neige. Lorsque je commencerai à retenir mon souffle, à cause de la chaleur, cette neige deviendra de l'eau. On ne sait pas par quelle méthode Hadrat Ibrahim Khawas retenait son

souffle. Mais de toute façon, il ne s'agira que de retenir son souffle. Dans notre méthode, retenir sa respiration n’était pas possible avant Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Certains amis de Hadrat Mian Jeo ont dit que Hadrat Mian Jeo leur avait dit que « Cette méthode a été inventée par Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani. Et il a été récité après la poésie qui a été écrite par Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani.

چشم بند و گوش بند و لب ببند گر نہ بینی سر حق بر من بخند

Dans tous ses exercices mystiques, il y est encore aujourd'hui, c'est-à-dire en 1052 de l'Hégire, et pendant une période de 30 ans et plus, il n'a pas dormi une seule seconde, une seule minute et un seul jour. Je lui ai demandé quand il a dit : « Il y a eu une période de plus de 30 ans où il est dans le même état et pendant un ou deux ans, il a l'habitude d'étendre son pied et de dormir, mais il n'y a pas de sommeil qui vient. Et dans cette affaire, il y aura de toute façon mon désir de dormir, mais il n'y a pas de sommeil du tout. »

عجبا محب کیف ینام کل نوم علی المحب حرام

« Pour moi, à propos de cet ami, je suis surpris qu'il dorme parce que dormir sur son ami est illégal pour lui. »

Il a également dit : « Au début, il ne prenait pas le support d’un oreiller et n’avait pas l’habitude d’étendre son pied et ensuite son état est devenu tel qu’il a commencé à considérer une certaine période de temps d’éveil comme une période de sommeil. » Il a également dit : « Un jour, on l’a félicité pour une personne au service de Hadrat Mian Jeo, puis on lui a dit que celui qui ne loue pas les autres et que le nom d’exercice mystique est celui qu’il a fait. »

Cheikh Mohsin a déclaré : « On lui a demandé avec Akwand Saheb que depuis de nombreuses années, de nombreuses personnes vivent sous son service. Et elles sont loin du niveau de perfection. Mais il y a deux choses que je n'ai pas vues chez lui. La première chose est que tu ne te vois jamais dans la jungle. Et la deuxième chose est que tu ne prends pas le bain nécessaire. » Il a

dit : « La visite de la jungle ne sera pas tenue à l'écart de l'homme. C'était la pratique des prophètes et des saints. Comme cela se fait selon l'ordre de se cacher et pour cette raison, parfois vers la nuit, en cas de besoin, je vais marcher dans les zones de jungle. Et concernant la prise de bain et qui est requise dans les deux conditions suivantes.
En cas de rêve humide pendant le sommeil et en cas de réveil, il sera obligatoire pour cette personne d'avoir une femme avec elle.
Comme nous ne sommes pas mariés et que nos yeux n'étaient jamais fermés, il n'y a aucune raison pour que nous prenions un bain avec nous.
Mulla Saeed Khan a dit : « Un jour, il était présent au service de Hadrat Mian Jeo et Mulla Shah était également présent. En trouvant l'occasion, j'ai dit que dans le livre de *Muqamat de Syed Shah Shuja Kirmani,* il est mentionné qu'il n'a pas dormi pendant une période de 30 ans. Ou dormi à ses côtés sur la terre. Après 30 ans, lorsqu'il a dormi une minute, il a vu Allah dans son rêve. Lorsqu'il s'est réveillé, il a chanté en

l'honneur d'Allah : « Oh mon Seigneur, si je savais qu'il y aura une richesse de vision disponible dans le sommeil. Alors j'aurais pu dormir plus tôt. » Il y a un appel invisible de l'ange qui a été entendu dans lequel il a dit : « C'est le résultat du réveil de vos 30 ans seulement. » Pendant ce temps, Mulla Shah m'a dit : « Il y a des disciples de Hadrat Mian Jeo qui sont tels qu'ils n'ont pas dormi pendant une période de cinq ans. Et ou ne pas dormir à ses côtés sur la terre. » Lorsque Mulla Shah sortit, Hadrat Mian Jeo dit : « Mulla Shah fut informé de son état. Parce qu'il n'avait pas dormi pendant une période de cinq ans. Et pour lui, le jour et la nuit sont identiques et égaux. Telle était sa condition au commencement des temps. Maintenant, un long moment s'était écoulé depuis qu'il se réveillait continuellement toutes les nuits. Et malgré son âge qui est maintenant de 57 ou 58 ans. Et il avait fait de sévères exercices mystiques. Mais il avait un potentiel physique , une apparence joyeuse et une couleur rouge et j'ai passé de nombreuses nuits à son service mais je n'ai pas vu de paresse, ni de

signe de somnolence en lui. »
لا تأخذه سنة ولا نوم.
Selon cela, il a été observé comme attribut de cela et le fait est que lorsque le soufi sera perdu et caché dans cela, alors sûrement le même attribut qui se manifestera dans cela selon la parole du prophète.
لا يزال يتقرب الى العبد
بالنوافل حتى احببته فاذا احببته فاكون سمعه الذي يسمع وبصره
الذي يبصر ويده فهي يبطش ورجله فهي

Et sa traduction et son interprétation sont que la personne désire toujours par la source de l'adoration obtenir Ma proximité. Cela signifie la survie de l'existence. Jusqu'à ce que Je l'aime. Cela signifie que Mon existence assurera sa survie. Ainsi, lorsque Je ferai survivre après la destruction, alors Je deviendrai son oreille, ainsi il entendra avec Mon aide. Et Je deviendrai ses yeux. Ainsi il verra avec Mon aide. Et Je deviendrai ses mains. Ainsi il s'accrochera avec Mon aide. Et Je deviendrai son pied. Ainsi il marchera avec Mon aide.

Karamats (miracles)

FrançaisIl y a beaucoup de ses karamats et d'événements surnaturels. Il connaît bien les secrets des cœurs. Dans les usages de la vue, il a possédé le niveau le plus élevé de statut. Dans les pays autour de l'Inde, en particulier au Cachemire, il est très populaire et célèbre. Ainsi, Rafzi (une secte dissidente chiite) et les infidèles du Cachemire ne font que passer par la porte de sa maison, alors impuissants, se mettent à son service et se repentent. Et ils abandonnent l'infidélité et acceptent la religion de l'Islam. Et ils suivent la religion de l'Ahle Sunnat Wa Jamat (l'Ahle Sunnat Wal Jamaat est le plus grand groupe de musulmans et le seul groupe dont les croyances et les enseignements sont vraiment en accord avec le Saint Coran et la Sunnah du Saint Prophète (sallal laahu alaihi wasallam). Au Cachemire, il est également célèbre que si Badati (innovateur en religion) passe par sa porte, pour lui, le Prophète et ses quatre califes sont là. Pour cette épreuve, le rafzi sortait généralement de la porte de sa maison. Un jour avant mon serment, il m’est

venu à l’esprit que lors de ma prochaine visite, je lui dirais de lui rendre un service. Comme cet esclave est son voisin dans ce monde, il lui demande de lui accorder son attention et de faire de lui son voisin dans l’autre monde. Lorsque je suis allé à son service et sans que beaucoup de gens ne le lui demandent, il a pris ma main dans la sienne pour me serrer la main. Et il a dit : « Je dirais : « Oh mon cher, je n’ai jamais serré la main de cette façon avec aucun de mes disciples et amis. Et je voudrais dire que si Allah le veut, je t’aiderai dans l’autre monde et je t’aimerai beaucoup de tout mon cœur et de toute mon âme. » La même nuit, il m’a engagé dans l’adoration d’Allah. Et il a reçu beaucoup de faveurs et de gentillesse à mon égard.

J’ai entendu dire qu’un jour il avait rencontré par hasard le Prophète Khizer. Mais personne ne lui avait prêté attention. A propos de cet événement, on m’a demandé ce qu’il en était. On m’a dit : « Un jour, il se rendit à la rivière Ravi pour laver ses vêtements. Et à ce moment-là, une personne

sortit de la rivière et me dit qu'il m'avait trouvé en train d'adorer Allah. Il me dit alors de me donner tes vêtements. Pour que tu puisses adorer Allah. Je lui ai dit : « Je ne quitterai pas l'engagement d'adorer Allah. Je fais deux choses ensemble. » En entendant cela, cette personne est partie de là. Lorsque j'étais au service de Prophète Mian Jeo, je lui ai raconté cet événement. Prophète Mian Jeo m'a dit : « C'est une chose certaine. Celui qui s'engagera dans l'adoration d'Allah. Alors, comment fera-t-il attention aux autres ? »

Hadrat Abu Baker Katani a dit : « Une fois, quand Ibrahim revint d'un voyage en mer, on m'a demandé quelles merveilles il avait vues pendant son voyage. « Il a dit que Hadrat Khizer était venu le voir et on m'a demandé s'il voulait devenir son compagnon de voyage pendant la période de son voyage. Je lui ai dit non. » Et on lui a demandé : « Pourquoi ? » Et alors je lui ai dit : « En raison de sa compagnie, je ne pourrai pas l'aimer. Et alors je serai loin de l'adoration d'Allah. »

Cheikh de l'Islam a dit que « Hadrat Abul Hasan Qarqani lui a dit : « Si tu obtiens la

compagnie de Hadrat Khizer, alors tu dois te repentir de cette affaire. Et aussi pour avoir obtenu la compagnie d'autres personnes, car tu dois aussi te repentir. C'est parce que ceux qui fréquentent Allah sans aucune source et pour cette raison, ils ne pensent pas à la compagnie d'une source. Ils ignorent donc dans cette affaire. Que cette compagnie soit celle du Prophète Khizer. Il n'y aura que de la gentillesse avec l'ami dans la solitude. Le Prophète a dit : من استأنس الله استوحش من غير الله « Ceux qui auront l'amitié d'Allah, alors pour eux, il y aura du désert avec d'autres personnes sauf Allah. À moins que la vue ne soit loin de l'inconnu. » Et lorsque la vue sera loin de l'inconnu, afin que tu puisses aimer et que tu optes pour la compagnie et avoir une telle compagnie, car à part cela, toutes les autres ne servent à rien. La première fois, lorsque j'étais à son service de la félicité, comme il ne m'avait jamais vu auparavant, on lui a demandé « Mon nom ». J'ai dit « Fakir ». Puis il a dit : « Il y aura un nom de fakir ». Je lui ai dit : « Cela lui a été révélé. » Il a dit : « Je l’ai assez reçu. » Puis il a pris ma main et il

m’a demandé de m’asseoir près de lui et de cette première compagnie et grâce à sa gentillesse, beaucoup de lumière est venue dans mes cœurs. Et à leur sujet, je ne pouvais pas penser. Cet esclave lui a dit : « Comme le dit le sujet du quatrain suivant, il était présent dans son service de félicité et espérait que vous termineriez cela. »

آن گم شده با اللہ خدا آگاہ است افتادہ یقین بدست ملا شاہ است
برنگ برنگ دلائی و آہستہ بگوئے در گوش کسے طالب اللہ است

Il dit : « Le sens de vous est que le travail pour lequel vous êtes venu ici n’est-il pas celui-ci ? » Je dis : « Oui, c’est vrai. » Puis il dit : « En réalité, il n’y a pas d’autre sens que celui-ci. Et à part ce travail, il n’y aura pas de travail. Mais il est inclus dans une chose inutile. » Alors il devint heureux et il dit : « Nous avons cherché la chose qui était perdue. » Et il dit le quatrain suivant.

آنکس کہ ز روئے صدق دو تخواہ است آخر او را بسوئے دولت راہ است
دولت یعنی معرفت اللہ است ایں دولت در خانۂ ملا شاہ است

Il a également dit : « Quand il est arrivé dans sa région natale, le Cachemire, il y a vécu

pendant trois ans. Puis, une demande d’Allah a été créée dans mon cœur. J’ai alors entrepris le voyage en Inde depuis le Cachemire pour me mettre au service d’une autre personne. Je suis passé de Lahore à Agra. En chemin, quelqu’un m’a parlé de Hadrat Mian Jeo. Il y a à Lahore une sorte de personne sainte d’Allah. Et qui est la personne pieuse d’Allah et qui est parfaite dans le renoncement et l’abstraction. En entendant cela, une fraîcheur est venue dans mon cœur. Alors je veux retourner de là-bas. » Il m’a alors demandé : « Quelle est la raison de ton retour ? » J’ai dit : « Quel que soit le souhait qu’il ait d’être avec lui et son adresse, je connaissais qu’il se trouve à Lahore. » Il a dit : « Il y a aussi à Agra un darwesh parfait disponible. » Je suis allé avec cette personne au service de ce darwesh pour lui rendre visite là-bas. Quand je l'ai vu, je n'ai pas pu trouver ce que je désirais. Je suis donc retourné à Lahore. Au service de Mian Jeo, j'ai trouvé ce que je désirais. J'ai pensé vivre obligatoirement à son service. Mais il m'a ignoré. Jusqu'à ce qu'une période

de trois ans se soit écoulée, mais il ne m'a pas prêté attention. Après trois ans, on lui a demandé de venir avec moi, bien que je n'aie pas de maison avec moi. On lui a demandé : « Où vivais -tu ? » J'ai dit que « j'habitais à la mosquée ». Il a dit : « Ne vis pas à la mosquée ». Puis, selon ses dires, on m'a interdit de vivre à la mosquée. On lui a alors demandé : « Qu'est-ce que tu mangeais ? » Je lui ai dit : « Achète du pain au bazar et mange-le. » Il a dit : « Ne mange pas de pain du bazar. » Malgré cela, il n'y a aucun espoir de nourriture pour moi. On m'a donc interdit de manger du pain du bazar. Et pour cela, ils ont opté pour la famine.

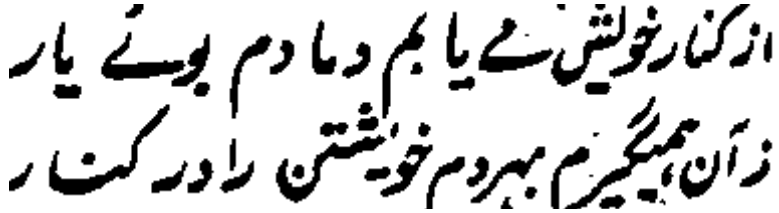
Ensuite, il m'a engagé dans l'adoration d'Allah. Avant sa mort, il m'a dit quelque chose dans des indications dont je me souvenais bien. Une nuit à Lahore avant la prière du matin, j'ai obtenu la richesse de la félicité. Et à ce moment-là, j'ai appris que cette position et ce statut étaient différents. Et c'est ce que j'étais désiré. Et c'est pour cela que je le désirais depuis longtemps. Et c'est ce que j'ai obtenu maintenant. Il était

également connu qu'avant la condition, l'affection et l'amour n'avaient aucune valeur contre cette position. Ce statut n'est pas accessible à quiconque en raison de l'exercice mystique. Et pour cette position, il n'est pas possible à quiconque de faire un exercice mystique.
Pendant une période de 20 ans, nous avons fait des efforts et finalement, il s’est avéré que nous étions à la recherche de notre propre demande. Vraiment, à ce moment-là, dans mon cœur, une affection et un chagrin sans bornes ont été créés dans mon cœur et avec beaucoup de difficulté, j’ai accompli la prière du matin . Et à cause de l’inquiétude, on m’a appelé et j’ai raconté à Haji Saleh toute ma situation. « J’ai une telle sorte de richesse avec moi. Pourquoi t’éloignes-tu d’une telle richesse de félicité. Prends-la tout ce qui est possible par toi. » Et j’ai commencé à avoir l’intention et l’indication, alors il y a eu une affection et un chagrin en lui. Mon autre ami et son nom était Mulla Miskeen et ces deux personnes étaient des disciples de Hadrat Mian Jeo. On m’a appelé pour eux et

j’ai également dit la même chose que j’ai dit à Haji. Comme l’affaire était prête, alors en eux aussi l’affection et l’intention ont été créées. Et ils ont trouvé ce qu’ils cherchaient.
Après cela, fort de cette grande richesse et de cette immense félicité, je me suis installé dans la solitude. Et après avoir bien étudié la situation, j'ai trouvé toutes les étapes en moi. Et à ce moment-là, mon habitude est devenue appropriée. Et j'ai commencé à dire de la poésie. Et avant cela, je ne pouvais pas dire de poésie. J'ai dit à Haji Saleh d'expliquer ma situation au service de Hadrat Mian Jeo. Lorsqu'il lui a expliqué ma situation, il a dit : « Il y a des félicitations. » Et depuis ce jour, je suis revenu au Cachemire et je me suis installé là-bas. Sa maison sainte à cette époque est comme la Ka'ba de la Mecque pour les étudiants et la Qibla (direction vers laquelle les musulmans se tournent pour prier) des personnes nécessiteuses et qui se trouve dans le fort sur la montagne Hari Parbat. Et qui est dans un endroit très agréable et presque toutes les parties de la ville sont visibles de là. Il a dit : «

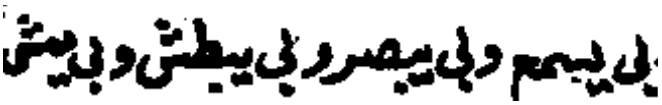
Maintenant, son temps est bon. Et avec bonheur, j'avais l'habitude de passer mon temps. Je ne me soucie de personne ni de rien. Que quelqu'un dise quelque chose ou refuse d'accepter cela dans cette affaire, je n'ai aucune crainte pour cette raison.
Je dis à haute voix : « J’ai obtenu ma position élevée. Et c’est une telle félicité que je l’ai obtenue. Et cette félicité que je n’ai pas obtenue grâce à beaucoup d’exercices et d’efforts mystiques. Mais elle est due à la faveur et à la bonté d’Allah. C’est la faveur d’Allah. » « Tu donnes l’autorité à qui Tu veux. » Au début, il m’arrivera un jour une saisie d’âme. Beaucoup de saints guides et amis de Hadrat Mian Jeo ont eu l’habitude de se produire une saisie d’âme et une expansion. Mais lorsque j’ai obtenu cette félicité, à partir de ce moment-là, jamais ni moi ni mes amis n’avons eu de saisie d’âme qui ne se soit produite. Et maintenant, dans ma méthode, il n’y a plus de saisie d’âme disponible pour moi.

En fait, jusqu'au moment où cet esclave est devenu ton esclave, à partir de ce moment-là, il ne m'est pas arrivé de saisie d'âme. Une nuit, je l'ai vu dans un rêve. Il touchait ses bras avec ses mains. Et il était heureux. J'ai douté qu'il se plaignait d'une maladie dans ses mains. Et avant cela, j'avais entendu dire qu'il se plaignait d'une maladie dans ses bras. Quand on m'a interrogé à ce sujet, on lui a dit que « quand la bien-aimée sera sous son aisselle, il la pressera à chaque fois ». Et de là, il aura de l'affection et du goût qui lui seront accessibles et de cela, j'ai appris ce qu'il a indiqué à ce sujet.



Je lui ai demandé : « Le statut du Ghouth (celui qui répare les griefs d’autrui) est-il plus élevé que celui du Qutub (le plus haut niveau dans le cadre du pivot spirituel) ? » On lui a répondu : « Pour les personnes suivantes, le statut de chaque personne est différent. »

1. Ghouse (le plus haut échelon dans le pivot spirituel) 2. Qutub (le plus haut échelon dans le pivot spirituel) 3. Autad (catégorie de saints ne comprenant que quatre à tout moment dans le monde) 4. Abdal (un ordre de saints)
Et chacun a été assigné à une tâche particulière. Mais un tel groupe est très spécial et son existence est très importante. Et c'est Mufrid et ils n'ont besoin de rien d'autre qu'Allah. Et tout ce qu'il peut repousser de lui et il est seulement aimé d'Allah. Et cette indication était pour lui. Après un certain temps, une pensée m'est venue à l'esprit qu'il y a des événements connus des saints qui ont disparu de ce monde et qui ont également été écrits dans les livres. Mais je ne connais pas les événements et la position de Hadrat Akwand Sahib. Donc une nuit, j'étais présent à son service. Et à ce moment-là, cette pensée m'est venue. Il l'a immédiatement su et il a dit : « Il y a de telles personnes parmi les fakirs et leur position a atteint un endroit si élevé qu'Allah a dit à leur sujet ce qui suit.



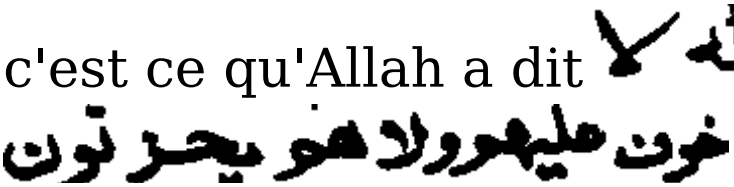
« Il entendra grâce à mon soutien. Il verra grâce à mon soutien . Il tiendra bon grâce à mon soutien . Il marchera grâce à mon soutien . » Il est rare. Et il est libre de tout service, de toute singularité, de toute pauvreté et de tout service. C’est pour cette raison qu’il est appelé Mafrid (célibataire). J’ai donc pu savoir que Hadrat Akwand Sahib dit tout cela à son sujet. En réalité, sa position est au niveau de la perfection. Et pendant cette période, il est rare.

Cheikh Ibn Arabi a rapporté avoir dit : « Les Mafrid sont hors du cercle des Qutub et Hadrat Khizer est aussi parmi eux. Et notre prophète avant sa naissance était aussi parmi eux. »

Cheikh Jamal al-Arifin Abu Abdalla Basri a rapporté avoir dit que « Hadrat Khizer a dit que parmi toutes les choses étranges que j'ai vues, il y avait au bord de la mer un homme et des femmes qui se couvraient de haillons. Et ils connaissent mon nom et ils m'ont reconnu sans me voir. Même si je ne les ai pas reconnus. Et ils ont disparu de mon

regard. J'ai demandé au tribunal d'Allah : « Ô mon Seigneur, même si je suis un héraut des personnes saintes. Mais je ne pouvais pas les reconnaître . » Puis j'ai entendu l'appel invisible dans lequel il a été dit : « Ô Abul Abbas, même si tu es le héraut des personnes saintes et de ces personnes qui m'aiment. Mais ce sont de telles personnes que j'aime. » Cheikh Jamal Arifin a été interrogé avec Hadrat Khizer : « Il se peut qu'il y ait un chef de telles personnes. » Vers lui, il y aura l'inclination d'entre eux. Il a dit « Oui. » Puis Cheikh Jamal Arifin a été demandé : « Qui est le chef à cette époque ? Il a dit : « Aujourd'hui, c'est le Cheikh Mohiuddin. Et il fait partie des personnes afrad (qui font quelque chose en retrait de la société) . » Hadrat Jami a été trop loué pour la mer de la réalité d'Ibn Arabi. Il avait l'habitude de répéter habituellement ses couplets et sa poésie délicate. Et il a dit que les détails de l'histoire de sa vie se trouvent dans les beaux livres de Hadrat Jami. Et aussi il a dit : « Si Hadrat Jami ne le supporte pas, alors qui expliquera l'affaire d'Ibn Arabi. Aujourd'hui,

il a une grande affection pour lui. Il vit toujours dans des moments heureux et dans un état très heureux et confortable. » Un jour, il m’a dit : « Avant cela, les prêtres amers (qui ne connaissent que les traditions religieuses) qui font des arguments et des types secs d’ascètes nous ont causé beaucoup de problèmes et de difficultés. Donc nous avons fermement décidé maintenant que nous n’engagerons personne. Ni ne montrerons le chemin de la droiture à personne. Et aussi ne nous asseyons jamais parmi les gens. Et maintenant, en fait, nous ignorons les relations avec les gens. Maintenant, c'est seulement pour votre bien que nous venons dans un état d'affection et nous nous engageons envers ceux qui viendront ensuite vers eux. Il y a un droit de bienveillance sur vous tous. De nos jours, la méthode et la guidance supérieures de Hadrat Mian Jeo sont là pour atteindre les étudiants afin d'atteindre le but dans un court laps de temps. Et cela dépend de son existence. Sa méthode dépend de l'expansion et de l'espoir. Comme la méthode de Hadrat

Yahiah Maz. Donc un jour, on m'a dit que pleurer n'est pas la méthode des hommes. Et c'est ce qu'Allah a dit 
62. « En vérité, les amis d’Allah ne craindront rien et ne seront point affligés. » C’est ce que j’ai observé chez lui, mais grâce à sa félicité, aucun d’entre nous n’est à l’abri du chagrin et de la peine. À cette époque, il était un homme d’opinion et un homme de loi islamique. Et il avait l’habitude de s’engager avec certaines personnes selon la méthode de Hadrat Mian Jeo. Et de nos jours, il avait l’habitude de s’engager avec certaines personnes selon sa méthode spéciale. Allah dit ce qui suit.
Allah dit dans le Coran : « Ceux qui s’efforcent dans notre voie, alors nous leur montrerons bientôt nos voies. » En raison de sa gentillesse, il m’a dit : « Nous t’avons donné un enseignement et une instruction selon la méthode de Hadrat Mian Jeo et qui est complète de la bénédiction. » Après quelques jours, il m’a dit : « Selon cette

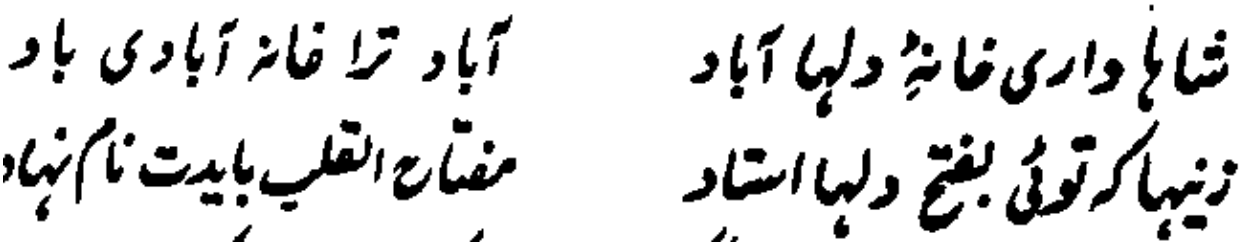
méthode qui m’a été donnée par Hadrat Mian Jeo, je t’ai donné des leçons d’enseignement de la même manière, jour après jour. » Un jour, on lui a dit : « Dans la méthode de Hadrat Mian Jeo, il faudra supporter un travail très dur. Et sans abandon ni abstraction dans laquelle on n’obtient rien. Donc, pour cela, nous avons rendu la tâche très facile aux disciples. Et pour tous, nous avons fait des exercices mystiques. Et pour eux, nous les avons exemptés d’exercices mystiques. Et maintenant, dans notre méthode, il y a le confort, l’expansion et le bonheur qui y sont disponibles. Il a également dit : « L’année dernière, j’ai dit au service de Hadrat Mian Jeo que des personnes m’ont dit quelque chose de votre côté. Si vous me donnez la permission, je peux faire des disciples. Sinon, non. Si vous me donnez la permission, je peux faire le travail de montrer le chemin de la droiture selon votre méthode. Ou y a-t-il une permission pour une autre voie ? Hadrat Mian Jeo a écrit qu’il n’y a que le travail sur le chemin de la droiture pour les disciples. Et

c’est une félicitation pour vous. Du moyen le plus proche et le plus facile pour les guider. Hadrat Ibn Atta qui a dit que

Il m’a aussi dit que le Prophète Mian Jeo m’a dit combien de fois « Mulla Shah, tu as allumé notre lampe ». En fait, il a allumé la lampe de la chaîne spirituelle de Quaderia. Mais en fait, tu as ouvert la lampe pour toutes les personnes saintes. Dans cette dernière période parmi les gens, ta sainte existence est la guidance de l’humanité et pour la renaissance de la religion du prophète et il est la personne de pouvoir ainsi que d’usages et de connaissance intime de Dieu et en réalité, il est unique en son temps. Il est le signe de la manifestation de l’excellence et de la miséricorde d’Allah.
Il a dit un jour : « Nous avons lu dans certains livres que les guides saints ne s’adressent pas aux personnes âgées et aveugles. Et il est dit : « Ils n’atteindront aucun rang. Il est exigé du maître qu’il ne leur impose pas un fardeau d’efforts. Mais

pour cette question, il est surpris que pour la prière dans la cour d’Allah pour laquelle il n’y a aucune limite de faveur et de bonté. » Et comme Allah accepte l’appel de chaque personne. Alors comment quelqu’un pourrait-il être privé dans cette affaire ? Une pensée m’est venue à l’esprit que d’engager une personne âgée. C’est ce qui s’est passé un jour alors que j’étais en méditation dans le jardin et un de mes amis était là avec moi. Lorsque j’ai ouvert les yeux, j’ai vu une personne âgée à la barbe blanche. Et son âge était d’environ 60 ans. Et qui était assis parmi nous deux ? J’ai pensé que j’allais engager cette personne âgée comme objectif de l’essai. Et voir si cela lui apporterait un avantage ou non. Lorsque j’ai regardé cette personne attentivement, j’ai découvert qu’il s’agissait d’une personne infidèle. J'ai pensé dans mon cœur que c'était le moment d'utiliser mon épée. J'ai prêté attention à cette affaire et j'en ai fait usage. Allah a retiré l'infidélité de son cœur. Et il est devenu musulman à ce moment-là. Et à ce moment-là, je l'ai engagé. Ainsi, Dieu lui a

donné beaucoup de choses. Et il est devenu un croyant et une personne pieuse. Lorsque j'ai pu savoir que cette affaire dépend de la perfection du Cheikh. Le Cheikh parfait peut faire et peut amener des disciples au niveau supérieur à qui il veut et à tout moment. Dieu lui a donné le pouvoir de la perfection et l'utilisation lui a été donnée uniquement. Toute personne qui se présentera à son service, qu'elle soit âgée ou jeune, qu'elle soit musulmane ou infidèle, qu'elle soit aveugle ou voyante, trouvera dans son corps l'ouverture. Il y aura des serrures ouvertes du corps. Et il verra le manifeste et le plus profond. Et sans renoncement, abstraction, exercice et efforts mystiques, cette personne deviendra une personne pieuse. Ainsi, à ce propos, il aurait dit ce qui est indiqué dans le quatrain suivant.



Chaque personne peut accomplir un tel travail de maître et de disciple. De même, il n’est pas possible que chaque perle se trouve

au Badakshan. Et il n’est pas possible que chaque pierre soit un rubis. Le genre de faveur, de gentillesse, de faveur de disciples, de formation, de commandement, de manières et de gentillesse qui se trouvaient en lui et de telles qualités ne sont disponibles chez aucune autre personne ou dont on n’a pas entendu parler. Il a été dit que « dans chaque personne, il y a la capacité de la connaissance intime de Dieu en lui. La personne qui nous parvient alors, nous ne gaspillerons pas cette capacité en elle. Mais nous lui informerons des nouvelles et nous dirons selon le quatrain suivant.

میسند بخویش از خدا دوری را　　ترجیح مده بوصل مهجوری را
بینائی آگهی و کوری غفلت است　　بر بینائی فضل مده کوری را

Les êtres humains ont été créés pour la connaissance intime de Dieu. Selon la parole d'Allah, Allah, le Très-Haut et le Très Honoré, a dit :

خلقت الجن والانس الا ليعبدون اى ليعرفون

(Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils aient une connaissance intime de Dieu et de la réalité.

« J'étais un trésor caché lorsque l'on a voulu me découvrir, puis j'ai créé l'humanité. »
Il désirait que les gens le découvrent. Il est nécessaire d'avoir une véritable foi. Car pour eux, toute richesse ne dépasse pas la bénédiction de la foi. Le prophète d'Allah a participé au Jihad (Jihad, également orthographié jihad, (« lutte » ou « bataille »), un devoir religieux imposé aux musulmans de propager l'Islam en faisant la guerre) avec son épée à la main. Uniquement pour le bien de la propagation de l'unicité de Dieu et de la réalité de la foi. Tous les prophètes ont été envoyés pour ce devoir. Il est obligatoire pour la personne sainte de s'attacher aux œuvres suivantes.
1. Unité de Dieu. 2. Réalité de la foi. 3. Donner la vie aux cœurs morts. 4. Ouvrir les serrures fermées. 5. Donner la vie aux vies affligées.
Chez nous, il n'y a pas de miracle, de statut, de niveau de position, de révélation que celui-ci, celui de redonner vie aux cœurs morts et de dénouer un nœud, de ne pas

passer la vie dans l'insouciance et de ne pas non plus laisser passer cette vie dans la négligence et il lui a été récité le quatrain suivant.

شاها بردارِ ستر مستوران را بینائی بخش دیدهٔ کوران را
نزدیک آور بعنایت وصل ندور انعایت نزدیکی خود دوران را

Pour enseigner la vraie foi et pour donner une connaissance intime de Dieu aux disciples, je n'ai jamais vu ni entendu un homme aussi courageux, et il le dit lui-même dans le quatrain suivant.

ایں عالم دل کہ عالم عرفان است پیش مردان یک نظر آسان است
کنگاں و گنج بخشی فافہم ایں شیوہ ہمت جوہر دان است

En ce qui concerne la question de l'obtention de la vraie foi, il faisait beaucoup d'exagérations et il parlait toujours de ce sujet lors des réunions avec ses compagnons et aussi avec les passants. Et il récitait le quatrain suivant.

گویم بتو از قصهٔ عرفان بشنو از وادیِ اسلام و از ایمان بشنو
عرفان گر نیست ہست ایمان تو ہیچ ایمان عرفان است مسلمان بشنو

Un jour, il m’a dit que le Cheikh Abdul Quader Jilani avait dit : « En un jour, nous avons converti 1000 Momin (fidèles). Cela signifie être amenés vers la vraie foi. Et cela s’appelle Irfan (une connaissance intime de Dieu). J’ai demandé : « Est-ce que cela peut se produire de nos jours ? » Il a dit : « Pourquoi est-ce impossible ? » Cinq personnalités qui étaient présentes à ce moment-là m’ont dit : « Si moi, vous et ce groupe et quelques autres qui amèneront là-bas et demanderont à s’asseoir, le nombre total de personnes sera de plus de 1000 personnes. Et alors toutes ces personnes atteindront la réalité de la foi. Et tout ce qu’il a dit était exactement proche de l’excellence de son utilisation en raison de son pouvoir et ce qui était possible grâce à sa petite attention.

Il existe trois types de foi.

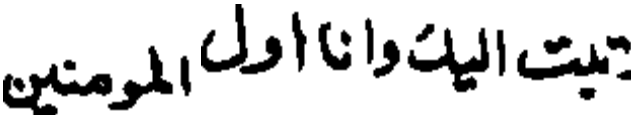
1. La foi des gens. 2. La foi des personnes spéciales. 3. La foi des personnes très spéciales. La foi des gens qui est celle qui a été annoncée par Allah.

وكلماته واتبعوه لعلكم تهتدون et sa signification et son interprétation sont qu'il faut avoir foi au prophète qui a foi en Allah et avoir foi en ses paroles et les suivre afin que vous puissiez trouver le droit chemin. Le prophète a dit

الايمان ان تومن بالله وملئكته وكتبه ورسله والبعث بعد الموت والجنة والنار والقدر خيره وشره

« Je crois en Allah, en Ses anges, en Ses livres et en Ses messagers, et au Jour du Jugement , et que tout sort bon et mauvais vient d’Allah Tout-Puissant. Et il est certain qu’il y aura une résurrection après la mort. » « Je crois solennellement en Allah avec tous Ses noms et attributs personnels et j’accepte également tous Ses commandements en les récitant avec la langue et en y croyant avec l’oreille. » Cette personne deviendra Momin (fidèle). La foi des personnes spéciales est celle de tout attribut d’Allah qui illuminera son cœur. Et toutes les parties du corps Lui obéissent. Comme il y avait une lumière d’Allah qui est tombée sur le cœur du Prophète Moïse (AS) et il est devenu

inconscient. Et lorsqu’il devient conscient, il dit



Cela signifie : « Je suis le premier d’entre eux à avoir accepté la foi. » La foi des personnes très spéciales signifie que le voile de l’ego sera enlevé et qu’il y aura de la lumière sur eux en privé. Et qu’ils seront épuisés de la personnalité irréelle. Et ils seront libérés de la maison, de la langue, et du proche et du lointain. Selon l’indication d’Allah concernant une telle foi, il en est ainsi :

« Ô gens de foi, ayez foi en Allah et en Son messager. » Cela signifie : « Ô gens, ceux qui ont la foi des personnes ordinaires doivent avoir la foi des personnes spéciales. Et ceux qui ont la foi des personnes spéciales doivent avoir la foi des personnes très spéciales. »

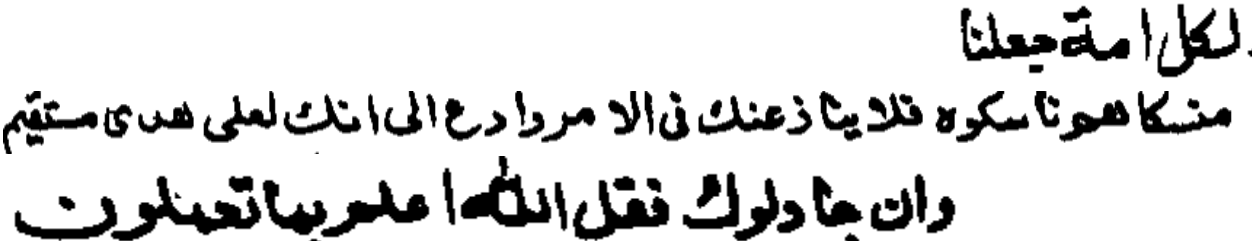
« Ô Maz, que sais-tu du droit d’Allah sur le serviteur ? Et du droit du serviteur sur Allah . » Il dit : « Allah et Son messager le savent. »

Alors le prophète dit : « Le droit du serviteur d’Allah est d’adorer Allah. Et de ne rien associer à Allah et dans aucune condition. Et de ne jamais lui associer quoi que ce soit sans rapport. Et c’est exactement la condition du prophète qui était là, telle que dans la nuit de l’accession. À ce sujet, Allah dit : « La vue sacrée du prophète n’a pas prêté attention à ce qui n’est pas lié et il a dit que dans sa position se trouve également l’état de la maison. Lorsqu’il est parti de là. Et il a été atteint à l’endroit du niveau supérieur. Et puis il a été dit
Cela signifie la position de servitude et de divinité qui est révolue. Pour cette foi, il y a des informations données dans ce verset.
Français Donc la foi qui a été attribuée au Prophète et qui est la vraie foi. Le lien de dévotion de ce serviteur bien que avec Sheikh Abdul Quader Jilani depuis le début et avec était le signe de la catégorie des chiens

du sanctuaire . Et depuis l'enfance jusqu'à maintenant, j'ai maintenant 28 ans. Dans toutes les conditions et dans tous les moments d'une manière la plus intime, j'ai reçu une formation de l'âme du Prophète et à tout moment et en tout lieu, il y avait l'aide et l'assistance du Prophète. Et dans les événements, ce serviteur a reçu une formation alors qu'il était assis dans la position de respect. Et j'espère qu'après cela, il y aura aussi de l'aide de lui dans les deux mondes. Mais mon maître Hadrat Mian Jeo qui avait l'habitude de prêter attention à la perfection envers le manifeste et aussi bien qu'il avait l'habitude de faire ma formation au plus profond et après sa mort, il avait l'habitude de faire ma formation selon la méthode d'Owasia pour le disciple. À l'époque où j'étais au service de la bénédiction de Hadrat Akwand Sahib au Cachemire. FrançaisEnsuite, en raison de sa grâce, de sa formation et de sa gentillesse, qui sont très difficiles à écrire par écrit et en paroles, et il m'a engagé dans l'adoration d'Allah. Tout ce que je veux, je l'ai obtenu en

peu de temps et tout ce qu'il m'a fait bénéficier, ce qu'il n'a pas fait à ses disciples qui ont 20 et 30 ans. Donc, en ce qui concerne ceux-ci, je vais en citer la plupart si Allah le veut. Dans ce cas, il a fait beaucoup de bonnes actions à ce fakir et qui ne sont pas écrites à cause du voile. Parmi elles, l'une est la suivante. Une fois, un esclave qui est entré à son service une nuit et l'a trouvé dans un état très heureux. Alors on me dit : « Je n'ai jamais trouvé un tel bonheur et une telle joie ainsi qu'une telle fraîcheur sur lui et qui n'étaient pas sur le visage d'une autre personne. » Il a également souri et en raison de sa faveur a dit : « Nous n'avons pas une personne aussi intelligente que toi. » Alors je me suis levé et je lui ai rendu hommage. Un jour, il m'a parlé de la permission de donner des conseils et des enseignements aux disciples et, à ce sujet, il a beaucoup exagéré. Je n'ai pas accepté ce conseil par respect pour cette question, peut-être que je devrais faire ou ne pas faire. Et que Dieu me garde ou non de continuer ainsi et de mes mains, que cela puisse être bénéfique pour les

autres ou non. Comme il insistait beaucoup de sa part, j'ai accepté son instruction et aussi celle de certains érudits qui me blâmaient au sujet de mon travail. Je suis allé chez moi et j'ai alors fait un jugement à partir des présages sur ce travail avec le Saint Coran dans lequel il y avait aussi une exégèse de Hussaini. Puis j'ai trouvé le verset suivant et son exégèse mentionnée comme suit.


لكل امة جعلنا
منسكا هم ناسكوه فلا ينازعنك في الامر وادع الى ربك انك لعلى هدى مستقيم
وان جادلوك فقل الله اعلم بما تعملون

« Nous avons établi pour chaque groupe une religion et une loi particulières. Et pour les personnes de cette religion qui les suivent. Il est donc préférable qu’ils ne se disputent pas avec vous en matière de religion. Car votre religion est plus manifeste qu’eux. Il y a donc possibilité de dispute. Pour ceux qui acceptent la lumière du soleil et qui la renieront. Appelez les gens à l’unicité d’Allah. Et adorez Allah, car vous êtes sur le droit chemin. Si l’ennemi vous combat, même si la vérité est déjà apparue. Et le commandement est nécessaire. Dis-leur donc

qu’Allah sait mieux. Et la dispute pour laquelle vous faites, Allah sera récompensé. » Lorsque je lui ai mentionné cet événement dans son service, alors qu’il était très heureux et qu’il a dit : « C’est bien que vous ayez donné la permission par Allah, mais dans votre croyance, il y avait un doute à ce sujet. » Je lui ai expliqué que je n’avais pas fait ce jugement sur des présages, que j’avais un refus pour cette méthode de niveau supérieur ou un doute à ce sujet. Mais je l’avais fait pour le bien de mon cœur. Ibrahim (sur lui la paix et le salut) fit cela : « Seigneur, montre-moi comment tu feras revivre le mort. » Allah lui dit alors : « N’as-tu pas foi en cette affaire ? » Ibrahim répondit : « La foi est là mais seulement pour la satisfaction de l’unique. Du Coran qui est la véritable source de la conversation avec Allah. » Puis il y eut la révélation de ce genre de commandement. Il pensa alors à sa félicité et remercia Allah pour cette affaire.

Il y avait un jour un problème de la vue d’Allah avec moi. Et un doute s’est créé dans mon cœur. Et je lui ai dit cela dans son

service. Il a dit : « Parmi deux questions, l’une est résolue, mais pour l’autre, concernant la vue d’Allah qui est disponible au paradis, il reste un doute dans le cœur. Et il y avait une satisfaction dans le cœur. Mais malgré tout, je pensais que je n’avais pas bien entendu la réponse. Et par respect, on ne pouvait plus me poser la question. Parce que l’horreur de lui était si grande. Ainsi, lors de sa rencontre, personne ne pouvait s’empêcher de lui poser la question. De plus, il n’y avait pas de rire et d’irrespectueux là-bas. Une telle peur n’était pas vue chez les autres. Mais il y avait beaucoup de bonté et de faveur envers ses compagnons que les autres ne voyaient pas. Mais lorsqu’il quitta son service avec une telle disposition, alors sur le chemin, j’ai attiré mon attention avec la récitation du verset Fatiha sur l’âme du Prophète et en raison de la récitation du verset Fatiha sur l’âme du Prophète qui est venu là avec les âmes des califes. Ensuite, j'ai soumis mon doute au service du prophète. Puis il a dit : « Quand tu sais qu'Allah a un ordre, alors Il peut montrer Sa vue de la

manière qu'Il veut. » À partir de cette réponse, mon doute n'était plus avec moi et mes difficultés étaient terminées. Lorsqu'il était de nouveau présent à son service, on lui a dit si c'était cela et celui qui t'a donné une réponse et telle personne nous a donné la réponse. Et cette réponse mérite d'être écrite.

Au cours du septième mois de Jamad Al-Akhir, lorsque je suis allé à son service pour lui demander la permission de m'absenter pour un travail urgent, il y avait à ce moment-là des personnes parfaites et des personnes spéciales en sa compagnie, il lui a été donné des détails sur toutes ces personnes.

1. Mulla Saeed

Il a dit : « Il est légitime d'une famille noble, Syed (descendant du saint prophète). Et il a excellé dans la perfection. Et pendant une période de 30 ans, nous vivons ensemble. C'est la raison pour laquelle nous vivons au Cachemire. Dans la méthode de la voie mystique, il est la personne parfaite et pieuse et parfois il permet à quelqu'un de le former

et de considérer ses fils comme ses propres fils. Et nous les avons tous fait grandir.

2. Mulla Miskin

Avant d'entrer dans notre méthode de la voie mystique, il était un soldat courageux dans le service militaire. Maintenant qu'il entre dans cette méthode, il a accompli ses devoirs de travail avec courage et beaucoup de bravoure. Et il continue également à accomplir ses devoirs de travail avec courage et beaucoup de bravoure. Il a fait son travail selon son souhait. Nous lui avons attribué une formation pour de nombreuses personnes. En raison de sa faveur de gentillesse, il avait l'habitude de l'appeler Mulla Miskin Diwana et ce que l'on entend par la personne âgée de penser de l'animé qui se trouvait dans Mulla Taskin. En raison de ses actions suivantes, de sa vitesse, de sa parole, de son turban , de ses habitudes , qui sont toutes devenues similaires à lui.

3.Mulla Amin Kashmiri

On disait de lui qu'il était le savant de cette ville. Il était versé dans les connaissances

actuelles dans lesquelles il était érudit. Il enseignait et son tempérament était adapté à ce travail. Il était également un bon calligraphe et il avait suivi la voie mystique de la meilleure façon. L'excellence qu'il avait acquise était manifeste et une telle excellence qu'il possédait également en lui au plus profond de lui-même.

4. Mulla Abdul Rahim

Il était aussi l'un des lettrés de la ville. Il était décoré de tous ses secrets. Il passait son temps, ce qui était très bien. Nous l'emmenions avec nous lors de nos visites dans de nombreux endroits.

5. Haji Abdulla

Il m'a dit qu'il était engagé à ma demande et qu'il venait de Lahore et qu'il était honoré de son service. Et à son sujet, il a dit que Haji était engagé dans deux entreprises. Et tu as trop de droits sur toi et pour ton bien, nous avons accepté Haji.

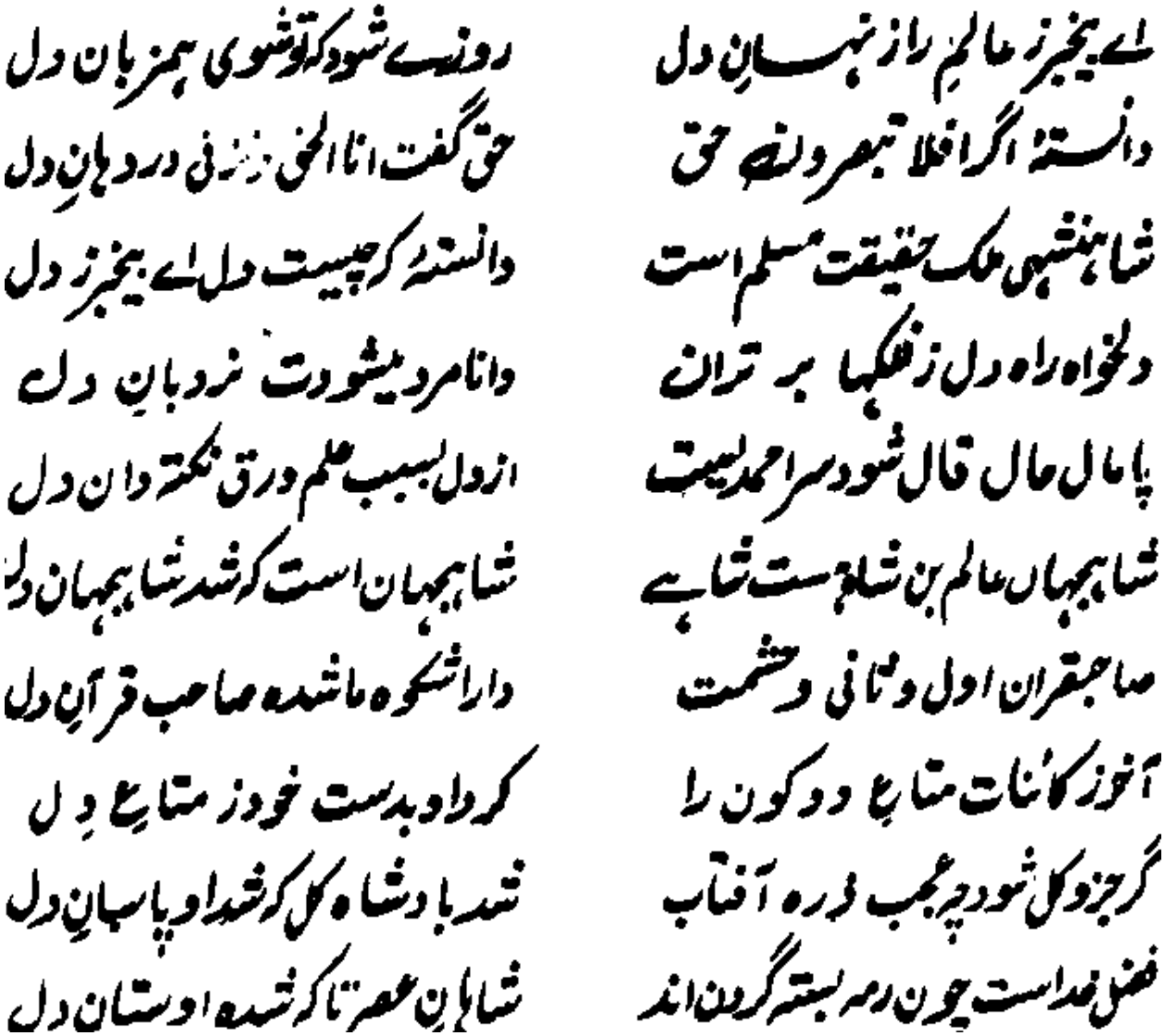
Ensuite, je me suis assis en sa présence avec les personnes susmentionnées pendant une longue période. Et il y a eu une discussion sur les réalités et la connaissance intime de

Dieu. Au moment de partir, il me donna la lettre qu'il avait écrite dans laquelle il était écrit à ces amis qui sont présents dans cette nuit de puissance que cela signifie cette nuit pour transmettre ses prières. En s'adressant à moi, il dit : « Conseiller nos compagnons parce que tu es sage parmi eux tous. Et il me semble bon que tu les conseilles et si quelqu'un parmi nos fakirs et s'il dit quelque chose hors de la limite, alors traite-le avec politesse et éloigne-le de telles choses. Au moment de partir, je lui ai demandé deux choses. Premièrement, que je quitte ce monde avec la réalité et la sécurité de la foi. Pour cela, il lui a été dit : « Il est certain que la fin sera bonne. Et il n'y aura aucune sorte de désir et de peur chez vous à ce moment-là. Et la divergence et l'ignorance sont illégales pour vous. Cependant, nous prions pour vous. Il a levé la main et a prié pour moi. Deuxièmement, je lui ai dit : « Si j’ai commis une erreur ou un manque de respect, alors pardonnez-moi. Et si quelqu’un vous dit quelque chose à mon sujet ou si vous entendez parler de moi, alors ne croyez pas

en cela, car il y a une faveur de votre bonté de perfection qui m’est accessible. Il ne peut donc pas arriver que quelqu’un puisse dire quelque chose contre moi par inimitié. Et cela ne vous plaira pas. Car dans ce groupe, il y aura une grande humilité, votre bonne volonté et votre bonheur sont nécessaires et cela causera le salut dans les deux mondes. » Il a dit : « Il est en accord avec moi. Et il a un excellent degré de bonne volonté ainsi que de bonheur avec vous. Depuis le jour où vous êtes venu à notre service et vous avez posé votre pied selon notre souhait et avec respect. Et aucune autre personne n’a pas suivi ces voies selon notre souhait comme vous. Votre maître est Allah qui n’a rien dit par personne et qui vous a montré cette voie et vous avez agi selon notre volonté. À propos de vous, chaque personne entendra ce qu’elle veut de nous. Dieu Lui-même est un. Alors, vers Lui, nous sommes arrivés jusqu'à toi. » Alors je me suis levé et j'ai posé ma tête sur son pied. Et il est parti avec moi et m'a dit au revoir. Et il a dit : « Ceux qui sont parmi nous aujourd'hui à qui je vais te remettre. Et je

leur ai déjà dit. Vous devez prendre soin de ce groupe. C'est parmi nos méthodes que de discuter avec nos compagnons. Afin qu'il y ait la correction de la compétence de tous. Même s'il n'a pas été payé d'humilité par aucun ami ou disciple en se tenant debout, ni disponible dans sa méthode. Mais avec la démonstration de beaucoup d'humilité et d'attention que j'avais l'habitude de présenter dans son service heureux ou de quitter son service, alors il montrera l'humilité en se tenant debout. Mulla Saeed qui a été envoyé le message qu'après mon départ de sa réunion quand il a dit : « Sur ce jeune homme, nous avons l'espoir qu'il pratiquera la méthode de la chaîne spirituelle Quaderia. Et qu'il s'engagera dans le travail de montrer le chemin de la droiture à un grand nombre de personnes. Mulla Miskin a dit qu'« une fois, on lui a dit qu'il était engagé avec un grand nombre de personnes. Et il espère qu'il mettra en pratique notre méthode. Mais chacun a été arrêté d'une manière ou d'une autre. Mais il y a de l'espoir pour ce jeune homme. Qu'il suivra notre méthode. Il a agi

selon notre volonté et il a suivi notre méthode et selon nos instructions. » Il ne m’a jamais appelé par mon nom et il sera toujours utilisé pour m’appeler le jeune homme et il a écrit cette ode en faveur de cet esclave qui est la suivante.



Les lettres et les notes

Ces lettres et notes qu'il a écrites à des disciples sincères et sincères sont toutes pleines de ce qui suit.
1. vérité 2. événements 3. anecdotes et points et indications 4. conseils . Parmi eux, quelques lettres qui ont été écrites par lui de sa propre main après mon départ de sa présence sont les suivantes.

1. Le détenteur de la richesse de la vue

Le livre que vous m'avez envoyé par Cheikh Mohsin m'a été envoyé. La condition que vous avez écrite était connue. Il y a la description de l'amour et de l'affection et pourquoi il n'y en a pas . Alors, quel sera le travail de noblesse et d'être une vraie personne et pour cela, qui prendra soin de la valeur de la grande propriété et à part une personne qui connaît sa valeur, qui en prendra soin.
Allah sait que vous vous engagez dans cette œuvre après avoir appris cette chose. Quel bonheur vous avez atteint le cœur. Et si vous vous laissez aller à l'insouciance pendant une

minute, combien ce bonheur diminuera-t-il ? La dernière chose est que j'ai confiance en votre sagesse et votre intelligence et mon cœur est satisfait. Si vous prenez garde à la noblesse, à la dignité et à la sainteté de la personne pure, il est possible que l'insouciance vous éloigne du fondement et du plaisir et ne vous rapproche pas de lui. C'est ce qui arrivera à ceux qui ont l'entrée dans le tribunal de la réalité. Il se peut que les invocations soient nombreuses. Et prenez garde à ce qu'elles soient sous votre contrôle.

2. Le détenteur de la richesse de la vue

Il y a de l'espoir qu'Allah ne l'éloignera pas de ses amis. Comment fera-t-il ? Comme il l' a dit "lui-même

« Ceux qui courent vers Lui d’un pas, alors Lui courra vers Lui. » Peut-être de quel genre de personne aura-t-il peur ? Ayez donc la paix de l’esprit, car après la reconnaissance, il est impossible de ne pas le reconnaître. Cela est mentionné habituellement. Mais même si nous ne devons pas abandonner nos efforts dans ce domaine et ne devons pas faire

preuve de négligence dans ce domaine, la puissance et la force humaines sont pour ce jour seulement. Et pour cette œuvre seulement. La puissance et la force doivent être dépensées de ce côté. Cette question est particulièrement nécessaire pour une telle personne qui a trouvé le chemin. Il y a de la tristesse pour cette personne qui ne veut pas faire. Et qui aura le droit à l'amour ?

3. Le détenteur de la richesse de la vue

Allah vous garde dans le bien, en sécurité et en sûreté. (Amin).
Je suis un fou qui a été amené dans la vallée de la parole. C'est pourquoi je vais, par la force, exprimer quelque chose sur cette vallée. Je ne sais pas quoi dire de mieux. Et Dieu savait mieux. Je veux abandonner la parole sur ce monde et chercher la raison dans cette affaire. Et deuxièmement, il faut prendre l'emprunt des gens courageux et le dépenser. Que dire de plus, car cette affaire est très longue. J'ai peur que mon temps soit critique. Et peut-être qu'il ne soit pas écoulé.

Le langage et la déclaration sont l'œuvre de cette personne et pour elle, le souci de la conscience est une opportunité.
Le chanceux est celui qui a une vision riche. Il faut regarder la sainte personnalité de l'illimité et même si avec la langue on dit illimité, beaucoup et sans direction. Mais par la réflexion , la connaissance et la réflexion de la sagesse et il peut bien se rendre compte de sa sainteté. Et si on pense à l'étendue du ciel et de la terre, alors il y aura trop de surprise dans cette affaire. Et avec cette réflexion, on regardera sa sainteté alors il n'y aura aucune limite du tout. Donc, pour cette raison, il y aura de la surprise. Il faut regarder avec l'œil de la sagesse. Comme tu es la personne pieuse de sa signification et tu la connais. Ainsi, il y a l'indication de la vallée de la réflexion et de la réflexion. Et si elle n'est pas là, est-il possible que d'autres puissent la comprendre. Malgré tous ces attributs, le Prophète a fait sa demande. Dans la vallée de la louange et de l'éloge d'Allah, quelle langue a le pouvoir de dire quelque chose contre la personnalité d'Allah, quel est

le pouvoir de la personne qui l'a compris. Le Prophète d'Allah n'a pas fait moins de vérité dans ses paroles et tout ce qu'on lui a dit était juste. Et cela équivaut à la sagesse, à la compréhension et à la réflexion d'une personne pieuse. Dieu est grand , ce qui est plus que ce que le Prophète a l'habitude de dire. Donc le Prophète a utilisé son amour et son affection. Et il a été habitué à sa puissance. Et il s'est perdu dans son obéissance. Et celui qui sait cela, alors il peut imaginer dans cette affaire qui appartient à la personnalité d'un niveau supérieur et écrasant. Et Il est grand. Et quel type d'œuvre est-ce ? Et toutes les œuvres et choses qui se produiront ont été faites par Lui et en dehors de Lui, il n'y en a pas. Donc un tel homme est l'homme heureux qui fait de telles choses. Et il n'y a aucun doute à ce sujet. Le cœur de chaque personne sera tel qu'il en aura connaissance. Donc du cœur des personnes instruites, il y aura l'expression et sa signification et il y aura dans ses résultats toute connaissance. Et dans le cœur des ascètes, il y aura l'ascétisme, la piété, la

crainte de l'enfer, la convoitise du paradis et la volonté de s'écarter de son but. Le cœur de l'homme pieux aura la même pensée que celle mentionnée ci-dessus. Et qu'il a connue d'eux. Et qui veut voir ce qui est connu ? Et ce qui est beau, c'est la connaissance. Et combien c'est une bonne preuve. Et combien les personnes de la classe supérieure sont celles de la connaissance. L'homme heureux est celui qui a une telle connaissance avec lui et son regard tombera sur cette évidence, alors il détournera son cœur de lui-même. Et il deviendra connu par lui-même. C'est la même chose et c'était la même chose. Ainsi le corps et l'âme et tout deviendront ainsi le cœur. Au moment où la goutte d'eau de l'homme de sagesse se mélangera à la rivière sans rivage, alors il sera enfermé dans la goutte d'eau. Lorsque vous n'étiez pas conscient, alors vous étiez la goutte d'eau. Et lorsqu'il en était conscient, alors il s'est libéré d'être la goutte d'eau. Et il a été couvert comme une partie de la connaissance à un niveau entier, mais là où il est, il n'y a pas de capacité de connaissance et

d'ignorance. Si on ignore les livres et qu'on regarde dans l'originalité de la personnalité de l'homme instruit et si on voit la connaissance des attributs, alors le monde de l'application ne restera pas un monde d'application. Mais il sera emprisonné avec n'importe quel attribut. C'est ainsi qu'il passera de l'unité à l'abondance. Dans nos magazines, cela a été écrit en détail. Et si vous le voyez, alors j'espère qu'il n'y aura pas de problèmes.

Lettre numéro 5

La personne riche et chanceuse de vue

Il n'y a pas de limite à ta bonté et de même, il n'y a pas de compte pour tes jours de vie . Par Dieu, à propos de la modération de ces deux personnes dont tu as écrit et dont nous avons vu de manière manifeste ton habitude de ta révélation et des événements surnaturels. Car je veux écrire à plusieurs reprises sur ce sujet, car tu as l'aide divine pour entrer dans la voie de vie des gens d'Allah. Méfie-toi donc de la condition de certaines personnes qui sont contre toi. Car

ils veulent avec cette affaire que quelqu'un entre dans les gens de la félicité et ensuite ils en sortent. Et ils deviendront une personne de mauvais caractère. Je suis surpris de voir à quel point cela a été retiré du cœur de toi et de ton ami. Bien que cela t'ait été révélé. Ce fakir n'a pas pu donner d'avertissement à de telles personnes malchanceuses et malveillantes. Mais tu as été puissant dans cette affaire. Donc tu devrais être obligé de leur donner un avertissement. Quels bénéfices y aura-t-il de ton amitié pour nous ? Selon ta pensée, ce qui est raisonnable est que dire et faire. Nous sommes d'accord avec toi. Mais ne fais pas d'illégal. Mais il faut faire attention à cette affaire. Car il y aura des amis et des ennemis pour chaque personne. Il n’y a pas de regret pour ce Bahush de Kashgar. Oui, mais il y a du regret pour le calife et celui qui est un érudit pense que c’est un manque de respect de sa part de s’asseoir en compagnie de personnes fakir. De toute façon, il est nécessaire et il doit y avoir un avertissement. Et la deuxième réflexion est que ces personnes qui sont

engagées dans une compréhension avec vous, alors vous devriez faire attention à eux dans cette affaire. Parce que des pensées se formeront dans mon esprit à leur sujet. Et si vous avez fait la correction d'Abu Mali, alors je penserai que c'est votre événement surnaturel. S'il n'y en a pas, alors il est nécessaire d'essayer dans cette affaire. Parce qu'en faisant une telle chose, il y aura du bonheur pour l'âme sainte de Hadrat Main Jeo. Ce que nous, les fakirs, pouvons dire à cet égard. Cette lettre m'a été écrite en réponse à ma lettre de demande à lui. Car je sais que monsieur n'aimait pas beaucoup parler et écrire beaucoup. Au moment de la nécessité, un jour je me souviendrai de vous et j'écrirai plus, je pense, car c'est une transgression des bonnes manières.

6. La personne riche et chanceuse de vue

Ce que vous avez manifesté est moins mémorisé et c'est bien pour le bien des manières.

De cela, il y aura moins de faveur que de faire au bon moment avec bonne volonté et

avec joie de nombreuses prières. Allah vous donnera toutes les significations manifestes et profondes. (Amin).

7.

La personne riche et chanceuse de vue

En raison de la réalité de la paix de l'esprit et de l'affection d'un ami comme vous, ma paix de l'esprit et mon affection ont augmenté de plus de 1000 degrés. Grâce à Allah, le fakir orgueilleux et arrogant qui a créé le ciel et le grattement de la terre, il lui est facile de faire vivre le cœur en se souvenant du créateur du ciel et de la terre. Si dans la maison de la terre et du ciel il n'y a pas de choses réelles, alors dans ce cas, poser les fondations est une affaire inutile et comment cela se produira. La méthode qui a été manifestée pour garder cela en vue et réfléchir. Ainsi, grâce à la grâce d'Allah, il y aura une raison pour l' excès d'affection. De tous les amis qui sont présents ici, il y aura une invocation à toutes les personnes en votre compagnie.

8.

personne chanceuse qui a la richesse de la vue

Le résultat de la demande ou de la cause ultime qui appartient au mysticisme. La fin du mysticisme est la connaissance de Dieu. Mais il n'y a pas de limite au mysticisme. La porte du mysticisme est toujours ouverte. Et la lumière n'est pas pour une autre fois. Cette question est reconnue. Pour les personnes pieuses, il est toujours légal de la traverser. Il y aura toujours une lumière nouvelle pour une nouvelle. La fraîcheur dans cette question est hors de l'évaluation. La compréhension de cette question est une question d'un niveau plus élevé. Le voyage béni est le voyage du mysticisme. Ainsi, il a été bien accompli. Reste le voyage de la manifestation du monde, donc pour son résultat, qui peut dire en cette matière. Ceux qui ont la foi en l'existence de grande, alors sûrement l'armée de leurs ennemis sera vaincue. Toute perfection est soumise pour les personnes pieuses. Et cette question est également reconnue. Et pour cela, il y aura une adéquation disponible. Que dirai-je à propos de la parole qui a les qualités qui sont incomparables et agréables

De cette terre pure, pourquoi n'ont pas poussé les fruits délicieux. Transmets mon salut à tous, par la grâce d'Allah, cette lettre se termine ici.
Lorsque j'eus tourné mon attention vers Qandhar, le dirigeant de ce lieu voulut alors déclarer la guerre contre moi. Alors, Hadrat fut écrit de ma part au dirigeant de sa propre main.

« Quand vous lancez une flèche, mais ce n’est pas vous qui la lancez, mais c’est Allah qui la lance. En ces jours-là, le roi d’Iran tomba à terre, et ses hommes le tuèrent en lui donnant du poison. » Et voici une autre lettre :

9.

La personne riche et chanceuse de la vue

Il n'est qu'un assistant. Le succès et la victoire seront bientôt disponibles avec l'aide d'Allah. Quelle que soit la condition dans laquelle vous vivez, engagez-vous dans l'adoration d'Allah. Dans le cœur de la personne pieuse, comment peut-il y avoir un danger en lui. Si le cœur est alors le cœur de

la personne pieuse qui sera avec l'esprit en paix et qu'il est sans danger. Pourquoi cela ne sera pas ainsi. Que cela se produise à tout moment et que vous soyez fort dans votre travail. Allah vous donnera le succès dans vos œuvres matérielles en raison de Sa faveur. De la même manière, Il vous a donné le succès dans les œuvres de la réalité. Mulla Miskin en raison de l'aide divine, il est prêt à l'amitié. Même Haji Abdulla est également avec nous. Comme Allah lui-même l'a dit عند متكسرة القلوب.

« Je suis proche des cœurs brisés. » C’est pour cette raison que ces deux lettres ont été envoyées, dans lesquelles il est fait mention de la perfection de la faveur et de la bonté. Envers la sœur aînée qui est Rabia de cette époque, Fatima de cette époque, Maryam de son époque, et qui est pieuse, adoratrice, femme parfaite et qui a la réalisation avec elle. Et qui obtient du service de Hadrat Akwand Sahib pour les fiançailles et à propos d’elle Hadrat a été payé faveur et bonté.

Les notes

Note 1

L'unicité d'Allah est le capital de toute félicité. Il lui a été dit : « C'est le temps favorable qui est entre ses mains et celui qui aura un tel temps que son cœur sera rassasié de crainte et de châtiment au Jour du Jugement. » Ainsi, tous les prophètes et les saints sont d'accord sur ce point. C'est la réalité. Si je commence mon exposé par des versets et des paroles du prophète, cela ne sera pas couvert dans mon discours. En bref, tu l'as reçu de ton frère et Allah le lui a donné et maintenant, il est accepté comme la personne de tous les saints de cette époque et aussi de l'époque précédente.

Remarque 2

En ce temps-là, la mer environnante signifie que tout ce qui l'entoure est alors ce qui sera l'effet de la perte d'une goutte d'eau dans la mer environnante. Et la signification du monde est la terre, l'empyrée, la chaise et plusieurs milliers et lakhs de tels empyrées et chaises. Alors dans un tel monde, s'il y a une perte pour le pied de la fourmi, alors dans ce cas, quelle sera la perte de la dignité et de la grandeur de ce monde ? Et tout ce qui a été

écrit ci-dessus et tout ce qui est pour la personne de la réalité de l'existence illimitée, sans limite et sans rivage est sur lequel les mille vies du chercheur seront sacrifiées qui auront la même relation que le pied de la fourmi par rapport à tout l'univers. Car cet empyrée, cette chaise etc. ont été mentionnés comme ci-dessus. Et sa limite est celle-là. Mais il n'y a pas de limite à la personnalité d'Allah.

وهو لا محدود ولا نهائية له

Il est illimité et Il n’a pas de fin. C’est ce qui est démontré dans la loi islamique. Il est donc connu que les petites et les grandes choses sont illimitées. Et en comparant ce qui est illimité au lieu du néant. Ainsi, tous les croyants et les infidèles, le paradis et l’enfer sont limités. Et les plaisirs du paradis et le châtiment de l’enfer sont limités. C’est pourquoi la compréhension de l’existence illimitée, même par des dispositions supérieures, est impuissante.

الحق يعلو حق لكل "

Qu’en penseront les ignorants qui discutent avec Allah à cause de

l’erreur de leur compréhension et de leur regard, car leur vue n’a pas été fixée sur l’ existence illimitée ? Et ils n’ont pas non plus d’informations sur ce sujet. Tout ce que les gens d’Allah ont dit à ce sujet est conforme à la loi islamique. Ils sont fiers de leur loi. Ce sont des personnes tout à fait insouciantes. Et ils refusent l’existence de leur Dieu. Et ils n’ont pas d’informations sur ce sujet, sur le fait qu’il existe un tel statut de la loi islamique qui est très grand. Et de cette unicité de la personnalité d’Allah et de l’expérience mystique de la connaissance de Dieu. Et cette position sera accessible à des personnes spéciales comme les prophètes et les saints d'Allah. Il est maintenant clair que la vision supérieure de ce groupe se situe au niveau supérieur de la loi islamique. Et cela s'appelle la réalité. Et cela s'appelle la loi islamique, la réalité et le mysticisme sur lesquels les gens de la voie manifeste agissent et s'y noient. La deuxième étape est la Tariqat (voie mystique) sur laquelle les gens de la voie mystique agissent. Et la troisième étape s'appelle Haqiqat (réalité) et

qui est le droit chemin des gens de la réalité. Cela signifie que les gens de la recherche, en fait, sont les personnes de la réalité, cela signifie qu'ils trouveront la fin de leurs objectifs et de leurs ambitions. D'eux sortiront différentes phrases. Ainsi, du cheikh Hussain Bin Mansour , le mystique qui a prononcé les mots « Je suis la vérité ». Et Cheikh Ba-Yazid et Cheikh Abdul Quader Jilani ont prononcé le bref sens de ces phrases : « Je suis moi-même le Fils de la Vérité ». Le regard de toutes les personnes saintes tombe sur l’existence originelle de la réalité qui est illimitée et ensuite ils ont perdu leur existence limitée dans l’existence illimitée alors dans une telle condition s’ils disent « Je suis la vérité » alors cela renvoie à cette existence illimitée. Dans leur regard, ils ont la carte de cette personnalité pure. Grâce à Allah pour toutes les conditions de la vie de notre fakir qui atteignent ce niveau supérieur d’exigence. En cela, il est disponible d’une manière magnifique. Et il sera au degré d’achèvement. Mais dans cette condition, aucun ascète grossier n’a prononcé une telle

phrase. Oh, Allah nous garde sous ta protection contre cela. Maintenant je répète à nouveau ma première question que la réalité signifie l’existence qui est illimitée qui a été expliquée dans la première note en détails et annotée et à partir de cela on peut comprendre. Oui, là où vous êtes assis, regardez des six côtés. Et regardez la grandeur de l’existence. En face de son existence, toutes les choses de la terre, du ciel et de toute existence sont à la place de la mort. Ainsi, en quittant le tout et en regardant la partie qui est la cause de la perte, et en reliant le tout et la partie, on aboutit à la cause de la perte. Et sinon, ce qui se passera. L'explication du pardon est dite partie et tout afin qu'elle puisse être comprise. Sinon, ces questions sont pour la compréhension ou non pour la parole. Ce sont des questions de condition et non d'état. C'est pourquoi les saints l'ont mentionné par allusion et allusion. Chaque personne ne peut intervenir dans cette affaire. Et aussi ce groupe en engageant chaque personne vers ce côté et ne s'achètera pas de maux de tête.

S'ils trouvent une personne en suspension, alors elle ne l'inclura pas dans leur mode de vie. Parce que si vous suivez cette partie intellectuelle de la connaissance avec lui, alors son doute augmentera de plus en plus. Et c'est la raison pour laquelle les saints disent que les manières des soufis sont différentes de la conduite de la sagesse. Cela signifie que la sagesse est imparfaite et non parfaite. Car les personnes d'Allah sont appelées des personnes sages. En bref, le regard de ce groupe sera tourné vers leur monde et vers la personnalité de Dieu. Et leur statut sera plus que fidèle, infidèle, paradis, enfer, punition et récompense, tout cela réservé aux ignorants. Et reconnaissez Allah et prenez soin de votre position. Pour vous, la personnalité d'Allah n'est que le paradis et l'éloignement de Lui est l'enfer. Celui qui est loin d'Allah vivra toujours en enfer et il ne sortira pas sa tête de là. Pour vous, Sa personnalité est le paradis pour toujours et ne le laissez jamais s'éloigner de vos mains. Travaillez toujours selon la sagesse. Et ne perdez pas mon temps et le

vôtre. Deuxièmement, au lieu d'elle-même cette félicité qui n'est pas aujourd'hui entre les mains des saints. Nous savons bien qu'ils étaient des personnes fières. Et ceux qui nous ont dicté ces choses, maintenant ils ont compris, alors ils font semblant d'agir comme une preuve qu'ils savent quelque chose. Mais sachez que sans le maître vous n'obtiendrez rien. Surtout, il est impossible d'obtenir cette matière. En bref, ils ont dit que c'est là en eux. En fait, ce n'est pas en eux que se trouve ce qui est seulement confirmation et confirmation. C'est ainsi qu'ils obtiennent aussi de cette façon.

Je l'ai déjà dit à plusieurs reprises et je le répète maintenant : il faut respecter ton cher frère. S'il n'existe pas, tu n'auras pas cette richesse de félicité. Même si nous pouvons le savoir par la langue de la plume et par la lettre. Mais il y a une condition de la langue de la compagnie. Cela n'est arrivé que parce que tu t'es éloigné de lui. Qu'Allah le protège (Amin) . Si tu ne lui témoignes pas de respect, comment nous témoigneras-tu du respect ? Il est juste et nécessaire que tout ce

que nous avons écrit soit étudié par vous deux ensemble dans un seul endroit et que vous y réfléchissiez beaucoup. J'ai écrit à la main, ce qui est très clair pour vous. Je n'ai fait confiance à personne d'autre. Peut-être qu'il l'écrira ou non. Maintenant, j'espère que tu n'écriras pas à ce sujet. Comprends que celui qui obtiendra Allah n'a rien à lui demander. Tous ces doutes sont dus à l'ignorance.

La personne chanceuse qui a la richesse de la vue

Ô Roi de l'Evidence et de l'Intime. Tu as écrit que certains saints ont écrit leur condition de telle manière que sur une porte en acier inoxydable est ouverte et certains ont écrit que sur eux une fenêtre était ouverte sur eux et qu'ils n'étaient restés que dans la voie du mysticisme. Ils n'ont même pas vu de fenêtre. Alors, cherche et vois si ce n'est pas juste. Ceux qui ont obtenu quelque chose sont comme cela dans la mystique, comme ce soleil parmi les étoiles. Et parmi ceux qui ont obtenu la vue pour lui, il est comme le soleil dans les étoiles et qui a utilisé les personnes

pieuses. Donc parmi tous ceux qui ont obtenu la vue est suprême et éminent. Tu es le travail de ton maître, de ton ami est super. L'œuvre de l'unicité est la vue et en raison de sa grâce, il y aura une connaissance de la vision disponible. Ces gens sont pour les étudiants d'Allah qui les aident à parcourir une longue distance du chemin de l'unicité en un seul regard. Pour eux, il y aura une connaissance de l'unicité disponible du côté d'Allah. Et c'est l'excellence d'Allah qui sera disponible à qui il veut. Notre prophète est le meilleur parmi tous les autres prophètes. C'est pourquoi vous avez obtenu l'obéissance du prophète par l'intermédiaire de votre maître.

Il n'est pas difficile de l'obtenir, mais la vue est impossible, car sans voile, personne ne peut Le voir avec ces yeux. Mais on peut le voir par la détermination. Et dans le travail de détermination, il y aura une telle condition et une telle couleur qui sont mentionnées comme suit.

Même si je dis comme des fous, je dis la bonne chose. Ici, le dicton est approprié dans lequel il est dit que même l'un est un fou, mais il est sage. Transmets mon salut à tous selon le degré de niveau d'âge. Cette lettre a été écrite pour le bien de vous en tant que disciple et elle a été écrite en réponse à certaines des phrases que j'ai envoyées à son service. Et ces phrases sont les suivantes

La question de chaque candidat sera du côté d’Allah. Même s’il posera la question par sa langue, Allah l’entendra indirectement. Même si celui qui pose la question ne L’a pas vu et ne L’a pas connu. Il ne sait pas non plus que dans toutes les choses existantes, il n’y a qu’un seul. Parmi ce groupe, certains sont d’accord qu’il n’y a pas de limite au progrès et à la perfection parce qu’il n’y a pas de limite à la lumière. Il y aura de la lumière disponible à chaque minute et à partir d’elle, on saura obligatoirement qu’il n’y aura pas de limite au progrès et à la perfection. Ainsi, il est dit que même si l’âge du soufi dure 1000 ans, il commencera à progresser dans ce domaine. Certains guides saints de

l’époque ancienne ont avancé l’argument selon lequel c’est la preuve que le cheikh de l’islam a dit : « Il n’y a pas de signe de malheur plus grand que celui-ci : il n’y aura aucun progrès à un jour particulier par rapport au jour précédent. » Le prophète d’Allah a dit
Et il a été dit que « dans le mysticisme, si deux jours se sont écoulés, cette personne sera en perte. Il faut donc faire amende honorable et remédier à cela. L’opinion de ce groupe est aussi comme un coup pour coup. Mais sur moi, en tant que fakir, sur moi, il y a en faveur de mon Sheikh qui est Ghouse (une catégorie supérieure de mystiques), qui est le maître des gens d’Allah et des personnes pieuses, Moulana Shah et de sa bénédiction, il m’est connu comme l’éclat du soleil et l’a éclairci qu’il y a juste qu’il y ait une fin du statut du soufi. Et un jour il entrera dans un tel temps, alors sa progression sera arrêtée là. Mais pour moi, l’arrêt de la progression est aussi une progression seulement. Parce qu’il y a la perfection de chaque position. Et il y a une perfection dans cette position

qu’elle ne doit pas progresser davantage. Donc, d’après cette parole du prophète et qui est présentée comme preuve et dans laquelle il est connu qu’elle n’est pas emprisonnée dans les initiés mystiques et dans les personnes réalisées, elle n’est pas tout à fait là. Le monde discutera sur le temps et de la même manière, les paroles des saints guides sont présentées comme des preuves, mais il y a vraiment de la matière dans cela qu'ils ont compris. Mais ils n'ont pas regardé au fond de cette question. Car en dehors du fond de la question et de son manifeste, elle n'est pas parfaite en faveur du Salik (initié mystique). C'est le même exemple de présentation des paroles du prophète

En ce qui concerne le déclin, il a été dit que le Prophète ne bénéficiera pas toujours d'un temps, d'une condition, d'une sorte de tranquillité, et ce ne sont pas les mêmes. Mais de cette parole du Prophète, il est clair que le Prophète d'Allah était toujours dans le même état. Et dans ce cas, il n'y aura ni augmentation ni diminution. Mais il a été dit au Prophète : « Avec Allah, son temps sera tel

qu'à ce moment-là, il n'y aura plus de capacité d'ange, de prophète ou d'apôtre fermé. Et il n'a pas dit qu'il lui sera accordé un tel état seulement pendant un certain temps. Le temps du Prophète en général. Et qui est exempt de période. Il n'y a pas de début ni de résultat de ce temps. Pourquoi ne pas avoir le sens de cette parole du Prophète qui est clairement connu par les mots qu'elle contient. Et de cela, on connaît la tranquillité et la perfection de l'état du Prophète. De cette parole du Prophète, ils en tirent un tel sens et il en résultera une perte obligatoire de la perfection du Prophète. Il est préférable de vivre toujours dans la perfection de l'unité, ou de vivre parfois dans la dissension, ou parfois dans la tranquillité. Il est également dit des écrits des savants qui sont mentionnés et qui argumenteront sur cette question qu'il y a une fin du statut des personnes saintes. Ainsi, dans le livre Nafqat Anas, il est écrit que certaines personnes saintes d'Allah sont sans signes et sans attributs. Et il a été mentionné que le statut de la perfection des personnes saintes est

sans attributs et sans signes. Et aussi ceux qui pensent que le progrès est illimité. Si dans la personnalité d'Allah qui est exempte de progrès et de déclin, la couleur et le parfum, le recul et le progrès sont autorisés. Alors dans la personnalité du soufi unitaire , cela sera légal. Et quel que soit le statut auquel il a été atteint sur l'usage, il ne peut pas être autorisé légalement. Parce que l'homme parfait passe de près du surérogatoire et atteint ensuite près de l'obligation. Et en sa faveur, il est dit que et sa signification et son interprétation sont que « La flèche que vous avez lancée et qui en réalité n'a pas été lancée par vous. Mais Allah l'a lancée. » Une telle personne est certainement devenue exactement celle qui appartient à la vérité. Et il ne lui reste pas une seule particule de son existence. Et il n'y a pas d'existence de deux mondes qui ne lui convienne pas. Et dans le statut d'unicité, il a également atteint là. Et de la réalité, il a rencontré la réalité. Donc, du statut de réalité qui sera une position plus élevée que celle-ci, il y aura du progrès pour l' unitaire .

Et ceux qui font encore des progrès, alors ils n'atteindront pas ce niveau. Car ils auront peur et chagrin à cause du progrès et du recul. Peut-être qu'il y aura un progrès ou pas de progrès. Quand il n'y aura plus de pensée de progrès et de recul, alors comprenez qu'il n'y aura plus de peur ni de chagrin. Et il y aura du réconfort et de la fermeté. Et aussi à partir de ce verset, on sait que le soufi, lorsqu'il atteindra le stade de perfection, ne pourra plus progresser. Car le sens d'isteqamat est l'arrêt ou la station debout. Et aussi ce verset explique clairement ce sens. Car à partir de cela, il montre la perfection du prophète. Et il montre aussi la fin du statut. Et ce verset est le lien avec le voyage nocturne du prophète.
Et dans ce verset, il y a aussi une indication de cette condition. Celui qui atteindra le lieu de l'absolu de l'unité et de la réalité et devant lui, il n'y a plus d'autre statut. Alors, il sera dans un état de paix. Et il sera libéré de l'état de peur et de chagrin. Donc, il n'y a plus de peur ni d'inquiétude de reculer. De plus, il n'y a aucun espoir de progrès dans cette affaire.

Ceux qui prouvent que le progrès est illimité et donc ils n'ont pas raison. Car jusqu'à ce qu'il y ait la lumière, à ce moment-là, alors la lumière sera pour Lui et c'est une lumière sans rapport et aussi manifeste.
Ainsi, pour cette raison, il n’y aura pas de brillance exacte et non manifestée. Et dans une telle condition, il sera exact dans une condition de non-singularité et de polythéisme. Et aussi, il n’obtiendra pas de dégagement même de la distance. S’il y a même une petite part d’humilité chez lui, alors à propos de cela avec l’Unitarisme et la perfection des personnes, alors il est dans une condition de perte et il est un polythéiste.

Pourquoi lui-même n'a-t-il pas dit que l'éclat et la lumière sont pour lui pour toujours et que c'est là une question délicate. Et c'est ce qui m'est venu à l'esprit. Et je le transmets à mes amis. Ainsi, s'ils ont des questions à ce sujet, ils peuvent m'écrire. Ainsi, il y aura plus de précisions à ce sujet.

La personne chanceuse qui a la richesse de la vue

Celui qui est libre du progrès et du déclin et qui écrit à la manière des rois. Et son style est le suivant.
1. Maître 2. Personne pieuse 3. Chercheur 4. Courageux 5. Insouciant 6. Lutteur. En ce qui concerne le progrès et le déclin, la réalité est que tant que l'homme n'est pas au milieu, il y a espoir de progrès et peur du déclin. Et à ce moment-là, si l'homme ne reste pas au milieu, alors pourquoi y aura-t-il espoir de progrès et peur du déclin qui sera là. Dans une telle situation, tout ce qui restera sera lui-même. Et lui-même est exempt de toutes choses. On a recherché ce qu'il a accompli, sauf ce que je dirai à ce sujet, même s'il n'y a pas de capacité pour cela aussi. Mais quelle que soit la condition dans laquelle vous vivez, il est nécessaire de dire et ce type de lettre qui est envoyée avec elle et exactement l'état du cœur du fakir est le même. Je suis le dévot de vous et de vos amis. En fait, je demande à la personnalité et après l'avoir obtenue, je vais observer pour cette personnalité dans ses attributs et dans sa fixation si une telle lumière ne se reproduira pas et ne finira pas

ou si elle apparaîtra sous une forme quelconque et ce sera sa personnalité unique. Hormis lui, il n'y aura pas d'autre manifestation. La condition de ce groupe sera satisfaite et dans un état de confort. Et s'il y a un espoir de progrès, alors ne disons pas que ces gens sont satisfaits et confortables et que ce ne sera pas bien. Ceci est faux ou cela est faux. Dans le mode de vie de ce fakir, le confort et la satisfaction sont d'être en vie. Même le nom de fakir n'est pas vivant. À ce moment-là, grâce à la paix de l'esprit, toutes les significations sont connues. Oh, chercheur, ce mode de vie est étrange. Dans ce mode de vie, un tel gain est également étrange. Et pour qui ce genre de recherche obtiendra, une telle personne est également rare et étrange.

Il y a un recueil de lui dans lequel il y a de belles recherches et une détermination étrange. Il y a dedans différentes sortes d'indices et de points. Et il est plein de réalités et de connaissances de Dieu. Et on ne trouve aucun Diwan (recueil d'odes d'un seul poète avec tous les morceaux classés par

ordre alphabétique selon la dernière lettre des distiques). Dans ce recueil, il y a un Diwan, de nombreux quatrains, des lettres, le genre de vers utilisé pour la poésie narrative, l'explication des quatrains. Comme chaque distique du Hadrat est incomparable et le roi des distiques. Dans chaque distique, il y a des significations disponibles des deux mondes. Dans celui-ci, il a été écrit son nom de plume (poète) comme Shah, parmi eux certains sont présentés comme des exemples qui sont comme suit pour la félicité.

Khaja Bihari Sahib

Il était un adepte de la voie mystique et intime de la connaissance de Dieu. Il a la connaissance de la réalité et de l'extase et aussi sa personne pieuse. Et il était le bateau de confiance et d'approbation, marcheur sur le chemin de l'indigence et de la mortalité et sans lien avec toutes les relations. Khaja Bihari est la personne sainte d'Allah. Son natif d'origine est Hajipur Tanba. Dans son plus jeune âge, il a quitté son lieu natal pour obtenir la connaissance manifeste et il a passé quelque temps dans un village de Kora

avec Sheikh Jamal et qui a le surnom de la personne sainte. Il a appris quelques connaissances là-bas tout en vivant dans le village ci-dessus. Et de là, gravir l'échelle de la félicité l'a attiré à Lahore. À Lahore, il était occupé à obtenir la connaissance manifeste de Mulla Fazil et il avait l'habitude de vivre dans sa maison. Et au fil du temps, il est venu au service de Hadrat Mian Jeo et il est devenu sa personne préférée. Puis il est devenu son disciple et il a obtenu la connaissance la plus intime de Hadrat Mian Jeo. Et de cette manière, il a obtenu deux connaissances manifestes et profondes : l'exercice et les efforts mystiques qui sont dans la méthode de Hadrat Mian Jeo dans laquelle il s'est engagé et peu à peu il est devenu une personne de condition et de statut plus élevé. Et il a été honoré dans ce qui suit.

1. L'abstraction 2. La confiance. 3. L'isolement et il a vu de nombreux guides saints, et il avait l'habitude de dire que tout ce qu'il a obtenu est dû à la grâce de Hadrat Mian Jeo seulement. Et quand il avait

l'habitude de manger une feuille de bétel et de la jeter, il la ramassait et à ce moment-là il la mangeait. En raison de sa félicité, il a reçu la révélation de toutes les pièces de la connaissance avec lui. Si quelqu'un me demande des livres suivants
Bien que je n'aie pas un tel niveau de connaissances, je peux expliquer tous les détails de cette question. Et pour une phrase, je peux expliquer ses nombreuses significations. Quelqu'un peut me demander et me tester. En fait, il expliquera certains problèmes difficiles et leurs significations d'une bonne manière. Voici donc la signification d'un couplet de Hakim Senai comme suit.

Il a expliqué que dans la poésie ci-dessus, le mot voisin désigne les parties et les capacités physiques du corps, qui perdent de leur force avec l'âge, comme les dents et les yeux. Et tous ces éléments sont le voisin du cœur. Et il a été adressé au cœur pour qu'il soit conseillé de prendre conseil auprès des dents et des yeux et de prendre garde à cette question.

Il n'acceptera pas de victoire de la part de qui que ce soit. Mais oui, une petite portion apportée par un disciple avec sincérité, alors il l'acceptera. De la nourriture cuite apportée par quelqu'un à son service, il l'acceptera et la prendra et la mangera. Après sa mort, Hadrat Mian Jeo a obtenu la reconnaissance publique générale dans la ville de Lahore. Et des groupes généraux et spéciaux seront habitués à venir à son service. De lui sont nés de nombreux karamts et habitudes surnaturelles. Et qui sont bien connus dans la ville.

Cheikh Wajihuddin, connu pour ses paroles authentiques et son érudit, a déclaré que Ghazi Khan Darwesh avait rapporté que « Mulla Khaja et de nombreux fakirs étaient présents. Et ils avaient l'intention de se réveiller toute la nuit. Le narrateur qui était lui-même présent à la réunion. Comme c'était la saison hivernale, il fallait donc brûler beaucoup de bois. Au matin, la discussion sur l'unicité a commencé et Mahmood Benawa, qui était une personne célèbre à Lahore, a commencé la discussion. Il a été adressé à

Mulla Khaja : « Que direz-vous de votre unicité de Dieu ? » Mulla Khaja a passé un bon moment. Et il a dit que c'était l'unicité de Dieu et en disant cela, il s'est levé et il est entré dans le feu et il est resté assis là pendant un certain temps et il est revenu après un certain temps en sécurité. Et il n'y a eu aucun dommage pour lui. Les gens ont pris sa robe et l'ont découpée en morceaux et ils l'ont rassemblée comme Felicity et d'où il allait dans la jungle. Et cela en fait et ce qui a été écrit par Mulla Qudus dans le livre Nafqat Al-Anas selon lequel Abu Farah Siraj allumait le feu dans le poêle en hiver. Et il y avait une discussion sur la connaissance intime de Dieu. Quand la condition prévalait sur le Cheikh Sahib, alors il se dirigeait vers le poêle et il se prosternait devant Dieu dans le feu. Mais il n'y avait même pas un petit effet du feu sur lui du tout. A ce sujet, lorsqu'on lui a demandé quand on lui a dit : « Celui qui a porté atteinte à son honneur pour l'amour du tribunal d'Allah. Donc pour son visage le feu ne peut pas brûler. » Et cette histoire a été racontée par lui-même à moi

(auteur) de ce livre. Et il a dit : « Il est unitaire et qui va dans le feu sans aucune crainte. Et il avait l'habitude de manger avec la personne atteinte de la lèpre. Et il avait l'habitude d'embrasser les pieds de toutes les personnes. Puis on lui a demandé avec moi « Que veux-tu ? Que je m'explique certaines choses sur ce qu'est l'unicité de Dieu » et j'ai dit, « Oui, bien sûr. » Il a dit qu'un jour on lui a dit : « Ô Shah Wali, ô Mulla Shah Wali, ô Sheikh Wali » , et après on lui a dit : « Ô infidèle, ô ignorant. » Il a donc juré au nom de l'unicité d'Allah qu'il n'aimait pas de tels éloges ni de telles critiques.

L'autre narrateur a dit : « Une nuit, dans la maison de Mulla Fazil, la soupe était cuite. La femme de Mulla a dit que Mulla voulait aller donner la tasse de soupe à Mulla Khaja et elle est arrivée près de la porte lorsqu'elle a vu que toutes les parties de son corps étaient là, séparées, près de la porte de la maison. Elle a pensé que quelqu'un l'avait tué et que toutes les parties de son corps avaient été séparées. De cela, elle a eu peur et tout en pleurant, elle est allée en présence de Mulla

Fazil. Et elle a dit tous les détails de la situation. Mulla a été surpris et il est allé dans sa chambre. Et ce qu'il a vu, c'est que Mulla était assis là et engagé dans l'adoration d'Allah. Et marchant doucement, il est retourné vers sa femme et il lui a dit : « Il y aura des conditions et des positions des personnes saintes d'Allah. Et parfois, ils apparaîtront dans de telles conditions. »

On raconte qu'un garçon avait une tache de lèpre sur le corps et que les médecins ne pouvaient pas la soigner. Il aimait beaucoup les enfants. Ce garçon venait aussi à son service. Il disait à son père : « Ne traite pas cette maladie. Nous la traiterons. » Lorsque ce garçon venait à son service, il frottait avec son doigt la tache de la maladie jusqu'à ce que, grâce à la bénédiction de sa main, Allah lui accorda la santé. Et en quelques jours, toutes les taches disparurent de son corps.

L'autre est que lorsque Safi Mirza, le souverain de l'Iran, avait l'intention d'attaquer Qandhar en l'an 1051 de l'Hégire, j'ai rapporté cette affaire à son service. Il a alors dit : « Ce qu'il avait le pouvoir de venir,

je le mettrai dans le pétrin ou il le tuera. Il ne viendra jamais. » Et par sa main, on lui a montré l’indication. Un mois après avoir dit cela, on a appris qu’il avait été tué par empoisonnement en Iran.
Il devait avoir un bon discours et un bon usage des idiomes. Pendant qu'il parlait, sa condition prévalait. Et il ne devait être craint par personne. Dans son manifeste et son plus profond, il y avait sa pauvreté et son abstraction. Il n'était pas marié. Et maintenant, il vit à Lahore. Il vivait auparavant dans l'école de Mulla Fazil et maintenant il vit dans un autre endroit et qui est le purgatoire dans le martyre et le monde angélique. Du corps, il y aura la fixation de la nation et la lumière de l'âme, l'extraction et le rayonnement, etc. En bref, c'était un homme soufi qui avait une vision pénétrante et qui observait la lumière de la lumière primaire et non limitée, composée et établie. Donc le soufi est maintenu dans cette destination.

Dans les animaux, il y a une montée et une descente, et dans l'amour, il y a une montée

et une descente. Pour cette subtilité de l'amour, il a été donné la comparaison de l'animal. L'animal de l'amour a été donné une particularité de 500 plumes. Cela signifie que dans les personnes ordinaires, il y a 1000 noms célèbres d'Allah avec eux. Parmi eux, il y a un nom personnel. Et c'est l'interprétation de l'amour. Et les 1000 restants sont divisés en miséricorde et bienfaisance divines majestueuses et manifestes, de chaque part, il y en a 500. Comme dans la miséricorde et la bienfaisance divines majestueuses et manifestes, ici on pense qu'il n'y a pas de vérification. Une seule suffit. De cette introduction, on sait que dans la personnalité de la miséricorde et des attributs de la bienfaisance divines majestueuses et manifestes, il y a 500 noms d'attributs et à part cela, il n'y a rien de caché et de la terre au ciel, il n'y a que son utilisation.

Allah a dit : « Quiconque » a été honoré de la richesse de la compagnie et guidé vers cette grande félicité. Ainsi, à cause de leurs cœurs, il y a le trésor de la science de Dieu sur

lequel se trouve le sceau de la sécurité et de la protection. La raison pour laquelle on a mis le sceau sur le cœur est pour entendre le chant de la paix des deux oreilles du cœur et non pour entendre le chant de la dissension.

Il a été expliqué à Moulana Rumi les bienfaits et la bonté d'Allah qui ont été faits par Allah car l'homme de par sa naissance et sa nature fait partie de la terre. Mais de par son statut sa position est comme le ciel. Dans la deuxième ligne du verset, il y a l'indication de la parole du prophète qui est comme suit

et sa signification et son interprétation sont que mes compagnons sont comme des étoiles à suivre et pour lesquelles vous obtiendrez le chemin.

Le sens et l’interprétation des versets ci-dessus sont que l’on a demandé à un autre darwesh de dire ce qu’il pensait d’Allah. Il a dit : « Il a vu Allah comme incomparable. Mais l’observation incomparable est le don d’Allah et son courage et sa déclaration n’ont aucune capacité. Donc, ce que je décris dans l’exemple. » Ô chercheur de la manifestation

de la miséricorde divine et de la bienfaisance de la vérité, Ô chercheur de la vérité de la perfection, j’ai vu Allah comme si son côté droit était une fournaise de feu brûlant et son côté gauche était un réservoir d’eau. Et si quelqu’un tombe dans la fournaise de feu, il peut sortir sa tête du réservoir d’eau. Et s’il tombe dans le réservoir d’eau, il peut sortir sa tête du four de feu. Cela signifie que dans la personnalité d’Allah et qu’Il est incomparable, il y a deux attributs de majesté et de manifestation de la miséricorde et de la bienfaisance divines et des attributs qui se changeront instantanément. Le changement ne nécessitera pas de temps. Il apprendra que Darwesh, par exemple, dira : « J'ai vu Allah dans le voile de la majesté et sa signification est la colère et le feu. Dans le voile de la manifestation de la miséricorde et de la bienfaisance divines et sa signification est la bonté et l'eau. Et c'est ce qu'il a obtenu. Et en réalité, il y a la même chose que dans la manifestation de la réalité soufie et qui verra ces deux attributs. Et ce qu'il verra à travers les yeux de la foi. »

Un lutteur qui fut vaincu par le Prophète Ali Ibn Talib (RA) dans un combat. Et il fut vaincu par lui. Alors dans cet état, on lui cracha au visage. Quand on lui cracha dessus, le Prophète Ali Ibn Talib (RA) lui retira sa main. Le mécréant a eu une faveur injustifiée pour lui avoir sauvé la vie, c'est pourquoi il fut surpris de cette affaire. Et on lui demanda avec lui : « Quelle est la raison de la tolérance de sa mauvaise action ? » Alors il fut payé à ce pécheur avec son manifeste de vérité et son attention du plus profond et il lui fut informé. Ainsi, telles sont les trois positions angéliques qui se trouvent en premier, en moyenne et en dernière. Et avec le sommet de la source de la religion et en raison de la proximité du saint prophète en tant que tel qui a vécu pendant un certain temps. Pour cette raison, les trois conditions de son statut et qu'il imputera selon ses trois croyances aux trois personnes. Et pour lui-même du degré de créance, il pensera comme nul et non avenu et qui deviendra négatif.

Cela signifie qu'avec Allah, l'unité et l'égalité sont toutes deux égales et identiques, car la différence de statut mutuel est présente dans le monde de la majorité. Dans le monde de l'unité, la lumière et l'unité sont là et il n'y a aucune différence. Selon certaines personnes ayant fait des recherches, ce qui suit.

Et sa traduction et son interprétation sont les suivantes
« Le monothéisme a laissé la préférence entre le mensonge et la curiosité. »

Le piège des saints a pour but de s'opposer au monde, car il est le pont de la réalité. Ainsi, ce qui guide vers la réalité, c'est ce qui est conforme à la foi. C'est pourquoi les lumières des images de l'observation du monde sont en vue de l'emprise de la réalité.

Moulana Rumi qui défend la négativité du bonheur et la négativité qui a été créée à cause de l'affirmation.
comme celui qui dit que le négatif et le positif sont dans l'existence d'une seule personne contre son consensus. Moulana Rumi défend cette objection avec la foi de la

direction. Car la négation est la détermination de la pensée et l'admission juste et l'affirmation de la réalité qui va vers la médiation.

Dans les mots ci-dessus, le mot Mujtahid (juriste ayant droit à un avis indépendant) est lié et considéré avec le mot texte et sa signification en apparence et à prendre en compte. Dans sa signification, il est une personne pieuse parfaite et qui en faisant des efforts les plus profonds a embelli son manifeste. Il a reçu avec lui une connaissance positive et son aspect dans les mondes manifestes et les plus profonds est apparu comme dans le texte de la couleur coranique et il est devenu parfait et une telle personne n'a pas besoin de l'aide de la réflexion. Parce que de la richesse de la révélation de l'intime et avec la raison de la connaissance inhérente, il a été dégagé la voie. La connaissance inhérente qui est une révélation sûre. Et ce n'est pas n'importe quelle sorte de connaissance et qui nécessite une dispute et une dispute.

Ce couplet est destiné à la censure des personnes jalouses et à la réprimande des personnes désapprouvées qui n'aiment pas les phrases du livre de Mathnavi de Maulana Rumi et qui se moquent de ce sujet. Moulana dit : « Il est la parole de la vérité. Et il a été établi par la personnalité de la réalité. Ainsi, suspendre sa parole revient à provoquer la désapprobation de la vérité. Et le refus de la vérité est une infidélité et un égarement. Il a été nommé parole de vérité dans deux attributs et l'un est la puissance de la vie et l'autre est la puissance de la charité. »

Dans la première ligne du couplet, il a lui-même donné sa relation et sa comparaison avec le discours de la vérité et de la même manière, il a été lui-même comparé à la lumière du soleil dans la deuxième ligne du couplet. Il est clair que la lumière du soleil tombe sur chaque endroit et qu'elle n'est pas séparée du soleil. En bref, Moulana Rumi a dit : « Nous obtenons l'unité dans plusieurs qui sont le dernier degré de la connaissance intime de Dieu et le degré supérieur d'indigence qui lui est accessible. Mais les

personnes jalouses ne peuvent pas en connaître le sens.

Le sens du premier œil est la perspicacité et le deuxième œil, le fermer dans le manifeste, est pris ici pour s'éloigner de l'observation de l'unité et ce qui n'est pas utile. Et l'arrêt de l'œil est ce monde de déterminations et de regards de caractéristiques et qui est pour le miroir du cœur à la place du zinc et pour le visage de la réalité est en position de voile. Et dans la deuxième ligne du couplet, c'est selon la foi de la voie mystique. Le soufi lui-même par son effort fera du négatif. Oui, essayez d'éliminer l'existence irréelle de deux rencontres et qui est la voie de la barrière.

De la même manière que le distique précédent, dans le distique de la première ligne, où le sens de « premier œil » a été pris du sens de « perspicacité » et du sens de « deuxième œil » du sens de « vue ». De la même manière, il y a la description de deux oreilles dans la première ligne du distique et à partir d’elles, sa signification est que les oreilles les plus intimes et les plus manifestes

sont là. Et de signifie le voile des caractéristiques et le coton du voile des déterminations et qui est placé par les oreilles manifestes des mains sur les oreilles les plus intimes. Et qui l’empêchera d’écouter le chant de l’unité et la mélodie de la réalité. Dans le distique de la deuxième ligne, qui est conforme au verset suivant du Coran.

Et dans son exégèse, il dit : « Il a créé les djinns et les êtres humains pour l’adoration, c’est-à-dire pour Me connaître . » Il vit dans un état d’ivresse et d’inconscience. Et ne doit pas utiliser son temps avec les humains. Et rend son état manifeste comme dans l’ivresse la plus profonde et l’inconscience. Pour qu’il devienne inconscient. Et une autre personne ne peut pas le déranger dans sa compagnie. Dans cette connaissance, il était parfait et incomparable.

Cheikh Abdul Ghani

Ses autres caractéristiques sont qu'il est le chef des réformateurs. Il est le marcheur sur le chemin du succès. Il s'est libéré des prisons du monde et est connu sous le nom

de Cheikh Abdul Ghani et il fait partie des anciens amis de Hadrat Mian Jeo. Et avant Haji Mohammed, il est venu au service de Hadrat Mian Jeo. Il a fait beaucoup d'exercices mystiques. Il fait partie des personnes de bonne conduite. Dans cette méthode sainte, il est décédé tout au long de sa vie. Il n'a pas de relations amicales avec les gens. Il a toujours vécu dans un état de silence. Maintenant, après la mort de Hadrat Mian, il a fait construire une pièce près du mausolée de Hadrat Mian Jeo dans laquelle il avait l'habitude de résider. Et il avait l'habitude de faire le service du tombeau aujourd'hui. Et celui qui venait lui rendre visite avait l'habitude d'aider les personnes pour la circumambulation. Quand j'allais faire la circumambulation, à ce moment-là, je restais assis avec lui pendant une longue période de temps. Il m'a dit que « Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de dire à ses amis d'adopter la solitude. Et de ne pas avoir de relations amicales avec les gens. » Parce qu'en vivant dans des endroits déserts et dans la jungle, on peut trouver beaucoup de

paix. Il est décédé après une semaine d'écriture de ce livre, le samedi du mois de Zil Hajj en l'an 1050 de l'Hégire.

Miya Mohammed Murad

Français D'autres détails sur lui sont qu'il était l'étudiant de la voie de la demande. Il a les lèvres fermées loin du souvenir de ce qui n'est pas lié. Il était la personne de rectitude et de décence Mian Murad fils de Mulla Abdus Salam et qui était le juriste et le savant de l'époque. Et qui maître de Miya Sheikh Mohammed Lahori et Sheikh Mirak. Il était un résident de la ville de Lahore. Il était un savant de tous les morceaux de la connaissance. Et il était juriste musulman de la ville de Lahore. Lorsqu'il est devenu le disciple de Hadrat Mian Jeo, à ce moment-là, il a donné tous ses biens aux fakirs. Et il a quitté le poste de juriste musulman de la ville de Lahore et a rompu toutes ses relations avec l'humanité et il a obtenu la connaissance de l'intime d'une manière complète. En entrant dans la méthode de Hadrat Mian Jeo, il a fait des exercices et des efforts

mystiques. Et maintenant, il vit dans la ville de Lahore. Et il a adopté le niveau parfait d'abandon et d'abstraction. Il n'accepte rien de personne. Il ne s'assoit avec personne. Il vit toujours dans un état de tristesse et de chagrin. Il pleure toujours. Celui qui va à son service lui donne des conseils pour abandonner le renoncement et l'abstraction et donne son avis pour quitter les relations du monde. Il a du zèle, de l'affection et du chagrin. Il récite toujours la poésie de Hafiz. Et généralement, il se souvient que Hadrat Mian Jeo est capable de pleurer. Et il avait l'habitude de dire que Gloire à Allah, personne ne connaît le statut de notre Cheikh parce qu'en lui il y avait le pouvoir avec le niveau de perfection pour faire de n'importe qui une personne pieuse. Il était le dernier parmi les disciples de Gloire à Allah, Hadrat Mian Jeo. Il avait très envie de me rencontrer et plusieurs fois il a eu l'occasion de le rencontrer. Il portait l'habit de l'inexistence, de l'humilité et de la rupture. Un jour, on lui a dit : « Hazrat Mian Jeo a craché après avoir mangé une feuille de bétel, puis je l’ai

ramassée et je l’ai mangée. En la mangeant, mon état s’est modifié. Le feu a jailli dans mon corps comme si j’avais mis de la braise dans ma bouche. Mais en raison de sa félicité, il y a eu l’amour du monde et la connaissance de la manifestation. » Il avait l’habitude de prendre en considération les manières de se manifester. Et il n’avait pas l’habitude de s’asseoir avec qui que ce soit. Et il avait l’habitude de vivre toujours dans sa maison qui se trouvait dans la ville de Lahore.

Mir Zamdari Abdul Rahman

D'autres détails sur lui sont qu'il était loin de se vanter, libre de toute formalité et sa condition sera la même et égale au réveil et au sommeil. Le nom de Zamdari est Abdul Rahman et appartient à la bonne lignée Sadate (le saint prophète par sa fille Hazrat Fatima). Et il était le disciple de Hadrat Mian Jeo. Il a fait son service pendant une période de 14 ans. Depuis son enfance, il s'est intéressé à ce travail. Il a donc fait du tourisme en voyageant. Et il a accompli le pèlerinage Hajj. Un jour, il était avec

quelques personnes, à ce moment-là, mon regard s'est posé sur lui. Je ne l'avais jamais vu auparavant et j'ai entendu seulement son nom. Après avoir perdu la vue sur lui, j'ai été surpris. Et j'ai pu savoir qu'il devait avoir le statut de perfection dans l'attention du cœur. Une pensée est venue dans mon cœur qu'il était l'ami. Alors j'ai ressenti un malaise en connaissant son nom. Mais je ne pouvais pas connaître la raison de mon malaise. Et ne pas connaître son nom. A ce moment-là, quelqu'un fut appelé par son nom. En entendant son nom, je compris qu'il était un disciple de Hadrat Mian Jeo. Et le malaise de mon cœur était là uniquement pour cette raison.

Après cela, je suis allé le voir. Il m'a dit que « Hadrat Mian Jeo l'avait engagé ». On lui a demandé d'aller dans la jungle pour la paix, puis on lui a conseillé de ne pas y aller affamé. Et d'aller dans la jungle après y avoir mangé de la nourriture. Ou d'emporter de la nourriture avec soi. Parce que notre méthode de s'engager sans nourriture n'est pas bonne. Parce qu'au moment de la faim, il y aura un

embarras pour l'âme. Il faut que la gueule du chien soit remplie d'un pain. Comme c'est grâce à cela qu'il n'y aura pas de grand danger disponible. Et il y aura satisfaction dans le cœur. Comme on me l'a conseillé , j'avais l'habitude d'apporter avec moi un repas dans la région de la jungle. Et si je pouvais avoir un fakir, j'avais l'habitude de donner mon repas. Et il avait l'habitude d'aller quelque part et je m'asseyais là. Pendant la journée, je changeais de place deux ou trois fois. Mais je n'arrivais pas à avoir la paix. Alors j'avais envie d'aller m'asseoir sous le minaret. Là, j'obtenais beaucoup de satisfaction et de tranquillité mais je ne pouvais pas en connaître la raison. Après avoir quitté cet endroit, je ressentirai une grande paix intérieure. Et si je m’assois à un autre endroit, cela sera différent. Un jour, j’ai raconté cet événement à mon maître Mian Jeo. Il m’a alors dit : « Je vais vous donner une adresse et des détails. » Je lui ai alors donné des détails de l’ adresse lorsqu’on lui a dit : « Au début, il avait l’habitude de s’asseoir à cet endroit et cette

paix était à votre disposition parce que je m’y étais assis. » Puis j’ai dit : « Gloire à Allah, il y aura l’effet de la grâce du pied d’Allah sur l’homme pieux sur terre. » Mon maître Mian Jeo avait l’habitude de conseiller à ses compagnons d’aller s’engager dans la jungle en emportant avec eux de la nourriture là-bas. Il y aura deux avantages pour cette raison : pour le voyageur, il n’y aura pas plus de danger que pour lui. Même s’il y aura de nombreux avantages dans la condition de famine. Mais au début, il y aura beaucoup d’inquiétude et d’inconfort pour l’âme, mais quand il aura mangé quelque chose, il ressentira de la satisfaction. Et tout danger ne sera plus avec lui et il y aura du réconfort et de la facilité pour le cœur. Et c'était aussi la méthode du Prophète. Donc, selon le Prophète, il est confirmé et Hadrat Aïcha Aiddiqua a dit que la nouvelle de la première révélation de Dieu était le véritable rêve du Prophète. Ensuite, il y avait une ferveur de solitude pour le Prophète, alors il a été adopté solitaire dans la grotte de la montagne de Hira. Et il s'est engagé là-bas

dans l'adoration d'Allah. Il passait certaines nuits dans la grotte là-bas. Lorsqu'il y avait l'amour de voir les membres de sa famille, il avait l'habitude de venir à la ville de La Mecque. Ensuite, il retournait dans la grotte avec son déjeuner. Et il s'est engagé là-bas dans l'adoration d'Allah. Pendant le temps d'adoration, il y avait la révélation de Dieu sur lui. Parmi toutes les méthodes de Hadrat, Mian Jeo pense qu'il existe une méthode pour suivre le Prophète et il n'y a pas de telle conformité dans une autre méthode.

Hadrat Mazamdari a dit : « S'il sait qu'il y a quelqu'un qui est meilleur que lui, alors, dans ce cas, il ira à son service pour l'utiliser. » Ces jours-ci, Mazamdari m'a dit : « Il a l'intention d'accomplir le pèlerinage du Hajj mais je lui ai interdit de le faire car il a déjà accompli le pèlerinage du Hajj et il a de jeunes enfants avec lui. Mais il n'a pas accepté ma suggestion et il est sorti. Il avait l'habitude de dire de bons couplets. Les couplets suivants lui appartiennent.

Cheikh Abdul Wahid

D’autres détails sur lui sont qu’il était une personne d’abstinence et de piété, une personne de vérité et de pureté et il était une personne pieuse parfaite. Cheikh Abdul Wahid était parmi les anciens compagnons de Hadrat Mian Jeo. Il a été au service de Hadrat Mian Jeo pendant une période de 21 ans. C’était une personne de tranquillité et d’exercices mystiques. Il m’a dit : « Avant ta rencontre avec Hadrat Mian Jeo, ton nom viendra dans la discussion alors Hadrat Mian Jeo se sentira beaucoup plus heureux. Et il sera habitué à dire aux auditeurs de prier pour toi parce qu’il faisait face à de grandes difficultés et il y a une opportunité de prier pour lui. Alors un jour, il m’a dit d’aller d’ici à Akberabad. Et imaginez par son visage et engagé dans la méditation pendant une période de 40 jours. Et pour ma sécurité, on m’a demandé de réciter ces noms d’Allah. Il a mémorisé ces noms. J’ai agi selon son conseil . Il est en bonne santé et en état de pauvreté. Il réside dans un coin de la ville de Lahore. Il est décédé le mardi de l'an 1056 Heirga au mois de Muharram.

Mohammed Sharif

D'autres détails le concernant sont qu'il était un homme de retraite, de solitude, d'abstraction et d'abandon et son nom était Mulla Mohammed Sharif. Hadrat Mian Jeo était fiancé à lui et Mulla Eisa Sialkoti à tous deux dans l'adoration d'Allah le même jour. Ces deux personnes vivaient au même endroit et avaient l'habitude de se rendre visite ensemble pour servir Hadrat Mian Jeo. Il avait l'habitude de suivre très bien la méthode de la moralité et de l'indigence. Et il avait l'habitude de s'efforcer dans les efforts et les exercices mystiques.

Mulla Aba Baker

D'autres détails sur lui sont que Mulla Aba Baker et qu'il était le dévot des personnes de la réalité. Il a rompu ses relations avec le monde sans ruse ni fraude , Mulla Aba Baker ascétique. Et dont la formation a été attribuée à mon Sheikh par Hadrat Mian Jeo . J'ai entendu beaucoup de ses éloges par la langue de mon Sheikh. Il est décédé au cours de l'année 1049 de l'Hégire. Sa tombe est située dans le nouveau Gujrat. Lui-même ,

mon Sheikh et Hadrat Mirak Sheikh avaient l'habitude d'étudier ensemble. J'ai entendu par mon Akwand Sahib que Mulla Aba Baker était un étudiant qui aimait les livres et pendant une longue période de temps, il a étudié avec nous. Un jour, on lui a apporté tous ses livres et on les a tous jetés. Je lui ai demandé "Qu'as-tu fait ? ". Il m'a dit "Donner tous les livres aux étudiants. Parce que j'ai rompu toutes relations". Et je dois être content de mon cœur au service de Hadrat Mian Jeo.

Mulla Eisa Sialkoti

Français D'autres détails sur lui sont qu'il était le chef de file de l'ascèse et de la piété, le voyageur du monde des anges Mulla Esia Sialkot et lorsqu'il fut atteint au service de Hadrat Mian Jeo, il fut alors capable d'obtenir l'indigence , sans désir ni souhait et ferme grâce à son aide. Maintenant, après avoir acquis la connaissance, il résida quelque temps à Sialkot et quelque temps à Lahore. Après sa mort, il m'a envoyé un message. Concernant la connaissance de Hadrat Mian Jeo, il avait l'habitude de dire

beaucoup de choses et il a également dit que « Miya nous pouvons entendre les efforts et le rappel d'Allah par les animaux et les oiseaux. Et à certaines personnes, il a parlé de l'engagement du tigre. Et ce qu'il a dit à peu de personnes.

Syed Ashraf

Français D'autres détails sur lui sont qu'il était le chef des ascètes et qu'il était le certificat des adorateurs. Il appartenait à la lignée de Sadate (le saint prophète décédé par sa fille Hazrat Fatima) et il était disciple de Hadrat Mian Jeo. Il est devenu très faible à cause d'exercices mystiques et de l'habitude de se réveiller la nuit. Et dans la dernière période, Hadrat Mian Jeo avait l'habitude de lui permettre de s'asseoir pendant la nuit pour son service. Un jour, le roi est allé au service de Hadrat Mian Jeo et à ce moment-là parmi tous les compagnons, seul Syed Ashraf était là à son service. J'étais là à son service plusieurs fois. Par faveur d'amour, Hadrat Mian Jeo lui a donné quelques poils de sa barbe. Et de ceux-ci, il m'a donné un cheveu. Donc pour cela, je lui

ai été très reconnaissant et obligé. Il est décédé le samedi 24 Zeqad de l'année 1024 de l'Hégire.
Les détails des compagnons restants de Hadrat Mian Jeo sont les suivants.
Français Mulla Abdul Khalil Salhani, Mohammed Ali fils de Sheikh Hasan Sarhindi, Mohammed Adil, Mulla Shiekh Hasan fils de Sheikh Hasan Sarhindi calligraphe, Hud Hud Kalal, Abdulla alias Bani Khair, Abdul Nabi Natha Pracha, Ibrahim, Noor Mohammed qui était seul au service de Hadrat Mian Jeo dans sa dernière période, en tant que tel il a reçu beaucoup d'attention de Noor Mohammed et Hadrat Mian Jeo n'a reçu une telle faveur à aucun de ses disciples, pour ce fakir il donnera sa bénédiction par l'intermédiaire de Noor Mohammed et qui sera gardé sous sa garde et qui me l'a donné plus tard. Il lui a été conseillé sur de nombreuses questions et qui m'a tout informé. Et parmi elles se trouvait un bateau de coquillages qui lui a été donné pendant sa maladie à Sarhind par Hadrat Sheikh Abdul Quader Jilani et Hadrat Khizer et grâce à cela, il y a eu le

rétablissement de la santé de Hadrat Mian Jeo.

Louange à Allah pour la fin de ce livre *Sakintal Auliya* . Dans ce livre, les manières, la conduite et les événements surnaturels de Hadrat Mian Jeo et de son Cheikh sont consignés, ce qui est sans aucun doute et sans suspicion, un parmi mille. Les événements surnaturels de cette catégorie sont célèbres dans une large mesure. Le seul avantage de les écrire est qu'ils ne peuvent pas être oubliés. Et les rapports oraux seront confirmés, mais il y aura des différences avec le passage du temps. Et certaines des spécialités seront ignorées. Pendant cette période, si les gens qui les enregistreront, si une longue période de temps s'écoule, dans de telles conditions, il n'y aura aucun changement ni modification. Pour cette raison, ce livre a été écrit par moi avec beaucoup de soin et d'attention et de recherche avec les compagnons de Hadrat Mian Jeo, tout ce que je savais, j'ai commencé à écrire dans le livre. Dans celui-ci, il n'y avait aucune intention de décoration.

J'espère que les personnes qui liront ce livre ne se soucieront pas de l'état manifeste du livre mais qu'elles réfléchiront à ce qu'il contient. Et cela est dû à la bénédiction du groupe de personnes pieuses de haut niveau, afin qu'Allah les libère de l'emprisonnement de l'âme et les éloigne de la tromperie de Satan. Et qu'Il les compte parmi les amis de ces personnes chères et leur accorde bénédiction et amour. (Amen).

La fin.